★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1549 ● 30e ANNEE ● 16 DECEMBRE 1975 ● 3F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,00 FS

SAINT-ETIENNE-METZ

Sanchez dit banco contre Avignon après avoir donné à Nice le titre symbolique de champion d'automne.

UNE AUBAINE POUR NICE

SNELLA PARLE au soleil d'Hussein Dey

LE RED STAR EN FLÈCHE

FRANCE FOOTBALL

N° 1549

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
poste 3

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

RÉDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.
● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD VERITE DIFFUSION PUBLICITE

Le numéro de « France Football » daté du mardi 9 décembre 1975 n° 1.548 a été tiré à 193.200 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

Un dirigeant qui s'emporte est un dirigeant qui se trahit

PARMI les vœux que nous aimerions formuler en cette fin d'année il y a celui-ci : que les dirigeants du football français contrôlent mieux leurs nerfs et leur langue !

Comment veulent-ils qu'on les prenne au sérieux ? Comment veulent-ils surtout conserver l'estime et le respect de leurs joueurs ? Quand on perd soi-même son sang-froid à chaque occasion, on ne peut pas exiger de garçons plus jeunes, plus fragiles, plus impatients, de se comporter, sur le terrain, de manière exemplaire.

Toute critique excessive, tout emportement sont, en fait, des aveux de faiblesse. « Juger, c'est se juger », a dit Shakespeare. Et Roger Rocher a sans doute eu raison de détecter, dans les propos exacerbés de son collègue niçois, un sentiment de crainte et une fragilité. Lui-même, quand il pique une de ses célèbres colères, n'exprime-t-il pas, en quelque manière, son inquiétude ? Quand il est sûr d'avoir raison, le président stéphanois conserve un calme olympien...

Lorsqu'un président de club attaque, c'est, presque toujours, qu'il redoute d'être attaqué. Ses cibles favorites sont : 1. Ses propres joueurs ; 2. Les arbitres ; 3. Les journalistes.

Son entraîneur, il le met rarement en accusation. Il préfère le mettre à la porte.

S'EN prendre à ses joueurs, c'est pis qu'une erreur, c'est une faute.

Car les joueurs dépendent précisément, dans leur comportement, de la manière dont ils sont formés, conduits, tenus, par leurs dirigeants.

De sorte que critiquer ses joueurs et les accuser de désobéissance, de paresse ou de mauvais esprit, c'est faire son propre procès. C'est un peu comme si des parents mettaient en accusation leurs enfants.

J'ai connu des présidents qui passaient tout à leurs joueurs, effaçant les réprimandes adressées par l'entraîneur, consentant à toutes leurs exigences matérielles, supportant toutes leurs incartades, et qui s'étonnaient ensuite que tant de bontés soient aussi mal récompensées. C'étaient parfois les mêmes présidents qui, las de leur propre faiblesse, se changeaient brusquement en tyrans et condamnaient des garçons qu'ils avaient eux-mêmes gâtés.

Les joueurs ont la mentalité qu'on leur donne. Ils se laissent aller si on les laisse aller. Une équipe qui s'abandonne est une équipe mal dirigée. Et d'ailleurs les joueurs, comme les enfants, sentent et déplorent la faiblesse plus que l'autorité. Ils comprennent mieux l'effort qu'on ne le croit.

Il me semble également que nos footballeurs, qui deviennent adultes et responsables, supportent plus difficilement que par le passé les caprices des dirigeants. En se professionnalisant davantage, notre football échappe mieux au paternalisme et à l'autocratisme. Les responsabilités y sont mieux définies. Nul ne s'y sent indispensable.

Il sera, demain, intolérable, et ridicule, qu'un président mette en cause la qualité et la mentalité des joueurs, dont il fait la qualité et la mentalité.

MAIS, déjà, s'en prendre aux arbitres, en général ou en particulier, nous apparaît comme une lacune grave et répréhensible.

L'arbitre est un homme seul, et presque toujours courageux. Il assume son devoir difficile le plus souvent avec discrétion et modestie. Il est pourtant indispensable à notre sport, et jamais une machine électronique, aussi perfectionnée soit-elle, ne remplacera son savoir, son intelligence en éveil, son attention, sa faculté d'adaptation.

Nous avons donc tous besoin des arbitres pour « faire tourner » le football. Notre intérêt est donc de les aider, et non de leur mettre des bâtons dans les roues. Ils ont assez d'ennuis et de difficultés comme cela, se heurtant sans cesse à la foule innombrable de tous ceux qui jugent à tort et à travers. La foule, les clubs, les joueurs et parfois même, hélas, les journalistes ont, de ce qui se passe sur le terrain, une vision subjective, partisane. C'est leur droit ; mais, alors, qu'ils respectent l'arbitre qui juge objectivement, impartialement, même quand il se trompe ; l'arbitre qui est de bonne foi même dans l'erreur, ce qui devrait suffire à nous le faire respecter.

L'arbitre, entouré de tant de passion, de parti pris et de colère, ne peut pas avoir raison de tout et de tous. Or, s'il s'écroule, ç'en est fait du sport. C'est pourquoi nous devons le secourir et le protéger, toujours, systématiquement, même, à la limite, si nous savons qu'il s'est trompé. Car son autorité est plus importante que sa décision.

Les dirigeants et les entraîneurs, naturellement, devraient donner l'exemple et s'interdire de porter un jugement — comme cela se fait dans presque tous les pays — sur un arbitrage ou un arbitre. Ils devraient également interdire formellement à leurs joueurs de contester une décision de l'arbitre sur le terrain.

Or, trop souvent, dirigeants, entraîneur, joueurs, font chorus contre l'arbitre, ce bouc émissaire. L'un affirme qu'il a reçu des instructions pour faire perdre l'équipe ; l'autre qu'il a peur de la foule ; le troisième qu'il a été invité par le président adverse. Le président du Paris S.-G. n'a-t-il pas osé, récemment, s'en prendre avec violence à celui peut-être de nos arbitres qui incarne le mieux la bonne volonté, l'effort d'amélioration et le rayonnement intellectuel, M. Vautrot ?

La F.F.F. et le Groupement s'honoreraient, me semble-t-il, en prenant la défense de leurs arbitres et en les protégeant, à leur tour, des crocs-en-jambe et des charges illégales.

MAIS qui nous protégera des attaques que les dirigeants de clubs, lorsqu'ils perdent les pédales, portent volontiers contre les journaux et les journalistes ?

Ces attaques, au demeurant, sont contradictoires.

Pour Roger Rocher, qui reprend volontiers cette formule, la presse est un « mal nécessaire ». Cela signifie qu'à ses yeux, le contenu des articles sur son club et sur le football est, le plus souvent, critique, défavorable, injuste même, mais qu'il s'en accommode, car il est impossible, en démocratie, de faire autrement.

Roger Lœuillet, le président de Nice, ne partage pas cette opinion puisqu'il a récemment reproché à des confrères « d'être à genoux devant M. Rocher et Saint-Etienne ! » Et de n'avoir, pour son club, que des grimaces.

A Paris, Just Fontaine a déclaré que les journalistes de « L'Equipe » ne comprenaient rien à la « défense en ligne » (mais on se demande si les défenseurs de Paris S.-G. y comprennent quelque chose). Et Daniel Hechter s'est plaint amèrement, et à plusieurs reprises, que les journaux de la capitale n'aident pas son club comme le font, pour celui de leur ville, les journaux de province.

En bref, presque tout le monde se plaint de la presse, surtout lorsque ça va mal.

Les uns estiment qu'elle ne parle pas assez de leur club ; les autres qu'elle en parle trop ou mal.

Très peu de dirigeants ont de la presse l'idée qu'ils en devraient avoir, et que nous sommes peut-être coupables de n'avoir pas su leur imposer : l'idée que la presse n'est pas à leur service, mais au service de ses lecteurs. Et que nous avons moins le souci de leur plaire, et même de les aider, que d'informer ceux qui viennent à nous et nous lisent.

SANS cela, où serait l'intérêt ? Où serait la vérité ?

Si nos journaux n'étaient consacrés qu'à la publicité du football et à la mise en valeur des exploits des joueurs, de l'intelligence des entraîneurs et de la gestion des dirigeants, comment le public s'expliquerait-il que certaines équipes réussissent et que d'autres échouent ?

Si nous camouflions soigneusement tout ce qui risque de porter atteinte à tel club, à tel footballeur, à tel dirigeant, comment une amélioration serait-elle possible, comment un changement pourrait-il se produire ?

La liberté dont nous jouissons (et qui est relative, bien sûr, comme toute liberté s'exerçant dans un cadre déterminé) est, finalement, le meilleur garant de notre impartialité et la meilleure façon que nous avons de servir, non pas tel ou tel club, tel ou tel dirigeant, mais le sport lui-même.

D'ailleurs, même s'il en était autrement, on ne pourrait que le déplorer, sans y rien changer, la liberté d'expression et de jugement étant ce que nous avons de plus précieux et de moins aliénable.

Les journalistes ne sont inféodés à personne, même s'ils subissent toute sorte de pressions. Lorsqu'ils disent du bien de Saint-Etienne, c'est qu'ils le pensent, simplement. D'où la force de leurs propos. Et si Nice ou Paris S.-G. désirent obtenir le même traitement, ils n'ont qu'un moyen d'y parvenir : travailler avec la même application que Saint-Etienne. Les grands clubs, les dirigeants de qualité, les entraîneurs de classe n'ont jamais, remarquez-le, à se plaindre des journalistes.

Un « mal nécessaire », la presse ? Je dirais plutôt un bien fragile, un bien toujours menacé...

Les dirigeants qui injurient les journalistes, comme ils condamnent leurs joueurs et les arbitres, manifestent leur nervosité et leur irréflexion. Leurs critiques risquent de leur revenir comme des boomerangs.

LE TRAITÉ DE ROME ET LE FOOTBALL

RENNES avec 11 étrangers ?

JEAN CORNU explique cette question inattendue

Durant toute la journée de samedi, au Palais de Justice de Paris, d'éminents magistrats et maîtres du barreau ont été invités à la réflexion et à l'étude du problème posé par « le traité de Rome et le Sport » qui régit les activités économiques et la libre circulation des travailleurs à l'intérieur de la Communauté européenne du Marché commun.

S'il fut question de cyclisme, point de départ de la discussion et accessoirement de boxe et autres sports, le football et le football pro, bien entendu — car il est vite apparu que le problème concernait les sportifs professionnels dont le sport était « l'activité économique » — fut toujours au centre du débat.

Ce football pro était d'ailleurs représenté par MM. Georges et Guieu de la F.F.F. et par MM. Sadoul, Junqua et Thébaut du G.F.P.

La session fut placée sous la présidence de M. Robert Lecourt, président de la Cour de Justice des Communautés Européennes, le matin, et de M. Lasserre, bâtonnier de l'ordre des avocats, l'après-midi. Mais il est évident qu'entre d'autres éminentes personnalités du droit, M. Adolphe Touffait, Procureur général près la Cour de Cassation et ancien footballeur international et M. Louis Pettiti, secrétaire général de l'Association des Juristes européens, ont tenu un rôle majeur au cours de cette session.

Le point de départ de toutes les discussions est le fameux arrêt de Volaver disant qu'en dépit des règlements existants pour un Championnat du monde cycliste, un stayer et son entraîneur, en conformité avec le traité de Rome pouvaient fort bien être de nationalité différente : belge et hollandais dans le cas jugé, car de la même manière qu'un règlement de Fédération ne peut être en contradiction avec le droit du pays concerné, de même le droit communautaire doit avoir la primauté sur le droit national.

Ce point de vue accordant la primauté du droit communautaire a été soutenu par M. Adolphe Touffait qui s'est également appliqué à démontrer que le football était bien une activité économique et qu'en conséquence — et à son grand regret ! — il se pourrait que l'on vit un jour son cher Stade Rennais avec onze étrangers sans un Français, sans même un Breton !

La limitation du nombre des étrangers — ressortissants des états membres du Marché commun — tant dans le nombre de scontrats que dans la présence sur le terrain est contraire à l'esprit du traité de Rome.

C'est ce qu'a lumineusement démontré M. Leleu, conseiller juridique à la commission de la communauté, au moment où il fallait remettre un peu d'ordre dans les esprits après les exposés très fouillés de M. Pettiti par exemple, très judicieux de M. Laroque ou brillants mais moins réalistes d'autres orateurs.

M. Leleu a rappelé que le traité de Rome avait été signé pour permettre aux ressortissants de la Communauté d'exercer leur activité dans ladite Communauté, que la dénomination du contrait n'avait aucune importance — c'était se battre sur le sexe des anges — que sauf cas exceptionnels on ne pouvait écarter le principe fondamental de la libre circulation, que ces cas exceptionnels devaient être déterminés par le bon sens. Ainsi donc une équipe « nationale » serait naturellement formée de joueurs nationaux ; mais une équipe de club devrait être ouverte à tous les ressortissants des pays du Marché commun.

M. Touffait chargé de faire la synthèse des débats se rallia naturellement à ce point de vue ajoutant cependant que :

1° Ce serait les cas d'espèces qui feraient avancer la juridiction.

2° S'il y avait un jour un parlement européen — on peut le penser mais sans en fixer la date — on n'échapperait pas à cetti libre circulation des joueurs pros (et aussi des entraîneurs pourrait-on ajouter).

3° Pour limiter, dans l'esprit du traité de Rome, le nombre des étrangers, il faudrait imposer aux « Nationaux » certaines obligations que ne pourraient remplir les joueurs des états membres.

Mais ne serait-ce pas fermer un éventail que le traité de Rome s'était proposé d'ouvrir ?

RMC **Radio Monte Carlo**

"15-19" l'émission choc du dimanche animée par
Bernard SPINDLER et JULIE
avec Max URBINI Rédacteur en chef de FF

FRANCE FOOTBALL

ne connaîtra pas la trêve !

• Au sommaire de nos numéros des 30 décembre, 6 et 13 janvier

• LE DÉBUT D'UNE SUPERENQUÊTE

LES HUIT GRANDS DE L'EUROPE DES CLUBS

Bayern Munich, Hajduk Split, Benfica, Moenchengladbach, Dynamo Kiev, Real Madrid, P.S.V. Eindhoven et Saint-Etienne.

• LE BALLON D'OR EUROPÉEN

Qui succédera à Johan Cruiff au plus prestigieux des palmarès ? La parole aux journalistes de toute l'Europe.

• LE BALLON D'OR AFRICAIN

Qui sera le numéro un d'un continent en marche ? Les témoins de l'aventure africaine préparent leur réponse.

• LES N° 1 DE F. F.

La rédaction de « F.F. » classe les joueurs français dans tous les domaines

• LES CLASSEMENTS DES ÉQUIPES NATIONALES EUROPÉENNES

Un superdocument annuel

• AU CAMEROUN AVEC LES STÉPHANOIS

Le récit d'une tournée passionnante.

F.F. vous en dit plus

UN DOCUMENT FF

LES IDÉES CLAIRES EN COUPE DES NATIONS

Pour avoir les idées claires en Coupe d'Europe des Nations, appréciez ce document « F.F. ». Il fait le point dans tous les domaines (ceux d'hier et ceux d'aujourd'hui) où les quarts finalistes 76 sont connus... même si l'Allemagne de l'Ouest doit encore battre Malte pour officialiser sa qualification. Même si Ecosse-Roumanie (mercredi) et Malte-Bulgarie (dimanche) restent encore à jouer.

● LE PALMARES

1960 : 1. U.R.S.S. — 2. Yougoslavie. — 3. Tchécoslovaquie.
1964 : 1. ESPAGNE. — 2. U.R.S.S. — 3. Hongrie.
1968 : 1. ITALIE. — 2. Yougoslavie. — 3. Angleterre.
1972 : 1. ALLEMAGNE OUEST. — 2. U.R.S.S. — 3. Belgique.

● LES QUALIFIES POUR LES 1/4 FINALES 1976

● Tchécoslovaquie, Galles, Yougoslavie, Espagne, Hollande, U.R.S.S., Belgique, R.F.A. (99 chances sur 100).

● LEUR CARTE DE VISITE
● TCHECOSLOVAQUIE

1958-60 : **Tour préliminaire** : Eire - TCHECOSLOV. 2-0, 0-4.
1er tour : Danemark - TCHECOSLOVAQUIE 2-2, 1-5.
1/4 fin. : Roumanie - TCHECOSLOVAQUIE 0-2, 0-3.
1/2 fin. : U.R.S.S. - TCHECOSLOVAQUIE 3-0.
Finale (3e pl.) : TCHECOSLOVAQUIE - France 2-0.

1962-64 : **1er tour** : R.D.A. - TCHECOSLOVAQUIE 2-1, 1-1.

1966-68 : **Eliminatoires** : (Groupe 1)
Eire - TCHECOSLOVAQUIE 0-2, 2-1
TCHECOSLOVAQUIE - Espagne 1-0, 1-2
TCHECOSLOVAQUIE - Turquie 3-0, 0-0

1970-72 : **Eliminatoires** : (Groupe 1)
TCHECOSLOVAQUIE - Finlande 1-1, 4-0
Galles - TCHECOSLOVAQUIE 1-3, 0-1
TCHECOSLOV. - Roumanie 1-0, 1-2

1974-76 : **Eliminatoires** : (Groupe 1)
Angleterre - TCHECOSLOV. 3-0, 1-2
TCHECOSLOV. - Portugal 5-0, 1-1
TCHECOSLOV. - Chypre 4-0, 3-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
28	16	5	7	54	24

● GALLES

1958-60 : ne participait pas à l'épreuve.
1962-64 : **1er tour** : Hongrie - GALLES 3-1, 1-1
1966-68 : **Eliminatoires** : (Groupe 8)
GALLES - Ecosse 1-1, 2-3
Angleterre - GALLES 5-1, 3-0
Irlande N. - GALLES 0-0, 0-2

1970-72 : **Eliminatoires** : (Groupe 1)
GALLES - Roumanie 0-0, 0-2
GALLES - Tchécoslovaquie 1-3, 0-1
Finlande - GALLES 0-1, 0-3

1974-76 : **Eliminatoires** : (Groupe 2)
Autriche - GALLES 2-1, 0-1
GALLES - Hongrie 2-0, 2-1
GALLES - Luxembourg 5-0, 3-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
20	8	4	8	27	26

● YOUGOSLAVIE

1958-60 : **1er tour** : YOUGOSLAVIE - Bulgarie 2-0, 1-1
1/4 fin. : Portugal - YOUGOSLAVIE 2-1, 1-5
1/2 fin. : YOUGOSLAVIE - France 5-4
Finale : U.R.S.S. - YOUGOSLAVIE 2-1 a.p.

1962-64 : **1er tour** : YOUGOSLAVIE - Belgique 3-2, 1-0
2e tour : YOUGOSLAVIE - Suède 0-0, 2-3

1966-68 : **Eliminatoires** (Groupe 4)
Albanie - YOUGOSLAVIE 0-2, 0-4
YOUGOSLAVIE - R.F.A. 1-0, 1-3
1/4 fin. : France - YOUGOSLAVIE 1-1, 1-5
1/2 fin. : YOUGOSLAVIE - Angleterre 1-0
Finale : Italie - YOUGOSLAVIE 1-1, 2-0

1970-72 : **Eliminatoires** (Groupe 7)
Hollande - YOUGOSLAVIE 1-1, 0-2
Luxembourg - YOUGOSLAVIE 0-2, 0-0
R.D.A. - YOUGOSLAVIE 1-2, 0-0
1/4 fin. : YOUGOSLAVIE - U.R.S.S 0-0, 0-3

1974-76 : **Eliminatoires** (Groupe 3)
YOUGOSLAVIE - Norvège 3-1, 3-1
IrlandeNord - YOUGOSLAVIE 1-0, 0-1
Suède - YOUGOSLAVIE 1-2, 0-3

J.	G.	N.	P.	p.	c.
33	18	8	7	56	32

● ESPAGNE

1958-60 : **1er tour** : Pologne - ESPAGNE 2-4, 0-3
2e tour : U.R.S.S. - ESPAGNE forfait

1962-64 : **1er tour** : ESPAGNE - Roumanie 6-0, 1-3
2e tour : ESPAGNE - Irlande N. 1-1, 1-0
1/4 fin. : ESPAGNE - Eire 5-1, 2-0
1/2 fin. : ESPAGNE - Hongrie 2-1
Finale : ESPAGNE - U.R.S.S. 2-1

1966-68 : **Eliminatoires** (Groupe 1)
Eire - ESPAGNE 0-0, 0-2
Turquie - ESPAGNE 0-0, 0-2
Tchécoslovaquie - ESPAGNE 1-0, 1-2
1/4 fin. : Angleterre - ESPAGNE 1-0, 2-1

1970-72 : **Eliminatoires** (Groupe 4)
ESPAGNE - Irlande N. 3-0, 1-1
Chypre - ESPAGNE 0-2, 0-7
U.R.S.S. - ESPAGNE 2-1, 0-0

1974-76 : **Eliminatoires** (Groupe 4)
Danemark - ESPAGNE 1-2, 0-2
Ecosse - ESPAGNE 1-2, 1-1
ESPAGNE - Roumanie 1-1, 2-2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
30	17	8	5	58	24

● HOLLANDE

1958-60 : ne participait pas à l'épreuve
1962-64 : **1er tour** : HOLLANDE - Suisse 3-1, 1-1
2e tour : HOLLANDE - Luxembourg 1-1, 1-2

1966-68 : **Eliminatoires** (Groupe 5)
HOLLANDE - Hongrie 2-2, 1-2
HOLLANDE - Danemark 2-0, 2-3
R.D.A. - HOLLANDE 4-3, 0-1

1970-72 : **Eliminatoires** (Groupe 7)
HOLLANDE - Yougoslavie 1-1, 0-2
R.D.A. - HOLLANDE 1-0, 2-3
HOLLANDE - Luxembourg 6-0, 8-0

1974-76 : **Eliminatoires** (Groupe 5)
Finlande - HOLLANDE 1-3, 1-4
HOLLANDE - Italie 3-1, 0-1
Pologne - HOLLANDE 4-1, 0-3

J.	G.	N.	P.	p.	c.
22	10	4	8	49	30

● U.R.S.S.

1958-60 : **1er tour** : U.R.S.S. - Hongrie 3-1, 1-0
2e tour : U.R.S.S. - Espagne forfait
1/2 fin. : U.R.S.S - Tchécoslovaquie 3-0
Finale : U.R.S.S - Yougoslavie 2-1 a.p.

1962-64 : **2e tour** : U.R.S.S. - Italie 2-0, 1-1
1/4 fin. : Suède - U.R.S.S. 1-1, 1-3
1/2 fin. : U.R.S.S. - Danemark 3-0
Finale : Espagne - U.R.S.S. 2-1

1966-68 : **Eliminatoires** : (Groupe 3)
U.R.S.S. - Autriche 4-3, 0-1
U.R.S.S. - Finlande 2-0, 5-2
Grèce - U.R.S.S. 0-1, 0-4
1/4 fin. : Hongrie - U.R.S.S. 2-0, 0-3
1/2 fin. : Italie - U.R.S.S. 0-0
Finale (3e place) : Angleterre-U.R.S.S. 2-0

1970-72 : **Eliminatoires** : (Groupe 4)
Chypre - U.R.S.S 1-3, 1-6
U.R.S.S. Espagne 2-1, 0-0
U.R.S.S - Irlande N 1-0, 1-1
1/4 fin. : Yougoslavie U.R.S.S. 0-0, 0-3
1/2 fin. : U.R.S.S - Hongrie 1-0
Finale : R.F.A - U.R.S.S. 3-0

1974-76 : **Eliminatoires** (Groupe 6)
Eire - U.R.S.S 3-0, 1-2
U.R.S.S. - Turquie 3-0, 0-1
Suisse - U.R.S.S. 0-1, 1-4

J.	G.	N.	P.	p.	c.
36	23	6	7	66	31

● BELGIQUE

1958-60 : ne participait pas à l'épreuve
1962-64 : **1er tour** : Yougoslavie - BELGIQUE 3-2, 1-0

1966-68 : **Eliminatoires** : (Groupe 7)
Luxembourg - BELGIQUE 0-5, 0-3
Pologne - BELGIQUE 3-1, 4-2
BELGIQUE - France 2-1, 1-1

1970-72 : **Eliminatoires** : (Groupe 5)
BELGIQUE - Danemark 2-0, 2-1
BELGIQUE - Ecosse 3-0, 0-1
BELGIQUE - Portugal 3-0, 1-1
1/4 fin. : Italie - BELGIQUE 0-0, 1-2
1/2 fin. : R.F.A - BELGIQUE 2-1
Fin. (3e place) : BELGIQUE - Hongrie 2-1

1974-76 : **Eliminatoires** : (Groupe 7)
Islande - BELGIQUE 0-2, 0-1
BELGIQUE - France 2-1, 0-0
R.D.A. - BELGIQUE 0-0, 2-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
24	12	5	7	38	23

● R.F.A.

1958-60 : ne participait pas à l'épreuve
1962-64 : ne participait pas à l'épreuve

1966-68 : **Eliminatoires** : (Groupe 4)
R.F.A. Albanie 6-0, 0-0
Yougoslavie - R.F.A. 1-0, 1-3

1970-72 : Eliminatoires : (Groupe 8)
R.F.A. - Turquie 1-1, 3-0
Albanie - R.F.A. 0-1, 0-2
Pologne - R.F.A. 1-3, 0-0
1/4 fin. : Angleterre - R.F.A. 1-3, 0-0
1/2 fin. : R.F.A. - Belgique 2-1
Finale : R.F.A. - U.R.S.S. 3-0

1974-76 : **Eliminatoires** : (Groupe 8)
Grèce - R.F.A. 2-2, 1-1
Malte - R.F.A. 0-1, *
Bulgarie - R.F.A. 1-1, 0-1
* à jouer le 28-2-1976

J.	G.	N.	P.	p.	c.
19	11	7	1	33	10

C3 LEVSKI ROI DU PENALTY

On sait tirer les penalties à Levski Sofia ! Ainsi l'équipe bulgare a renvoyé Ajax à ses chères études en Coupe de l'U.E.F.A. Un avertissement indirect à l'équipe de France en pensant à la prochaine Coupe du monde...

		Aller	Retour
LIVERPOOL (Hibernian 0-1, 3-1, Real San Sebastian 3-1, 6-0)	**SLASK WROCLAW** (GAIS Göteborg 1-2, 4-2 Antwep 1-1, 2-1)	3-0	2-1
STAL MIELEC (Holback BK 1-0, 2-1 Carl Zeiss Iéna 0-1, 1-0 pen.)	**INTER BRATISLAVA** (Sarragosse 5-0, 3-2 AEK 2-0, 1-3)	2-0	0-1
A.S. ROME (Dunav Russe 2-0, 0-1 Oester Växjö 0-1, 2-0)	**F.C. BRUGES** (Lyon 3-4, 4-0 Ipswich 0-3, 4-0)	0-1	0-1
LEVSKI-SPARTAK SOFIA (Eskisehirspor 3-0, 4-1 Duisbourg 2-3, 2-1)	**AJAX** (Glentoran 6-1, 8-0 Hertha Berlin 0-1, 4-1)	2-1	1-2 (qual. aux pen.)
TORPEDO MOSCOU (Naples 4-1, 1-1 Galatasaray 4-2, 3-0)	**DYNAMO DRESDE** (ASA Tirgu-Mures 2-2, 4-1 Honved 2-2, 1-0)	3-1	0-3
SPARTAK MOSCOU (AIK Stockholm 1-1, 1-0 F.C. Cologne 2-0, 1-0)	**MILAN A.C.** (Everton 0-0, 1-0 Athlone 0-0, 3-0)	2-0	0-4
VASAS BUDAPEST (Voest Linz 0-2 4-0 Sporting 3-1, 1-2)	**BARCELONE** (PAOK 0-1, 6-1 Lazio Rome 3-0, 4-0)	0-1	1-3
F.C. PORTO (Avenir Beggen 7-0, 3-0 Dundee Utd 2-1, 1-1)	**HAMBOURG** (Young Boys 0-0, 4-2 Etoile Rouge 1-1, 4-0)	2-1	0-2

Le tirage au sort des quarts de finale européens (C1, C2, C3, Coupe des Nations, Coupe des Espoirs) aura lieu le 14 janvier prochain à Zurich.

● Georges MILTCHEV parle de Levski

Le millésime 75 de la Coupe U.E.F.A. restera à juste titre parmi les plus prestigieux de cette compétition européenne.

Pensez ! Il y avait Liverpool, Barcelone, Milan AC, Vasas, Torpedo et Spartak Moscou, A.S. Rome, Hertha Berlin, Marseille, Feyenoord, Lyon, Everton, Sporting Naples, Rapid Vienne, Ajax, etc, etc.

Les clubs soviétiques ont été éliminés, tout comme Sporting, Hertha, Marseille, Lyon, Everton, Naples, Rapid et tant d'autres parmi lesquels Ajax : le plus prestigieux de tous, peut-être.

Son tombeur, c'est le leader actuel du Championnat bulgare, Levski Spartak, qui a fait match égal avec le super-champion hollandais (1-2 à l'aller, 2-1 au retour).

Pour certains, la défaite d'Ajax peut être prise pour un incident de parcours, pour une de ces surprises de taille que nous réserve toute compétition de football. Mais quand l'élimination n'a pas été le fruit du hasard et qu'elle a été l'œuvre d'une formation d'espoirs que n'a nullement handicapé l'impressionnant déploiement d'internationaux chevronnés que le grand club d'Amsterdam lançait à leur assaut, l'événement prend une toute autre dimension.

Surtout, lorsque sur son fond se profile un certain Bulgarie-France dans lequel nombreux seront les tombeurs d'Ajax qui auront leur mot à dire.

L'équipe de Levski Spartak est celle du grand regretté Asparoukhov qui a drainé au cours de plus d'un demi-siècle d'existence les foules de tous les coins de la Bulgarie. Son immense popularité est l'aubaine de tous les trésoriers de la Division I bulgare et, malgré ses immenses possibilités, Levski évite de chercher ailleurs ce qu'il possède à domicile.

Ses deux écoles de football pour minimes et juniors façonnent chaque année 450 jeunes éléments, ce qui a permis au club de rafler de longues années le titre de champion juniors en lançant chaque année dans la compétition deux équipes de minimes, deux équipes de juniors (14-16 ans) et deux équipes de juniors-seniors (16-18 ans) confiés à onze entraîneurs et moniteurs, assistés de médecins spécialisés.

Rodés dans les compétitions de jeunes, puis dans des équipes de Nationale II et même I au cours de leur service militaire, ils assurent l'afflux régulier d'un sang nouveau à l'équipe première.

Cette digression nous a semblé indispensable pour comprendre comment une équipe comme Levski Spartak a pu se jeter dans la bataille de la Coupe U.E.F.A. avec une phalange qui pouvait apparaître à première vue assez fragile et éliminer les solides formations d'Eskisehir et de Duisbourg avant de se lancer à la conquête de la forteresse Ajax, de renommée mondiale.

Car, au match aller, à Amsterdam, deux « vétérans » Panov et Ivkov n'encadraient que de jeunes éléments dont certains ont à peine vingt ans. Et que ce fut un élément à peine éclos : Vojnov (22 ans), qui marquait le but, qui devait être fatal à Ajax. Ces jeunes avaient beau n'avoir que l'âge des Espoirs, ils avaient mûri dans les dures batailles du Championnat.

Et il est un trait commun à tous ces éléments, qui nous semble exceptionnel et que l'on trouverait bien rarement ailleurs : tous, sans exception, sont passés par les sélections juniors. Certains, comme Panov, Ivkov, Gaidarski, Aladjov ont même remporté le Tournoi International juniors de l'U.E.F.A.

Et maintenant, il y a indiscutablement devant eux les quarts de finale de la Coupe U.E.F.A., où sont groupés les grands rescapés aux dents longues.

Mais par-dessus l'U.E.F.A., devant ces jeunes de Levski Spartak se profile déjà la Coupe du monde et le grand bain international. Cela, c'est une affaire autrement sérieuse. Chacun sait que la sélection sera très serrée.

Dans la sélection natio-

avec **Max URBINI**

nale bulgare élargie figurent de nombreux éléments de Levski Spartak : les tombeurs d'Ajax Panov et Vojnov, les défenseurs Ivkov et Aladjov, les milieux de terrain Stoyanov et Borissov, les attaquants Milanov, Tzvetkov.

Mais, en cette nouvelle saison 76, il faudra compter avec la poussée de la nouvelle vague, dont les porte-drapeaux ont nom Rangelov, Tichanski, Jordanov et Spassov, qui n'ont pas manqué de prendre place sur les tablettes de l'entraîneur national et sélectionneur Ormandjiev.

Les étapes de cette suprême consécration à une confrontation avec la France vont toutefois passer par l'U.R.S.S., la Turquie, la Roumanie, la Grèce et la Suisse, qui vont s'échelonner de février à mai 76.

RED STAR ET RENNES ATTAQUENT LA COUPE

Et voici le sixième tour de la Coupe de France ! L'entrée des clubs de D. II marquera, dimanche prochain, une étape importante de la compétition. Cherchez les surprises dans un tableau ou le Red Star (leader) recevra Amboise tandis que Rennes (maillot jaune) jouera contre l'Arago.

DIVISION II - DIVISION III

Brassac - **Montluçon**
Chartres ou Lucé - **Fontainebleau**
Epinal - Tavaux
Saint-Priest - **Gueugnon**
Epernay - **Paris F.C.**
Concarneau - **Lorient**
Rennes - Arago Orléans
Malakoff - U.S. Normande
Melun - **Auxerre** (le 20)
Red Star - Amboise
Poissy - **Tours**

DIVISION II - HONNEUR

Betschdorf - **Saint-Dié**
St-Pierre Montlimart - **Angers**
Cholet - La Roche-sur-Yon
Auch - **Toulouse**
Excelsior Roubaix - **Amiens**
Boulogne - Quevilly
Dunkerque - Calais
Eclaron - **Chaumont**
A.S. Brest - **Stade Brestois**
Prémontré - **Hazebrouck**
Cannes - La Ciotat
Gardannes - **Toulon**
Sète - Beaucaire

DIVISION II - PROMOTIONNAIRES

Nevers - A.C. Boulogne-Billanc.
Châteauroux - Brévannes
Porto-Vecchio - **Gazelec**
Châteaufarine - **Besançon**
Froideul - **Mulhouse**
Equeurdreville - **S.M. Caen**
Rouen - A.S. Mantes
Cosse - **Laval**
Chatou - **Sedan**
Orange - **Martigues**
Ardziv Marseille - **Béziers** (le 20)
Saint-Symphorien - **Angoulême**

DIVISION III

Mazamet - Agen

DIVISION III - HONNEUR

Meisseix - **Cuiseaux-Louhans**
Beaune - Annecy
Cerizay - **Montmorillon**
Fesches - **Mutzig**
Baume-les-Dames - A.S. Strasb.
Florange - **Haguenau**
Blénod - Audun-le-Tiche
Muret - **Albi**
Arques - **Nœux**
Le Mans - Viry
Penmarc'h - Véloce Vannetais
Morlaix - **Saint-Brieuc**
Juvisy - Saumur
Corbeil - Romilly-sur-Seine
Saint-Quentin - Rinxent
Vallauris - **Brignoles**
Fréjus - **Aix**
Menton - Cavalaire
Villenave - **Limoges**
Le Taillan - **Niort**
La Rochelle - Gradignan
U.C.K. Vannes - **Quimper**

DIVISION III - PROMOTIONNAIRES

Vauban Strasbourg - **Talange**
Montferrand - St-Maurice-de-Lig.
Blois - Vernon
Ruffec - **Libourne**
Stiring Wendel - **Amneville**
Béthune - **Saint-Ouen**
Meaux - **Aulnoye**
Evry - **I.N.F. Vichy** (le 20)
Beauvais - Wallers
Creil - Stade de l'Est
Vence - **Arles**
Montfavet - **Alès**
Etaples - **Cambrai**
HONNEUR
Mondeville - Choisy-le-Roi

HONNEUR - PROMOTIONNAIRES

U.S. Montilienne - U.G.A. Lyon Decines
Thonon - NORCAP Grenoble
U.S. Abbaye Grenoble - **Saint-Clair Caluire**
Alençon - Neuilly-sur-Marne
Stade Lesneven - **Guingamp**
Pontoise - **Compiègne**
Villemomble - Villecresnes
La Paillade Montpellier - Uzès
Hirtzfelden - Eloyes
Vieillevigne - **Redon**

PROMOTIONNAIRES

Monfrin - Saint-Chamond

VIVE L'OUEST

● La Ligue de l'Ouest est l'une des plus actives du football français. Elle vient de fêter son cent millième licencié à l'occasion d'une amicale cérémonie. C'est un poussin de l'A.S. Sevranaise nommé Lionel Berthault, né le 28 avril 1966. L'Ouest occupe ainsi la deuxième position dans l'hexagone derrière Paris.

UN CERTAIN MLADINIC

Cinq noms sont inscrits en lettres d'or dans l'histoire du football yougoslave, ceux de grandes vedettes devenues responsables de la sélection : Rajko Mitic, 59 fois international, 52,9 % de succès comme directeur technique : Vujadin Boskov, 57-61,1 % ; Milorad Arsenijevic, 52-69,5 % ; Aleksandar Tirnanic, 50-54,4 % ; Ljubomir Lovric, 6-31,8 %.

En juillet dernier, lorsque Miljan Miljanic, autre nom rayonnant, a émigré en Espagne, la Fédération yougoslave a choisi Ante Mladinic, responsable des juniors, pour une succession très délicate. L'homme réussit et mérite qu'on lève le voile sur une personnalité très attachante mais inconnue de l'opinion internationale.

● JOVAN YELICHKOVIC révèle

Mladinic s'impose avec beaucoup de courage, d'intrépidité, de résolution, d'énergie, mais aussi avec beaucoup d'intelligence, de compréhension et de finesse. Sous son contrôle, l'équipe nationale a joué huit matches, remporta sept victoires et concédé une seule défaite : Italie 1-0, Norvège 3-1, Irlande du Nord 0-1, Hollande 3-0, Suède 2-1, Norvège 3-1, Suède 3-0 et Irlande du Nord 1-0 soit un goal-average de 16-4. Oui, 87,5 % de succès contre des formations de premier ordre comme la Suède, la Hollande ou l'Italie.

De cette façon Mladinic David s'est placé devant Mitic, Boskov, Arsenijevic, Tirnanic et Lovric. Cinq Goliaths...

Quand on interroge Mladinic, une seule question de football provoque un déluge de paroles. C'est naturel : Mladinic est de Split, ce qui signifie avec beaucoup de tempérament. Et comme, de plus, il adore le football, plus que la mer ou la pêche...

Oui, une question et mille réponses, mille idées, mille opinions, mille conceptions et en même temps mille proverbes, sentences, maximes accompagnent le monologue de Mladinic.

— Nos félicitations pour la victoire contre l'Irlande du Nord et la qualification...

— Etiez-vous à Belfast quand nous avons joué entourés par les soldats armés jusqu'aux dents ? C'étaient les sables mouvants pour mon équipe qui ne s'est pas défendue 10 minutes, 20 ou 45 minutes, mais 90 minutes ! Pour moi ce fut une éternité, un échec total. Mais il ne faut pas oublier que l'échec est la base de la réussite.

— Vous avez débuté entraîneur des jeunes et...

— C'était le temps heureux où je découvrais quelque part, dans un village, au bord de la mer, dans un bled un jeune talent. C'était comme dénicher une mine d'or. Ce fut le cas d'ailleurs avec Ivan Buljan trouvé pas loin d'un village, Imotsko, dans une pauvre famille. Et de quelle façon ! J'ai toujours un ballon avec moi. Quand je vois un groupe de garçons, je jette le ballon et j'observe. Dans l'un de ces petits matches improvisés j'ai découvert Buljan, le meilleur joueur yougoslave 1975. C'est un footballeur complet et précis, le meilleur que j'ai vu depuis des années. C'est un talent inouï. Oui, le football yougoslave est sauvé par des talents naturels comme celui-là. Il faut les déterrer et ce n'est pas un travail facile. La nouvelle vague comprend cette saison : Zavisic de Partizan, Pavkovic de Vojvodina, Zajec de Dinamo, Rozic de Olimpija. Retenez leurs noms !

Si vous aimez discuter

Larqué « Le foot en vert », le livre de Gérard Ernault (paru chez Calmann Lévy) est parti en fléche. Il fait discuter dans le public et dans tous les milieux du ballon. Deux chapitres vous expliquent pourquoi.

Un jour que nous étions chez Larqué nous avons repris ce thème du métier. Il fallait aller plus loin que la Charte et le syndicat maison. La filière du sport professionnel est hasardeuse. Elle attire souvent le bataillon de ceux à qui l'enfance n'a pas donné le goût des diplômes. Larqué avec une petite dizaine de compagnons constitue la minorité des footballeurs français capables de tirer au but et de rédiger une dissertation. Celle que nous lui soumettions posait le football et le sport en général comme activités secondaires dans un monde où des tâches essentielles sont proposées. Il ne fallait pas nier l'impact du sport au vingtième siècle ni la nécessité de le pratiquer. Mais au point de taper toute l'année dans une balle ronde et d'en faire un fromage ?

Dans un premier temps Larqué récita des vérités connues : « On se dirige vers une société de loisirs devant laisser une place grandissante aux sports et à l'éducation physique. » Il établissait un constat indiscutable. Mais que pensait-il, lui dont le but est de servir comme il le dit, de l'utilité profonde de son métier ? Il ne fut pas loin d'affirmer qu'il servait à faire vivre les journalistes de sport. Il aurait pu y avoir délit de persiflage. Larqué évita de le commettre. Qui sert qui, on vous le demande ?

« Tenez, reprit Larqué, le football professionnel n'est pas une activité secondaire. Sans lui la ville de Saint-Etienne ne serait pas connue dans le monde entier. Le football est une activité sociale qui peut faire vivre beaucoup de monde dans un club. Je ne parle pas des résonances économiques pour le commerce de la ville et de la région. Et si nous allons plus loin, nous évoquons le problème des marques d'équipement sportif, de la publicité, etc. A Saint-Etienne c'est l'activité dont on parle le plus. »

Avec des arguments solides Jean-Michel Larqué développait une théorie intéressante derrière laquelle il dissimulait pourtant le fond de la question posée. Il poursuivit :

« A Saint-Etienne, le football a sa place au même titre que la politique. La preuve est que des politiciens ne rempliraient pas Geoffroy-Guichard comme nous le faisons. Les gens, ici, s'intéressent plus à nos activités qu'à celles de Matignon ou de l'Elysée. »

Nous répondîmes à Larqué que l'audience n'était pas forcément un constat à mettre toujours en avant. Il existe de mauvais spectacles qui sont de grands succès. Le joueur rétorqua :

« Je pense que nous faisons vivre les gens sentimentalement, et il insista sur le terme. Ce n'est pas du tout secondaire. Le football a aussi une fonction de distraction. »

Il ne nous laissa pas le temps d'intervenir une nouvelle fois. Il voyait où nous voulions en venir.

« Vous allez me parler du Brésil, de l'importance démesurée que le football y a pris. Elle est anesthésiante pour le peuple. Elle est entretenue par la classe politique au pouvoir qui y a grand intérêt. Le monde entier n'est pas réceptif au sport à ce point mais la relativité ne gomme pas le problème. Le chauvinisme s'installe et prospère autour de grandes compétitions. Que vient voir le public au stade ? du sport, un combat, la guerre ? Quel transfert effectue chaque spectateur sur le joueur qu'il regarde, qui marque le but, qui gagne ? Celui de ses instincts les plus primaire ? »

— Le sport serait une drogue...

« ... Du meilleur effet, ajouta Larqué. Les gens ont bien besoin de faire diversion au spectacle du monde qui leur est offert. Et si ce n'était pas le football, ce serait autre chose. La guerre, peut-être... »

— Tout cela, ce sont les effets du football sur son environnement. Quels sont-ils sur le joueur ?

« Un bouillonnement, une jubilation intérieure. Sensations égoïstes. On reçoit plus qu'on ne donne. Tout le monde ne peut être médecin ou chef d'Etat pour sentir vraiment que l'on peut faire bouger les choses. »

⁂

L'importance que l'on accorde à Saint-Etienne à l'image de marque du club entraînait que l'attribution du capitanat ne fût pas une péripétie. C'est bien ainsi que les joueurs l'entendent. Nous avons raconté dans un autre ouvrage comment Bereta, fort de son droit d'aînesse, battit Larqué sur le fil au moment de remplacer Herbin devenu entraîneur. Larqué s'accommoda de cette formule sans se plaindre tellement la popularité de « Berette », auprès du public et de l'équipe, atteignait au plébiciste. Il devint capitaine de réserve.

Le départ de Bereta pour Marseille annonça des modifications dans la hiérarchie stéphanoise. La succession de Larqué était inscrite dans les faits. Elle devait s'opérer naturellement mais les conditions de la vacance du capitanat bouleversèrent les plans prévus. Larqué fut démangé par un refus. Il proposa en fin de compte la procédure suivante :

« J'ai dit, puisqu'il y a eu une réunion à cette époque, que le départ de Georges s'était fait de façon précipitée. C'était un joueur certes, mais aussi le capitaine. Il avait la confiance des dirigeants, de l'entraîneur, des joueurs. Je n'ai pas voulu à ce moment, compte tenu de la situation créée, être nommé capitaine seulement par l'entraîneur comme cela se faisait avant, même si Bereta, par voie de presse, m'avait bien aidé en demandant que je sois son successeur. Il me fallait la confiance de tous. Au départ, avec M. Rocher et Robby qui voulaient me confier le brassard, j'ai refusé. J'ai proposé une réunion avec les joueurs. Elle a eu lieu. Le président et Herbin sont venus expliquer les raison du transfert de Bereta. Ils m'on attribué le capitanat et les joueurs l'ont accepté. »

Les scrupules de Larqué le poussaient à entretenir autour de lui une confiance qui n'a jamais été son meilleur lieutenant. Aurait-il besoin pour s'accomplir enfin d'une unanimité qui le cerne ?

« Je me suis passé dans ma carrière de cette unanimité... Je crois être le joueur qui fait le moins l'unanimité. Je voulais cette réunion avec les joueurs dans le dessein de savoir où nous allions. La marche de l'équipe n'aurait pas supporté alors un grain de sable. Il était interdit de courir ce risque. »

⁂

Jean-Michel Larqué ne serait pas un capitaine baïonnette-au-canon. Il ne pouvait à ce point forcer une nature mieux acquise à l'exercice de style qu'au crapahutage. Mais le fait est qu'il a forcé sa nature, livrant dès qu'on lui colla le brassard une autre image que celle du classicisme « à la Larqué ». Il n'eut pas conscience de cette évolution. L'enchaînement des matches décisifs, des sensations, l'empêchait de décanter le phénomène en cours. Il ramenait sa maîtrise nouvelle à une progression ayant suivi son chemin. Le capitanat ne lui paraissait guère différent du statut qu'il détenait avant dans l'équipe. (« J'étais déjà de toutes les discussions sur le plan matériel, syndical avec les dirigeants. J'avais des responsabilités au sein de l'équipe sur le plan du jeu. ») Le brassard ne changeait pas son homme, selon lui. Toutes les théories de Larqué sur une ascension au jour le jour étaient battues en brèche à chaque match de Coupe d'Europe puisque la mutation d'un joueur sautait aux yeux. Les trajectoires les plus régulières supposent un déclic. Larqué connut sans doute le sien le jour où il s'empara du capitanat.

Il ne se rend pas encore à cette analyse. Il admet son évolution, lui attribue plusieurs motifs. Sa réticence est grande à se montrer catégorique.

« Peut-être qu'investi de nouvelles responsabilité, j'ai eu la volonté diffuse de me montrer à la hauteur dans tous les domaines, auprès de mes camarades. C'est une explication tentante. Je ne la retiens pas comme la seule valable. Cela mérite réflexion. »

Les effets du capitanat sont divers sur le joueur à qui il est confié. Il arrive qu'il contrarie son action, sollicite à la fois trop de lui sur le plan du commandement et de la performance individuelle. Un grand joueur de ce point de vue, accaparé par son propre prestige, peut donner un capitaine lamentable, là où un joueur moyen révélera des capacités de vrai patron. Le capitanat s'accorde nécessairement d'un phénomène de retrait que Larqué, franc-tireur à ses heures, connaît bien. Tout indique que Larqué, « joueur à problèmes », a profité du capitanat pour s'oublier un peu. Les effets connus de dispersion du capitanat auraient joué ici le rôle de catalyseur.

Tous les Larqué auraient fini par se rassembler.

LE POINT

Comment arrêter les "Verts" ?

Nice et Saint-Etienne roue dans roue ; Nice champion d'automne à la différence de buts (+ 18 contre + 15). Les Stéphanois qui avaient compté 8 points de retard après leur défaite de Nimes du 4 octobre, ont comblé cet écart par le biais d'une série de 10 matches sans défaite. La démonstration est impressionnante. Elle appelle, si cette allure se maintenait, une nouvelle hégémonie des « Verts » sur la deuxième partie du Championnat 75-76 que Nice tentera de contrarier, sans oublier les étonnants Metz et Sochaux et les « classiques » Marseille, Reims, Nantes à peine enterrés qu'ils ressuscitent.

A la fin des matches aller, un constat s'impose : les valeurs se dégagent plus nettement que les trois saisons précédentes. Le Championnat 75-76 échappe relativement à ce nivellement qui en constituait à la fois l'intérêt et la plaie. La confirmation de Saint-Etienne, l'avènement de Nice, le retour de Nantes, le maintien de Marseille et Reims, l'éclosion de Metz, le réveil de Sochaux bouleversent les données en cours. Ces dernières devraient signifier qualité améliorée du jeu, perspectives plus optimistes en direction des prochaines coupes européennes, mais nous n'en sommes pas encore là.

Sur un cahier qui lui sert de référence à usage personnel, Robert Herbin jette au jour le jour ses réflexions sur ses joueurs, la marche de son équipe. Il lui était arrivé, la saison passée, de noter : « Si nous passons en tête à la trêve nous serons champions ». Les notes secrètes d'Herbin rédigées ce jour présenteraient grand intérêt à qui serait en mesure d'en prendre connaissance. Elles ne s'éloignent guère, probablement, de celles de décembre 74 et nous relevons à cet égard que si Nice est champion d'automne à la différence de buts, la trêve, elle, n'interviendra que dimanche prochain...

Si l'échappée de Nice a marqué le début de saison, le formidable retour stéphanois alimente les commentaires de cet automne. Comment l'expliquer ? La méthode, le travail, la confiance.

La méthode imprègne le club stéphanois à tous les niveaux depuis une décennie, nous n'y reviendrons pas ; les joueurs d'Herbin fournissent un travail qui n'a pas son équivalent ailleurs. Nous avons assisté mercredi dernier à une séance d'entraînement des champions de France si riche, si pleine, si bien acceptée par les joueurs qu'à elle seule elle est une explication. C'est Jean-Marc Schaer qui confessait : « Je m'entraîne à temps plein avec les pros depuis le début de cette saison. Il y a eu des moments, au départ, où j'étais si fatigué, que rentrant chez moi, je n'avais même pas envie de manger ! » ; enfin la confiance. Elle découle de l'ensemble, quasiment insolente. Au lendemain de Saint-Etienne - Nice, joué devant la télé, que les « Verts » n'avaient pas maîtrisé comme ils l'entendaient, à la suite de quoi leur retard sur leur principal rival demeurait fixé à 6 points, Robert Herbin, dans son bureau, décontracté, disait : « Tout reste possible. » Et il le pensait. Hervé Revelli, pour sa part, avouait : « Je vois Nice finir... dans les trois premiers, je ne dis pas à quelle place. Les Niçois sont bien organisés et même malins, mais ils ne tiendront pas toujours à ce régime. Ils déclineront un peu quand les jeunes vont s'essouffler devant. La tâche du milieu sera plus lourde, il ne cavalera pas aux quatre coins de l'attaque comme il le fait actuellement. De notre côté, nous aurons retrouvé un certain pouvoir d'accélération dans le jeu collectif. On reparlera alors du duel Saint-Etienne-Nice. »

On en reparle en effet.

STRASBOURG - NICE (2-2)

Nice : une nouvelle étape

(J.-P. OUDOT)

Strasbourg a gagné sa première bataille vers la reconquête de son public. Et si, sans doute, la venue du leader à la Meinau n'a pas été étrangère à la résurrection des Alsaciens, les partenaires d'Albert Gemmrich ont démontré plusieurs arguments frappants qui permettent de penser que le pari qu'ils ont engagé sur leur maintien en Division I sera tenu à la fin du mois de mai 1976.

Plusieurs indices ne trompent pas, en effet :

— Détermination et combativité retrouvées. Incontestablement, le moral est revenu dans l'équipe alsacienne, qui a souffert il n'y a pas si longtemps de problèmes internes. Tous ont ressenti la nécessité de faire l'union sacrée et les premiers résultats ne se sont donc pas fait attendre. Un écueil cependant à redouter : Strasbourg ne pourra pas produire autant d'efforts physiques durant les matches retour et il devra retrouver une certaine assise technique.

— Football moderne. Tous les Alsaciens attaquent, tous les Alsaciens défendent. C'est la théorie de l'entraîneur hollandais de Strasbourg, qui peut enfin à nouveau travailler en paix, dans le calme retrouvé. C'est la tendance actuelle de la plupart des clubs français. Il n'y avait donc pas de raison pour que Strasbourg soit à la traîne sur le plan tactique.

— La « touche technique » de l'Allemand Lehmann.

L'Allemand de Duisbourg apporte à l'ensemble sa clairvoyance, son sens du jeu et sa technique individuelle excellente. Le blond Allemand ne perd pas le ballon, ce qui est l'essentiel ! En outre, il distille de très bonnes ouvertures à ses jeunes coéquipiers de l'attaque. Quand il sera encore davantage adapté, il deviendra incontestablement le grand patron de Strasbourg en milieu de terrain. Ses premières productions sont en tout cas encourageantes pour l'avenir. Comme nous le disions plus haut, Strasbourg ne peut pas se permettre de jouer uniquement sur le physique. Avec Lehmann, il a su acquérir en l'espace de quelques matches cette touche technique indispensable de nos jours.

— Seul point noir encore : l'efficacité en attaque. Ce n'est pas nouveau, hélas, et n'est pas réservé à Strasbourg ! En dehors de Gemmrich, qui paraît aujourd'hui l'attaquant le plus percutant mais sans doute plus efficace à la pointe de l'attaque plutôt qu'à l'aile gauche, c'est un peu le vide pour le moment.

En effet, Tonnel n'a pas retrouvé sa superbe de l'an passé, mais il est vrai qu'il est assez isolé. Quant au jeune Wagner, il commence merveilleusement bien ses actions grâce à un dribble déroutant, mais en revanche les termine fort mal. Hollinck et ses hommes ont donc encore beaucoup de pain sur la planche.

Et les champions d'automne dans l'histoire ?

Ils ont franchi, semble-t-il, une nouvelle étape. Il y a un an, dans les mêmes conditions de jeu, ils auraient été battus (ils le furent d'ailleurs). Cette fois, ils ont frôlé... la victoire puisque Zambelli, à trois minutes de la fin, manqua pour quelques centimètres une véritable balle de match. Mais qu'importe : Nice a montré à Strasbourg une nouvelle dimension tactique et technique.

Plusieurs arguments donnent en effet à penser que Nice a progressé. Malgré l'absence conjuguée de Jouve, Musémic et Guillou. Nice possède aujourd'hui un fond de jeu incontestable qui lui permet d'imposer sa façon de voir les choses et de résister à son adversaire. Il est vrai que la présence de Katalinski au centre de la défense y est pour quelque chose, mais le milieu de terrain, avec un Huck en bonne forme, a démontré à Strasbourg qu'il était capable de se surpasser et surtout de bien geler le ballon quand les circonstances l'exigeaient. Nice joue donc maintenant avec intelligence :

— Un souci certain d'attaque. On pouvait craindre que les avants niçois soient un peu timides, voire même intimidés à la Meinau. Sanchez, Massa et Bossis n'ont pas soixante ans à eux trois. Et il n'en reste pas moins qu'on connaît le légendaire culot de la jeunesse. Les trois attaquants niçois furent éclatants de volonté, de combativité, d'enthousiasme. Et ce n'est pas un hasard si Sanchez et Bossis furent les auteurs de deux jolis buts. Nice, malgré tous les avatars qu'il a pu connaître, demeure donc une équipe soucieuse d'attaquer. Tant à domicile qu'à l'extérieur.

— L'union sacrée des joueurs : non seulement Nice a progressé sur le plan tactique et technique, mais encore il a fait un énorme pas en avant sur le plan moral. Et c'est Markovic lui-même qui le soulignait :

« Nice n'est plus seulement une constellation d'étoiles, ce n'est plus une addition de joueurs. C'est une véritable équipe, dans toute l'acception du terme. Et je peux vous affirmer que tous mes protégés forment une véritable bande de copains. »

— Effectif complet après la trêve. En effet, tous les blessés actuels seront rétablis pour la deuxième moitié du Championnat. Markovic va sans doute avoir un effectif de 25 joueurs à sa disposition. Ce sera donc un « casse-tête » pour l'entraîneur de Nice. Mais un « casse-tête » que beaucoup d'entraîneurs de Division I aimeraient pouvoir utiliser. C'est ce qui permet de penser en tous les cas que Nice n'a pas fini de faire parler de lui et pourrait même « chatouiller » l'orgueil des Stéphanois, qui n'ont pas dit, évidemment, eux non plus, leur dernier mot.

MARKOVIC : "NOUS POUVONS ÊTRE CHAMPIONS"

STRASBOURG. — Voilà donc Nice champion d'automne. C'était le but qu'il recherchait et qu'il a obtenu à Strasbourg. En attendant mieux, si possible.

Nous avons fait le point avec Markovic, l'entraîneur heureux de Nice. Celui-ci est resté calme, prudent et objectif. Il nous fait part de ses sentiments à chaud à la fin du cycle aller du championnat de France.

QUESTION. — Nice vient de faire bonne impression. C'est très encourageant pour l'avenir ?

REPONSE. — Bien sûr, surtout compte tenu des absences de Musemic, Jouve et Guillou. Mais je retiens essentiellement de la performance à Strasbourg que Nice devient de plus en plus une équipe, c'est-à-dire une formation solidaire et non plus seulement une addition de joueurs de valeur. C'est une très grande satisfaction personnelle.

Q. — Vous avez joué en 4-4-2, est-ce une nouvelle option tactique ?

R. — C'est tout simplement les exigences du football moderne. Il ne faut plus aller à l'extérieur la fleur au fusil. Et nous étions privés de plusieurs éléments majeurs. C'est ainsi que j'ai été obligé de modifier un peu notre façon de jouer. Je ne suis pas totalement satisfait de ce qui est arrivé à Strasbourg, mais je reconnais que mes joueurs ont réussi l'essentiel de ce que je leur avais demandé. Il n'est pas toujours facile de mettre une tactique au point et c'est la raison pour laquelle il y a eu quelques petits ratés en cours de match. Mais les joueurs français deviennent de plus en plus attentifs sur le plan tactique, et c'est encourageant.

Q. — Que regrettez-vous essentiellement après les dix-neuf premiers matches de championnat ?

R. — Pas grand-chose en vérité. Un point perdu stupidement ici, un point perdu stupidement là. Mais, compte tenu des malheurs qui se sont abattus sur mon club avec les blessures de Huck, Adams, Katalinski, Jouve, Musémic et j'en passe, arriver en tête à la fin des matches aller est une performance que je savoure particulièrement. Bien entendu, Nice a péché de temps en temps par manque de sérénité ou manque d'efficacité à certains instants précis. Mais personne n'est parfait, Nice n'est pas parfait lui non plus !

Q. — Vos grandes satisfactions ?

R. — Elles sont de plusieurs ordres, mais la principale est le comportement de notre public, que nous avons su reconquérir cette saison. Non seulement il revient en masse au stade du Ray, mais il sait nous encourager à bon escient. Je n'ai pas besoin de vous dire combien la présence d'un public enthousiaste est source de progrès pour une équipe : nous avons retrouvé des spectateurs, nous les comblons, je pense.

Q. — Le championnat 1975-1976 est-il plus serré que le précédent ?

R. — C'est incontestable. Voyez le classement à l'heure actuelle et vous admettrez que plusieurs équipes ont encore une chance de premier ordre de devenir champions. Il y a bien sûr Saint-Etienne, mais il y a aussi Nice, Metz, Lyon, Sochaux notamment. C'est même Sochaux qui, personnellement, m'a fait la meilleure impression jusqu'ici. Voilà une équipe jeune, alerte et qui joue un football clair. Avez-vous également remarqué que les jeunes « montent » dans toutes les équipes ? Je ne parle pas simplement des jeunes Niçois, mais notez les Larios, Lacuesta et consorts à Saint-Etienne, les Battiston, Dehon et Zénier à Metz, les Lantier, Delestre à Lyon, les Rust, Courbis et Soler à Sochaux. C'est très encourageant pour l'avenir du football français.

Q. — Parlons justement des jeunes Niçois.

R. — Il y a longtemps que je les suis ! Par exemple, Bocchi a déjà joué avec l'équipe professionnelle à l'intersaison contre les Yougoslaves de Vojvodina. Colina est lui aussi un joueur d'avenir. Et je ne parle pas de ceux qui se sont imposés cette année, comme les Sanchez, Massa et autres Zambelli. A Nice, nous travaillons beaucoup la formation des jeunes. Le travail porte ses premiers fruits.

Q. — Que manque-t-il encore à Nice ?

R. — Beaucoup de choses ! Il faut toujours essayer de s'améliorer constamment, tant sur le plan individuel que collectif. Il faut toujours chercher l'idéal et, comme il est difficile à atteindre pour ne pas être impossible, il y a toujours des progrès à faire.

Q. — Votre programme pendant la trêve hivernale ?

R. — Après Nice-Avignon de dimanche prochain, auquel Guillou, même guéri, ne participera pas, les joueurs seront en vacances jusqu'au 3 janvier. Puis nous partirons en stage de dix jours à Hyères. Et nous avons conclu trois petits matches d'entraînement. J'amènerai sans doute avec moi vingt-cinq joueurs car je tiens de plus en plus à ce que les jeunes Niçois suivent les mêmes entraînements que les professionnels.

Q. — Un favori pour le titre ?

R. — Je n'aime pas donner de pronostics. Qui sera champion de France ? Franchement, je n'en sais rien. Nice, peut-être ! Mais, en tout cas, ce qui est sûr, Nice sera dans les trois premiers au mois de mai prochain.

Schaer : « son » premier but pro

Saint-Etienne : à l'heure au rendez-vous

(Victor SINET)

AVIGNON. — Il avait beaucoup plu sur la cité des Papes et l'on s'était même demandé un moment si le match O.A.-St-Etienne pourrait avoir lieu. Cela n'empêcha cependant pas le public avignonnais de prendre massivement le chemin du Parc des Sports puisqu'il y avait plus de 13 000 spectateurs payants malgré un ciel toujours aussi orageux.

Au bout du compte, on peut considérer que les spectateurs vauclusiens en eurent pour leur argent, puisque, s'ils n'eurent pas le plaisir de voir leur équipe l'emporter — ce que même les plus optimistes n'envisageaient guère — ils purent assister à un spectacle de qualité auquel leur équipe favorite n'était pas étrangère.

Il faut dire que dans ce match de la dernière chance, la lanterne rouge joua le jeu avec une belle opiniâtreté et montra même d'excellentes dispositions collectives. La preuve en est qu'après la rencontre, Robert Herbin n'hésitait pas à déclarer :

« Croyez-moi, cette équipe avignonnaise vaut certainement beaucoup mieux que son mauvais classement ne le laisse croire. Elle a parfaitement bien joué le coup et je suis convaincu que si les Avignonnais oubliaient qu'ils sont derniers, ils seraient encore en mesure de remonter le courant. A ce propos, je ne peux m'empêcher de leur rappeler que St-Etienne comptait il n'y a pas si longtemps 8 points de retard sur Nice, ce qui ne nous a pas empêchés de revenir au premier plan. Simple question d'état d'esprit, dont Avignon pourrait s'inspirer puisque aussi bien il ne semble plus rien avoir à perdre dans ce championnat... »

L'Olympique Avignonnais, tirant en cette circonstance un baroud d'honneur d'autant plus méritoire que les conditions ne lui étaient guère favorables, aura donc été un excellent test pour cette équipe stéphanoise qui est maintenant revenue au niveau de Nice et à qui il aura manqué très peu de chose pour s'octroyer du même coup son onième titre automnal :

« Bien sûr, observait Herbin, sur ce terrain argileux et collant les joueurs ont été plus ou moins déconcertés, mais notre organisation supérieure devait forcément aboutir tôt ou tard à un résultat positif. C'est ce qui a fait que, après un bon début de nos adversaires, nous avons inscrit deux buts qui nous mettaient à l'abri de toute fâcheuse surprise. »

Ces deux buts stéphanois, signés Larqué et Revelli, et consécutifs à des coups francs à la limite, matérialisaient effectivement la supériorité d'un St-Etienne qui, après avoir été bousculé au départ, sut faire preuve d'une plus grande assise dans tous les domaines alors que, parallèlement, ses adversaires s'époumonnaient à courir et à se fatiguer sur un terrain particulièrement difficile.

Mais il y eut cette réaction des Vauclusiens qui se traduisit au milieu de la seconde période par un joli but de Castellan et alors, on vit de nouveau St-Etienne en assez mauvaise posture, au point que son avance faillit fondre comme neige au soleil :

« C'est vrai, admettait Herbin, nous nous sommes un peu découverts à ce moment-là et comme les Avignonnais sont des garçons opiniâtres et qu'ils ne renoncent jamais, notre jeu en a été plus ou moins perturbé. Mais nous avons laissé passer l'orage sans autre embûche et en fin de partie, nous fûmes même à deux doigts d'obtenir le point supplémentaire du bonus. »

Ce bonus, on en a beaucoup parlé samedi après-midi en Avignon, car par deux fois il se trouva à la portée des champions de France, d'abord lorsqu'ils menèrent 2-0 et qu'ils fléchirent alors que leur cause semblait définitivement entendue, ensuite durant le dernier acte du match, qui se traduisit par un troisième but et qui aurait même pu en valoir un quatrième aux Foréziens.

« Vous savez, remarquait l'entraineur stéphanois, nous ne nous déplaçons pas pour gagner le bonus. C'est déjà beau, croyez-moi, de prendre des points à l'extérieur et personnellement je m'estime amplement satisfait de ce succès sur une équipe avignonnaise qui, je le répète, en vaut bien d'autres. »

St-Etienne, donc, a parfaitement rempli son contrat sur le terrain d'Avignon et il suffisait de voir les mines réjouies des visiteurs pour s'en convaincre :

« A présent, il s'agit de penser à notre prochain match à domicile contre Metz, qui sera peut-être un tournant du championnat » soulignait le président Rocher.

Cependant, les Stéphanois, habitués de longue date aux honneurs, conservent les pieds sur terre et se gardent bien d'atteler la charrue avant les bœufs :

« Oui, constatait Herbin, tout va pour l'instant au mieux de nos intérêts, mais ce n'est pas le moment de nous endormir sur nos lauriers. »

Puis, répondant à une question précise, Robby d'ajouter : « Si nous sommes en avance sur notre tableau de marche ?... Je ne saurais vous dire et pour cause, nous ne faisons pas de pareils calculs. Pour nous, l'essentiel se passe sur le terrain, pas en dehors. »

St-Etienne, décidément, est bien l'équipe numéro un du football français, sous tous les rapports.

Santini : le sens de l'équilibre

LE RETOUR DE "JACQUOT"

AVIGNON. — *Pierre Garonnaire, qui aime bien que tout marche comme on dit sur des roulettes, rayonnait de joie après le match victorieux de Saint-Etienne à Avignon, mais pas pour les raisons que l'on imagine.*

En effet, si le directeur sportif stéphanois se montrait si réjoui, c'était tout bonnement parce que ses jeunes avaient une fois encore flambé à l'image d'un Larios qui fut au four et au moulin pendant une heure et qui n'éprouve plus que le seul besoin de s'aguerrir, de manière à mieux tenir la distance.

Cependant, la principale raison de l'allégresse de Garonnaire résidait bien davantage dans le match remarquable que venait de fournir l'un de ses joueurs préférés, Jacques Santini. Le fait est que d'un bout à l'autre de cette rencontre, sur un terrain épouvantable, Santini avait été, avec Larqué, l'un des principaux meneurs de l'équipe visiteuse. On peut dire que Santini ne perdit pas un ballon, et qu'il fut dans tous les bons coups, affichant d'autre part de belles qualités de battant, en un mot abattant une besogne considérable :

« Croyez-moi, disait Garonnaire, celui-là, on n'en parle pas beaucoup, mais il a la classe avec un grand « C ». Sans son maudit accident de Marseille, il y a deux ans, il serait déjà un international à part entière. Je ne perds cependant pas confiance et pour cause : Jacquot n'a guère plus de de vingt-trois ans. »

D'un gabarit au-dessus de la moyenne, sec, adroit, précis, Jacques Santini faisait partie de cette promotion de jeunes Stéphanois qui fut à l'origine de la belle épopée que l'on sait. Il avait été repéré par Garonnaire alors qu'il portait les couleurs de Fesches-le-Châtel et qu'il avait tout juste seize ans.

« C'est à Fesches que j'ai fait mes premiers pas, rappelle l'intéressé, après quoi, je fus sélectionné dans l'équipe des cadets du Nord-Est. »

C'est à cette occasion que Garonnaire découvrit le jeune demi qui, comme tant de joueurs formés dans l'est de la France, porte un nom italien, ses grands-parents étant originaires de la Romagne.

Tout de suite mis à l'épreuve à St-Etienne, ce remarquable technicien, capable de dribbler dans un mouchoir et de déclencher des tirs fracassants, semblait marcher à pas de géant vers la réussite — il fut international juniors militaire — quand il vit sa carrière interrompue par l'accident du Stade-Vélodrome qui retarda sa progression de deux bonnes années.

A présent, Jacquot paraît avoir retrouvé tout son équilibre en même temps que sa sérénité et il rit dans ses moustaches : « Oui, dit-il, je suis content d'avoir repris le dessus, mais il me reste beaucoup à faire... »

Il est vrai que Santini n'est pas à proprement parler un titulaire dans cette équipe stéphanoise qui regorge de jeunes talents et de joueurs de valeur, mais tel qu'on l'a vu samedi en Avignon, il ne fait pas de doute que Jacquot aura vite fait de retrouver la confiance de Herbin et de ses dirigeants. En effet, quand on a la chance de posséder un joueur de ce gabarit, un footballeur complet à tous les sens du mot, il arrive toujours un moment où l'on s'emploie à en tirer le meilleur parti.

Autant dire que pour le gentil Jacques Santini, Avignon aura été un tournant. Gageons donc qu'on le reverra souvent à la tête des légions victorieuses de St-Etienne aux côtés de ses vieux compagnons Patrick Revelli et Synaeghel, qui sont de la même promotion que lui.

Lyon tue la poule aux œufs d'or !

(Paul FISCHER)

LYON. — Est-ce la proximité des fêtes de Noël et de la période des étrennes qui explique que les défenseurs de l'O.L. aient éprouvé le besoin de se montrer si généreux et si complaisants envers leurs adversaires messins ?

En vérité, on ne jouait que depuis cinq minutes, au stade de Gerland, quand le Luxembourgeois Nico Braun battit Chemier. Ce fut la première grande émotion de cette rencontre. Ce ne devait pas être la dernière.

Certes, ce but fut annulé par l'arbitre M. Vautrot, pour une raison qui, en un premier temps, ne nous avait pas paru évidente, mais Braun nous avoua très gentiment après le match qu'il s'était aidé de la main pour parachever son œuvre.

A l'origine de la seconde surprise de la soirée se trouva encore Nico Braun qui, lancé en profondeur par Delpierre, hérita d'une balle que lui offrit — comme sur un plateau — l'arrière central Valette. Braun ne rata pas « cette occasion de grand magasin » pour obtenir un but que M. Vautrot se garda bien d'annuler.

Déchaîné et irrésistible, Braun exploita une nouvelle hésitation de la défense adverse pour tromper Chemier pour la deuxième fois. C'était la stupéfaction dans les rangs des derniers amis de l'O.L. et... la joie dans le camp des supporters lorrains qui s'étaient déplacés en assez grand nombre.

La réaction attendue de l'équipe rhodanienne ne vint pas. Et c'est ainsi que Curioni inscrivit, encore avant la pose, un troisième but qui aurait été celui du « bonus » si Michel Maillard n'avait réduit l'écart : une première fois au début et une seconde fois à la fin de la seconde mi-temps.

Rares sont, sans doute, les formations qui peuvent se vanter d'avoir mené en déplacement par 3-0 au moment de la pause.

Sans y être habitués, les spectateurs lyonnais commencent à s'y faire. Qui, en effet, ne se rappelle que, le 13 septembre 1974, Paris-S.-G. s'était montré aussi efficace à Gerland que précisément Metz samedi dernier.

Là s'arrête cependant la comparaison, car les Parisiens s'étaient fait remonter (4-4) tandis que les Messins résistèrent non sans mal au « pressing » que leurs rivaux leur imposaient.

Bien que le match se soit disputé dans un bon esprit, trois joueurs, à savoir Jenny, Coustillet et Domenech, se virent infliger un avertissement, alors que deux autres furent sérieusement blessés. Victime d'une entorse à la cheville gauche, Braun dut céder son poste à Jenny, cependant que l'arrière Garrigues assuma, pendant toute la deuxième période, les fonctions de gardien de but.

Il fut assez curieusement le seul des trois gardiens à avoir conservé sa cage inviolée, mais l'avance prise par les Messins avait été si confortable qu'ils empochèrent ces deux points qui leur permettent de demeurer dans le sillage de Saint-Etienne qu'ils iront d'ailleurs affronter dimanche prochain au stade Geoffroy-Guichard.

Ce sera un duel passionnant et même équilibré si les Lorrains peuvent aligner Braun. Mais d'ores et déjà nous pouvons leur dire sans vouloir leur faire la moindre peine, même légère — que dans le vocabulaire de Curkovic, Janvion, Piazza, Lopez et Farison ne figure pas, à notre connaissance, le mot « cadeau ».

Que l'erreur est humaine, c'est l'arbitre qui nous en a administré une fois de plus la preuve.

Ainsi, en fin de match, M. Vautrot réprima par un avertissement une attitude équivoque de Coustillet qui, lors d'un coup franc dont bénéficiait l'O.L., ne manifesta aucun empressement à se mettre à la distance réglementaire de neuf mètres. Mais au lieu de faire reprendre le jeu par un coup franc indirect, il eut recours à... une balle à terre.

C'était assez étonnant que l'idée ne vint à aucun joueur lyonnais d'invoquer « la faute technique ». Ne fût-ce que pour la forme...

Etait-ce de l'ignorance ou de l'indifférence ? Les deux sans doute. Quant à l'arbitre, il admit à mi-mots qu'en la circonstance, il s'était permis une petite entorse aux lois du jeu.

Péché avoué, n'est-il pas à moitié pardonné ? Nous sommes même prêts à passer entièrement l'éponge sur cette erreur. Elle n'est nullement responsable des faiblesses techniques et des défaillances physiques qu'ont accumulées l'autre soir les hommes de Mignot qui semblent en train de... tuer la poule aux œufs d'or.

Le calvaire de Chemier et de Braun

(Robert VERGNE)

On ne voudrait surtout pas avoir l'air sectaire en faveur du football aux dépens d'autres sports. Ils ont tous leur beauté, leur valeur esthétique, voire dramatique. Cela étant dit et bien précisé, véritablement, une fois pour toutes, on voudrait tout de même aborder sans détour un problème assez irritant pour les footballeurs : celui du courage en match.

C'est ainsi que lorsqu'un cycliste a de gros ennuis, qu'il saigne abondamment par suite d'une chute, qu'il est couvert de pansements, la France entière se pâme d'émotion, surtout dans la mesure où les trois chaines de télévision retransmettent l'épreuve (dans tous les sens du mot) ; la couleur ajoute encore au spectacle — on n'arrête pas le progrès !

Lorsqu'un r u g b y m a n est touché à une jambe, la France entière boite (s'il s'agit du Tournoi des Cinq Nations évidemment). Ne parlons pas des boxeurs dont c'est, il faut bien le dire, la raison d'être.

Les footballeurs, quant à eux, sont réputés pour leur propension au farniente, leur allergie aux coups. « Des fillettes » vont parfois jusqu'à prétendre certains.

Livrons ces faits à leur méditation. Après cinq minutes, lors du match Lyon-Metz, Braun est seul devant le but lyonnais ; il va marquer, c'est certain. Alors Chemier sort comme un bolide qui va, hélas, rencontrer un autre bolide : c'est le télescopage — un de plus pense-t-on. Certes, Braun boite, mais la foule n'y croit pas, à cette blessure. Le public n'y croit jamais lorsqu'il s'agit d'un joueur adverse. Le croyez-vous ? Il marque un second but. Cette fois, il claudique : Chiqué ! Bien sûr, crie la foule. Il va d'ailleurs aggraver son cas en aggravant la marque, simulation ! Bon ! Il sort. Cela fait tout de même plus sérieux...

Pendant ce temps-là, Chemier plonge et r e p l o n g e, comme s'il se trouvait à la piscine des Tourelles. En pleine santé, ce gars-là, cela ne fait pas de doute ! Tiens, il ne revient pas sur le terrain en seconde mi-temps. Bizarre ! Ah ! Ces douillets de footballeurs !

Trois quarts d'heure après, c'est la fin de match. Tout juste si l'on songe à eux après toutes les émotions que l'on a vécues. Braun rentre dans les vestiaires en chaussettes, car son pied gauche ne peut pas supporter la chaussure. Il a une très forte entorse à la cheville qui va doubler de volume en une heure.

Quant à Chemier, il est à l'hôpital avec une fracture du métacarpe, qui a nécessité la pause d'une attelle car on ne pouvait pas le plâtrer à cause de l'enflure du poignet.

« Bravo les gars » a molement dit Braun à ses coéquipiers alors qu'il avait lui-même participé de façon éminente à la victoire en marquant deux buts dans les conditions que l'on sait. « J'ai terriblement souffert, a simplement précisé Chemier, mais je savais qu'il n'y avait personne pour me remplacer (1). Voilà c'est tout !

Et cela suffit pour éclairer d'un jour nouveau la mentalité de ces pro essionnels « trop payés », « fainéants », « douillets », etc. Et puis, même filmée en couleur et commentée par Couderc, la scène n'aurait ému personne car on n'en aurait rien su. Parce que ces deux hommes ont souffert en silence.

(1) Preuve de la légèreté de l'Olympique Lyonnais en l'occurrence qui n'avait même pas l'excuse du déplacement où il est plus difficile d'emmener les deux remplaçants auxquels tout club a droit.

Braun : la sortie du buteur blessé

Bonus, quand tu nous tiens...

(Philippe TOURNON)

SOCHAUX. — Il s'est passé des choses vraiment bizarres samedi après-midi au stade Bonal.

Que le match ait commencé avec quelque vingt minutes de retard consécutives aux... difficultés d'atterrissage rencontrées par les Lillois ne relève que de l'anecdote, de l'à-côté.

Que Lille ait ouvert le score dès la dixième minute par Mézy — de la tête s'il vous plaît — ne peut davantage être considéré comme exceptionnel dans la mesure où l'équipe de Peyroche n'est pas la première et ne sera pas la dernière à s'assurer un avantage momentané sur le terrain de l'adversaire.

Quant à l'égalisation sochalienne, par Pintenat à la trentième minute, elle émane d'autant plus au domaine du classique et du normal, que Dusé avait, auparavant, multiplié les interventions décisives et les sorties opportunes.

Avec les trois buts sochaliens en neuf minutes, dans le quart d'heure qui suivit la reprise, on entre déjà dans le rarissime !

49e : coup franc de Klijnjan sur la gauche de la surface de réparation, reprise en deux temps (tête puis pied) de Renaut.

55e : débordement de Pintenat sur la droite, tir et but dans un angle impossible.

58e : tir croisé de Renaut qui va faire mouche, Pintenat surgit... et s'approprie le but.

Si l'on avait tout vu pour ce qui concernait l'essentiel du match, tout ce qui en avait fait sa valeur et son intensité, on n'avait pas encore vu le plus cocasse, presque le plus invraisemblable, à savoir l'usage que Sochaux allait faire de sa victoire, ou plutôt de son bonus.

Avec ce bonus, qu'elle s'était pourtant si joliment octroyé en l'espace de neuf minutes, l'équipe de Paul Barret allait nous faire penser à la poule qui a trouvé un couteau.

Figurez-vous que les Sochaliens allaient se mettre à balbutier, à tergiverser, à « déjouer » souvent, comme si ces trois buts d'avance leur brûlaient les crampons ! Sochaux fut aussi médiocre dans le dernier quart d'heure, qu'il avait été brillant et irrésistible dans celui qui suivit la reprise. Entre ces deux Sochaux-là, il y avait trois ou quatre classes d'écart.

Un tel comportement est à mettre, nous semble-t-il, au passif du bonus dans la mesure où, dans une situation comme celle-ci, il détourne mentalement les joueurs de l'objectif premier de leur présence sur le terrain, et qui est la victoire. Il détermine chez eux des attitudes et des réactions diverses, contradictoires qui vont jusqu'à faire paniquer une équipe menant largement au score et qui devrait n'avoir plus d'autre souci que celui de donner encore du spectacle et des satisfactions à un public déjà gâté.

Or c'est tout le contraire qui se produit !

Enfin, il ne restera dans les annales que ce score de 4-1 et l'on aura oublié dans quelques semaines bien des détails de cet étrange scénario.

On se souviendra en revanche que, en cette dix-neuvième journée des matches aller, Sochaux a repris un point à Saint-Etienne et deux à Nice. On se remémorera aussi que la victoire sur Lille constituait la troisième, consécutivement, des Franc-Comtois qui marquaient ainsi huit points en trois matches, performance exceptionnelle, même à l'époque du bonus.

On saura que le Sochaux de Noël 1975 faisait feu de tout bois, jouait bien, marquait des buts et respirait la joie de jouer.

On saura aussi que Sochaux, à ce moment-là, n'avait que trois équipes devant lui au classement, lui qui n'en avait que trois derrière lui l'année précédente à la même époque où il faisait triste figure... de relégable.

Au stade Bonal, les années se suivent et ne se ressemblent pas et les vacances d'hiver seront bien douces, dans quelques jours, à Pintenat et à ses camarades.

Vous direz qu'ils ont fait ce qu'il fallait pour qu'il en soit ainsi...

Le temps des copains

SOCHAUX. — *« Qui est-ce qui est de Nancy parmi nous ? » lança Roland Courbis cinq minutes à peine après que son équipe eut empoché un nouveau bonus aux dépens de Lille.*

Et comme ses camarades, perplexes, ne répondaient pas, le jeune arrière central sochalien expliqua :

« C'est simple ! Contre l'O.M. vous m'avez fait plaisir, à moi le Marseillais, en remportant une victoire à bonus. La semaine suivante, au Parc des Princes, on s'est serré les coudes pour offrir le succès à Eric Renaut qui est parisien, tout comme Pintenat et Soler. Et là, on a fait le maximum pour Didier Dufour qui est ch'timi. Alors s'il y avait un Lorrain parmi nous on pourrait lui dédier d'ores et déjà la victoire que nous remporterons dimanche prochain à Nancy ! »

Au delà de la boutade, cette anecdote est assez significative de l'état d'esprit qui règne actuellement à Sochaux et qui entre certainement pour une bonne part dans les récentes performances de l'équipe franc-comtoise.

Ces choses-là se ressentent, se décèlent à des petits riens, à des réflexions, à des attitudes. Elles ne se comptabilisent pas, ne se démontrent pas à l'aide d'une quelconque théorie. C'est ce que l'on appelle l'ambiance ou encore l'esprit d'un club.

Il existe ou il n'existe pas. Et l'on ne peut pas plus dissimuler son existence que son absence.

Il fait bon vivre, même quelques heures par ci, par là, au contact de certaines équipes. Il ne se passe rien, il ne « passe » rien, plus e x a c t e m e n t, au contact de certaines autres.

Et, à l'heure actuelle, à Sochaux, au même titre qu'à Metz d'ailleurs, c'est le temps des copains, de l'aventure vécue en commun, mieux en communauté.

Sans faire fi de considérations d'ordre physique, technique ou tactique, il ne faut pas chercher trop loin les raisons de la présence de ces deux « sans grade » dans le sillage des ténors niçois et stéphanois.

Elles sont là, pour beaucoup, dans cette adhésion sans restriction ni arrière-pensée, à un travail sérieux, dur souvent, seul capable d'autoriser les espérances et les performances.

Quand la barre est tenue fermement, à tous les niveaux, quand on sait où l'on va, avec qui on y va et comment on y va, croyez-nous, on a déjà fait un bon bout du chemin.

Sochaux, après Metz, est en train de proposer cet intéressant sujet de réflexion... à ceux qui n'ont jamais pris la peine d'y réfléchir ou qui persistent à penser que l'argent, les déclarations fracassantes ou les lamentations constituent une réponse à tout et à tous.

Ph. T.

C'est reparti !

(Jean-Philippe RETHACKER)

REIMS. — Le football renaît à Reims après avoir vécu des moments difficiles. Ne parlons pas de la crise interne qui, au sein de l'organisme directeur du club, a fait parler pendant quelques jours. Evoquons plutôt ce qui se passe dans le terrain et dans les tribunes, où on assiste depuis deux ou trois semaines à une résurrection prometteuse.

Dimanche, ils étaient plus de onze mille dans les gradins, qui bravèrent le froid et la bise. On n'avait plus enregistré une telle affluence au stade Auguste-Delaune depuis bien longtemps, et cela déjà fut encourageant car le club champenois a besoin de supporters et de réussite pour retrouver son lustre d'antan.

Il faut dire que les spectateurs champenois n'ont pas regretté leur déplacement. Ils avaient bien sûr été attirés par le renom et le prestige du Racing Club de Lens, finaliste de la Coupe de France et club français « européen », dont la qualité de jeu et l'esprit sont toujours spectaculaires.

Mais ils étaient venus aussi et surtout pour voir à l'œuvre cette équipe qui venait d'infliger aux Messins un surprenant K.-O. Pour revoir surtout leur Bianchi, ce Don Carlos qui est redevenu un an après son grave accident du Parc le meilleur buteur de France et de Navarre et l'un des plus efficaces attaquants d'Europe. Carlos n'a pas déçu ses partisans les plus chauds, il a encore marqué deux buts, à sa façon, c'est-à-dire avec une rouerie, une vivacité de frappe et un sens du but vraiment diaboliques. Le premier sur un coup franc à la septième minute, alors que les Lensois étaient encore en train de faire leur mur. Le deuxième après un amorti de la poitrine et d'un coup de patte félin, le ballon passant par un trou de souris avant de pénétrer dans la cage lensoise.

Si l'on ajoute à cela un but refusé pour hors-jeu, un centre-tir détourné sur la barre par Mugica, un tir sur le poteau et... une talonnade qui aurait dû permettre à Santamaria de marquer lui aussi, on comprendra combien l'Argentin a de nouveau eu une grande influence dans ce match, même s'il ne réussit pas tout ce qu'il a entrepris. Et il faut bien avouer que sa venue à Paris dimanche prochain sur la pelouse du Parc des Princes, où il souffrit son martyre barcelonnais il y a tout juste un an, sera suivie avec sympathie.

Mais l'équipe rémoise a aussi et surtout retrouvé, outre un Vergnes encore à court de forme mais perfectible et très utile, un milieu de terrain de réelle valeur, qui « mangea » littéralement son rival lensois. D'abord grâce à Krawczyk, qui possède toujours un souffle inépuisable. Ensuite grâce à Ravier, qui a retrouvé son pied gauche et son rayonnement lyonnais. Enfin grâce à Didier Simon, qui assassina techniquement la défense lensoise. Sa position de faux ailier non surveillé de près lui permit de réussir en toute liberté débordements et centres brossés, dont deux échantillons provoquèrent deux buts. Et le jeune espoir rémois ajouta à cela, dès le début de la seconde mi-temps, un tir victorieux qui arriva au moment propice pour provoquer la victoire rémoise.

L'équipe champenoise semble avoir trouvé sa vitesse de croisière, son équilibre et surtout un style, une personnalité qui lui manquaient. Il faudra sans doute compter avec elle à Paris dimanche, mais aussi après la trêve, dans la bataille pour le titre, déjà, pour la venue de Nice qui doit se rendre en Champagne le 18 janvier.

Quant aux Lensois, ils continuent à voyager... la fleur au fusil. Ce qui est bien sympathique mais pas très payant. L'absence de Bousdira s'est fait sentir. Mais elle ne suffit pas à expliquer la faiblesse d'un milieu de terrain trop peu défensif et aussi la fragilité de lignes arrière qui concèdent beaucoup trop de buts. Dommage pour ce Marx qui est décidément un attaquant de très grand talent technicien élégant et racé, joueur clairvoyant, tireur redoutable, malheureusement trop isolé et mal soutenu.

Vergnes et Bianchi : Reims pétille

ENTRETIEN-EXPRESS

Flamion : "Pas si mal, après tout"

Question : **Le Stade de Reims terminant à la sixième place le cycle des matches aller, cela paraît satisfaisant.**

R. : Pas si mal en effet, car nous avons eu des pépins, nous aussi. La blessure de Jacky Vergnes, en particulier, nous a longtemps handicapés. D'ailleurs, depuis sa rentrée, l'équipe a retrouvé le punch et l'efficacité. Huit buts en deux matches, ce n'est pas si mal non plus...

Q. : Il semble que l'équipe ait retrouvé son style.

R. : C'est-à-dire que nous avons surtout retrouvé un milieu de terrain de classe. Les trois hommes se complètent fort bien. Et je peux jouer avec bonheur de l'arme tactique qui consiste à faire de Simon un faux ailier gauche. Devant Lens, sa position nous a été très utile. Les Lensois ne sachant comment le neutraliser. Je compare ce milieu de terrain aux bougies d'un moteur. Dès que l'une d'entre elles ne fonctionne pas, tout le reste cafouille. Tenez, en première mi-temps contre Lens, Krawczyk n'était pas à l'aise. A tel point qu'il voulait céder sa place à Ducuing. J'ai insisté pour qu'il reste et, en deuxième mi-temps, tout a beaucoup mieux marché.

Q. : Avec ce milieu-là, vos attaquants sont, bien sûr, beaucoup mieux servis.

R. : Bien sûr, car ils sont mieux soutenus et bénéficient des passes et des centres. Et puis, Bianchi est redevenu l'homme qui peut faire la décision à lui seul et cela est très important. Carlos bénéficie du travail de sape réalisé par Vergnes. Il peut participer de plus loin et grapiller les balles qui traînent. Son retour s'explique en partie pour cela.

Q. : Confiant, alors, pour Paris d'abord, pour l'avenir ensuite ?

R. : Pour Paris, il faudra nous méfier d'une équipe qui a besoin de réagir actuellement. Mais pour la suite du championnat, nous devrions rester dans le peloton de tête si les blessures nous épargnent. Je souhaite surtout que nous continuions à marquer beaucoup de buts car, à Reims, cela reste toujours capital, et pour le public, et pour le club.

NANTES - BORDEAUX (5-1)

Rampillon et Gadocha à l'abordage !

NANTES. — Les Nantais, après avoir ramené de Nice un point précieux, ont clôturé la série des matches allers par une éclatante victoire sur les Bordelais, leurs vieux rivaux de la belle époque. Pourtant, le suspense ne manqua pas en début de partie, les visiteurs ayant réussi d'emblée à s'assurer l'avantage par l'astucieux Jeandupeux à la suite d'une attaque amorcée par Holmstrom, relayée par Goubet.

Mais on eut l'impression très nette que ce coup du sort n'accablait nullement les Nantais, qui se ruaient à l'attaque. Si la transversale s'opposait à un coup franc de Gadocha, ce n'était que partie remise car, dès la 12e minute, Michel débordait à l'aile droite, sa position d'attaque favorite, expédiait un centre très tendu. Amisse, à la réception, laissait subtilement passer le ballon pour son camarade Rampillon, mieux placé et qui ne laissait aucune chance à Bergeroo. Le même Rampillon, faisant preuve d'un extraordinaire brio, ne perdait pas une occasion de mettre à l'ouvrage le gardien visiteur. Ce dernier devait s'incliner sur un centre magnifique d'Amisse repris dans la foulée par l'inévitable Rampillon, qui permettait à son équipe de mener à la marque assez justement au terme d'une mi-temps tout de même assez égale, durant laquelle Jeandupeux et Giresse, et parfois Holmstrom et aussi Arribas, s'étaient montrés menaçants pour le gardien local.

Après le repos, les Nantais allaient prendre un irrésistible ascendant. Cela grâce à un travail extraordinaire de Gadocha, présent sur tous les fronts, mais aussi fort bien soutenu par Rampillon, l'homme du match. Ce dernier allait participer à tous les buts de son équipe. A la 53e minute, sur un coup franc aux vingt mètres, il expédiait une gauche très dure, Bergeroo ne pouvait que repousser sans bloquer et Bargas montait à toute allure, marquer son but qui commence à devenir hebdomadaire.

Bien sûr, tandis que les supporters girondins repliaient prudemment leur oriflamme après ce troisième but encaissé, le public nantais réclamait à grands cris le bonus. Michel le manquait une première fois à la réception d'un centre de Gadocha, Van Straelen n'était pas plus heureux sur une ouverture de Triantafilos, très actif et très collectif au cours de cette période. Rampillon ouvrait sur l'ex-Stéphanois, la défense visiteuse ne pouvait que contrer le tir et Van Straelen, bien placé, expédiait pour la quatrième fois le cuir dans les filets bordelais, à la grande joie du public.

Huit minutes avant la fin, un but-cadeau de l'inévitable Rampillon à Michel, et c'était le cinquième point, clôturant la marque et assurant définitivement le quatrième bonus nantais... pour cinq victoires au total.

Plus que l'ampleur du succès des Canaris, on retiendra la façon magistrale dont il a été obtenu. Pendant une bonne vingtaine de minutes de la seconde mi-temps, on assista en effet à un véritable festival de football collectif des Canaris devant des adversaires dont la résistance s'effritait au fil des minutes. On put même dire que ce fut miracle que Bergeroo parvienne à éviter un échec encore plus lourd. Après Rampillon, le grand homme de la journée, citons le hardi Gadocha, qui contribua puissamment au démantèlement de la défense girondine, et aussi Bargas, qui a confirmé sa grande condition actuelle. Autre satisfaction : les bonnes parties de Rio, dont c'était la rentrée, de Jean-Claude Osman, dont l'absence fut redoutée jusqu'au coup d'envoi, Amisse, très bon à son aile. Quant à Triantafilos, il démontra après le repos qu'il pouvait être d'un appui efficace au jeu collectif de l'ensemble. Mais personne à Nantes n'a d'ailleurs démérité.

A Bordeaux, que dire de la faillite de la seconde période après la première relativement satisfaisante ? Bergeroo, malgré l'ampleur du score, n'a pas grand-chose à se reprocher, de même que Largouet et Meynieu, comme la tâche était impossible devant Gadocha. Giresse et Claude Arribas tentèrent courageusement de secouer leurs partenaires, tandis que Jeandupeux, pendant sa présence sur le terrain, fit peser la menace sur la défense nantaise. Il est dommage que l'arbitrage tâtillon de M. Vigliani, qui méconnaît totalement la règle de l'avantage, ait parfois gâché le spectacle de qualité dont nous avons été témoins.

Pierre LAUTREY.

José qui rit et Claude qui pleure

NANTES. — *A l'issue de la partie, José Arribas, tout souriant, en avait presque oublié ses ennuis vertébraux : « Ce match m'a vraiment comblé et démontre que nous sommes désormais sur la bonne voie. La manière dont nous avons gagné m'a pleinement satisfait. Tous les garçons ont sacrifié au jeu collectif pour le plus grand bien de l'équipe. Certes, il est évident que nous avons vu, aujourd'hui, un extraordinaire Rampillon. Gilles a été dans tous les coups, il a participé activement à tous les buts. Son entente avec Michel et Gadocha, en particulier, a été payante. Derrière, tout a bien marché après le but surprise de Bordeaux qui a peut-être eu le don de nous stimuler. Et maintenant, attendons le voyage à Troyes qui va précéder un repos bien gagné. »*

Dans le camp bordelais, assez déçu évidemment, on ne parvenait pas à expliquer les raisons de la défaillance invraisemblable de la deuxième mi-temps après une période estimée satisfaisante.

Claude Arribas, auteur d'une partie courageuse, était, bien sûr, peiné mais concluait pourtant par une boutade : « Vous savez, personnellement, je ne suis jamais très heureux à Nantes... sauf lorsque je portais les couleurs de cette ville. Je me suis habitué aux gros scores, que ce soit avec Paris Football Club ou les Girondins. L'an dernier, nous avions pris 3-0, cette fois 5-1. Cela ne va pas mieux. Mais il va bien falloir trouver le moyen de stopper cette véritable hémorragie. Pourtant, nous étions bien, au terme d'une période très favorable. Comment comprendre ? »

LARQUÉ

LE FOOT EN VERT

Gérard Ernault

à travers un portrait réaliste donne à J.-M. Larqué, l'occasion d'une réplique sur le football français et international

EN LIBRAIRIE
série "Médailles d'or"
un ouvrage
fortement illustré

CALMANN-LEVY

NANCY - NIMES (1-1)

Une parodie

(J.-P. OUDOT)

NANCY. — Une seule question, une seule, se pose à la suite de ce Nancy-Nîmes qu'on aura la pudeur d'oublier au plus vite. Faut-il jouer en hiver en plein cœur du froid ?

Ou bien encore une autre question : ne faut-il pas mieux jouer en salle durant cette période et ainsi ne pas perdre, durant une longue trêve hivernale, l'acquis physique et technique des mois de l'été et de l'automne ?

Si vous aviez posé la première question à Kader Firoud et Antoine Redin, leur réponse eût été catégoriquement : non.

Ce Nancy-Nîmes fut une parodie de match. Et sans vouloir justifier toutes les maladresses, les passes hasardeuses et à l'adversaire, les tirs ratés, les contrôles évasifs qui émaillèrent cette triste rencontre, reconnaissons avec les Nancéiens et les Nîmois que les conditions de jeu étaient très mauvaises dimanche en fin d'après-midi au stade Marcel-Picot.

Le terrain gelé en surface — il devait faire au moins 5 à 6 degrés en-dessous de zéro — empêcha toute velléité si minime soit-elle. Le ballon avait en effet des retombées étonnantes, parfois comiques, et s'assurer la maîtrise de la balle n'était pas une sinécure.

« Tant que dans les régions de l'Est de la France on n'aura pas de terrain bâché, ou mieux, des terrains chauffés, les pelouses seront injouables. Tout le monde est perdant dans l'histoire, le club qui reçoit, le club visiteur, les joueurs des deux camps et le public », avouait Kader Firoud. Il paraît pourtant bien difficile d'établir un calendrier saisonnier qui éviterait le genre de mésaventure que Nancéiens et Nîmois viennent de subir.

On imagine mal les déplacements suivants : tous les clubs de l'Est joueraient trois mois de suite en hiver sur la Côte d'Azur, et tous les privilégiés du Sud de la France remonteraient dans la région au-dessus de la Loire au moment du printemps ! C'est bien difficile à régler, n'est-ce pas ?

Toujours est-il que les protégés de Redin et de Firoud, tout en jouant dans des conditions difficiles, ne nous ont pas emballés ni affiché des promesses, c'est le moins que l'on puisse dire.

D'un côté, Nancy souffre d'un étonnant complexe et l'équipe est littéralement paralysée chez elle et n'arrive pas techniquement et tactiquement à s'imposer à l'adversaire.

De l'autre côté, Nîmes cherche avec anxiété une attaque. Quand Dellamore sera bien revenu au rythme de la compétition, un mieux sensible sera noté. D'autant que l'enthousiaste Firoud compte sur un retour proche de son brillant Brésilien Luizinho, mais semble aujourd'hui moins convaincu de la future venue du Polonais Domarski.

Il y eut aussi au stade Marcel-Picot un grand perdant : le football. Pour toutes les raisons citées plus haut.

Nancy, attention ! Nîmes également !

Une chose est en tout cas certaine : quand Platini trébuche de fatigue comme ce fut le cas dimanche dernier, c'est toute l'équipe lorraine qui boite.

ENTRETIEN-EXPRESS

REDIN, PLATINI et les autres

Antoine Redin n'a pas tenté d'excuser une seule seconde la performance médiocre de ses protégés. Il a fait le point sur son équipe à la fin des matches aller.

Question : **On va vite oublier ce Nancy-Nîmes. Mais on ne peut pas ne pas l'évoquer...**

R. : Hélas oui ! A Nancy, la moyenne d'âge est très jeune, on y manque encore d'expérience. Et cela s'est une nouvelle fois vérifié. J'avais pourtant prévenu mes joueurs à la mi-temps de ne pas desserrer leur étreinte car je craignais que les Nîmois continuent de forcer l'allure ; et je sais bien qu'ils n'ont pas pour habitude de baisser les bras. Ce que je craignais, hélas, s'est produit : les Gardois nous ont serrés à la gorge et jamais nous n'avons pu imposer notre style.

Q. : **Beaucoup de choses semblent dépendre de Platini. Il paraît fatigué par 36 matches officiels en 4 mois et demi.**

R. : Vous en avez eu la preuve éclatante aujourd'hui ! Contre Nîmes, Michel était dans un jour « sans ». Je lui reprocherai néanmoins de ne pas s'être accroché jusqu'au bout dans les conditions difficiles de ce match. C'est vrai que beaucoup de choses dépendent de lui dans notre équipe. Mais je ne suis pas d'accord en revanche quand on explique qu'il est fatigué. Je ne crois pas beaucoup en cette thèse car je pense que Michel a besoin d'énormément jouer. Fort heureusement il y avait le Yougoslave Rora qui apporte à l'ensemble la note technique qui lui manquait.

Q. : **Satisfait de la première moitié du championnat ?**

R. : Oui et non et pourtant je ne suis pas normand !

Oui parce que l'équipe, jeune, fière, ayant du culot et de la détermination à revendre, a réussi de bonnes performances à l'extérieur. Non — et ceci est la conséquence de cela — car Nancy laisse filer trop de points à domicile.

C'est un paradoxe que je ne m'explique pas. Sans doute avons-nous trop le goût du panache à domicile. Il y a donc beaucoup de pain sur la planche encore mais c'est logique.

Je vous l'ai déjà dit, l'équipe est très jeune, donc très perfectible, donc loin d'avoir affiché toutes ses promesses.

Q. : **L'avenir vous apparaît-il souriant ?**

R. : Il n'y a pas de raison a priori de craindre le pire. Le tout est de rester vigilant, de continuer à travailler tant en profondeur qu'à l'entraînement. Et de progresser par petits paliers successifs. N'oubliez pas non plus que nous savons pertinemment que nous ne jouerions pas les premiers rôles cette année. En bref, le bilan est satisfaisant pour le moment mais il s'agira lors des matches retour de moins musarder sur la route du stade Marcel-Picot.

J.-P. O.

BASTIA - MARSEILLE (2-3)

L'équipe des dix dernières minutes

(Victor SINET)

BASTIA. — C'est à croire qu'il est écrit quelque part dans le ciel que l'O.M. ne réalisera aucun match nul cette saison, c'est à en déduire aussi que l'équipe marseillaise est celle des 10 dernières minutes...

Voilà bientôt 5 mois que l'O.M. n'a pas une seule fois partagé les points en championnat et voilà au moins la quatrième fois en peu de temps (1 mois environ) que les hommes de Zvunka l'emportent tout à la fin. A Furiani, il a fallu un fameux concours de circonstance pour que les Olympiens repartent avec les deux points de la victoire, mais toujours est-il que le résultat est là : que Heidkamp et Gili aient commis une énorme bévue importe assez peu en l'occurrence puisque, au bout du compte, il y a eu but de Boubacar à la 88e minute... Comme il y avait eu but de Boubacar à la 89e minute du match contre Nantes et à la 90e minute de la rencontre à domicile devant Strasbourg. Quand on sait que l'O.M. a également battu, l'autre dimanche, Monaco à 7 minutes de la fin par l'entremise de Yazalde et que, il y a tout juste 2 mois, il s'imposa aux dépens de Nice grâce à un tir de Yazalde à 2 minutes de la fin, on ne peut pas nier que décidément les Marseillais sont en quelque sorte les protégés des dieux, tout du moins dans le dernier acte de leur confrontation.

On ne s'attendait certes pas à cette victoire de l'O.M. en terre bastiaise, où il n'avait guère réussi par le passé, mais s'il est bon de préciser que ce succès, à défaut d'être la conséquence d'un meilleur jeu collectif, fut la récompense des efforts déployés par quelques joueurs — Nogues, Fernandez, Trésor, Yazalde et Emon notamment — on se doit de préciser aussi que la victoire en question provint des monumentales erreurs que Bastia commit d'un bout à l'autre de la partie.

Comme le faisait remarquer un spectateur déçu dans la tribune de Furiani, c'était Noël avec 11 jours d'avance à Bastia, un Noël « assorti de trois cadeaux royaux » puisque les 3 buts marseillais furent la conséquence de grossières erreurs défensives, principalement le dernier.

En fait, ce match n'aurait pas mérité de connaître un vainqueur tant il fut d'un niveau médiocre, d'un côté comme de l'autre, sur un terrain gras et défoncé il est vrai.

Dans l'histoire, c'est surtout Bastia qui a causé une vive déception, Bastia qui accusa beaucoup de lacunes sur le plan défensif et qui ne sut jamais tirer le meilleur parti de la classe de celui qui reste un joueur d'exception : Dragnan Dzajic. Presque pas alimenté en ballons, mal épaulé par ses partenaires qui ne lui apportèrent jamais les appuis nécessaires, Dzajic n'en fut pas moins à l'origine des 2 buts insulaires, mais le moins que l'on puisse dire est qu'avec un meilleur soutien, il aurait pu beaucoup mieux.

On doit cependant dire aussi que Bastia, qui s'était passé des services de Neumann, son meneur de jeu depuis quelques semaines, pécha considérablement au milieu du terrain où Papi et Lenoir ne réussirent rien de bon, ce qui amena à se poser des questions sur le fait que Broissart soit resté sur son banc de touche jusqu'au bout... Enfin il y eut aussi d'autres carences inexplicables, à commencer par celle du jeune Cazes, jusqu'alors excellent, Cazes qui ne sut jamais comment « prendre » Emon, laissant beaucoup trop de champ à ce dernier et se trouvant de surcroît responsable du second but olympien sur un corner mal tiré par le même Emon.

Dans l'histoire, Marseille a donc réalisé une excellente affaire. Nogues et le jeune Fernandez ayant dominé les débats avec un cran assez extraordinaire, tandis que Yazalde confirmait son retour en forme.

Bien sûr, l'O.M. connut en l'occurrence une réussite beaucoup trop grande par rapport au match qu'il avait fourni, et à ce propos on comprend que le public bastiais ait été furieux contre l'arbitre, M. Conrath, coupable de ne pas avoir sifflé un penalty flagrant pour faute sur Dzajic alors que les deux équipes étaient à égalité (2-2) peu avant la fin. Cela valut d'ailleurs à M. Conrath une conduite de Grenoble jusqu'à la nuit tombée, mais ceci ne doit tout de même pas faire perdre de vue que le but de la victoire marseillaise fut littéralement offert sur un plateau par Heidkamp, ce garçon décidément capable du meilleur comme du pire et le plus souvent lorsqu'on s'y attend le moins.

VALENCIENNES - TROYES (3-0)

Le bonus de Neubert

VALENCIENNES. — La dernière image de ce match sans concession aucune entre deux équipes menacées fut celle d'un Formici, victime d'une crise de nerfs, et qui expédia au tapis deux partenaires s'efforçant de faire écran entre lui et M. Frauciel coupable, selon lui, d'avoir validé injustement le but de bonus.

Il est difficile de prendre position, Formici étant caché à ce moment par une vingtaine de joueurs. Quoi qu'il en soit, Neubert avait tiré victorieusement et ce, à l'ultime seconde, comme s'il avait voulu ménager le suspense.

On imagine la joie de ce garçon qui ne devait pas jouer, avait surmonté une douleur atroce pour résoudre, à sa manière, la crise d'effectif sévissant à Valenciennes. Depuis cinq mois, en effet, Neubert était gêné par un kyste sur le ménisque et pensait attendre la trêve pour subir une intervention chirurgicale avant le voyage de Nîmes, il eut les ménisques bloqués et renonça. Une semaine de repos procura une amélioration et il joua pour le plus grand bénéfice de son club.

Pierre Neubert ne s'était pas contenté de marquer un but décisif, il avait été constamment à la pointe du combat. En première mi-temps, il avait chargé, comme toute son équipe, se cassant le nez sur la défense renforcée de Troyes, parvenant à maintenir un score vierge à la pause.

A la reprise, il avait été à l'origine du but d'Osim en relayant Metsu, auteur de l'ouverture. Par la suite, il fit front derrière, devant la poussée troyenne permit de tenir jusqu'au but de Zaramko et il inscrivit le troisième.

Une journée bien remplie pour Neubert qui n'aurait peut-être pas réussi son exploit si Coulba, touché en première mi-temps, et boitant bas, n'avait pas retrouvé la plénitude de ses moyens en revenant des vestiaires.

Avec l'entrée prévue de Knockaert au milieu, il était appelé à remplacer Coumbra au poste d'arrière central, Neubert avait parachevé le courage d'un Valenciennes fatigué, à l'image d'Osim et de Cugaldi notamment et qui, incapable de développer son jeu, alerte et soudé, avait puisé dans ses réserves pour obtenir, sous la forme d'un bonus, cette bouffée d'oxygène indispensable à Valenciennes.

Reste à savoir maintenant s'il pourra encore se produire samedi contre Lyon, dernière étape avant de passer sur le billard. Il le proclamait en buvant le champagne de la victoire et avec un garçon de cette trempe, tout est possible, comme tout paraît possible dorénavant à des Valenciennois n'ayant jamais douté d'un tel dénouement, en dépit de réactions violentes de Troyes !

René LESCAUT.

MONACO - PARIS S.-G. (3-0)

Monaco : la baraka !

MONACO. — Paris S.-G. est une équipe qui réussit bien à Monaco. L'an dernier, l'équipe de la principauté avait obtenu son premier bonus face aux Parisiens. Ils ont récidivé cette année par le même score et l'on pourrait presque dire de la même manière. Car si les Monégasques ont tout mis en œuvre pour parvenir à leurs fins, on peut dire qu'ils ont été aidés par leurs adversaires qui ont fait preuve d'une maladresse et d'un manque d'efficacité inquiétants.

A l'image de Tokoto qui, seul devant les buts désertés par Chauveau, mit la balle dehors alors que déjà il avait tiré un peu sur la barre, à l'image de Piasecki qui, hormis un tir fantastique de puissance, ne réussit rien, sinon un festival de passes à l'adversaire, ou encore à l'image de Lokoli, à qui Lechantre en fit voir de toutes les couleurs, les joueurs de la capitale étaient dans un mauvais jour, un jour ou rien ne réussit.

Monaco, qui comprit d'emblée que Paris S.-G. était « bon à prendre », dimanche, a peut-être abordé un tournant décisif de la saison. Car la malchance qui le poursuivait depuis pas mal de semaines sembla l'avoir abandonné.

Alors qu'il avait accompli un match remarquable devant Saint-Etienne pour, en définitive, perdre par 3-0, alors qu'en maintes circonstances, aussi bien au stade Louis-II qu'à l'extérieur, la « scoumoune », sous forme de joueurs blessés, de buts stupides hypothéquant le résultat lui avait coûté pas mal de points et compromis sa position au classement, dimanche, la « baraka » avait succédé à la « scoumoune » pour Monaco.

C'est ainsi que les Monégasques eurent pratiquement tous les contres pour eux et, de surcroît, ils bénéficièrent de véritables cadeaux — c'est la veille de Noël — que leur offrirent les défenseurs parisiens.

L'exemple de cette réussite, on peut le trouver chez Chauveau, qui a réussi des parades qu'il n'effectuait pas en début de saison. Nous pensons notamment à cet arrêt stupéfiant alors que le score était de 2-0 sur un tir d'une violence inouïe de Piasecki à ras de terre et dans l'angle. C'est sans doute un des plus beaux arrêts que nous ayons vus cette année. La balle alla en corner. Sur une phase presque identique et au même poteau, il y a quinze jours, le ballon échut dans les pieds de Rocheteau qui donna la balle du troisième but stéphanois à Synaeghel. Tout à fait opposé comme conséquence, on le voit.

De même on peut également voir cette chance revenue en constatant que Onnis qui, hormis son égalisation à Reims il y a deux semaines, n'arrivait plus à marquer, s'est vu offrir sur un plateau la balle du bonus par Bauda et Bade.

Enfin, on peut également considérer comme un facteur favorable la bonne production des remplaçants Feuillerat, Perruchini, la forme en partie retrouvée de Pastoriza, qui eut, certes, quelques passes imprécises — ce qui n'est pas coutumier chez lui — mais qui, à côté de cela, réalisa quelques prouesses techniques dont il a le secret et créa pas mal de situations dangereuses pour Pantelic, et plus encore la remarquable partie de Lechantre qui, après un début de saison hésitant, s'est totalement retrouvé pour être depuis un mois l'un des meilleurs de son équipe.

Quant à Pleimelding, qui a déjà occupé six à sept places cette année, il a encore prouvé son utilité et sa présence, son abattage en attaque comme en défense furent des plus efficaces. Ainsi, dans l'ensemble, Monaco a affiché un net renouveau et l'on peut penser qu'il a les moyens de se sortir de la zone dangereuse où il se trouve.

Par contre, les Parisiens plongent avec régularité vers les profondeurs du tableau et en les voyant opérer, comme au stade Louis-II, on comprend mieux cette dégringolade. L'équipe est apparue brouillonne, sans organisation, opérant à l'emporte-pièce, et le milieu ne sut pratiquement jamais conserver la balle et, pire, la donner dans de bonnes conditions.

L'ensemble ne paraît pas coordonné et sans doute le style et les moyens très différents de ses joueurs qui se cherchent sans se trouver sont la cause de cette carence offensive et de cette perméabilité défensive. Hormis Bade, le meilleur, bien que malheureux sur le troisième but monégasque, on ne peut guère citer que Tokoto par intermittence et d'ailleurs mal soutenu et Pantelic qui évita une note plus lourde à son équipe. Mais « Panto » en grande forme n'aurait peut-être pas pris trois buts dimanche.

Tony BESSY.

Demain

VEILLE DE TREVE, NICE-AVIGNON : 21 POINTS LES SÉPARENT !

(Marcel GILLOT)

DIVISION 1
20e JOURNEE
(1re journée retour)
samedi et dimanche

VALENCIENNES-LYON

Stade Nungesser
La saison dernière :
Valenciennes en Division II
Match aller :
***Lyon et Valenciennes 1-1**

VALENCIENNES (15) avait besoin de son succès à bonus devant Troyes car la cote d'alerte était atteinte. Son attaque a ainsi repris du tonus. Elle en avait besoin. V.A. ne compte qu'une seule défaite chez lui.

- **Trois derniers résultats :** *Valenciennes et Bordeaux, 1-1 ; *Nîmes b. Valenciennes 1-0 ; *Valenciennes b. Troyes 3-0.
- **Bonus :** 2 points.

LYON (10) ne devra pas continuer à essuyer beaucoup de défaites comme celles de Bordeaux et de Gerland devant Metz. Le voilà relégué en milieu de tableau. Il ne compte aucune victoire à l'extérieur.

- **Trois derniers résultats :** *Lyon b. Nice, 1-0 ; *Bordeaux b. Lyon, 3-1 ; Metz b. *Lyon 3-2.
- **Bonus :** 2 points.
- **Pronostic :** Valenciennes.

TROYES - NANTES

Stade de l'Aube
La saison dernière :
***Troyes et Nantes 0-0**
Match aller :
***Nantes et Troyes, 2-2**

TROYES (19), après son bonus devant Nancy, est reparti dans ses errements et les buts « contre » s'accumulent. Il a déjà été battu trois fois chez lui, ce qui peut encourager Nantes.

- **Trois derniers résultats :** *Troyes et Nîmes, 1-1 ; *Troyes b. Nancy, 3-0 ; *Valenciennes bat Troyes, 3-0.
- **Bonus :** 1 point.

NANTES (6) a retrouvé une attaque qui fit ses beaux jours : onze buts en trois matches. Du coup, elle devient une des meilleures parmi l'élite et elle rejoint celle de Nice au point de vue bonus.

- **Trois derniers résultats :** *Nantes b. Lille, 4-0 ; *Nice et Nantes, 2-2 ; *Nantes b. Bordeaux, 5-1.
- **Bonus :** 4 points.
- **Pronostic :** Troyes.

LILLE - BASTIA

Stade Grimonprez-Jooris
La saison dernière :
***Lille et Bastia, 0-0**
Match aller :
***Bastia et Lille, 1-1**

LILLE (8) est l'équipe aux performances en dents de scie. Cela se traduit par une bonne attaque, mais aussi une piètre défense. Il n'est pas inaccessible au Stade Grimonprez.

- **Trois derniers résultats :** *Nantes bat Lille, 4-0 ; *Lille b. Strasbourg, 3-0 ; *Sochaux b. Lille, 4-1.
- **Bonus :** 2 points.

BASTIA (10) commence à s'enfoncer allégrement. Devant Marseille, c'était sa première défaite devant son public. Comme il n'est pas à l'aise chez l'adversaire, le long voyage à Lille sera dangereux.

- **Trois derniers résultats :** *Bastia b. Reims, 2-0 ; *Saint-Etienne bat Bastia, 4-2 ; Marseille b. *Bastia, 3-2.
- **Bonus :** 3 points.
- **Pronostic :** Lille.

BORDEAUX-MONACO

Stade municipal
La saison dernière :
***Bordeaux et Monaco, 0-0**
Match aller :
***Monaco et Bordeaux, 1-1**

BORDEAUX (8) s'est effondré à Nantes, après une série de résultats encourageants. Les cinq buts encaissés dimanche grèvent le passif de sa défense, qui comptait pourtant parmi les meilleures.

- **Trois derniers résultats :** *Valenciennes et Bordeaux, 1-1 ; *Bordeaux b. Lyon, 3-1 ; *Nantes b. Bordeaux, 5-1.
- **Bonus :** 1 point.

MONACO (17). Ça y est ! Premier point de bonus, et un sérieux bond au classement dans ce bas de tableau où les places sont chères. Il reste aux Monégasques à prouver quelque chose à l'extérieur.

- **Trois derniers résultats :** Saint-Etienne b. *Monaco, 3-0 ; *Marseille b. Monaco, 1-0 ; *Monaco b. Paris S.-G., 3-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Pronostic :** Bordeaux.

NIMES - STRASBOURG

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
***Nimes b. Strasbourg, 6-0**
Match aller :
Nîmes b. *Strasbourg, 1-0

NIMES (10) ne fait pas spécialement parler de lui, tant s'en faut. Son attaque ne s'exprime guère. Heureusement il y a cette défense qui a toujours été son point fort. On aimerait mieux le contraire.

- **Trois derniers résultats :** *Troyes et Nîmes, 1-1 ; *Nîmes bat Valenciennes, 1-0 ; *Nancy et Nîmes, 1-1.
- **Bonus :** 1 point.

STRASBOURG (17) s'accroche et paraît vouloir ne pas sombrer dans la zone très dangereuse. Il n'empêche qu'après Avignon, son attaque est la plus faible du lot. Toujours sans victoire à l'extérieur.

- **Trois derniers résultats :** *Strasbourg b. Paris S.-G., 1-0 ; *Lille b. Strasbourg, 3-0 ; *Strasbourg et Nice, 2-2.
- **Bonus :** 1 point.
- **Pronostic :** Nîmes.

DIMANCHE

NICE - AVIGNON

Stade du Ray
La saison dernière :
Avignon en Division II
Match aller :
Nice b. *Avignon, 5-1

NICE (1), sans victoire depuis trois matches, connaît une période de récession. Il aborde l'hiver avec un titre de champion d'automne grâce à la « différence de buts » seulement. La trêve sera la bienvenue.

- **Trois derniers résultats :** *Lyon b. Nice, 1-0 ; *Nice et Nantes, 2-2 ; *Strasbourg et Nice, 2-2.
- **Bonus :** 4 points.

AVIGNON (20) poursuit une implacable descente dans les profondeurs du classement. Huit points en dix-neuf matches, n'accablons pas les hommes de Bourrier qui se défendent avec courage.

- **Trois derniers résultats :** Metz b. *Avignon, 1-0 ; *Lens b. Avignon, 3-1 ; Saint-Etienne b. *Avignon 3-1.
- **Bonus :** 0 point.
- **Pronostic :** Nice.

SAINT-ETIENNE-METZ

Stade Geoffroy-Guichard
La saison dernière :
***Saint-Etienne b. Metz, 5-0**
Match aller :
***Metz et Saint-Etienne, 1-1**

SAINT-ETIENNE (1) a trouvé son second souffle, qui lui autorise à nouveau tous les espoirs. L'attaque est bien repartie (10 buts en 3 matches), comme Hervé Revelli. A lui aussi la meilleure défense.

- **Trois derniers résultats :** Saint-Etienne b. *Monaco, 3-0 ; *Saint-Etienne b. Bastia, 4-2 ; Saint-Etienne b. *Avignon, 3-1.
- **Bonus :** 2 points.

METZ (3), après son faux pas devant Reims, a frôlé l'exploit à Lyon, où il a gagné finalement mais de peu. Son attaque est redoutable, mais on sera moins emballé par sa défense.

- **Trois derniers résultats :** Metz b. *Avignon, 1-0 ; Reims b. *Metz, 4-2 ; Metz b. *Lyon, 3-2.
- **Bonus :** 4 points.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

MARSEILLE - LENS

Stade-vélodrome municipal
La saison dernière :
***Marseille b. Lens, 4-0**
Match aller :
Marseille b. *Lens, 3-2

MARSEILLE (5) vient d'infliger à Bastia sa première défaite chez lui. Il fallait le faire. N'empêche que l'O.M. est le seul club, avec... Avignon, qui ne compte encore aucun point de bonus.

- **Trois derniers résultats :** *Sochaux b. Marseille, 3-0 ; *Marseille b. Monaco, 1-0 ; Marseille b. *Bastia, 3-2.
- **Bonus :** 0 point.

LENS (13) encaisse des « cartons » qui font mal. Chez lui, il est le plus souvent intraitable, mais il n'a marqué que trois points à l'extérieur (aucune victoire). Défense faible.

- **Trois derniers résultats :** *Nancy b. Lens, 3-0 ; *Lens b. Avignon, 3-1 ; *Reims b. Lens, 4-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Pronostic :** Marseille.

PARIS S.-G. - REIMS

Stade : Parc des Princes
La saison dernière :
***Paris S.-G. b. Reims, 3-0**
Match aller :
***Reims et Paris S.-G., 1-1**

PARIS S.-G. (16). Ça devient inquiétant : le P. S.-G. accumule les défaites et il vient d'encaisser 7 buts contre 2 en trois matches. Du coup, sa défense devient une des plus perméables. Danger !

- **Trois derniers résultats :** Strasbourg b. Paris S.-G., 1-0 ; Sochaux b. *Paris S.-G., 3-2 ; *Monaco b. Paris S.-G., 3-0.
- **Bonus :** 1 point.

REIMS (6). Et voilà le quatrième bonus. Pour les Rémois, la tête du classement n'est plus tellement loin. Ce qu'il y a de remarquable, c'est le comportement de l'attaque et de Bianchi.

- **Trois derniers résultats :** *Bastia b. Reims, 2-0 ; Reims b. *Metz, 4-2 ; *Reims b. Lens, 4-0.
- **Bonus :** 4 points.
- **Pronostic :** Reims.

NANCY - SOCHAUX

Stade Marcel-Picot
La saison dernière :
Nancy en Division II
Match aller :
***Sochaux b. Nancy, 3-0**

NANCY (13) poursuit cahin-caha une carrière sans grande gloire. Il ne compte que trois victoires en dix matches chez lui. C'est significatif. Son attaque est bien modeste.

- **Trois derniers résultats :** *Nancy b. Lens, 3-0 ; *Troyes b. Nancy, 3-0 ; *Nancy et Nîmes, 1-1.
- **Bonus :** 2 points.

SOCHAUX (4) est bien posté aux places d'honneur, avec une attaque retrouvée qui vient de marquer dix buts en trois rencontres, n'en rendant que trois. Il affectionne aussi les victoires à l'extérieur (3).

- **Trois derniers résultats :** *Sochaux b. Marseille, 3-0 ; *Sochaux b. Paris S.-G., 3-2 ; *Sochaux b. Lille, 4-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Pronostic :** Nancy.

Hier

FIN DES MATCHES ALLER	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
STRASBOURG 2 (1) Deutschmann (12') Lehmann (53') **NICE** 2 (2) Sanchez (5') Bocchi (22')	**COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES** Strasbourg. — DROPSY*** — ZAMOJSKI****, SPECHT****, SPIEGEL***, DUGUEPEROUX**** — DEUTSCHMANN****, LEHMANN****, EHRLACHER*** — WAGNER***, TONNEL***, GEMMRICH****. — Rempl. : TANTER. — Entr. : HOLLINK. — Total : 39. Nice. — BARATELLI***** — DOUIS***, ASCERY****, KATALINSKI****, ZAMBELLI*** — HUCK*****, GRAVA****, ADAMS*** — SANCHEZ****, MASSA***, BOCCHI***. — Rempl. : TOKO. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 41.	132.920 F 6.923 spect. Arbitrage de M. Verbeke	Le partage des points entre Strasbourg et Nice correspond à la plus évidente logique. La rencontre fut intéressante par son suspense, sa variété et mieux son fair play. Tout avait bien commencé pour Nice puisque les hommes de Markovic avaient ouvert le score à la cinquième minute par Sanchez reprenant un centre de Massa ; Deutschmann, d'un tir fantastique de 25 mètres, avait répliqué pour le compte de Strasbourg, 7 minutes plus tard. Nice reprit l'avantage à la vingt-deuxième minute, une longue percée de Huck ayant eu pour aboutissement une reprise impeccable de Bocchi. Les Alsaciens ne se découragèrent pas et répliquèrent, en deuxième période, par Lehmann, obtenant ainsi un match nul mérité.
AVIGNON 1 (0) Castellan (72') **SAINT-ÉTIENNE** 3 (1) Larqué (34') H. Revelli (49') Schaer (87')	Avignon. — HOFFMANN**** — SICARD****, PERLES***, DESREMEAUX***, GILLES**** — HERBET****, PECH***, CHAZARETTA*** — LE ROY***, CASTELLAN****, LOUIS***. — Rempl. : GIORDANI. — Entr. : BOURRIER. — Total : 38. 39. Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — REPELLINI***, BATHENAY****, LOPEZ**** FARISON*** — LARQUE****, SANTINI*****, LARIOS**** puis LACUESTA*** (80') — ROCHETEAU***, SCHAER***, H. REVELLI****. — Entr. : HERBIN. — Total : 41.	387.850 F 13.240 spect. Arbitrage de M. Leloup	Ce match entre le champion sortant et la lanterne rouge fut beaucoup plus spectaculaire que prévu, les Avignonnais donnant une bonne réplique aux Stéphanois et les inquiétant même pendant une demi-heure. Mais sur un terrain gorgé d'eau, la maîtrise collective et l'organisation des visiteurs allaient bientôt prévaloir et Larqué, puis Revelli, sur des coups de pieds arrêtés, creusèrent un écart qui paraissait définitif. Cependant, en seconde mi-temps, Avignon eut une excellente réaction, réduisit la marque par Castellan et faillit même égaliser. Il fallut attendre les derniers instants pour retrouver Saint-Etienne égal à lui-même, les hommes d'Herbin inscrivant alors un troisième but par Schaer.
BASTIA 2 (1) Félix (37') Dzajic (74') **MARSEILLE** 3 (1) Yazalde (38') Cazes (69', c.s.c.) Boubacar (88')	Bastia. — GILI** — CAZES***, ORLANDUCCI****, HEIDKAMP****, BURKHARD*** — PAPI***, FRANCESCHETTI****, LENOIR** — ZIMAKO****, FELIX***, DZAJIC****. — Rempl. : BROISSART. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 36. Marseille. — MIGEON*** — BAULIER***, TRESOR****, LEMEE***, BRACCI*** — BUIGUES***, NOGUES****, FERNANDEZ**** — BOUBACAR***, YAZALDE****, EMON****. — Rempl. : MARTINEZ. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 38.	185.200 F 5.624 spect. Arbitrage de M. Conrath	Ce derby à Furiani fut d'un niveau très médiocre, les deux équipes multipliant les erreurs, les maladresses. C'est si vrai que les 5 buts de la partie furent la conséquence de grossières bévues défensives, la dernière étant même monumentale, puisque c'est à la suite d'une mésentente incroyable entre Heldkemp et Gili ue Boubecar put inscrire le but de la surprenante victoire marseillaise à 2 minutes de la fin. En vérité, cette rencontre ne méritait pas de vainqueur tant elle fut, répétons-le, d'un niveau extrêmement quelconque, les deux équipes n'arrivant jamais à produire un football concret.
LYON 2 (0) Maillard (57', 89') **METZ** 3 (3) Braun (7', 20') Curioni (40')	Lyon. — CHEMIER***** puis GARRIGUES (46') — DOMENECH****, VALETTE***, CACCHIONI***, GARRIGUES**** puis BALDASSARA*** (46') — BERNAD****, JODAR****, LANTHIER*** — CHIESA****, MAILLARD****, MARIOT****. — Entr. : MIGNOT. — Total : 42. Metz. — REY***** — BATTISTON****, MULLER****, JEITZ*****, DELPIERRE**** — COUSTILLET****, BETTA****, HAUSKNECHT**** — DEHON***, CURIONI***, BRAUN***** puis JENNY*** (53'). — Entr. : HUART. — Total : 45.	94.030 F 5.314 F Arbitrage de M. Vautrot	Que d'émotions au stade de Gerland, mais le mérite en revint surtout aux Messins qui poussèrent l'audace jusqu'à mener à la pause par 3-0 grâce à deux buts de Braun et un de Curioni. C'était d'ailleurs un minimum, car l'addition eut sans doute été plus salée pour les Lyonnais si Braun, blessé, n'avait dû quitter le terrain à la 37e minute. Au début de la seconde mi-temps, le gardien Chemier, victime d'une fracture à la main droite, dut céder son poste à Garrigues. La deuxième période fut lyonnaise, mais les hommes de Mignot malgré un pressin constant n'arrivèrent qu'à rendre leur défaite moins cuisante grâce à deut buts de Michel Maillard.
SOCHAUX 4 (1) Pintenat (30', 55', 58') Renaut (49') **LILLE** 1 (1) Mézy (10')	Sochaux. — RUST*** — DUFOUR*****, SELES****, COURBIS****, POSCA*** — DJADAOUI****, RENAUT****, KLIJNJAN**** — SOLER**** puis MAIER*** (71'), PINTENAT*****, GUTTIEREZ***. — Entr. : BARRET. — Total : 43. Lille. — DUSE**** — GIANQUINTO***, PRIETO****, GARDON***, ICHE*** — DESMENEZ*** puis BESNARD*** (78'), MEZY****, DE MARTIGNY**** — PARIZON***, KARASI***, COSTES***. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 37.	58.816 F 5.153 spect Arbitrage de M. Kitabdjian	Mené 0-1 après dix minutes de jeu — but de la tête de Mézy sur un corner tiré de la gauche par Karasi — Sochaux, loin de se démoraliser, multiplia les offensives pour combler son handicap. Dusé y fit échec brillamment jusqu'à la trentième minute où il dut s'incliner sur un tir de Pintenat. Tout paraissait encore possible à la mi-temps de ce match de très bon niveau, en dépit même de l'assez nette domination de Sochaux, lorsque les Franc-Comtois déchaînés et euphoriques firent définitivement pencher la balance en neuf minutes, peu après la reprise. Un but de Renaut (49e) et deux autres de Pintenat (55e et 58e), mirent Lille proprement K.-O. et la cause fut entendue. La timide réaction lilloise favorisée par la déconcentration des Sochaliens obnubilés par leur bonus, ne changea rien à rien.
NANTES 5 (2) Rampillon (12', 35') Bargas (53') Van Straelen (70') Michel (82') **BORDEAUX** 1 (1) Jeandupeux (2')	Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** — OSMAN****, BARGAS****, RIO****, TUSSEAU*** — MICHEL****, VAN STRAELEN****, RAMPILLON***** — GADOCHA*****, TRIANTAFILOS****, AMISSE****. — Rempl. : SAHNOUN. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 44. Bordeaux. — BERGEROO*** — CAMUS***, BARRAT**, LARGOUET****, MEYNIEU**** — GIRESSE****, A. GALLICE***, ARRIBAS**** — GOUBET***, HOLMSTROEM***, JEANDUPEUX**** puis LALANNE*** (74'). — Entr. : MENAUT. — Total : 37.	136.516 F 10.381 spect Arbitrage de M. Vigliani	La partie débuta bien mal pour les Nantais. En effet, dès la deuxième minute de jeu, Jeandupeux, totalement démarqué, exploitait facilement un centre de Goubet pour surprendre Bertrand-Demanes. Nantes entamait le match-poursuite avec détermination, sous la houlette d'un Rampillon omniprésent qui méritait bien d'égaliser lui-même à la reprise d'un centre de Michel, puis de donner l'avantage à son équipe avant le repos en reprenant un remarquable centre d'Amisse. Mais le débat a été jusqu'à la pause assez égal. Après la reprise, on assistait à un véritable festival nantais, sous l'impulsion de l'irrésistible Gadocha et l'infortuné Bergeroo devait subir un bombardement en règle, tandis que l'équipe visiteuse s'effritait au fil des minutes, concédant trois nouveaux buts et évitant au moins deux autres par miracle et aussi grâce à la valeur de Bergeroo et de Largouet. Le point du bonus était assuré à la 70e minute par Van Straelen, avant que Michel ne clôture la marque par un cinquième but, véritable cadeau de son complice Rampillon.
REIMS 4 (1) Bianchi (7, 59') Simon (44') Vergnes (87') **LENS** 0	Reims. — LAUDU**** — MASCLAUX***, DUBOUIL***, LARAIGNEE***, BRUCATO**** — KRAWCZYK****, RAVIER****, SIMON**** — BIANCHI****, VERGNES***, SANTAMARIA****. — Rempl. : DUCUING. — Entr. : FLAMION. — Total : 40. Lens. — LANNOY**** — STASSIEWICZ****, CIESELSKI***, NOTHEAUX***, MUJICA*** — ELIE***, SAB*** puis GUILLOU*** (66'), LECLERCQ**** — KAISER***, MARX****, ZURASZEK***. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 37.	120.359 F 11.313 spect. Arbitrage de M. Heliès	Reims ne marqua qu'un seul but en première mi-temps, par Bianchi sur coup franc, malgré un grand nombre d'occasions que se créa l'équipe champenoise. Mais un second but obtenu par Simon dès la 46e minute fit basculer la victoire dans le camp champenois, Bianchi et Vergnes offrant à Reims un bonus finalement méritoire et mérité.
NANCY 1 (1) Di Caro (20') **NIMES** 1 (0) Dellamore (80')	Nancy. — MOUTIER*** — PALKA*** puis BARRET*** (2'), CARON***, CURBELLO***, RACZINSKI** — RORA*****, RUBIO*** — ROUYER***, DI CARO****, PLATINI**, COHUET***. — Entr. : REDIN. — Total : 34. Nimes. — LANDI*** — BOISSIER***, MITH***, SANLAVILLE****, KABILE*** — SCHILCHER****, GIRARD***, BOYRON**** — SAMUEL***, MATHIEU***, DELLAMORE****. — Rempl. : LOZANO. — Entr. : FIROUD. — Total : 37.	89.332 F 6.516 spect. Arbitrage de M. Delmer	Décidément, Nancy fait un complexe devant son public. Nancéiens et Nimois ont livré un combat sans âme ni génie. Il y eut un véritable festival de maladresses, de passes à l'adversaire. Le terrain gelé gêna beaucoup les joueurs. La première période fut à l'avantage de Nancy, qui inscrivit le premier but par Di Caro à la vingtième minute de jeu, à la suite d'un bon débordement de Rubio. En deuxième période, Nîmes retrouva son agressivité légendaire et parvint à égaliser à dix minutes de la fin par Dellamore, à la suite d'un centre de Samuel, relâché par Moutier.
MONACO 3 (2) Rouquette (9', 17') Onnis (65') **PARIS S.-G.** 0	Monaco. — CHAUVEAU**** — PROST***, PERRUCHINI***, BURKLE***, FEUILLERAT*** — PETIT****, PASTORIZZA****, PLEIMELDING*** — ROUQUETTE****, ONNIS*** puis MARANELLI*** (80'), LECHANTRE****. — Entr. : MURO. — Total : 38. Paris S.-G. — PANTELIC*** — LOKOLI***, BADE****, HUMBERTO****, BAUDA*** — PIASECKI***, TOKOTO***, DOGLIANI*** — DOSSEVI** puis FLOCH*** (77'), M'PELE**, DHALEB***. — Entr. : FONTAINE. — Total : 33.	24.489 F 1.507 spect. Arbitrage de M. Bacou	Entre Monaco et P. S.-G. ce fut un match des occasions perdues. Si les joueurs de la Principauté ont néanmoins inscrit les 3 buts leur permettant d'obtenir leur premier bonus de la saison, ils en ont gâchés beaucoup d'autres qui auraient dû leur permettre d'aggraver le score. De leur côté, les Sangermanois ont été plus maladroits encore et la rencontre a été caractérisée par cette carence offensive. Paris S.-G. qui a été battu par le même score que l'an dernier peut s'en prendre à lui-même et les défenseurs, par leurs erreurs, comme les attaquants par leur absence de réalisme sont conjointement responsables de cet échec. Monaco pour sa part a démontré qu'il était en progrès et qu'en dépit de l'absence de Guesdon, Vannucci, Guignedoux et Dalger, l'ensemble ou les remplaçants ont fort bien tenu leur rôle affichant de meilleures dispositions. Ce renouveau s'est traduit par une victoire aussi nette que méritée. Celle-ci s'est concrétisée grâce à l'esprit de décision de Rouquette, auteur de 2 buts pleins de vivacité, et par l'habituel opportunisme d'Onnis exploitant astucieusement une double erreur de Bauda et Bade.
VALENCIENNES 3 (0) Osim (46') Zaremba (66') Neubert (90') **TROYES** 0	Valenciennes. — DELACHET**** — FUGALDI***, COUMBA****, COPIN****, GARCERAN**** — NEUBERT*****, METSU****, OSIM**** — JESKOWIAK***, ZAREMBA****, SIX****. — Rempl. : KNOCKAERT. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 43. Troyes. — FORMICI***** — DIFFERDING***, JACQUES****, GREGOIRE***, LE LAMER**** — DOS SANTOS*** puis RICHARD*** (75'), THOIRAIN**** — DUMAT***, GIACHELLO***, PETKOVIC***, MARTINEZ***. — Entr. : CEDOLIN. Total : 38.	82.013 F 5.102 spect. Arbitrage de M. Frauciel	Les Valenciennois piétinèrent pendant une mi-temps sur la défense renforcée des Troyens, laissant plusieurs occasions. Marquant dès la reprise, ils ne purent exploiter leur avantage, Troyes les bousculant à son tour par un football résolument ouvert. Après un quart d'heure difficile, Valenciennes entrouvrait la porte du bonus qui ne fut cependant arraché qu'à la toute dernière seconde par Neubert, reprenant victorieusement un ballon dans une forêt de jambes.

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

BARATELLI mieux que Nice

(A LA FIN DES MATCHES ALLER)

● **80 ETOILES**
Baratelli (Nice).

● **78 ETOILES**
Michel (Nantes).

● **77 ETOILES**
Bargas (Nantes).

● **76 ETOILES**
Spiegel (Strasbourg) ; Trésor (Marseille) ; Landi (Nîmes).

● **75 ETOILES**
Jacques (Troyes) ; Humberto (Paris S.-G.).

● **74 ETOILES**
Aubour (Reims) ; Dropsy (Strasbourg) ; Mariot (Lyon).

● **73 ETOILES**
Chiesa (Lyon) ; Curbello (Nancy) ; Coumba, Garceran (Valenciennes) ; Guttierez (Sochaux) ; Curioni (Metz).

● **72 ETOILES**
Karasi (Lille) ; Chazaretta (Avignon) ; Katalinski (Nice) ; Jeandupeux (Bordeaux) ; Rust (Sochaux) ; Lannoy (Lens).

● **71 ETOILES**
Pantelic (Paris S.-G.) ; Rey (Metz) ; Gardon (Lille) ; Seles (Sochaux) ; Elie (Lens).

● **70 ETOILES**
Piasecki, Lokoli (Paris S.-G.) ; Herbet (Avignon) ; Bianchi (Reims) ; Duse, Prieto (Lille) ; Chauveau (Monaco) ; Boissier (Nimes) ; Chemier, Domenech (Lyon) ; etc.

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Baratelli (Nice), 80 ét. ; 2. Landi (Nimes), 76 ét. ; 3. Aubour (Reims) et Dropsy (Strasbourg), 74 ét. ; 5. Rust (Sochaux) et Lannoy (Lens), 72 ét. ; 7. Pantelic (Paris S.-G.) et Rey (Metz), 71 ét. ; 9. Duse (Lille), Chauveau (Monaco) et Chemier (Lyon), 70 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** 1. Garceran (Valenciennes), 73 ét. ; 2. Boissier (Nimes), Lokoli (Paris S.-G.) et Domenech (Lyon), 70 ét. ; 5. Brucato (Reims), 69 ét. ; 6. Burkhard (Bastia), Dugueperoux (Strasbourg), Battiston (Metz) et Kabile (Nimes), 66 ét. ; 10. Osman (Nantes), 65 ét., etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** 1. Bargas (Nantes), 77 ét. ; 2. Spiegel (Strasbourg) et Trésor (Marseille), 76 ét. ; 4. Jacques (Troyes) et Humberto (Paris S.-G.), 75 ét. ; 6. Curbello (Nancy) et Coumba (Valenciennes), 73 ét. ; 8. Katalinski (Nice), 72 ét. ; 9. Gardon (Lille) et Seles (Sochaux), 71 ét., etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Michel (Nantes), 78 ét. ; 2. Guttierez (Sochaux), 73 ét. ; 3. Chazaretta (Avignon), 72 ét. ; 4. Elie (Lens), 71 ét. ; 5. Piasecki (Paris S.-G.) et Herbet (Avignon), 70 ét. ; 7. Bathenay (St-Etienne), 69 ét. ; 8. Boyron (Nîmes), 68 ét. ; 9. Jouve (Nice), Rubio (Nancy), De Martigny (Lille) et Santini (St-Etienne), 67 ét., etc., etc.

● **AILIERS.** — 1. Mariot (Lyon), 74 ét. ; 2. Chiesa (Lyon), 73 ét. ; 3. Jeandupeux (Bordeaux), 72 ét. ; 4. Emon (Marseille) et Santamaria (Reims), 69 ét. ; 6. Zimako (Bastia), 68 ét. ; 7. Amisse (Nantes) et Sanchez (Nice), 67 ét. ; 9. Rocheteau (St-Etienne), 66 ét. ; 10. Tokoto (Paris S.-G.) et Six (Valenciennes), 65 ét., etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Curioni (Metz), 73 ét. ; 2. Karasi (Lille), 72 ét. ; 3. Bianchi (Reims), 70 ét. ; 4. Pintenat (Sochaux), 69 ét. ; 5. Petkovic (Troyes), 67 ét. ; 6. Platini (Nancy), 66 ét. ; 7. M'Pelé (Paris S.-G.) et Castellan (Avignon), 62 ét. ; 9. Musemic (Nice), 61 ét. ; 10. Yazalde (Marseille), 60 ét., etc.

★ EQUIPE TYPE

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

		FORMICI (Troyes, 5 ét.)	
DUFOUR (Sochaux, 5 ét.)	**TRESOR** (Marseille, 4 ét.)	**JEITZ** (Metz, 5 ét.)	**BRUCATO** (Reims, 4 ét.)
	HUCK (Nice, 5 ét.)	**SANTINI** (Saint-Etienne, 5 ét.)	
GADOCHA (Nantes, 5 ét.)	**PINTENAT** (Sochaux, 5 ét.)	**RAMPILLON** (Nantes, 5 ét.)	**BRAUN** (Metz, 5 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles :** NEUBERT (Valenciennes) ; BARATELLI (Nice) ; CHEMIER (Lyon) ; REY (Metz) ; RORA (Nancy).

CHALLENGE ACKERMAN :

TENANT : Metz, cinq victoires consécutives, série terminée.

CHALLENGER : Saint-Etienne, quatre victoires consécutives, série en cours.

Ont obtenu trois victoires consécutives : Nice, Marseille, Saint-Etienne, Lille, Lyon, Metz et Paris-S.-G.

ACKERMAN EXTRA BRUT

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 19e JOURNEE.** — 1. Quatorze joueurs avec 5 points, parmi lesquels Neubert (Valenciennes), Formici (Troyes), Baratelli, Huck (Nice), Chemier (Lyon), Rey (Metz), Dufour (Sochaux), Rora (Nancy), Santini (St-Etienne), Rampillon (Nantes), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL A LA FIN DES MATCHES ALLER.** — 1. Baratelli (Nice), 50 points ; 2. Aubour (Reims), 49 pts ; 3. Rey (Metz), 48 pts ; 4. Jeandupeux (Bordeaux), Chiesa (Lyon) et Michel (Nantes), 47 pts ; 7. Katalinski (Nice), 46 pts ; 8. Bargas (Nantes), 43 pts ; 9. Karasi (Lille), 42 pts ; 10. Landi (Nîmes), Trésor (Marseille), Gadocha (Nantes) et Rocheteau (St-Etienne), 41 pts ; 14. Spiegel (Strasbourg) et Huck (Nice), 40 pts ; 16. Chazaretta (Avignon) et Piazza (St-Etienne), 39 pts ; 18. Dropsy (Strasbourg), Zimako (Bastia), Humberto (Paris S.-G.) et Jacques (Troyes), 38 pts, etc., etc.

LES TROIS MEILLEURS JOUEURS DE CHAQUE EQUIPE

AVIGNON. — Chazaretta, 72 ét. ; Herbet, 70 ét. ; Castellan, 62 ét.

BASTIA. — Orlanducci, 69 ét. ; Zimako, 68 ét. ; Burkhard, 66 ét.

BORDEAUX. — Jeandupeux, 72 ét. ; Giresse, 61 ét. ; Largouet, Camus, 59 ét.

LENS. — Lannoy, 72 ét. ; Elie, 71 ét. ; Bousdira, 65 ét.

LILLE. — Karasi, 72 ét. ; Gardon, 71 ét. ; Duse, Prieto, 70 ét.

LYON. — Mariot, 74 ét. ; Chiesa, 73 ét. ; Chemier, Domenech, 70 ét.

MARSEILLE. — Trésor, 76 ét. ; Emon, 69 ét. ; Boubacar, 62 ét.

METZ. — Curioni, 73 ét. ; Rey, 71 ét. ; Jeitz, 68 ét.

MONACO. — Chauveau, 70 ét. ; Petit, 66 ét. ; Pastorizza, 65 ét.

NANCY. — Curbello, 73 ét. ; Rubio, 67 ét. ; Platini, 66 ét.

NANTES. — Michel, 78 ét. ; Bargas, 77 ét. ; Amisse, 67 étoiles.

NICE. — Baratelli, 80 ét. ; Katalinski, 72 ét. ; Sanchez, Jouve, 67 ét.

NIMES. — Landi, 76 ét. ; Boissier, 70 ét. ; Boyron, Sanlaville, 68 ét.

PARIS S.-G. — Humberto, 75 ét. ; Pantelic, 71 ét. ; Piasecki, Lokoli, 70 ét.

REIMS. — Aubour, 74 ét. ; Bianchi, 70 ét. ; Santamaria, Brucato, 69 ét.

SAINT-ETIENNE. — Piazza, Curkovic et Bathenay, 69 étoiles.

SOCHAUX. — Guttierez, 73 ét. ; Rust, 72 ét. ; Seles, 71 étoiles.

STRASBOURG. — Spiegel, 76 ét. ; Dropsy, 74 ét. ; Dugueperoux, 66 ét.

TROYES. — Jacques, 75 ét. ; Petkovic et Formici, 67 étoiles.

VALENCIENNES. — Coumba et Garceran, 73 ét., Six, 65 ét.

MATCHES												Classement	Points	Bonus	BUTS						Différ.
Terrain				Adverse				Total							Terrain		Adverse		Total		
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P				P	C	P	C	P	C	
10	8	2	0	9	1	5	3	19	9	7	3	1. Nice	29	4	25	8	15	14	40	22	+ 18
10	7	3	0	9	3	4	2	19	10	7	2	Saint-Etienne	29	2	23	10	10	8	33	18	+ 15
9	6	2	1	10	4	1	5	19	10	3	6	3. Metz	27	4	27	14	11	17	38	31	+ 7
9	6	3	0	10	3	2	5	19	9	5	5	4. Sochaux	26	3	20	8	11	19	31	27	+ 4
10	8	0	2	9	4	0	5	19	12	0	7	5. Marseille	24	—	19	11	15	20	34	31	+ 3
9	5	4	0	10	2	1	7	19	7	5	7	6. Reims	23	4	24	8	14	19	38	27	+ 11
9	5	2	2	10	0	7	3	19	5	9	5	Nantes	23	4	24	10	14	19	38	29	+ 9
10	6	3	1	9	1	4	4	19	7	7	5	8. Bordeaux	22	1	20	10	11	20	31	30	+ 1
10	6	3	1	9	1	3	5	19	7	6	6	Lille	22	2	24	14	10	21	34	35	— 1
9	5	3	1	10	3	0	7	19	8	3	8	10. Lyon	21	2	16	8	16	22	32	30	+ 2
10	6	1	3	9	2	3	4	19	8	4	7	Nîmes	21	1	13	9	10	13	23	22	+ 1
10	6	3	1	9	0	3	6	19	6	6	7	Bastia	21	3	20	7	9	23	29	30	— 1
10	2	6	2	9	3	2	4	19	5	8	6	13. Nancy	20	2	15	14	10	16	25	30	— 5
10	6	3	1	9	0	3	6	19	6	6	7	Lens	20	2	26	15	6	23	32	38	— 6
9	5	3	1	10	1	2	7	19	6	5	8	15. Valenciennes	19	2	15	6	7	18	22	24	— 2
9	5	2	2	10	1	3	6	19	6	5	8	16. Paris S.-G.	18	1	22	14	11	20	33	34	— 1
9	4	3	2	10	0	4	6	19	4	7	8	17. Strasbourg	16	1	12	7	7	20	19	27	— 8
9	5	3	1	10	0	2	8	19	5	5	9	Monaco	16	1	17	10	8	27	25	37	— 12
10	3	4	3	9	0	4	5	19	3	8	8	19. Troyes	15	1	16	13	10	20	26	33	— 7
9	3	1	5	10	0	1	9	19	3	2	14	20. Avignon	8	—	11	16	7	30	18	46	— 28

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour la dernière journée des matches aller, 41 buts ont été marqués. C'est un excellent total qui place cette journée en troisième position sur 19 sur le plan de l'efficacité.

Le score le plus important a été enregistré à Nantes (6 buts, dont 5 pour les locaux ; on trouve ensuite 5 buts à Sochaux (victoire des Sochaliens par 4 à 1), à Bastia et à Lyon (victoire des visiteurs, l'O.M. et Metz, sur la même marque de 3-2.)

On peut encore citer 4 buts à Reims, à Strasbourg et à Avignon.

Cinq équipes ont récolté le « bonus » : Reims, Nantes (pour la quatrième fois de la saison tous les deux), Sochaux (3e fois), Valenciennes (2e fois) et Monaco (1er bonus).

Trois formations seulement se sont révélées improductives : Troyes, Paris S.-G. et Lens.

On en arrive ainsi à un total de 601 buts pour 19 journées, soit une moyenne de 31,6 buts par journée. C'est nettement mieux que l'an dernier (543 buts, moyenne de 28,05).

Ces 601 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Quatrième journée	45
2.	Huitième journée	44
3.	Dix-neuvième journée	41
4.	Première journée	39
5.	Troisième journée	37
	Cinquième journée	37
	Dix-huitième journée	37
8.	Treizième journée	32
	Quatorzième journée	32
10.	Septième journée	30
11.	Deuxième journée	29
	Douzième journée	29
13.	Onzième journée	28
14.	Neuvième journée	27
15.	Dixième journée	25
	Seizième journée	25
17.	Sixième journée	24
18.	Dix-septième journée	22
19.	Quinzième journée	18
	Total	601

● LES BUTEURS

Les 41 buts de la journée ont été marqués par 34 joueurs.

Il y a lieu d'abord de noter le triplé du Sochalien Pintenat ; c'est son premier de la saison, étant précisé qu'il a déjà réussi un doublé.

A propos de doublés, on en compte 5 pour cette dernière journée des matches aller ; ils ont été l'œuvre de Bianchi (son troisième de la saison, avec déjà à son actif un triplé et un quadruplé), Maillard, Braun, Rampillon (pour chacun d'eux c'est le second et Rouquette (son premier).

Aucun but n'a été inscrit sur penalty, mais le Bastiais Cazes a eu le triste privilège de marquer contre son camp pour l'O.M., vainqueur à Bastia par 3 à 2.

Ces 41 buts répartissent par poste de la façon suivante : 14 buts d'avants centre, 13 d'ailiers (7 gauches et 6 droits), 12 de milieu de terrain, 1 d'arrière central (le Nantais Bargas), plus le but de Cazes contre sa propre équipe.

A la faveur de son doublé, qui suit d'ailleurs son quadruplé de la semaine dernière, Carlos Bianchi enlève de très loin le titre de champion d'automne des buteurs, avec 18 buts (comme Berdoll l'an passé) et 5 longueurs d'avance sur son suivant immédiat Curioni.

Le classement des buteurs se présente comme suit à la fin des matches aller :

18 BUTS : Bianchi (Reims).

13 BUTS : Curioni (Metz).

12 BUTS : Chiesa (Lyon), Yazalde (Marseille).

11 BUTS : Platini (Nancy) ; Coste (Lille), Onnis (Monaco), Pintenat (Sochaux).

10 BUTS : Michel (Nantes).

9 BUTS : Soler (Sochaux).

8 BUTS : Castellan (Avignon), Holmstroem (Bordeaux), Maillard (Lyon), Emon (Marseille), Rampillon (Nantes), Rocheteau (St-Etienne).

7 BUTS : Zimako (Bastia), Jeandupeux (Bordeaux), Braun (Metz), Musemic, Sanchez Nice), M'Pelé (Paris S.-G.).

6 BUTS : Felix (Bastia), Giresse (Bordeaux), Kaiser, Marx (Lens), Parizon (Lille), Boubacar (Marseille), Zenier (Metz), Tokoto (Paris S.-G.), Diallo (Troyes), Jeskowiak, Zaremba (Valenciennes).

5 BUTS : Lenoir, Dzajic (Bastia), Bousdira (Lens), Karasi (Lille), Triantafilos, Bargas (Nantes), Massa, Katalinski (Nice), Dellamore, Vergnes (Nîmes), Piasecki (Paris S.-G.), Santamaria (Reims), Thoirain (Troyes).

4 BUTS : 13 joueurs.
3 BUTS : 28 joueurs.
2 BUTS : 24 joueurs.
1 BUT : 68 joueurs.
+ 10 buts marqués « contre son camp ».

● LES SPECTATEURS

Pour cette dernière journée des matches aller, on a enregistré seulement 71.073 entrées payantes aux guichets des stades, soit un peu plus de 7.100 spectateurs par rencontre.

C'est la plus mauvaise journée depuis le début de ce Championnat en ce qui concerne l'affluence ! Voilà qui n'est pas tellement réjouissant.

Un record pourtant a été battu : c'est à Avignon pour la venue des champions stéphanois (13.240 spectateurs contre 10.100 pour la visite de Nice lors de la 2e journée).

Deux rencontres seulement ont totalisé ensuite plus de 10.000 entrées : Reims-Lens et Nantes-Bordeaux. Les autres matches ont attiré entre 5.000 et 7.000 spectateurs, à l'exception de celui de Monaco (1.507).

Voici la répartition dégressive de ce total de 71.073 entrées :

1.	Avig.-St-Etienne	13.240
2.	Reims-Lens	11.313
3.	Nantes-Bordeaux	10.381
4.	Strasbourg-Nice	6.923
5.	Nancy-Nîmes	6.516
6.	Bastia-Marseille	5.624
7.	Lyon-Metz	5.314
8.	Sochaux-Lille	5.153
9.	Valencien.-Troyes	5.102
10.	Monaco-Paris S.-G.	1.507
	Total	71.073

Si on fait le total des entrées pour tous les matches aller, on obtient le nombre de 2.189.250, ce qui représente une moyenne de plus 115.000 spectateurs par journée (soit un peu moins que l'an dernier au même moment).

Ce nombre total se répartit selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	5e journée	164.444
2.	3e journée	144.270
3.	1re journée	140.457
4.	2e journée	137.113
5.	7e journée	134.287
6.	18e journée	134.278
7.	9e journée	129.081
8.	11e journée	125.122
9.	4e journée	123.381
10.	12e journée	123.358
11.	6e journée	114.952
12.	16e journée	108.847
13.	10e journée	106.282
14.	14e journée	97.287
15.	8e journée	95.894
16.	13e journée	91.054
17.	15e journée	76.107
18.	17e journée	71.963
19.	19e journée	71.073
	Total	2.189.250

On peut établir maintenant le triple classement ci-après :

Equipes jouant à domicile :

1.	Marseille	213.319
2.	Lens	164.275
3.	Saint-Etienne	161.614
4.	Paris S.-G.	158.870
5.	Metz	150.038
6.	Nice	145.620
7.	Nantes	127.875
8.	Lille	117.227
9.	Lyon	115.869
10.	Troyes	101.831
11.	Nancy	94.897
12.	Valenciennes	93.542
13.	Bordeaux	92.574
14.	Reims	91.660
15.	Nîmes	76.475
16.	Strasbourg	75.802
17.	Sochaux	64.472
18.	Avignon	60.636
19.	Bastia	58.966
20.	Monaco	23.688
	Total	2.189.250

Equipes jouant à l'extérieur

1.	St-Etienne	162.972
2.	Marseille	151.527
3.	Reims	128.027
4.	Metz	123.025
5.	Lyon	122.296
6.	Nantes	119.458
7.	Nice	118.608
8.	Paris S.-G.	112.027
9.	Monaco	106.898
10.	Bastia	103.766
11.	Sochaux	104.317
12.	Avignon	103.605
13.	Lens	102.027
14.	Strasbourg	99.524
15.	Nîmes	94.026
16.	Lille	93.563
17.	Bordeaux	90.119
18.	Valenciennes	86.725
19.	Troyes	85.074
20.	Nancy	79.669
	Total	2.189.250

Domicile + extérieur

1.	Marseille	364.846
2.	St-Etienne	324.586
3.	Metz	273.063
4.	Paris S.-G.	270.897
5.	Lens	266.302
6.	Nice	264.228
7.	Nantes	247.333
8.	Lyon	238.165
9.	Reims	210.790
11.	Troyes	186.905
12.	Bordeaux	182.693
13.	Valenciennes	180.267
14.	Strasbourg	175.326
15.	Nancy	174.566
16.	Nîmes	170.501
17.	Sochaux	168.789
18.	Bastia	164.732
19.	Avignon	164.241
20.	Monaco	130.583
	Total	4.378.500

● LE « BONUS »

Cinq équipes ont obtenu le bonus en cette ultime journée de la phase aller du Championnat : deux avec un avantage de 4 buts (Nantes, 5-1 et Reims, 4-0 et trois avec un avantage de 3 buts (Sochaux, 4-1 ; Valenciennes et Monaco, 3-0).

A la fin des matches aller, le classement des bénéficiaires de cette bonification est le suivant :

1. Nice, Metz, Reims et Nantes, 4 points ;
5. Sochaux et Bastia, 3 points ;
7. St-Etienne, Lille, Lyon, Lens, Nancy et Valenciennes, 2 points ;
13. Bordeaux, Nîmes, Paris S.-G., Troyes, Strasbourg et Monaco, 1 point ;
19. Marseille et Avignon, 0 pt.

Confidentiel

Dites-le avec des fleurs !

Un coup de téléphone, cela vaut mieux qu'un silence trop lourd. C'est ce qu'a dû penser Nico Braun, le Luxembourgeois de Metz, qui involontairement, l'autre samedi, a blessé Aubour au nez. La semaine dernière, Nico, qui a le téléphone, a appelé Marcel, qui l'a aussi, pour prendre de ses nouvelles. Démarche à laquelle Aubour a été très sensible tout en répétant que l'accident n'était pas du tout de la faute de Braun, mais de la sienne propre. Le Tropézien pourra, dans les jours qui viennent, rendre la monnaie de sa pièce au Luxembourgeois touché à une cheville à Lyon (notre photo) *mais qui n'en avait pas perdu le sourire. Dites-le avec des fleurs !*

- Les Stéphanois n'ont pas tellement apprécié d'être invités à la fameuse « Foire aux dindes » de Jaligny dans l'Allier, département voisin. Le président Rocher, en effet, a répondu, en disant : « Vous offrez deux dindes à nos joueurs, nous estimons chez nous que les récompenses ne sont pas individuelles, nous travaillons en équipe, c'est vingt dindes qu'il nous faut. » Et le président de l'A.S. Saint-Etienne a ajouté : « Je vous signale d'ailleurs que ces vingt dindes serviront pour Noël dans un hospice de vieillards de Saint-Etienne. »
- Si les dindes sont mal acceptées par l'AS Saint-Etienne en revanche les huîtres le sont bien malgré le danger de cette hépatite virale qui fait craindre les coquillages. Il est vrai que le colis qui arrive chaque semaine au club est expédié d'Etaules par les ostréiculteurs Rocheteau frères qui ont tout intérêt à bien soigner la santé des coéquipiers de leur fils et neveu Dominique.
- Mercredi matin à l'issue de la séance d'entraînement des joueurs stéphanois, Patrick Revelli bouillant du désir de retrouver sa place, déclarait qu'il était prêt à reprendre la compétition à Avignon. Son frère Hervé au contraire se plaignait d'un mollet en disant qu'il ne rejouerait qu'après la trêve. Le lendemain, tout était changé, le genou de Patrick avait à nouveau craqué et la contracture d'un des mollets de Hervé avait miraculeusement disparu. Et pour sa rentrée en Avignon, Hervé signa un deuxième but important, avec sa tête il est vrai.
- La victoire de Metz à Lyon a enchanté les Stéphanois. Non parce qu'ils se souvenaient des incidents du match Lyon - Saint-Etienne mais parce que cette victoire des Messins donnera plus de valeur à leur dernier match de l'année et remplira le stade Geoffroy-Guichard dimanche lors de la venue des Lorrains.
- Le docteur Poty a reçu l'aide d'un confrère le docteur Imbert, chirurgien, élève du professeur Trillat qui s'intéresse bénévolement aux articulations des joueurs stéphanois. C'est lui qui dimanche matin avait le plus de clients, car aux lendemains d'un match en déplacement et joué dans la boue, chevilles et genoux avaient été mis à rude épreuve.
- Hervé Revelli n'ira pas sur la Côte d'Azur ni à Gardanne passer ses vacances de fin d'année. Son magasin de parfumerie lui donnera beaucoup de travail à l'occasion de ces fêtes. Il est vrai qu'il vient de passer une semaine à Nice, ce qui ne le contrariera pas de rester à Saint-Etienne.
- Bathenay, qui est le plus correct des joueurs n'était pas content du carton jaune sorti contre lui par M. Leloup à Avignon. « C'est Castellan qui m'a donné un coup de tête en pleine poitrine et je n'ai fait que le repousser. » Après Janvion et Piazza, Bathenay risque une peine de suspension. On voit que les arbitres ne sont pas tendres avec les Stéphanois comme le prétendait le président de l'O.G.C. Nice.
- Hervé Revelli, dont c'était la rentrée, a été surpris par le bon comportement d'Avignon contre Saint-Etienne : « Ces Avignonnais valent mieux que leur classement, disait-il. Quant à nous, nous voici au niveau de Nice, mais il ne faut tout de même pas se leurrer : lorsqu'ils récupéreront tous leurs titulaires, les Niçois seront encore de dangereux adversaires. »

HERBIN L'ANTI-BONUS

Robert Herbin est un adversaire du bonus et il nous disait dimanche matin :

« C'est une formule anormale qui n'a cours d'ailleurs dans aucun pays. Et je ne dis pas cela parce que le titre officieux de champion d'automne nous a échappé car il y a deux ans que j'ai donné mes arguments à la réunion des entraîneurs et je les ai renouvelés cette année.

Imaginez, en effet, que le championnat s'arrête aujourd'hui, Nice serait champion de France alors que nous avons gagné un match de plus que lui et qu'il en a perdu un de plus que nous. C'est vraiment anormal dans une compétition aussi importante. »

L'entraîneur stéphanois pense qu'une combinaison pourrait aussi décider de l'attribution du titre à la fin de la saison si, par exemple, au cours de l'ultime journée deux clubs étaient à égalité de points et que l'un de leurs adversaires décidait de ne rien faire pour éviter de concéder trois buts alors que l'autre au contraire jouerait pour n'en concéder aucun.

« Autre anomalie, dit Herbin, je prends le cas de deux équipes jouant deux fois contre le même adversaire, celui qui avait gagné par 3-0 sur son terrain et par 2-1 sur terrain adverse aurait cinq points contre quatre à l'autre club qui aurait marqué un but de plus en triomphant deux fois par 3-1. Est-ce logique ? »

La situation actuelle semble donner raison à Herbin. Reste à savoir si le groupement tiendra compte d'arguments valables pour supprimer le bonus la saison prochaine.

DERO

- Réflexion du capitaine stéphanois J.-M. Larqué après le bonus manqué d'Avignon : « Ecoutez, cessons de parler de bonus, car quand on n'est pas capable de le prendre chez soi, on ne peut pas prétendre l'obtenir à chaque fois sur terrain adverse... ».
- C'est le président Rocher qui le disait après la victoire de Saint-Etienne en Avignon : « Le tournant de ce Championnat se situera peut-être dès dimanche au stade Geoffroy-Guichard, puisque à cette occasion nous réceptionnerons Metz qui demeure un très sérieux outsider. »
- Jacques Santini était particulièrement réjoui après le match d'Avignon dont il fut l'un des grands-bons-hommes : « Croyez-moi, observait-il, ça fait plaisir de revenir de la sorte au premier plan, car depuis cette stupide et grave blessure de Marseille, j'ai connu pas mal de mauvais moments et je m'étais même demandé si je pourrais jamais retrouver toutes mes facultés. »
- Marcel Aubour, le nez bandé, casqué comme un gardien de hockey, a suivi le match Reims-Lens depuis la tribune de presse.
- Les Rémois partiront le 2 janvier prochain pour un voyage magnifique qui les conduira à Haïti et à Pointe-à-Pitre, où ils joueront trois matches.
- Bianchi souffre d'une douleur à une cheville depuis 2 mois, mais cela n'est pas grave et ne l'empêchera pas de marquer les buts, et surtout, ne l'empêchera pas de jouer dimanche au Parc, où il rêve de revenir depuis un an pour des raisons que l'on devine.
- Daniel Fenillat, l'excellent couvreur du Football Club de Nantes, troisième division, a été opéré avec succès d'un ménisque. Ses nombreux amis l'ont retrouvé avec plaisir lors du match Nantes-Bordeaux.
- Au dernier moment, Bossis, prévu comme arrière gauche mais jugé sans doute fatigué, a laissé sa place au jeune Tusseau, se contentant du numéro 12. Il n'entra d'ailleurs pas en jeu.
- Après être rentré de Pologne, la veille au soir, le président Pouille, étant parti à la chasse, samedi matin, ne revint à Valenciennes que pour le match. En arrivant au stade il fut tout surpris d'apprendre que Wrazy ne jouait pas. Il voulut même l'incorporer et ne renonça que sur les instances des dirigeants troyens, ceux-ci pouvant bien émettre des réserves, car la lettre de sortie de la Fédération polonaise devait être déposée à la Fédération française de football, 24 heures avant le match. « Si j'avais su, j'aurais retardé mon voyage en Pologne. Pour lui, j'ai renoncé à un autre en Angleterre, pour mes affaires », regrettait-il.
- Pour la vingt-cinquième fois, le club des supporters « Allez Valenciennes » organisait, ce lundi soir, sa fête de Noël, destinée aux joueurs et à leurs enfants. Après la victoire, la joie sera de rigueur. Il n'en fut pas toujours ainsi dans le passé, mais peut-on prévoir une date coïncidant avec le succès ?
- L'arbitre du match Valenciennes-Troyes dirigeait samedi son 2.245e match.
- Osim qui avait marqué une partie des buts valenciennois depuis son arrivée à Valenciennes, ravi de mettre la main à la pâte, c'est chose faite depuis samedi.
- Gardant la nostalgie de Valenciennes, Wilczek comptait y revenir pour jouer à l'Espar (Saint-Amand près de Valenciennes). Il devra certainement y renoncer, les autorités polonaises répugnent à lui délivrer le visa nécessaire !
- Dusé, le gardien lillois accomplit toujours quelques gestes rituels au début de chaque mi-temps. Du bout des doigts il va toucher successivement la ligne des 16 mètres, le point de penalty, et ses deux poteaux de but. Au stade Bonal, cela ne lui a pas porté particulièrement chance...

ON EN PARLE...

PEYROCHE : DECISION AVANT LES VACANCES ?

Peyroche entrainera-t-il le L.O.S.C. la saison prochaine ? L'affaire sera discutée cette semaine et pourrait même être réglée avant le départ en vacances d'hiver.

● *L'affaire Leclerc sera évoquée le 19 décembre devant la sixième chambre correctionnelle du tribunal de Marseille. Parmi les témoins de Marcel Leclerc : Skoblar et Bosquier.*

● *Maro Kanyan (Nimes) est retourné au Gazelec d'Ajaccio, son club d'origine.*

● *St-Etienne, qualifié pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe (3 et 17 mars), a demandé des dérogations pour trois matches de Championnat (12 mars : Nice-St-Etienne ; 16 mars : St-Etienne-Nimes ; 20 mars : Nantes-St-Etienne).*

● *La naturalisation de l'Uruguayen Lattuada paraîtra sans doute cette semaine au « Journal officiel ».*

DANS LE BROUILLARD

Savez-vous que Sochaux-Lille faillit bien ne pas avoir lieu ? Les Lillois restèrent longtemps bloqués chez eux, à l'aéroport de Lesquin car la visibilité n'était pas suffisante pour que leurs deux petits appareils puissent se poser à Montbéliard, ou à Bâle, à l'horaire prévu.

Finalement ils purent se poser à Bâle sous un plafond de 65 mètres alors que la limite admise est de 60 mètres !

Arrivés au stade Bonal à 15 h 15, les Lillois demandèrent à jouer à 17 heures — au lieu de 16 h initialement prévu — ainsi qu'ils en avaient fait la demande le matin même, en fonction de leurs difficultés, auprès du groupement.

« Il n'y a pas de raison, rétorqua Barret ; nous, quand nous avons été bloqués sur l'autoroute de Metz, on nous a obligés à entrer sur le terrain cinq minutes après notre arrivée au stade. Vous avez trois quart d'heure devant vous, c'est bien suffisant... »

Etonnement et courroux de Peyroche et de Samoy. Discussions. Intervention de Jacques Benoit et de René Hauss, compromis, consultation de l'arbitre, manœuvres « diplomatiques » du délégué Georges Huet : finalement chacun y mit du sien et transigea pour le coup d'envoi à 16 h 20.

Le public du stade Bonal, informé par haut-parleur de ce léger retard et de ses raisons, prit la chose avec philosophie et sportivité. Et il eut du mérite car il grelottait dans le froid et sous la neige fondue !

● Les Sochaliens avaient conclu un match amical à Caen pour le 11 janvier. Les Normands ayant renoncé, le FC Sochaux cherche un match pour cette date dans le Centre ou dans l'Ouest. Avis aux amateurs...

● Comme chaque année après les fêtes de fin d'année, Sochaux reprendra l'entraînement par un stage de ski de fond à Prémanon. Les conversations vont déjà bon train sur le comportement et les performances des uns et des autres, bâtons en mains et skis aux pieds !

● Un sondage vient d'être effectué pour connaître le jour préféré du spectateur pour assister aux matches de Division I. Les réponses ont été évidemment diverses. La plus humoriste de l'histoire a été celle-ci : un jeune supporter a fait remarquer qu'il n'hésiterait pas à venir à n'importe quelle heure du jour et de la nuit s'il s'agissait de venir voir Beckenbauer et Muller. On le comprend !

● L'entraîneur de Strasbourg, Hollink était un spectateur intéressé de Nancy-Nîmes : il est vrai que son équipe jouera à Nîmes dimanche prochain. On ne prend jamais assez de précautions.

● Redin et Firoud se sont donné l'accolade avant le match qui les opposait quelques minutes plus tard. Il est vrai qu'ils furent deux vieux complices du temps de la splendeur de Toulouse.

● L'arrière nancéien Palka, victime d'une lourde chute dès la première minute de jeu, souffre finalement d'une luxation du coude et non de la clavicule. Son indisponibilité est probable pour trois semaines. Pour lui la trêve tombe à pic.

● Strasbourg effectuera durant la trêve hivernale un stage en Allemagne à Karlsruhe pour être précis. Deux matches ont d'ailleurs été conclus durant cette période.

● Nice de son côté effectuera un stage du 3 janvier au 14 janvier à Hyères et a déjà conclu trois petits matches d'entraînement contre Hyères et Toulon.

● C'est d'ores et déjà certain, Jean-Marc Guillou même s'il est rétabli de sa blessure aux adducteurs ne jouera pas dimanche prochain contre Avignon, en Championnat. Son entraîneur tient à le ménager et à le retrouver en grande forme après la trêve.

● On a pu s'étonner qu'il y ait aussi peu de spectateurs payants à Strasbourg pour la venue du leader niçois. L'explication est toute simple : il y avait la concurrence d'un match international de judo à Strasbourg et surtout tous les magasins étaient ouverts durant toute la journée de dimanche. C'est ce qui obligea les dirigeants alsaciens à avancer leur matche d'une journée. Il est probable que si la rencontre avait eu lieu le dimanche après-midi il n'y aurait pas eu... plus de spectateurs.

● Les deux Alsaciens de Nice, Huck et Grava avaient bénéficié d'une permission spéciale accordée par leur match d'une journée. Il est probable que si contre Strasbourg avec leur famille dans la capitale alsacienne. Le gros de la troupe niçoise s'était tenu sagement à Landersheim.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

JUSTO A LA LIGNE

LENTEMENT, mais sûrement, le Paris S.-G. se dirige vers les profondeurs du classement. Il ne sombre pas encore, mais il est méchamment battu par les flots. Naguère, au temps du grand Racing Club de Paris, dès que ce club perdait deux matches consécutifs, les journaux avaient pris l'habitude de faire une enquête sur « ce qui ne va pas au Racing ». Il nous paraît opportun de chercher à savoir ce qui ne va pas au Paris S.-G.

Pour le président Daniel Hechter, les mauvais résultats de son équipe sont à imputer aux arbitres.

« Personne ne nous aime, explique-t-il, ni le gouvernement ni la fédération ni le Groupement ni le public ni nos adversaires ni les journalistes, non personne. Mais ceux qui nous détestent le plus, ce sont les arbitres. On dirait qu'ils font tout pour que nous ne jouions plus en première division sous prétexte que les chambres sont chères à Paris et qu'on y circule mal.

Cela dit, il ne faut pas désespérer. J'ai en effet appelé Robert Vicot à Rouen pour lui demander de revenir. Il doit me donner sa réponse demain. Nous avons fait une erreur en le laissant partir. L'an dernier, il traduisait en termes simples les explications techniques de Justo, car les conférences de ce dernier s'élèvent sur des sommets que les joueurs ont parfois du mal à atteindre. »

Justement, voici Just Fontaine, la pipe entre les dents, l'air bourru.

« Des supporters affirment que vos joueurs ne sont pas en bonne condition physique ?

— C'est une ânerie. Ils n'ont jamais été aussi bien entraînés. D'ailleurs je suis la même préparation qu'eux et j'ai perdu 300 grammes depuis le début de la saison. J'ai donc la ligne.

— On dit aussi que vos joueurs ne sont pas à l'aise avec la tactique que vous préconisez.

— Ce sont les journalistes qui ne comprennent rien à notre tactique. Les joueurs l'ont très bien assimilée. Vous allez d'ailleurs le constater. Bade, qu'est-ce que la ligne ?

— La ligne est la seule tactique qui permette de gagner un match. Si on la perd, c'est en effet qu'on a mal joué la ligne.

— Excellent et je ne vois vraiment pas ce qui est compliqué là-dedans. Courage, les gars ! Vous verrez que, dimanche, vous allez jongler avec Reims. Nous allons examiner maintenant la position que devront prendre nos arrières pour annihiler Bianchi. Si l'Argentin prend la tangente, c'est-à-dire la position limite d'une sécante à une courbe, lorsqu'un des points d'intersection se rapproche indéfiniment de l'autre en restant sur cette courbe, nos arrières devront s'aligner.

« Qu'est-ce qu'il parle bien », songea Lekoli.

Pierre COURTOIS.

De la tranquillité d'Avignon...

(Robert VERGNE)

Les fantaisies, ou si l'on préfère l'anarchie qui préside à l'établissement du calendrier, permettent cependant au journaliste de voir plusieurs matches en quelques heures. Ce n'est certes pas très facile sur le plan matériel, mais toujours instructif car les images sont encore toutes « chaudes » et les comparaisons plus aisées. C'est ainsi que Lyonnais et Messins pénétraient sur la pelouse du stade Gerland peu de temps après que Avignonnais et Stéphanois eurent quitté celle du stade municipal d'Avignon. Or, précisément, la comparaison entre les deux rencontres commence par le sol : gorgé d'eau en Avignon, peut-être parce qu'il n'en a pas l'habitude, il était même parsemé de flaques en certains endroits, à la limite du jouable. Or les terrains très lourds avantagent toujours les meilleurs techniciens que l'on retrouve fatalement dans les équipes de tête. Alors que la pelouse du stade Gerland était beaucoup plus souple, à la fois parce que c'est « dans sa nature », mais aussi parce qu'il y avait moins plu à Lyon qu'à Avignon.

Autre différence également, celle du classement, bien sûr. Champion contre « lanterne rouge » d'un côté, deux outsiders de l'autre, ce n'est pas la même chose non plus, évidemment. Eh bien, c'est pourtant le premier match qui a paru le plus équilibré quant à la domination territoriale s'entend. En effet, il ne faudrait pas croire que les Stéphanois se sont « amusés », car jusqu'au coup franc meurtrier de Larqué, rien n'était définitivement joué. En revanche, à Lyon, il n'y eut pas un match mais deux, avec un coup de tonnerre des Messins en première mi-temps et la terrible remontée des Lyonnais en seconde. Pas de comparaison possible donc sur ce chapitre — et pour cause — entre un match normal, classique de championnat, et une sérieuse empoignade aux rebondissements insolites.

La comparaison des valeurs techniques est également difficile à établir : l'état du terrain d'Avignon a permis aux très bons techniciens comme Larqué, Larios, Chazaretta, Rocheteau, Herbet, Bathenay de montrer beaucoup de facettes de leur talent, mais Chiesa, Betta, Hausknecht, Maillard, Jeitz, ont également montré que, dans ce domaine, ils n'avaient rien à envier à quiconque, au contraire, ne serait-ce que parce que leurs actions furent effectuées dans un contexte très différent, à cent à l'heure.

A la réflexion, la seule comparaison à établir entre les deux matches c'est... qu'il n'est pas possible d'en faire une sérieusement. Tout simplement parce que la gamme du football est des plus étendues, le registre des possibilités et des émotions d'une profondeur presque infinie. Autant mettre par exemple en parallèle Guy des Cars et Montherlant, même si la qualité est bonne des deux côtés, le « souffle » n'est pas le même. C'est pourquoi le calme Avignon-Saint-Etienne a ressemblé à un aimable lever de rideau par rapport à la tempête que firent souffler sur le stade Gerland Messins et Lyonnais, chacun à leur tour et à leur manière. C'est pourquoi également on se gardera bien de tenter d'établir une « ligne » entre Stéphanois et Messins, futurs adversaires dimanche prochain au stade Geoffroy - Guichard. Certes Lyon a tenu les champions stéphanois en échec (après avoir battu le leader niçois) alors que Metz menait par 3 à 0 à la mi-temps sur ce même terrain de Gerland.

Oui. Et alors !

Saint-Etienne-Metz sera un autre match, avec une spécificité propre, n'ayant probablement rien à voir avec celles des autres rencontres susmentionnées. Là, ce sera un état d'esprit tout à fait différent chez les acteurs, qu'ils soient stéphanois ou messins.

Avec également des absences regrettables comme celles de Saramagna ou de Braun.

Cela dit, les deux adversaires de dimanche prochain ne pouvaient pas mieux préparer leur rencontre dont personne n'aurait pu croire il y a encore quelques semaines qu'elle se déroulerait « au sommet ».

Un autre élément sera évidemment capital, comme toujours en pareil cas : l'arbitrage, et cela nous ramène en Avignon et à Lyon.

Autant M. Leloup à Avignon a remarquablement dirigé sa rencontre avec calme, précision, lucidité, autant M. Vautrot s'est montré à Lyon, d'une nervosité sans fondement et d'un autoritarisme intempestif. On n'en dira pas plus (et pourtant...), parce que M. Vautrot va diriger un match difficile à Glasgow, mercredi, Ecosse-Roumanie, et aussi parce qu'il est un bon arbitre. On aimerait cependant ne pas avoir à utiliser l'imparfait.

Même s'il n'est pas toujours parfait...

...à la tempête de Lyon

LAVAL ET RED STAR CHAMPIONS D'AUTOMNE

Saint-Ouen. — *Sur corner, l'Audonien Madronnet devance tout le monde pour dégager de la tête sous les yeux de ses co-équipiers Prost* (7) *et Redon* (de face) (Photo J. Stevens)

(Tony ARBONA)

Coquetterie ! Les deux champions d'automne ont terminé l'aller en empochant le bonus, Laval deux fois plutôt qu'une. Ce Laval est vraiment effarant : il n'a perdu qu'un seul match (à Boulogne), possède la meilleure défense du Championnat et se trouve être le premier club amateur terminant en tête de l'aller depuis que le nouveau Championnat de Division II existe. Enfin, il bat le record de la marque par un 8-0 acquis à Sedan, excusez du peu. Cela parce que son buteur patenté, George Tripp (quatre buts) a retrouvé son punch.

Leader du **« groupe A »**, Laval possède un point d'avance sur le monumental Rennes, qui a stoppé la série victorieuse du grand rival Lorient, lequel se fait rejoindre à la troisième place par Caen, qui a été bien heureux de prendre un point sur Amiens, son visiteur, qui méritait mieux. Angoulême, qui a permis à Brest son premier succès devant son public, est rejoint par Dunkerque qui est en train de faire une remontée extraordinaire.

Défaites inattendues (donc exploits pour leurs vainqueurs) de Rouen (à Fontainebleau), et de Châteauroux chez lui devant Paris F.C.

Dans le bas du tableau, Malakoff touche le fond... du classement en compagnie de Cholet qui a pris un point et de Fontainebleau qui en est à sa troisième victoire consécutive alors que Brest met un pied hors de la trappe de la descente.

Dans le groupe « B », le Red Star s'est imposé magistralement à Angers, qui, décidément, a beaucoup de peine à tenir son standing. Les Audoniens terminent très bien, ils ont maintenant trois points d'avance sur Cannes, qui devrait gagner son match en retard (contre Nevers) avec bonus pour, seulement, rejoindre les Parisiens !

Béziers, en échec, justement à Nevers (attention Cannes, donc), est à la deuxième place, lui aussi avec trois points de retard. Angers devient quatrième et Toulouse, après un match ardent à Toulon (deux expulsés, un penalty, des avertissements), y a laissé deux points précieux. Il est désormais cinquième avec cinq points de retard.

Gueugnon battu à Epinal, Besançon en échec chez lui et voilà Toulon qui rattrape ces deux bien classés.

Dans le bas du tableau, rien de changé : Sète, Saint-Dié, Mulhouse et Nevers sont aux dernières places, mais Nevers a deux matches de retard, Saint-Dié, Sète un seul, Chaumont, par sa mince victoire sur le Gazelec, est sorti de la zone dangereuse.

Dimanche prochain, le Championnat laisse la place au sixième tour de Coupe de France.

TOUT SAVOIR SUR LA JOURNEE

● **Classement des buteurs :**

Dix-sept buts : Pokou (Rennes).

Douze buts : Martinez (Toulouse).

Onze buts : Blanchet (Laval, Lugier (Angoulême), Antic (Caen).

Dix buts : Jankovic (Lorient).

Neuf buts : Kern (Besançon), Audibert (Mart.), Dossevi (P.F.C.), Szymzack (Boul.), Mayet (Saint-Dié).

Huit buts : Bonnec (Laval), Siffert (Mulh.), Berdoll (Angers), Barrientos (Gazelec), Dundov Cannes), Santos (Sedan), Fuchs (Boul.), Delecroix (Amiens).

Sept buts : Rosier (Montl.), Jacobs (Caen), Manic (Tours), Camara et Tripp (Laval), Salvador (Dunk.), Mallet (Dunk.).

● **Total de buts :** Assez faible (surtout dans le groupe B) : quarante-six, dont 29 pour le « A » et 17 pour le « B ».

● **Marques individuelles :** Quatre buts par Tripp (Laval). Doublés par : Steyer (Ep.), Lassalle (P.F.C.), Camara (Laval), Salvador (Dunk.).

● **Penalties** réussis par : Wojciak (Toulouse), Zaik (Montl.), Salvador (Dunk.), Rachic (Font.).

● **Ont marqué contre leur camp :** Ribot (Malakoff), Dohyenard (Font.).

● **Ont été expulsés :** Perlin (Toulon), Borgoni (Toulouse).

● **Affluences :** Rennes : 10.077 spectateurs. Red Star : 6.292. Epinal : 2.871. Toulon : 2.767. Caen : 2.684. Dunkerque : 2.352. Sedan : 2.237. Cholet : 2.166. Brest : 2.165. Châteauroux : 2.079.

● **Bonus :** réussis par Dunkerque, Laval, Red Star, Epinal.

● **Résultats nuls :** quatre, chiffre moyen.

● **Vainqueurs chez l'adversaire :** Laval, Boulogne, Paris F.C.

● **Meilleures attaques :** Rennes : 44 buts, Laval : 39, Toulouse : 37, Red Star et Angoulême : 29.

● **Meilleures défenses :** Laval, Hazebrouck, Cannes : dix buts encaissés chacun. Toulon : 12, Red Star : 13.

LA 17e JOURNEE

GROUPE A

Caen (4) - Amiens (8)	2-2
Brest (16) - Angoulême	1-0
Dunkerque (8) - Tours (13)	4-1
Cholet (16) - Hazebrouck (8)	0-0
Rennes (1) - Lorient (3)	2-0
Sedan (11) - Laval (1)	0-8
Fontainebleau (18) - Rouen (6)	2-1
Châteauroux (6) - Paris F.C. (11)	1-3
Malakoff (15) - Boulogne (13)	1-2

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Laval	32	4	17	12	4	1	39	10
2. Rennes	31	6	17	11	3	3	44	14
3. Caen	22	2	17	7	6	4	29	21
Lorient	22	2	17	8	4	5	27	20
5. Angoulême	20	3	17	7	3	7	29	22
Dunkerque	20	3	17	7	3	7	23	20
7. Châteauroux	19	0	17	7	5	5	18	14
Rouen	19	3	17	8	0	9	26	29
9. Hazebrouck	18	2	16	5	6	5	16	10
Paris F.C.	18	2	17	7	2	8	26	29
Amiens	18	1	17	7	3	7	25	30
12. Boulogne	17	1	17	8	0	9	23	25
13. Sedan	16	2	17	6	2	9	26	43
14. Tours	15	0	17	6	3	8	20	31
15. Brest	13	0	16	4	5	7	16	28
16. Fontainebleau	12	0	17	3	6	8	16	24
Cholet	12	1	17	4	3	10	20	31
Malakoff	12	0	17	5	2	10	14	36

GROUPE B

Montluçon (12) - Saint-Dié (15)	3-2
Red Star (1) - Angers (2)	3-0
Nevers (18) - Béziers (2)	0-0
Cannes (4) - Mulhouse (15)	1-0
Toulon (8) - Toulouse (4)	3-1
Epinal (12) - Gueugnon (6)	3-0
Besançon (7) - Sète (7)	0-0
Auxerre (8) - Martigues (8)	0-0
Chaumont (14) - Gazelec (8)	1-0

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	27	4	17	10	3	4	29	13
2. Cannes	24	1	16	9	5	2	25	10
Béziers	24	1	17	9	5	3	24	17
4. Angers	23	2	17	8	5	4	27	18
5. Toulouse	22	3	17	7	5	5	37	28
6. Toulon	21	0	17	8	5	4	22	12
Besançon	21	3	17	7	4	6	26	20
Gueugnon	21	1	17	9	2	6	22	20
9. Martigues	20	2	17	6	6	5	25	20
Auxerre	20	2	17	7	4	6	23	19
11. Gazelec	19	1	17	7	4	6	18	16
12. Epinal	16	2	17	4	6	7	22	27
13. Montluçon	15	1	17	5	4	8	19	29
14. Chaumont	14	1	16	6	1	9	20	31
15. Sète	11	1	16	1	8	7	21	23
Saint-Dié	11	1	16	4	2	10	19	35
Mulhouse	11	0	17	4	3	10	20	41
18. Nevers	6	0	15	1	4	10	10	30

GROUPE « A » — 17e journée

RENNES 2 (2)
Cougé (11e)
Simon (39e)

LORIENT 0

SEDAN 0

LAVAL 8 (4)
Tripp (3e, 62e, 79e, 87e)
Bonnec (19e)
Blanchet (22e)
Camara (35e, 65e)

CAEN 2 (0)
Antic (50e)
Lhoste (68e)

AMIENS 2 (1)
Crapoulet (45e)
Cope (62e)

CHATEAUROUX 1 (0)
Biernacki (47e)

PARIS F.C. 3 (0)
Lassalle (59e, 62e)
Navarre (77e)

BREST 1 (0)
Ribeyre (65e)

ANGOULEME 0 (0)

CHOLET 0

HAZEBROUCK 0

DUNKERQUE 4 (2)
Parra (16e)
Salvador (29e, 82e sur pen.)
Mallet (65e)

TOURS 1 (0)
Garnier (85e)

MALAKOFF 1 (1)
Collat (27e)

BOULOGNE 2 (0)
Ribot (62e c.s.c.)
Szymczack (65e)

FONTAINEBLEAU 2 (1)
Pleimelding (43e)
Rachie (31e sur pen.)

ROUEN 1 (1)
Dohyenard (27e c.s.c.)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Rennes. — Bernard**** — Philippe****, RIZZO***, RABIER****, PERIAULT**** — POLI****, ANAFAL****, GUERMEUR*** — SIMON***, COUGE****, DELLOSTE***. — Entr. : CUISSARD. — Total : 40.

Lorient. — BLIN*** — GAYET****, LEROUX***, LOUP***, GOUEFFIC*** — LE GOUGUEC*****, MARETTE***, BERNARDET*** — ROSSIGNOL****, JANKOVIC***, GORAGUER**** — Entr. : VINCENT. — Total : 38.

Arbitrage de M. Didier. — 213.062 F. — 10.077 spectateurs.

Sedan. — KLIMEK*** — SIMON**, RAULIN** puis BRENY (70e), P. POLANIOK**, ZAMOJSKI** — LE BIHAN***, BASSIER****, JACQUARD*** — SANTOS**, A. POLANIOK**, DANTY**. — Entr. : BRENY. — Total : 27.

Laval. — ROSE*** — CLAIR****, LAMY****, BERTIN****, PAPIN*** — LEROYER*** puis SMERECKI (69e), KERUZORE***** — BLANCHET*****, TRIPP*****, CAMARA*****, BONNEC****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 45.

Arbitrage de M. Filippini. — 28.712 F. — 2.237 spectateurs.

Caen. — DOUVILLE***** — MOULINET****, SOLAS****, LUNEL****, MARIE**** — CARREAU****, POTTIER*** — BOUFFANDEAU***, JACOBS***, LHOSTE****, ANTIC****. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 41.

Amiens. — BEAUJOUAN**** — SVRECK****, OBJOIS****, IMIELA!***, POUILLARD**** — DELECROIX****, FROMHOLTZ**** — SKUPNIK****, CRAPOULET***!*, COPE****, FONTAINE***. — Entr. : GRILLON. — Total : 44.

Arbitrage de M. Bancourt. — 31194 F. — 2.684 spectateurs.

Châteauroux. — OLEJNIK*** — DEVAULT****, VIROT***, BESSET***, LIBRE**** — BIERNACKI****, VACHER**** — MUSOVIC puis NILOR*** (11e), VERRIER***, BOISDET***, BLANCHARD***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 37.

Paris F.C. — ORSATTI puis LASSALLE**** (41e) — BELTRAMINI***, CHAZOTTES****, DEMOTA****, PINSON*** — BURDINO***, LACHI**** — RABAT***, KERANGOUAREC***, POUBELLE*****, NAVARRE!**. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 39.

Arbitrage de M. Jourdain. — 24.918 F. — 2.079 spectateurs.

Brest. — TREGUER**** — BOUTIER***, BONNAT*****, P. LE BIHAN****, J. LE BIHAN**** — RIBEYRE*****, PAGE-JONES*** — BOURICOT, HATFIELD****, PIAT****, DONVAL**** — Entr. : FOUILLEN. — Total : 44.

Angoulême. — NOWACKI*** — NEVEU***, ARNEODO***, MOIZAN****, LATAPIE***, SERRUS****, BAIOLA***, PEDINI**** — GOURSAT***, GUEURTEN****, LIPO****. — Entr. : SKIBA. — Total : 38.

Arbitrage de M. Buils. — 24.095 F. — 2.165 spectateurs.

Cholet. — MANET***** — GRAVELEAU****, PAMPANAY****, BOUFFANDEAU****, DOLEZAR***** — JEANTON****, RAMPILLON***, CROIZER***** — AUDIGER****, LAURENDEAU****, GOUETCHA*** puis BAUJAULT (67e). — Entr. : ABAD. — Total : 44.

Hazebrouck. — DELEGLISE***** — DUPONT****, BOURDON***, BOIN****, LECŒUR*** — CHIPON***, DUBREUCQ***** — GOUDAL****, DI DOMENICO****, MANKOWSKI****, VERILLE***. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 40.

Arbitrage de M. Behrens. — 21.254 F. — 2.166 spectateurs.

Dunkerque. — HEDOIRE***** — MALLET*****, BOZON****, FAIRISE****, GORCE***** — LESCOUARCH****, ZONNEKYING****, DAVID***** — SALVADOR***!*, CAMBIE****, PARRA****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 47.

Tours. — MEDINA*** — VITALIS***, MEUNIER****, BOURDEL***, M. GEREZ***** — J.-P. GEREZ***, NEYRAUD*****, MANIC***** — ROSSO***** puis PRINCET (69e), GARNIER****, OTHMANI****. — Entr. : JUBLOT. — Total : 41.

Arbitrage de M. Lempereur. — 28.501 F. — 2.352 spectateurs.

Malakoff. — DELPOUVE*** — FERCOQ****, LIEWIG***, RIBOT***, BOCQ*** — LEROUX*** puis BOLNY (80e), GOUPIL***, ABBATE***** — N'DJEMBA****, BRIEU****, COLLAT***. — Entr. : CROS. — Total : 37.

Boulogne. — ROUSSILLON*** — BOROWSKI****, DESCHAMPS*****, BODJI****, R. DELPIERRE***** — SIBILLEAU****, SZYMCZACK****, NOLEAU*** — DUPUIS***, FUCHS***, SZMIDT***. — Entr. : LANGRAND. — Total : 38.

Arbitrage de M. Guesdon. — 11.317 F. — 1.136 spectateurs.

Fontainebleau. — DELACROIX***** — BAIZET****, LENARTOWIC****, DOHYENARD*****, DOUARD***** — MAHUT****, PATOUX**** — PLEIMELDING****, FABRE****, DEFFEREZ*****, RACHIC*****. — Entr. : JURILLI. — Total : 38.

Rouen. — MARGUILLER**** — SILLOU****, PELLETIER*****, POLNY****, BIENAIME**** — SZCZYRBA*****, CARRIE****** — HORLAVILLE****, MAAS*****, LEMAITRE****, MONTIVERO****. — Entr. : VICOT. — Total : 38.

Arbitrage de M. Gilhodes. — 16.204 F. — 1.304 spectateurs.

GROUPE « B » — 17e journée

RED STAR 3 (1)
Redon (8e)
Eo (65e)
Prost (84e)

ANGERS 0

NEVERS 0

BEZIERS 0

CANNES 1 (1)
Eriksson (41e)

MULHOUSE 0

TOULON 3 (1)
Matta (12e)
Legros (60e)
Baltimore (65e)

TOULOUSE 1 (0)
WOJCIAK (73e sur pen.)

EPINAL 3 (0)
Steyer (53e et 60e)
Dupa (68e)

GUEUGNON 0

MONTLUÇON 3 (1)
Zaik (27e sur pen.)
Romier (77e)
Neau (80e)

SAINT-DIE 2 (0)
Monnin (65e)
Mayet (85e)

BESANÇON 0

SETE 0

AUXERRE 0

MARTIGUES 0

CHAUMONT 1 (1)
Koum (4e)

GAZELEC 0

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Red Star. — FOUCHE**** — AMORFINI****, MADRONNET****, JARRA****, MERELLE**** — BOURGEOIS*****, EO***** — REDON*****, PROST*****, COLNEY***, FUENTES****. — Entr. : R. LEMERRE. — Total : 47.

Angers. — GRIFFONI*** — FERRI****, DAMJANOVIC***, BRULEZ***, LAURIER*** — B. LECH****, CASSAN****, LE BOEDEC*** — BERDOLL** puis EDWIGE*** (46e), BOSKOVIC***, AUGUSTIN***. — Entr. : VASOVIC. — Total : 35.

Arbitrage de M. Frère. — 127.000 F. — 6.292 spectateurs.

Nevers. — SIMON*** — LANOE*****, BEAUBOIS***, CRAQUE****, MIGNOT*!* — DE TONNAC****, CANIZARES*** — KOSMALSKI***, VERNISSE***, BIZOT***, DROUET***. — Entr. : STAKOVIAC. — Total : 37.

Béziers. — PALMA**** — LOPEZ***, BUFFAT***, GARCIA****, BOURDON*** — WESOLY*** puis BONNEL**** (45e), DONNAT**** — BRENDER***, GARCES***, MELIC****, BROGGINI***. — Entr. : BONNEL. — Total : 37.

Arbitrage de M. David. — 17.767 F. — 1.573 spectateurs.

Cannes. — LARRIEU**** — BENTOUMI***, ISNARD***, BAEZA***, GAIDOZ*** — MUZZI*** puis GUISE*** (58e), MOYA****, MARELLA*** — DUNDOV****, ERIKSSON****, LOUBET****. — Entr. : LERDA. — Total : 38.

Mulhouse. — TRAVOLTI*** — REIFF***, DELADERRIERE****, FUCHS***, DUVAL*** — INFANTE****, JACOBOZZI*** puis CRON*** (73e), DAHMANE*** — HOFFSESS***, SIFFERT***, SUBIAT***. — Entr. : SCHLOTER. — Total : 35.

Arbitrage de M. Rancelli. — 20.767 F. — 1.378 spectateurs.

Toulon. — M. DUVAL*** — SIMONDI***, LEGROS****, PERLIN***, VICENT***** — BALTIMORE****, CANIZARES*** — STORAI*****, MATTA****, JAROZIK*****, IDDIR***. — Entr. : DUVAL. — Total : 42.

Toulouse. — RIGONI*** — DESROUSSEAUX**, LOPEZ***, LACROIX**, DUPRE*** — ROMON**, CHENEVOTOT*** — TERRIER**, MARTINEZ***, WOJCIAK**, ZYWICA****. — Entr. : E. DANIEL. — Total : 29.

Arbitrage de M. Martin. — 24.035 F. — 2.767 spectateurs.

Epinal. — PERLATO***** — VERITE****, PIERRE****, CHARRON****, ARDHUIN**** — HELVNIAK*****, VICQ***** — RECEVEUR*****, SERPOIX**** puis SAP*** (46e), STEYER***, DUPA****. — Entr. : DAVID. — Total : 47.

Gueugnon. — BAS*** — BAREK***, CHAUSSIN******, M. BERTHOMMIER****, GODOT***** — J.-C. BERTHOMMIER****, ALBERT*** — DELBLOUVE***, TRIVINO***, G. BERTHOMMIER*** puis DEIEMY*** (75e), CLOPIN***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 38.

Arbitrage de M. Sastre. — 33.009 F. — 2.871 spectateurs.

Montluçon. — CHARTIER*** — B. LAUTERBACH***, ZAIK****, JADZYK***, BUFFELARD*** — ROMIER****, COUTARD***** — C. LAUTERBACH****, TRENORAS*** puis DROCHON (73e), ROSIER****, NEAU****. — Entr. : GARDIEN. — Total : 39.

Saint-Dié. — BATTMANN***** — DACHAU****, MARIOT****, PRECHEUR***, LOMBARDO*** — HISLER***, EHRHARDT*** puis MILLE (78e) — MONNIN****, MAYET***, ORZES***, RICHARD***. — Entr. : EHRHARDT. — Total : 37.

Arbitrage de M. Mattiussi. — 10.991 F. — 1.012 spectateurs.

Besançon. — DOBRAJE***** — BECKER***, GUEYE****, MAILLARD***, BAGNOL*** — RIEFA***, DRALET*** — KLOETTY***, DUBLIN***, SANCHEZ***, KERN***. — Entr. : COINÇON. — Total : 35.

Sète. — CERRATO***** — BONNIER***, COMBETTES***, G. GREEN***, RAFFY***** — GRANIER***, MILO*****, EDWIGE***** — BLANCAL***, J.-L. GREEN***, DAVID***. — Entr. : MILO. — Total : 38.

Arbitrage de M. Mignard. — 14.700 F. — 1.769 spectateurs.

Auxerre. — SZEJA***** — NOEL***, GEFFROY****, ROQUE***, G. BOULARD*** — CUPERLY*****, DEVIN***** — HALLET*****, SZLYKO*****, MESONES*** puis VŒGELIN (79e), TRUFFAUT. — Entr. : ROUX. — Total : 41.

Martigues. — CONRATH***** — DOMENECH***, PEREZ***, PIATTI*****, YACOUBIAN*** — NAZARETIAN***, BOSQUIER*** — PLINIO*****, MERCET***, AUDIBERT*****, CIARAVINO******. — Entr. : SUCRE. — Total : 40.

Arbitrage de M. Lechevallier. — 17.700 F. — 1.872 spectateurs.

Chaumont. — MALARA***** — MUGNIER***, DI LELLO***!, BARELLAS*****, CH. LIAUTEY*** — FELDEN***, J.-M. LIAUTEY*** — GARDELLE*** puis CZEKAJ (71e), KOUM******, SCOTTI***, CHASTIN*****. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 40.

Ajaccio. — LEFILLATRE***** — LEANDRI***, AISSAT*****, MARTINETTI***, MOISE***** — MORETTI***, FERRATGE*** — ALESSANDRI*****, BARRIENTOS***, TALL*****, GENTILI***. — Entr. : GALLEJA. — Total : 39.

Arbitrage de M. Amiotte. — 8.481 F. — 845 spectateurs.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● SVRECK (AMIENS) TOUT SEUL

CLASSEMENTS

73 étoiles : Svreck (Amiens).

71 étoiles : Camara (Laval).

69 étoiles : Lang (Châteauroux), Manic (Tours).

68 étoiles : Bertin (Laval).

67 étoiles : Rossignol (Lorient), Delecroix (Amiens), Audiger (Cholet), Abbate (Malakoff).

B ● PALMA (BEZIERS) LE MEILLEUR A MI-PARCOURS

CLASSEMENTS

72 étoiles : Palma (Béziers).
69 étoiles : Malara (Chaumont).
68 étoiles : Piatti (Martigues).
67 étoiles : Mariot (Saint-Dié), Lefillatre (Ajaccio), Szeja (Auxerre), Barellas (Chaumont).
66 étoiles : Larrieu (Cannes), Bas (Gueugnon).
65 étoiles : Receveur (Epinal), Gueye (Besançon).
64 étoiles : Jarra (Red Star), Bourgeois (Red Star), Fuentes (Red Star), Infante (Mulhouse), Martinez (Toulouse).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

MANET (Cholet, 5 ét.)
MALLET (Dunkerque, 5 ét.) — **BONNAT** (Brest, 5 ét.) — **RABIER** (Rennes, 4 ét.) — **MARIE** (Caen, 4 ét.)
LEGOUGUEC (Lorient, 5 ét.) — **KERUZORE** (Laval, 5 ét.)
SALVADOR (Dunkerque, 5 ét.) — **TRIPP** (Laval, 5 ét.) — **CAMARA** (Laval, 5 ét.) — **RACHIC** (Fontainebleau, 4 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : DOUVILLE (Caen) ; CRAPOULET (Amiens) ; HEDOIRE (Dunkerque) ; NEYRAUD (Tours) ; CARRIE (Rouen) ; POUBELLE (Paris F.C.) ; RIBEYRE (Brest) ; CROIZER (Cholet) ; BLANCHET (Laval).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

MALARA (Chaumont, 5 ét.)
LANOE (Nevers, 5 ét.) — **CHAUSSIN** (Gueugnon, 5 ét.) — **GARCIA** (Béziers, 4 ét.) — **MOISE** (Ajaccio, 5 ét.)
BOURGEOIS (Red Star, 4 ét.) — **VICQ** (Epinal, 5 ét.)
RECEVEUR (Epinal, 5 ét.) — **PROST** (Red Star, 5 ét.) — **JAROZIK** (Toulon, 5 ét.) — **CIARAVINO** (Martigues, 5 ét.)

**Onze autres joueurs ont également obtenu 5 étoiles.

SNELLA PARLE au soleil d'Hussein Dey

NOUS AVONS RETROUVE JEAN SNELLA SOUS LE SOLEIL ALGERIEN, LA VEILLE DE SES 62 ANS (COMME LE TEMPS PASSE...) DANS LA PITTORESQUE BANLIEUE D'HUSSEIN DEY, UN NOM QUI EVOQUE BIEN DES SOUVENIRS AUX AMIS DU FOOTBALL. JEAN SNELLA N'A PAS CHANGE. IL A LE MEME SOUCI DE LA PERFECTION QU'A SAINT-ETIENNE, GENEVE ET NICE. SON PETIT BUREAU EST RANGE AVEC LE MEME SOIN ET SES FICHES ETABLIES AVEC LE MEME SOUCI DU DETAIL. ET SES BALLONS SONT TOUJOURS RANGES COMME LES OBJETS D'UNE PRECIEUSE COLLECTION. JEAN SNELLA NOUS A PARLE EN TOUTE DECONTRACTION. SES PETITES PHRASES SONT CELLES D'UN PHILOSOPHE TROP COURTOIS POUR LA POLEMIQUE, TROP SEREIN POUR LA REVOLTE MAIS AUSSI TROP HONNETE ENVERS LUI-MEME POUR NE PAS PLACER QUELQUES GRAINS DE POIVRE DANS TOUS LES DOMAINES. VOICI JEAN SNELLA « 75-76 », AMOUREUX DU FOOTBALL COMME A VINGT ANS, MISSIONNAIRE ECLAIRE DANS UN PAYS OU IL A CONQUIS TOUT SON ENTOURAGE.

"Kovacs a commis une erreur"

« Stefan Kovacs ? Je le connais à peine car s'il est venu à Nice lorsque j'étais encore sur la Côte, il a surtout discuté avec les dirigeants et leur entourage. Stefan Kovacs a secoué notre football comme un cocktail. On l'a vu partout et on l'a entendu aux quatre coins de l'hexagone. Il a tenu malheureusement quelques propos déplaisants à l'égard des entraîneurs de ma génération avec le football total comme prétexte. La formule est séduisante ! Entre nous, c'est surtout une petite révolution de vocabulaire. J'ai conservé un compte rendu de stage d'un sélectionné niçois. Il appuie mon affirmation. J'estime que chaque époque fait bouger le football à partir de vérités immuables. La nôtre, celle des entraîneurs lancée par Gabriel Hanot, ne méritait pas quelques allusions ohcquantes. Je le répète, nous évoluons tous au fil de l'aventure avec une conception du ballon et des principes indiscutables. J'ajoute, toute question de qualité d'entraîneur mise à part, que Stefan Kovacs s'est aussi un peu trop comporté à mes yeux comme un homme du monde. Mais il représente tellement l'anti-Snella... »

"Ah ! si Albert Batteux..."

« Mon idéal pour la direction des sélections Un responsable supérieur, capable de répondre au techniciens et à l'opinion avec toutes les chance d'imposer son point de vue, un homme dégagé d la préparation des équipes, ce que de nombreu entraîneurs sont en mesure de faire, et fort bien.

Albert Batteux, l'enchanteur, est né pour ce rôl Il connaît le football sous tous ses aspects et n'es jamais à court d'arguments devant un journaliste, un caméra ou un micro. Je regrette pour mille raison qu'Albert Batteux n'ait pas été choisi. Hélas Il n'a sans doute pas facilité la sélection e se drapant dans sa dignité. Qui aurait pu s'oppose à lui s'il avait exigé ouvertement la place ? Alber c'est un peu le roi de l'embrouille. Je le lui déjà dit... alors il me pardonnera cette remarqu glissée en toute amitié... »

"Saint-Etienne toujours dans mon cœur"

« La réputation de l'A.S. Saint-Etienne en Algérie est extraordinaire. J'ai pensé, au début, que Rachid Mekloufi et moi y étions pour quelque chose tout comme la couleur verte, celle du drapeau national. En réalité les Algériens apprécient l'A.S.S.E. parce qu'ils la voient sur le petit écran, écoutent la relation de ses exploits sur les ondes de Radio Monte-Carlo et dévorent France Football et l'Equipe. Oh oui, l'A.S. Saint-Etienne est toujours dans mon cœur ! Je reçois d'ailleurs régulièrement des nouvelles de Roger Rocher, Charles Paret et Pierre Garonnaire, des invitations aussi avec billet d'avion à l'appui. Je me laisserai faire un jour ou l'autre. Pourquoi pas à l'occasion des quarts de finale européens en mars prochain ? Je serai heureux de retrouver Geoffroy-Guichard et un certain Larqué, le modèle du technicien de la réalité. C'est le champion de la passe utile faite comme il faut et quand il faut. Jean-Michel trompera toujours ceux qui confondent patience justifiée et attentisme coupable. »

"Les bienfaits du club entreprise"

« Je suis au N.A.H.D., ex-Olympique Hussein-Dey, jusqu'en 1977 et très satisfait de travailler en toute liberté. J'ai vu et entendu avant d'inculquer mes idées car je préfère toujours convaincre qu'imposer. On ne se refait pas. Vous savez, les chefs de commando masquent souvent en paroles et en gestes une personnalité mal définie...

Le N.A.H.D. progresse gentiment et cherche toujours à plaire au public. Il fait sa place au soleil dans un football qui montera très haut dans le cadre d'une évolution globale du sport algérien. Le club-entreprise devient, comme dans les pays de l'Est, la base de cette marche en avant. Les joueurs classés auront de plus en plus de facilités pour s'entraîner et se perfectionner. Ils trouveront aussi de meilleures installations d'année en année car si les structures techniques sont mises en place le côté matériel suit en bonne logique. C'est le cas au N.A.H.D. soutenu par la Compagnie de Navigation Nationale. »

"Des gamins en or"

« Le football de la rue est une école inimitable Tout y est naturel dans la plus joyeuse des an blances. Ce football a disparu dans la plupart de pays industrialisés mais il demeure une réalité en A gérie. J'ai envie de dire « heureusement » car il situ le bonheur éternel de jouer avec un ballon rond. ou quelque chose d'approchant. Les gosses d'Hus sein-Dey sont d'une adresse folle. Ils réalisen sans le savoir de véritables petits prodiges tech niques. Ces gamins ont le football dans la peau Je les vois débarquer au stade tout feu tout flamme Hélas ! faute de place et d'encadrement, je sui obligé de faire un choix. Qu'importe ! Les Mohamed Rachid ou Moktar continuent de plus belle dè qu'ils découvrent un espace libre. Tout cela n'es peut-être pas très nouveau ! Je le dis pour bien vous montrer le trésor qui m'entoure. Je ne suis ici n pour l'importance du contrat ni pour arracher de succès ni pour conquérir des titres. J'ouvre sim plement les yeux de tous mes footballeurs connu ou inconnus vers d'autres horizons. C'est un mission passionnante. Elle donne un sens à mo métier. »

Un reportage à Alger de Max URBINI

"Hidalgo pensera plus technique"

« Michel Hidalgo est en place. Il faut le soutenir et je lui souhaite sincèrement bonne chance. Michel a été un très bon joueur dans le sens technique du terme. C'est pour moi très important car on retrouve toujours l'acteur dans le metteur en scène. Je pense qu'il aura le souci d'un jeu toujours efficace sur le fond, c'est indispensable, mais plus nuancé dans la forme. Il peut améliorer l'image de marque de notre équipe nationale et la situer en meilleure compagnie. Mais cela dépend, bien entendu, de l'ensemble du football français et du travail réalisé dans tous les clubs. A ce propos, je ne crois pas que le choix de deux conseillers privilégiés comme Herbin et Peyroche soit une bonne chose. Je ne mets en cause ni leur valeur ni leur honnêteté mais ils penseront inconsciemment à leur propre équipe. En fait tous les entraîneurs sont logiquement les collaborateurs du sélectionneur. Ses adjoints directs devraient être les entraîneurs nationaux en titre. Ils ne sont influencés, eux, par aucun intérêt, ou plutôt aucune sympathie personnelle. »

"Je n'en veux même pas à Roger Lœuillet"

« Le président de l'O. G. C. Nice pense que l'argent résout tous les problèmes. C'est un point de vue très contestable. On peut fort bien réussir dans la vie et échouer parmi les hommes ! Le propre d'un grand patron est de garder son sang-froid en toutes circonstances pour dominer chaque situation et éviter les pièges quotidiens. Roger Lœuillet ne correspond pas à cette définition, sur le plan du football, avec des sautes d'humeur permanentes préjudiciables au bon climat et à la réputation du club. Cette précision donnée, et malgré un sacré contentieux, je ne lui en veux même pas... Vlatko Markovic ? On m'assure que c'est un brave type. Je voudrais bien le croire... mais comment oublier qu'il n'a pas joué le jeu avec moi ? Markovic s'est prêté à un rôle d'entraîneur dans l'ombre alors que j'étais toujours en fonction. C'est incompatible, avouez-le, avec la solidarité indispensable entre professionnels. Je ne sais pas quelle attitude je prendrai le jour où il croisera mon chemin. Je lui souhaite tout de même d'aller au bout de sa tâche, ne serait-ce que pour l'équipe où j'apprécie le succès des jeunes Sanchez, Massa et Zambelli. Cette génération montante me fait songer à Bob Rémond du Cavigal. Un idéaliste celui-là... »

"Le Bordelais Menaut a raison"

« Je ne vais pas aujourd'hui vous redéfinir ma façon de considérer le football. Je suis fidèle à une ligne de conduite tenue à Saint-Etienne, au Servette de Genève, à Nice et maintenant à Alger. Le jeu reste pour moi un royaume merveilleux où l'inattendu occupe une situation privilégiée. Vous connaissez l'histoire des fausses pistes si bien illustrées, à leur époque, par Rachid Mekloufi pour le bonheur d'un certain Robby ! J'y reviens sans cesse en illustrant le football collectif du N.A.H.D. L'art de troubler l'adversaire avec l'inattendu demeure mon cheval de bataille. Et puis je suis toujours préoccupé par la préparation physique de mes hommes. On est loin d'avoir atteint la perfection dans ce domaine. Chaque footballeur est différent. Il faut en tenir compte dans un travail athlétique de plus en plus spécifique. A ce sujet, j'apprécie énormément les efforts de l'entraîneur bordelais André Menaut. J'espère faire un jour sa connaissance car il est dans le vrai. »

MALAKOFF : C'EST PAS VRAI !

MALAKOFF. — Quelques heures avant leur rencontre avec Malakoff, les dirigeants boulonnais faisaient remarquer qu'ils avaient été battus par toutes les équipes du bas du tableau, que ce soit Brest, Cholet ou Fontainebleau et qu'ils avaient en revanche triomphé de Laval, Caen, Lorient. Aussi, dans ces conditions, personne n'osait formuler un pronostic sur l'issue de ce match très important pour les deux formations en présence, pas même le nouvel entraineur de Boulogne, Daniel Langrand. Et celui-ci, quelques minutes après le coup de sifflet final, était bien conscient qu'il avait du travail sur la planche.

Car si les Boulonnais ont réalisé une excellente opération en l'emportant à Malakoff, ils n'ont pas pour autant joint la manière au résultat, faisant même preuve d'une très grande faiblesse dans l'organisatiton du jeu, chacun jouant son solo. Que dans ces condi-tions, les Malakoffiots n'aient pu s'imposer n'est évidemment pas flatteur et c'est surtout inquiétant pour l'avenir.

« C'est pas vrai de perdre un match comme celui-là », disait Yves Cros juste au coup de sifflet final. Eh, oui, c'est pas vrai, mais la situation des Malakoffiots, les seuls parmi les mal classés battus, s'est aggravée considérablement au soir de cette défaite contre Boulogne.

Et pourtant, les équipiers de Fercocq peuvent se mordre les doigts d'avoir laissé échapper le gain de ce match car ils eurent longtemps la possibilité de se mettre hors de portée des Boulonnais, mais seul Collat, d'une tête magnifique, parvint à tromper le jeune Roussillon. Si bien que les Malakoffiots se firent piéger par les contres boulonnais, encaissèrent deux buts coup sur coup et ils se retrouvent aujourd'hui dans une position délicate, le spectre du retour en Division III étant plus que jamais suspendu au-dessus de leurs têtes. Même si Brieu fit une excellente apparition à la tête de l'attaque parisienne : même si Zoubir, Boughenia effectua peut-être dès dimanche contre l'U.S. Normande ses débuts sous le maillot de Malakoff.

Jean-Marie LORANT.

Malakoff. — ***Leroux reprend de la tête devant Collat, Szymzack, Bodji, Dechamps et N'Djemba de gauche à droite.***

CHATEAUROUX MÉCONNAISSABLE

CHATEAUROUX. — Ainsi donc le Paris Football Club que l'on disait à la dérive a mis un terme à l'invulnérabilité de la Berrichonne à domicile.

Si l'on donna le plus souvent dans la médiocrité, cela n'empêcha pas cette rencontre d'être riche en rebondissements. Ce fut tout d'abord la sortie, dès la 11e minute du Yougoslave Musovic mal remis d'une blessure ; est-il besoin de dire que celle-ci, venant après les forfaits de Lang et de Jean n'arrangeait pas les affaires de Lucien Troupel ; mais comme les Parisiens étaient tout aussi contractés on comprend que les véritables occasions de buts aient été rares.

On s'acheminait vers un résultat nul à la pause lorsqu'à la 41e minute, Orsatti se blessa aux vertèbres cervicales. Evacué sur une civière, ce joueur fut remplacé dans la cage par l'arrière Chazottes et, dès la reprise, Biernacki en profita pour ouvrir la marque.

On crut alors la Berrichonne assurée du succès, mais pour cela il eût fallu forcer l'allure et profiter de l'inexpérience de Chazottes ; au lieu de cela, les rares tirs castelroussins se perdirent dans les nuages.

Du coup, les Parisiens reprirent confiance et ce qui devait arriver... arriva sous la forme d'un coup franc fort bien tiré par Demota et non moins bien repris par Lassalle, le 12e homme. Trois minutes plus tard, le même Lassalle exploita une grossière erreur de la défense locale et redonna l'avantage aux Parisiens qui, dès lors, monopolisèrent le ballon, pouvant même prétendre au bonus dans le dernier quart d'heure.

J.-P. DERINE.

LAVAL : SCORE FLEUVE

SEDAN. — Sedan fut dans l'histoire parfois synonyme de désastre. En football, sur le terrain du stade Emile Albeau, jamais pourtant il n'avait connu un semblable affront qu'en ce dimanche.

Huit buts à zéro, c'était un score qui favorisait, certes, le leader Laval, mais surtout qui condamnait Sedan à un rôle de second ordre tant sa défense parut terne et perméable devant une attaque lavaloise euphorique à souhait.

La rentrée de Kéruzoré fut déterminante car il s'avéra très complémentaire avec Camara, qui fut de toutes les offensives, se jouant à maintes reprises de plusieurs défenseurs sedanais.

Si le rôle de Blanchet et de Bonnec, les ailiers, fut un peu plus effacé, ils participèrent au festival offensif par de nombreux centres qui profitèrent à Georges Tripp. L'ex-Sedanais se rappela au bon souvenir de son ancien public en signant quatre buts d'excellente facture, dont trois en seconde mi-temps.

Laval a donc fait grosse impression à Sedan sur un terrain gelé et difficile, où sa supériorité technique fit merveille et s'est traduite par un score fleuve amplement mérité.

D. FERRIERE.

DUNKERQUE EUPHORIQUE

DUNKERQUE. — A l'heure où certaines équipes sont essoufflées, Dunkerque termine au sprint les matches aller ; Tours en a fait la fâcheuse expérience et a subi une de ses plus lourdes défaites. Pourtant, les Tourangeaux ont fait mieux que se défendre et ils ne méritaient sans doute pas un si sévère échec. Heureusement Garnier, l'ancien Dunkerquois leur permit de sauver l'honneur en fin de match pour donner au score un aspect moins amer. Les visiteurs auraient pu très bien ouvrir le score dans le premier quart d'heure. Au moins, ils n'étaient pas là pour rechercher un 0-0. A fortiori, quand ils furent menés à la marque, ils continuèrent à montrer entreprenants, facilitant peut-être les entreprises dunkerquoises mais contribuant à donner au jeu cet aspect aéré et agréable du football offensif. Cela est louable et fut très apprécié des spectateurs qui virent des buts mais non pas un match à sens unique.

Les Dunkerquois menèrent cependant les débats grâce à leur milieu de terrain, à leur rigueur défensive aussi, à leur gardien Hédoire, au travail et à la réussite de Salvador et surtout à l'esprit particulièrement offensif de leurs arrières latéraux Mallet et Gorce. On notera avec curiosité que les Dunkerquois ont tiré le maximum de leurs corners sur lesquels Gorce et Mallet sont venus apporter leur contribution : c'est sur un de ces coups de pied de coin mal dégagés que Parra hérita de la balle sur le premier but, c'est sur corner que Salvador puis Mallet marquèrent de la tête aussi... un pénalty fit le reste.

JIL DUMELIE.

LES MALHEURS DE BLIN

RENNES. — François Blin est le fils du médecin du Stade Rennais. Devenu gardien du F.C.-Lorient il se faisait une joie de revenir sur une pelouse qu'il connait bien puisque c'est là qu'il fit ses débuts de footballeur. Il n'est d'ailleurs pas le seul dans ce cas puisque dans la formation des Merlus figurent également deux autres anciens Stadistes : Rossignol et Goueffic.

Un quatrième Rennais fait même partie de l'effectif lorientais : Gayet qui joua au club voisin de la Tour d'Auvergne.

Pour François Blin, sa responsabilité est fortement retenue sur le premier but que Rennes a marqué. Il apprécia mal, semble-t-il, la trajectoire du centre de Guermeur avant d'être gêné par Dell'Oste. Il ne put que repousser le ballon dans les pieds de Cougé qui ne se fit pas prier pour ouvrir la marque.

Lors du second but rennais survenu à la 39e minute, c'est sa défense centrale qui se fit surprendre par Dell'Oste. A deux reprises en effet le Rennais eut le contrôle du ballon de la tête avant de servir Simon qui marqua un fort joli jeu.

Entre-temps, Blin n'avait pas caché un certain trac qui se traduisit par des ballons relâchés et à placement approximatif.

A la 34e minute il avait également failli être battu sur un tir de Simon qui avait récupéré son dégagement du poing sur un centre de Cougé.

Fort heureusement pour lui il avait été sauvé par Leroux.

« Il est certain que la tenue de François n'a pas arrangé nos affaires, commentait Jean Vincent après la rencontre. Devant lui nos défenseurs n'ont pas eu l'esprit tranquille. »

Alors que s'était-il passé chez ce jeune homme qui pourtant s'était fait remarquer sous le maillot rennais lors de ses intérims de Daniel Bernard ?

« Je ne sais pas, nous a-t-il dit. Avant le match pourtant je me sentais sûr de moi. Sur le premier but j'ai été bousculé par Dell'Oste qui m'a fait lâcher le ballon. Non, j'étais très calme et pas contracté. Il n'y avait pas de raison que je ne réussisse pas à Rennes. »

On peut penser que François Blin comme certains de ses camarades, n'avait pu supporter le rôle de favori qui leur était dévolu pour ce premier derby entre les deux clubs. Un derby qui n'a pas rassemblé autant de spectateurs qu'on le prévoyait. Le froid et l'état des routes verglacées n'y sont certainement pas étrangers.

P. ROMER.

CAEN GRACE A DOUVILLE

CAEN. — Pour les Caennais, Amiens était l'équipe battue trois fois dans les dernières semaines et qui venait d'encaisser cinq buts d'Angoulême. Partant de telles données, ils s'imaginaient peut-être que les Picards étaient incapables de gagner au stade de Venoix.

Si les hommes de Mouilleron entretenaient de pareilles illusions, ils n'ont pas tardé à se trouver en face d'une réalité toute différente. En effet, la formation d'André Grillon s'est imposée d'emblée avec une telle autorité que le Stade Malherbe connut l'humiliation d'être condamné devant son public et durant toute une longue demi-heure à une triste défensive. Il fallut attendre la 32e minute pour que Jacobs inscrive le premier shot à l'actif de Caen.

La constatation était significative. Mais comment les Normands ont-ils traversé cette pénible période sans dégâts ? Les arrières, cela va sans dire, y sont pour quelque chose, mais les Lunel, Solas, Moulinet et Marie ne pouvaient suffire à colmater toutes les brèches. Heureusement, il restait l'ultime rempart, celui du goal Douville. Non seulement celui-ci se révéla impeccable dans toutes ses interventions, mais il réussit deux de ces parades miracles qui permettent de galvaniser toute une équipe. Ce n'est pas la première fois que Douville sauve un résultat pour Caen.

La vérité est que Alain Douville, athlète très doué aux réflexes étonnants, sprinter qui fut recordman de Normandie du 200 mètres, est en passe de devenir un goal d'envergure. Il est vrai qu'il ne marchande pas sa peine. En plus des entraînements normaux avec ses camarades, Douville accepte des séances spéciales deux ou trois fois par semaine au cours desquelles Jacques Mouilleron lui impose un travail terriblement exigeant :

« Aucun joueur professionnel, affirme l'entraîneur, ne s'entraîne plus que « Doudou »... »

Quoi qu'il en soit, les résultats sont là. Alain Douville est maintenant l'une des pièces maitresses du stade Malherbe.

A. GOSSET.

FONTAINEBLEAU A L'ARRACHÉ

FONTAINEBLEAU. — Le public bellifontain a connu bien des émotions en ce froid dimanche où l'équipe locale rencontrait une excellente formation rouennaise. Un autogoal de Dohyenard avait permis aux hommes de Vicot de prendre un avantage que la fougue seine-et-marnaise réduisit à néant par Pleimelding, juste avant la pause. Ensuite, le trio Horlaville-Szczyrba-Carrié domina les débats, se heurtant à une volonté exacerbée des Bellifontains à défendre l'accès de leurs buts. Le sort voulout que Sillou touche de la main un centre de Fabre, et l'arbitre, qui n'avait pas semblé dans sa meilleure forme, donna le penalty que Rachic exploita aussitôt. Hélas, M. Gihlodes oublia de siffler une faute incontestable de Dohyenard sur Horlaville en bonne position. Et malgré un siège outrancier, les Rouennais s'inclinèrent, au grand désespoir de Vicot : « Je ne sais que dire à mes hommes, car ils ont parfaitement joué. Et puis, je n'ai pas l'habitude de polémiquer sur l'arbitrage, mais vous avez constaté comme moi ! » Plus loin, Jurilli soufflait : « Rouen a fait une bien meilleure impression que Rennes, mais je souffrais. Nous avons pris six points en trois matches et pour nous, voilà l'essentiel. »

Rouen devrait connaître un meilleur destin dans les semaines à venir sur sa production seine-et-marnaise. A Fontainebleau, la confiance est revenue, mais si la chance a été cette fois bellifontaine, c'est aussi parce que les troupes de Jurilli, témoignant d'un esprit extraordinaire, ont su la forcer.

J.-F. LOUHAUT.

CHOLET : POSITION DIFFICILE

CHOLET. — Le dernier des matches aller a montré aux Choletais qu'il serait très difficile de se maintenir en seconde division. Hazebrouck restait pourtant sur une série d'insuccès et Raymond Abad espérait intérieurement que sa formation inscrirait à cette occasion le succès dont elle a bien besoin. Il avait recommandé à sa défense de jouer la « sécurité » et à son milieu de terrain d'alimenter rapidement la ligne d'avants. Ces consignes furent bien suivies. Gouetcha qui faisait sa rentrée à l'aile gauche donna beaucoup de mal à Dupont. Malheureusement, il ne put jouer toute la partie et dut se retirer. Hazebrouck avait démarré très vite mais il comprit le danger qu'il courait. La défense se resserra devant Deleglise qui réussit quelques parades assez spectaculaires. Il aurait quand même dû s'incliner si la chance avait été du côté de Cholet. Un coup franc d'Audiger fut renvoyé par le montant gauche. C'est dommage car, alors, Hazebrouck mené par un but aurait dû se découvrir pour rechercher l'égalisation.

Graveleau et Beaujault, le remplaçant de Gouetcha, mirent aussi Deleglise en difficulté mais il s'en tira parfaitement.

Les visiteurs étaient assez heureux de rentrer aux vestiaires avec un match nul. Ils avaient parfaitement « joué le coup » et, pourtant, contre le cours du jeu Verrhille aurait pu marquer pour Hazebrouck, mais Manet, le gardien choletais était bien placé.

A la moitié du championnat, la situation de Cholet est assez critique. La trêve arrive au bon moment et il faudrait que les matches retour soient plus profitables aux joueurs de la cité des mouchoirs.

A. JAUD.

VRAI DÉPART DE BREST

BREST. — Après la bonne performance et le match « honnête » réalisé par le Stade Brestois à Paris, et compte tenu de la personnalité d'un adversaire qui ne réussit guère à s'imposer à l'extérieur, « l'exploit » était prévisible. Il s'est réalisé. « L'exploit », pour le Stade Brestois, c'était tout simplement de l'emporter chez soi. Rien de bien difficile, nous répondra-t-on. Eh bien ! pour les Brestois, si. Ils couraient après ce premier succès devant leurs supporters depuis le début de la saison.

Sans doute celui-ci a-t-il été étriqué, et obtenu grâce à un but qui fut, selon Novacki, le gardien charentais, marqué grâce au vent. Mais ce succès, pourtant, ne mérite aucune contestation. Les Brestois furent les meilleurs, ils n'eurent pas beaucoup de mal, Angoulême, étant, somme toute, assez décevant, surtout au niveau de la défense.

Brest vient de prendre quatre points en deux rencontres. Est-ce à dire que c'est enfin le vrai départ du club breton ? Un départ qui s'est d'ailleurs fait beaucoup attendre. C'est probable, car l'équipe est apparue beaucoup plus solide, beaucoup plus consistante. Ce ne fut certes pas du grand football, le Stade Brestois en est d'ailleurs incapable, mais ce fut un football solide. Il est simplement dommage qu'en attaque, on ne réussisse pas à concrétiser les meilleures occasions : telle qu'elle se présente, l'équipe brestoise apparaît mieux structurée avec Bonnat comme libero, Piat comme avant-centre de pointe, même s'il ne fut pas très heureux samedi dernier, et Jean Donval davantage combatif que Jean Gali à l'aile gauche.

M. LE NEEL.

RED STAR LEADER ÉTINCELANT

Nous avions vu, à Ajaccio, Angers se faire battre piteusement par le Gazelec.

« Ils avaient eu peur de ce match » nous avait-on dit, ensuite, pour expliquer cette défaite. Dimanche ces mêmes joueurs étaient à Saint-Ouen, en face d'un Red Star qui n'a pas la réputation de « casseurs ». Hé bien ! nous avons vu Angers tout aussi mauvais.

Un corps sans âme, une équipe sans méthode, sans tactique nettement perceptible, sans engagement valable. Certes, tout ce petit monde court et frappe mais rarement dans de bonnes conditions. L'avant centre international Berdoll est ailier droit, Il est remplacé par un homme du milieu, Edwige. Cassan l'arrière est au milieu, Ferri, avant centre l'autre dimanche est annoncé milieu de terrain avec le numéro 8 mais joue arrière droit. Le demi Boskovic est promu avant centre puis revient en milieu de terrain en deuxième mi-temps. Lech le remplace mais ensuite revient à son poste. Bref, tout le monde se prodigue avec bonne volonté (tout au moins on le croit) mais personne ne se bat vraiment, aucune phase construite, aucun tir au but, seules des balles au centre-tir qui passent devant un Fouché, gelé d'être immobile, et heureux de pouvoir se prodiguer.

On ne comprend plus. En tout cas ce n'est pas avec cette équipe continuant à jouer de pareille façon qu'Angers retrouvera sa place en Division I.

Le Red Star, en face, n'avait nul besoin d'un adversaire faible pour apparaître plus fort encore, non, il a les arguments nécessaires pour s'affirmer. Ils consistent en onze joueurs en parfaite forme physique, au savoir indéniable et si un Fuentès, magnifique sprinter, Colney, jeune pousse, étaient aussi percutants que Prost ou Redon, voire Bourgeois et Eo, les buts seraient encore plus nombreux, mais ne faisons pas la fine bouche, surtout pour Fuentès.

Les Audoniens, appuyés sur une défense magnifique où Jarra et Madronnet jouent les piliers, Mérelle et Amorfini (un jeune qui sera international amateur) étant les voltigeurs devant un impassible Fouché, avaient pris ce match en main dès le départ.

Redon n'avait réussi qu'un but au repos mais avait déjà démontré sa grande classe aux côtés de Bourgeois ce « mulet » de travail, recordman des kilomètres parcourus en match et Eo, qui n'a jamais été aussi bon. Ça allait, ça tirait, ça stoppait, Prost à l'aile droite rayonnait. Bref c'était du beau, du bon Red Star.

A la reprise, un temps de récupération de dix minutes environ et le Red Star repartait. Edwige, le douzième, ne parvenant pas à colmater les brèches, seuls Cassan et Augustin essayant des actions étouffées dans l'œuf.

Un but superbe de Eo, sur balle en or de Prost. Un troisième, celui du bonus, par Prost, sur un service magnifique de Redon, qui en avait oublié son coup reçu de Leboedec.

C'était le bonus, c'était le titre de champion d'automne, c'était la joie dans le vieux stade rénové : le Red Star s'était montré digne de sa première place.

Tony ARBONA.

Trois ex-Olympiques adversaires et amis : à droite, Redon (R.S.), Prost (R.S.),) qui devance Laurier (Angers) qui, avant de devenir pros, étaient les vedettes de l'équipe de France Olympique.

TOULON EN VERVE

TOULON. — Si le public toulonnais a applaudi à la sortie du terrain son équipe, il a gardé un bien mauvais souvenir de l'arbitrage de M. Martin. Et Marcel Duval, l'entraîneur du S.C.I. qui n'a pas pour habitude de juger sévèrement les directeurs de jeu, ne put s'empêcher d'avouer de retour au vestiaire :

« Nous n'avons vraiment pas été avantagés. »

Puis il ajoutait : « A la mi-temps, avec le minimum de réussite, nous aurions du mener par 3 buts au moins. »

Les Toulonnais ont effectué en effet, sur un terrain lourd et sous un ciel gris, un de leurs meilleurs matches. Ils ont manœuvré l'équipe toulousaine qui parut lente durant toute la première mi-temps. A tel point que celle-ci ne put jamais porter la moindre menace en territoire varois. Matta puissant et décidé, Jarosik lucide et combatif, Storai (à l'aile), Baltimore, Vicent qui se porta résolument à l'offensive, Canzares travailleur semèrent le désarroi dans le camp visiteur.

On pouvait s'attendre à une très grande performance de la part des Toulonnais qui même à 10, car M. Martin les priva de Perlin, continuèrent à mener le bal et marquèrent 2 buts. Jamais ils n'avaient affiché une telle verve. Dommage, hélas, que Storai, aux fins crochets déroutants, ait été obligé de quitter sa place d'ailier pour suppléer Perlin. L'attaque varoise était bien capable de réussir un carton.

« On nous a volé le bonus, disaient les joueurs marqués par l'effort qu'ils avaient fourni tandis que le président Martinez se contentait de dire : « Ce sera pour la prochaine fois, soyez fiers de vous. Vous vous êtes bien battus et vous avez fait un grand match. »

Les Toulousains ne pouvaient en dire autant et s'ils reconnaissaient que leur défaite était logique, ils estimaient que le jeu avait été trop dur. Mais la faute à qui ?

C'est la question qu'on peut leur poser.

André GASTINEL.

PAS DE BUT

AUXERRE. — Les footballeurs auxerrois ont terminé leur série de matches par un score nul, demeurant ainsi invaincus à domicile. Dimanche, ils ont affronté avec Martigues une équipe particulièrement coriace qui joua crânement sa chance sur des contre-attaques rapidement menées et plus particulièrement orchestrées par Plinio et dirigées sur l'aile gauche où se trouvait un très percutant Ciaravino. Le numéro onze de Martigues et son compère Plinio étaient constamment dangereux et donnaient de très bonnes balles au numéro 9 Audibert, excellent de la tête.

La vitesse d'exécution et la mobilité des joueurs du Midi contrarièrent énormément les Auxerrois qui ne purent que rarement approcher des buts de l'excellent Conrath, celui-ci fut rarement en danger, le tir le plus dangereux qu'il eut à parer, fut la reprise de Mesones à la 72e. Les deux gardiens furent d'ailleurs les deux grands hommes de ce match puisque de son côté, le Bourguignon Szeja sortit au moins trois balles de son but et eut des interventions remarquables devant Ciaravino et Audibert notamment. Si les équipers de Hallet se créèrent peut-être plus d'occasions que leurs adversaires, ceux-ci se montrèrent beaucoup plus percutants. Mais, tout compte fait, ce score vierge apparaît logique si l'on considère la nette supériorité des défenses qui prirent constamment le pas sur les attaques. Il faut dire que les Auxerrois étaient privés de leur avant centre Contassot, que Mésones, la nouvelle recrue, remplaçait de son mieux. Mais il est évident que l'ex-nancéen n'est pas un numéro 9 et on ne doit pas le juger sur le match qu'il fit à Martigues.

On espère le voir prochainement à sa vraie place.

J.-P. GUILLETAT.

CANNES : UN PETIT POINT

CANNES. — Pour avoir joué avec, comme unique objectif le partage des points, les Mulhousiens se sont fort logiquement inclinés à La Bocca et il est à se demander si un plan de jeu différent n'aurait pas été une meilleure inspiration de la part de leur entraîneur.

Sans doute, ce dernier peut-il estimer que perdre à Cannes par un tout petit but d'écart est une performance.

A notre sens, c'est là une curieuse optique car à l'arrivée, leur actif de points ne s'est pas trouvé modifié et d'autre part, l'image de marque qu'ils ont laissé à Cannes ne fut assurément pas du goût du public. Songez que J.-C. Larrieu, le portier cannois qui jouait blessé n'eut aucun tir difficile à stopper.

Sensiblement plus agressifs que le dimanche précédent, les Cannois n'ont finalement inscrit qu'un seul but mais il convient de souligner qu'en de multiples circonstances ils ne surent point profiter, par maladresses ou précipitations, des balles de buts qui se présentèrent à eux alors que Travolti, le portier des Alsaciens ne semblait pas quitter volontiers sa ligne de but.

Avec un match en retard, qu'ils joueront vraisemblablement en janvier, les Cannois se trouvent toujours à portée de tir du Red Star, ce qui faisait dire à Dante Lerda :

« Notre passage à vide semble se terminer alors que nous ne sommes pas tellement distancés. Je pense que nous avons encore notre mot à dire dans cette course à l'accession. »

Georges CLAIRMOND.

BESANÇON CONSTERNÉ

BESANÇON. — La consternation régnait dans les vestiaires bisontins après le match. Les locaux se rendaient bien compte qu'ils avaient été vraiment quelconques mais ne parvenaient pas à expliquer leur comportement. « Jamais depuis le début de saison, déclarait Coinçon, nous n'avons joué de si piètre manière sur le plan collectif. Mes hommes ont passé leur temps à se chercher... sans jamais se trouver. Et dire que nous avions aligné notre meilleure équipe ! »

Effectivement, c'était la première fois que Besançon alignait en même temps les douze joueurs désignés comme titulaires au début de la saison. Parmi eux, Sanchez qu'une tendinite avait empêché jusqu'alors de tenir sa place. A court de compétitions et en petite forme, l'avant centre bisontin fit une rentrée modeste. Il effectua néanmoins quelques actions qui devraient inciter son entraîneur à lui renouveler sa confiance.

L'autre rentrant du jour, Dobraje, fut le meilleur des locaux. Il effectua deux interventions déterminantes ; l'une sur un tir de Milo, l'autre dans les pieds d'Edwige. Son vis-à-vis, Cerrato, domina également ses partenaires. Sans doute a-t-il sauvé Sète de la défaite en arrêtant un pénalty tiré par Kloetty. Après le match, les Bisontins affirmaient : « C'est ce penalty manqué qui nous a coupé les jambes ». Vrai, dans une certaine mesure, mais il ne faut rien exagérer.

S. GROSFILLEY.

QUAND ÉPINAL EXPLOSE

EPINAL. — En battant notamment Gueugnon, Epinal a confirmé son renouveau. Ce mieux s'était d'ailleurs manifesté depuis plusieurs semaines par un capital points en sensible augmentation. S'il en est un qui ne désespéra jamais de la situation dramatique dans laquelle se trouvait plongée son équipe, c'est bien l'entraîneur Coco David qui répétait toujours qu'un jour ou l'autre le beau jeu devrait apparaître.

Et cela vient de se vérifier depuis quelques matches. L'équipe étant maintenant au mieux de sa condition, Epinal a littéralement explosé en deuxième mi-temps alors que la première moitié du jeu fut plutôt un round d'observation, les deux formations se neutralisant presque au milieu du terrain. En deuxième mi-temps, Gueugnon devait d'ailleurs baisser les bras sous les vagues d'assauts des Spinaliens et, Steyer jusque-là fort effacé, concrétisait cette domination par deux buts. Un véritable coup d'assommoir pour les Bourguignons qui ne purent jamais redresser la tête.

Gueugnon eut, certes, peu d'occasions, néanmoins Perlato fut parfois en danger, mais l'ancien, malgré toute la classe de Delahaye, est actuellement inébranlable au poste de gardien. On l'entendit placer ses défenseurs, on le vit jongler avec la balle et dégager du poing ou du pied. Ce renouveau n'est pas non plus totalement étranger à la réapparition de Perlato qui, à 35 ans, retrouve une seconde jeunesse.

CI. WORMS.

MONTLUÇON : LA VOLONTÉ

MONTLUÇON. — Longtemps malchanceux dans un match disputé dans les pires conditions (boue et neige en rafales), les Montluçonnais ont arraché finalement un succès mérité face à Saint-Dié dont les rares occasions de but furent transformées.

« C'était un match à quatre points et la manière finalement doit passer au second plan », disait René Gardien, évoquant ainsi la seconde mi-temps plus difficile pour une équipe qui méritait mieux au repos que le seul penalty transformé par Zaïk à la suite d'une faute de Mariot sur Rosier inflitré.

Les Montluçonnais donc, dans leur domination constante, manquèrent quelquefois de lucidité mais certainement pas de volonté, au point qu'à la suite de l'égalisation de Monnin après une heure de jeu, ils exercèrent la même pression sans jamais céder à la résignation. Ils furent logiquement récompensés par deux exploits personnels et magnifiques de Romier et Neau.

« Nous avons commis une erreur de tectique à 1-1 et alors qu'il restait moins d'une demi-heure à jouer. Il aurait peut-être fallu se contenter du nul au lieu de songer à la victoire possible » précisait-on dans le vestiaire de Saint-Dié tandis que Batmann, qui retarda longtemps l'échéance avec Dahaud et Mariot, expliquait qu'il n'avait pas vu partir le ballon sur le coup franc de Neau (lucarne) faisant la différence 3-1 dans cette rencontre heurtée où le physique l'emporta sur la technique.

M. GOUX.

CHAUMONT ENTREPRENANT

CHAUMONT. — Grâce à un but acquis heureusement par Kounn dès la quatrième minute, Chaumont est venu à bout de la sympathique Ajaccienne.

Chez les visiteurs on objectera qu'il manquait Rossini et surtout le brillant défenseur Lapina, mais à Chaumont les absences de Villeminey, suspendu, et la baisse de forme de Saar, avaient obligé, une fois de plus, l'entraîneur à remanier sa formation.

La marque est flatteuse pour les représentants de l'Ile de Beauté qui en deuxième mi-temps, furent souvent malmenés et, si les Chaumontais qui s'évertuaient à aggraver le score n'arrivèrent pas à leurs fins, il faut admettre que la chance les bouda vraiment en quatre ou cinq occasions.

Techniquement, les hommes de Calleja se montrèrent souvent à leur avantage, mais Chaumont, sur un terrain gelé et bien entendu, bosselé, se montra beaucoup plus entreprenant que l'adversaire qui, reconnaissons-le, n'est pas habitué à se produire dans de semblables conditions. De plus, il faisait un froid vif au stade Georges Dodin, et si le match ne fut pas d'un très grand niveau, il convient de reconnaître que les acteurs eurent cependant le mérite de jouer à un rythme qui ne se ralentit qu'en fin de partie.

J. THOMAS.

NEVERS SANS ATTAQUE

NEVERS. — Nevers a laissé passer l'occasion d'une victoire devant l'A.S.-Béziers, qui a un peu déçu.

Les Nivernais, qui se cherchèrent pendant toute une mi-temps, se sont retrouvés en seconde, où ils se montrèrent les plus entreprenants et les plus volontaires.

Sur l'ensemble du match, Nevers s'est créé un plus grand nombre d'occasions, toutefois Béziers se montra, évidemment, supérieur en technique.

Le porteur du ballon trouvait toujours un partenaire démarqué à qui le lui transmettre, alors que les Nivernais ne faisaient pas d'appel de balles pour leur partenaire, d'où la situation très difficile, par exemple de Canizares, remplaçant de Viard, et porteur du numéro 10, auquel le public reprocha sa longue temporisation au cours du premier half.

Canizares, à l'image de Nevers, se reprit en seconde mi-temps, sans connaître davantage de réussite à l'approche du but, en-dehors d'un sauvetage de Lanoë sur Brender (71e), les meilleures occasions offertes aux visiteurs, l'ont été à Broggini, deux fois seul devant le gardien local Simon.

Ce résultat nul put être le signal d'un nouveau départ de Nevers, où la rentrée de l'ex-Nimois de Tonnac, s'est confirmée très utile, même en milieu de terrain.

Par contre, une fois de plus, l'attaque de Nevers a fait preuve d'inefficacité, ce qui devient de plus en plus préoccupant puisque c'est la sixième rencontre consécutive, au cours de laquelle, les avants Nivernais n'ont pas marqué un seul but.

A. GAUDRY.

Confidentiel D2

◆ On revient toujours à ses premières amours : Marco Kanyan qui avait débuté en métropole au Gazélec d'Ajaccio puis était parti à Bastia et enfin à Nîmes, est de retour à Ajaccio. Une belle recrue pour l'équipe ajacienne, pour peu que Marco ait conservé son punch qui fit tellement de ravages au Mezzavia...

◆ Antoine Dalla Cieca n'entraînera plus le Paris FC. Son état de santé d'abord et ensuite des différences de conception, notamment sur le recrutement, ont dicté cette décision au sympathique Antoine. C'est l'ex-Montreuillois Jean-Claude Lautié qui le remplace.

◆ Henri Gérard Augustine quitte l'Union Sportive Boulonnaise après un séjour qui a duré six mois. Pour le remplacer les dirigeants du club nordiste ont rappelé Daniel Langrand. Celui-ci occupa déjà les mêmes fonctions il y a trois années, il quitta le club alors que l'Union Sportive du grand Boulogne d'alors était en tête du Championnat.

◆ A Epinal, si le Stade de Colombière est considéré comme l'un des meilleurs de France, un cadre agréable et enchanteur dans les soirées de printemps, on ne pouvait en dire autant ce dimanche car il y régnait une température quasi sibérienne. Le public frigorifié a, heureusement, eu l'occasion de se réchauffer en seconde mi-temps qui a vu l'équipe spinalienne inscrire trois buts ce qui constitue un véritable événement.

◆ Le froid semblait avoir fort mal réussi à l'entraîneur de Gueugnon, Novotarski, qui n'a pas digéré l'addition spinalienne. Aux journalistes qui venaient poliment l'interviewer sur les raisons de la déroute de son équipe il leur répondit qu'il ne pouvait rien leur dire pour l'instant et qu'il allait réfléchir.

◆ Inquiétude à Epinal lorsque Serpoix, au cours de la première mi-temps, se fit soigner, souffrant d'une épaule. Il ne put d'ailleurs reprendre la partie étant remplacé par Sap. Aux dernières nouvelles, il souffrirait d'une distension des ligaments de l'épaule, particulièrement douloureuse.

◆ On se congratulait, à la fin du match, dans les vestiaires spinaliens. L'entraîneur David, satisfait de la prestation de son équipe, faisait remarquer au président Cousin : « Dommage qu'il faille maintenant se reposer, nous étions tellement bien. »

◆ La victoire sur Gueugnon, a été fort bien fêtée par les joueurs spinaliens, leurs épouses et leurs dirigeants, puisque quelques heures plus tard tout le monde se retrouvait autour de l'arbre de Noël.

◆ Henri Mauduit, qui fit partie de la première équipe professionnelle de Sedan en 1953, retrouvait les Ardennes en tant que directeur sportif de Laval.

◆ Laval étant une affiche, Sedan, pour la circonstance, avait décrété match de gala. Etant donné le résultat enregistré par les locaux, le gala fut surtout celui de Laval !

◆ Un dirigeant sedanais dit aux joueurs : « Vous devez retenir cette leçon ! » Il ne pouvait guère dire mieux puisque Le Millinaire, l'entraîneur de Laval, est instituteur.

◆ Les Briochins Garcia et Le Floch étaient venus en voisins neutres assister à ce derby : Rennes-Lorient, le premier de l'histoire de ces deux clubs.

◆ L'ex-Rennais Goueffic était le premier à sortir du car. Nul doute qu'il voulait vite revoir le terrain de ses débuts.

◆ Un nouveau renvoi de l'affaire Kéruzoré-Kerbiriou. Les deux joueurs rencontreront les dirigeants au tribunal le 28 janvier.

◆ Le président Lemoux est revenu de Pologne avec la certitude d'enrôler un Polonais. Seuls sa lettre de sortie et son visa sont attendus.

◆ L'ex-Angevin Antic, qui est aujourd'hui à Caen, était venu faire visite à son compatriote et ex-entraîneur Vasovic, avec qui il suivit le match Red Star-Angers, sur le banc des entraîneurs. Antic, un des meilleurs buteurs du groupe « A » a dû donner des regrets à Vasovic qui cherche des buteurs.

◆ Henri-Skiba était aussi à Saint-Ouen alors que la veille il se trouvait à Brest où son équipe angoumoisine a été battue : « Il me manquait trop de monde, avec Lugier, nous gagnions. Aujourd'hui je devais aller à Fontainebleau-Rouen... je suis arrivé trop tard, alors comme il me faut ma ration de football, je suis là. »

◆ Une jeune et belle Angevine ne perd pas le moral. Même après la sévère défaite, elle continuait à brandir sa banderole : « Le S.C.O. est le plus fort ».

◆ Avant le match Berdoll, nous disait : « Ça ne va pas trop fort en ce moment, rien ne tourne. » Et il fut remplacé après la mi-temps par Edwige. Décidément, Berdoll voit juste... dans ses appréciations.

◆ Roger Lemerre était assez ému après la victoire sur Angers : « Oh oui je suis content, mes joueurs se sont bien dépensés, ils m'ont fait plaisir, que dire de plus. » Et pour que le sympathique Roger n'ait plus rien à dire, c'est que les circonstances étaient exceptionnelles.

VASOVIC : ÇA NE PEUT PLUS DURER

L'entraîneur d'Angers, Vasovic, était calme mais péremptoire en parlant de la défaite de ses joueurs :

« Le Red Star, invaincu chez lui, sérieux dans ses matches, nous a donné un bel exemple en même temps qu'un camouflet. C'est comme ça qu'on remonte en Division I.

« A Angers, c'est le néant. Ces pros ne jouent pas en fonction de leur métier, de leurs appointements. Je n'admets pas qu'une équipe pro ne puisse se procurer une seule occasion de but en 90 minutes. C'est insensé.

« Il faut absolument changer l'état d'esprit, et même des joueurs ; ceux qui ne veulent ou ne peuvent tenir une partie seront exclus de l'équipe. Ça ne peut plus durer de cette façon. »

On a l'impression que des têtes vont tomber chez les Angevins.

◆ Valls qui a eu une jambe fracturée a repris du service chez les amateurs toulonnais.

◆ L'ex-joueur du S.E.C.B., et aussi ancien entraîneur du Hyères F.C., Albert Molina est décédé.

◆ Duval sera privé contre Gardanne en Coupe de France de Lardeyret et Perlin suspendus une fois de plus. Il devra modifier sa défense.

◆ Sikely effectue des démarches pour être naturalisé français.

◆ Le maire de Toulon a promis aux joueurs toulonnais de construire une très belle tribune si l'équipe montait en première division et jouait avec une ossature toulonnaise. Chiche.

◆ Le trésorier de Cholet faisait ses comptes après le match d'Hazebrouck. La moyenne des spectateurs pour les neuf rencontres disputées à Cholet a été de 4.022 et les recettes de 44.085 F. C'est très encourageant.

◆ L'un des dirigeants d'Hazebrouck commentait le jeu de Cholet après le match : « Vous avez un très bon fond de jeu mais l'apprentissage en seconde division est difficile. Vous vous en sortirez finalement, et l'an prochain votre tâche sera plus agréable. »

◆ Gouetcha fit une bonne rentrée, après une longue immobilisation pour blessure. Touché durement au foie au cours d'un choc, il eut des vomissements et dut quitter le terrain au cours de la seconde mi-temps.

◆ Vendredi soir en fêtant la remise du « Kriter d'honneur » les footballeurs bisontins étaient optimistes. Aucun d'eux ne prévoyait une victoire par moins de deux buts d'écart. Heureusement, ils n'avaient engagé aucun pari.

◆ Au nom de la Direction Balaruc, les Sétois offrent l'apéritif avant chaque match aux dirigeants du club adverse et aux journalistes. Dimanche, MM. Rivière et Courraze n'ont pas failli à la tradition ajoutant malicieusement : « Ce soir nous vous offrirons le champagne de notre poche... en cas de victoire. » Ils ont failli être contraints de s'exécuter.

◆ Le public du stade Albeau a retrouvé l'Allemand Tripp qu'il qualifia, sans se tromper, de vétéran car c'est à ce titre que l'ex-Sedanais possède actuellement sa licence (au-dessus de 34 ans). Mais il marqua quatre buts.

◆ Dernière sortie sur un stade parisien ? Oui, sans doute, pour Stefan Kovacs qui, en compagnie de Fernand Sastre et Henri Patrelle, assistait à Red Star-Angers. Après la partie le trio officiel se rendit dans les vestiaires consoler les uns, féliciter les autres.

RENNES : S.O.S.

RENNES. — La situation financière du Stade Rennais devient de plus en plus dramatique. Lors de l'assemblée générale du club des supporters, le président Lemoux a lancé un véritable cri d'alarme.

« Notre déficit actuel est de 200 millions. Nous ne pouvons plus supporter toutes les taxes qui nous incombent. »

Les dirigeants du Stade ont envoyé une lettre à la municipalité dans laquelle ils lui font part de leurs inquiétudes. Ils reprochent, en effet, à cette dernière de recevoir beaucoup plus en taxes de la part du Stade que ce qu'il donne en subventions.

A l'heure actuelle, le trésorier du Stade ne peut plus payer aucune facture. Quant aux rappels de l'U.R.S.S.A.F. et autres avertissements de la perception, ils resteront sans réponse :

« Que voulez-vous que nous craignions ? Si nous sommes l'objet de saisie on ne pourra saisir que des factures impayées... »

Si tout va mal, dirigeants et joueurs ont décidé de descendre dans la rue et de faire un sit-in devant la préfecture.

« Nous ne pouvons plus rester sans rien dire et supporter sans cesse toutes les critiques, estiment les dirigeants. Ce sont les gens qui crient le plus fort qui obtiennent satisfaction, nous suivrons donc la même méthode », déclarent encore les dirigeants rennais.

P. ROMER.

◆ La pelouse du stade étant gelée, l'attaquant de Laval Camara évoluait avec des chaussures de basket. L'ailier Bonnec l'avait imité mais l'ex-Boulonnais portait également des gants.

◆ L'ex-gardien sochalien Battmann a encaissé samedi à Montluçon autant de buts (trois) que lors de ses cinq derniers matches sous le maillot de Saint-Dié.

◆ Ruben Bravo était à Montluçon samedi soir. Ce n'est pas nouveau puisque, avec son compère Muro, il avait vu jouer cinq fois la saison dernière l'équipe de Gardien (il voulait la signature de Rubio). Mais en l'occurrence, le directeur sportif monégasque était venu voir à l'œuvre Mayet, l'avant centre de Saint-Dié.

◆ Très pointilleux et scrupuleux, M. Buils, l'arbitre, avant la rencontre, il demanda aux joueurs des deux équipes de montrer les crampons. Ainsi renvoya-t-il tous les joueurs angoumoisins au vestiaire ; ceux-ci en effet avaient mis sous leurs semelles des crampons de rugby (plus longs et plus effilés), ce qui est strictement contraire au règlement. On se fait déjà suffisamment mal avec des crampons de football, précisa-t-il.

RUDI ROUSSILLON : UN BEL AVENIR

Il est né à Paris, il y a vingt-trois ans, mais c'est dans le Nord, à Boulogne, qu'il est parti à la conquête de la gloire. Blond, de taille moyenne, 1,73 m et 65 kg, Rudi Roussillon est devenu en l'espace de quelques semaines le gardien de but titulaire de Boulogne et il est très apprécié du public boulonnais.

Avant de se mettre en vedette en gardant les buts de l'équipe nationale corporative, Rudi Roussillon, qui avait fait ses classes de footballeur à Vincennes, se fit déjà un petit nom à Auxerre où il resta deux saisons.

Depuis deux ans, il jouait en corporatif, à Minesota, « les 3 M » où son père occupe une place importante à la Promotion, mais il rêvait de tenter sa chance à l'échelon supérieur. Agent de relations publiques dans le Nord, Rudi Roussillon sait qu'il lui faut encore travailler, mais son sang-froid, son bon placement, sa détente sont autant de qualités qui doivent lui permettre de faire une belle carrière pour le plus grand bonheur de Boulogne qui attend beaucoup de ce jeune garçon toujours de bonne humeur.

◆ Serge Lugier fit un essai avant la rencontre mais, après avoir couru quelques minutes, une douleur sur la cuisse gauche se réveilla et il dut s'abstenir sagement. Skiba fut ainsi obligé de modifier sa formation en demandant à Goursat, prévu arrière latéral, de monter à l'aile droite, et à Lataple de prendre le poste de défenseur latéral.

◆ Guy Boutier, le solide défenseur brestois, ne fut pas très à l'aise samedi. La raison en est très simple ; pendant la semaine précédant le match, il fut obligé de s'aliter pendant trois jours en raison d'une angine.

◆ Réaction très inhabituelle du public du Stade Brestois à l'issue de la rencontre : ce public (assez maigre compte tenu du froid et également des médiocres, c'est le moins qu'on puisse dire, prestations du Stade Brestois depuis le début de la saison) applaudit chaudement son équipe. On entendit même quelques personnes scander le nom de Bonnat. Voilà qui réchauffa le cœur des joueurs et des dirigeants brestois.

◆ Les maillots tourangeaux étant trop semblables à ceux des Dunkerquois, le FC Tours dut jouer au stade Tribut avec des maillots prêtés par leurs hôtes. C'était sans doute des maillots datant de la période noire car ils n'ont pas porté chance aux visiteurs.

◆ Tours a joué sans numéro dix à Dunkerque. En effet, le maillot que portait Manic avait perdu son « O » et ce n'est pas pour cela que le stratège tourangeau passa inaperçu : personne ne le prit pour Medina le gardien.

◆ J.-P. Gerez a rendu hommage à l'équipe dunkerquoise auprès d'Elie Fruchart, son ancien entraîneur : « Habituellement notre milieu de terrain est souverain mais ici nous n'avons pas existé. Chapeau ! »

◆ Au cours des trois derniers matches joués par Dunkerque, Gilbert Mallet, le capitaine, a marqué un but et à chaque fois cela a apporté un point : celui du bonus contre Rouen et Tours, celui de la victoire contre Hazebrouck. Le plus original est que Mallet joue arrière droit.

◆ Charlie Fabre, le solide avant centre bellifontain, se blessa au doigt avant la rencontre. L'intéressé craignait la fracture.

◆ Gérard Pleimelding a-t-il mangé son pain noir ? Il faut le croire car l'intéressé vient de marquer son second but en Championnat. La pelouse de la Faisanderie est peut-être devenue son porte-bonheur.

◆ Vicot, l'entraîneur rouennais surprit tout le monde, ou plutôt ceux qui ne connaissaient pas son fair play. Il se contenta d'effleurer le problème d'un arbitrage véritablement curieux. Le public bellifontain partageait son sentiment : voilà qui se passe de commentaire.

◆ Jurilli aime effectuer une préparation psychologique poussée. Il avait mis ses troupes au vert dès samedi midi dans un hôtel. Les épouses des joueurs n'ont peut-être guère apprécié, et pourtant les résultats sont là, ce qui satisfait les deux parties.

◆ Partis depuis le matin, les Martégaux ont débarqué samedi soir en gare de Nevers, à 21 heures, après avoir déjeuné à Nîmes. Ce voyage a été jugé très pénible par certains joueurs de Broggini, c'est la raison, sans doute, pour laquelle l'ailier Broggini n'a pas eu son rendement habituel.

◆ « Quand tu auras marqué douze buts, dit Mouilleron à Antic au début de saison, tu pourras partir en vacances ? Au soir d'Amiens, le Yougoslave alla vers son entraîneur en souriant : « Plus qu'un seul but avant les vacances. »

« Ah non ! répliqua Mouilleron, les douze buts c'était pour les matches aller ! »

FOOTBALL AU FEMININ
ROUEN QUALIFIE

En faisant match nul (1-1) avec Eotrungt, le F.C. Rouen s'est qualifié pour la phase finale du Championnat de France.

L'autre qualifié de son groupe sera connu dimanche prochain, à l'issue du match Vitry-le-François - Eotrungt.

Ils sont ① 000.000

● ALSACE

Kogenheim (9) - Huningue (14) .. 3-0
Riedisheim (9) - SR Colmar (5) .. 2-2
FC Mulhouse (9) - Niederbronn (1) 1-1
Hirtzfelden (13) - AS Mulhouse (15) 3-2
Masevaux (3) - Betschdorf (3) 3-2
Wittelsheim (12) - Altkirch (8) 4-0
FC Colmar (7) - AS Strasbourg (2) 0-1
Exempt : FC Strasbourg (6).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Strasbourg .	18	11	8	2	1	22	7
Niederbronn	18	12	7	4	1	24	9
3. Masevaux	17	11	6	5	0	19	8
4. Betschdorf	15	12	6	3	3	28	19
5. S.R. Colmar ..	14	11	4	6	1	21	14
6. FC Strasbourg ..	12	12	4	4	4	14	12
7. Kogenheim	11	10	5	1	4	15	10
FC Colmar	11	11	4	3	4	17	13
Wittelsheim ..	11	13	1	6	5	14	21
10. Riedisheim	10	11	3	4	4	14	14
Altrich	10	12	2	6	4	18	24
FC Mulhouse ..	10	13	2	6	5	16	35
13. Hirtzfelden	9	11	2	4	5	10	18
14. Huningue	6	12	2	2	8	14	30
15. AS Mulhouse ..	3	12	0	3	9	8	19

● ATLANTIQUE

Aizenay (10) - Ancenis (10) 1-0
Saumur (1) - La Roche (1) 1-1
Penhoët (6) - Le Croisic (9) 3-1
La Chaume (10) - Pouzauges (14).. 2-0
Le Bourg (1) - St-Brévin (6) 0-1
Les Herbiers (4) - Luçon (6) 0-2
Cholet (13) - Montlimart (5) 0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saumur	26	11	6	3	2	24	15
La Roche	26	11	6	3	2	17	9
3. Le Bourg	25	11	5	4	2	14	9
4. Montlimart	24	11	5	3	3	18	12
Les Herbiers ..	24	11	5	3	3	20	15
6. St-Brévin	23	11	5	2	4	18	13
Luçon	23	11	5	2	4	13	9
8. Penhoët	22	11	4	3	4	21	22
9. La Chaume	21	11	3	4	4	16	16
Aizenay	21	11	3	4	4	8	11
11. Le Croisic	20	11	4	1	6	11	22
12. Ancenis	19	11	2	4	5	20	23
13. Cholet	18	11	2	3	6	7	22
14. Pouzauges	16	11	1	3	7	9	18

Lyonnais et Saumurois, botte à botte

NANTES. — Journée favorable pour les visiteurs puisque Luçon aux Herbiers, Saint-Brévin au Bourg-sous-la-Roche, Montlimart à Cholet, l'ont emporté tandis que le Football Club Yonnais réussissait à partager les points à Saumur avec son principal rival et conserve ainsi la tête du championnat en sa compagnie.

● **Le Bourg et les Herbiers** perdent du terrain. Le dernier nommé étant même rejoint à la troisième place par Montlimart tandis que Saint-Brévin et Luçon ne sont qu'à une longueur des précédents, et demeurent bien entendu en course pour le titre.

● **Penhoet, La Chaume, Aizeny** ont bien réagi et se détachent du peloton de queue constitué dans l'ordre par Le Croisic le mieux classé, Ancenis et Cholet en détresse, moins toutefois que Pouzauges.

Pierre LAUTREY.

● AUVERGNE

Cournon (3) - Arpajon (7) 2-1
Riom (9) - Lapalisse (1) 1-1
R.C. Vichy (10) - Thiers (12) 1-1
St-Yorre (3) - Messeix (2) 2-0
Ste-Riomois (3) - Montluçon (7) .. 2-1
Neris (12) - Moulins (10) 0-2
Ambert (14) - INF Vichy (3) 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lapalisse	24	10	3	6	0	18	8
2. St-Yorre	22	9	6	1	2	17	7
INF Vichy	22	10	5	2	3	16	8
Messeix	22	10	5	2	3	27	14
Ste Riomois	22	10	5	2	3	16	12
Cournon	22	10	5	2	3	12	10
7. Moulins	19	10	4	1	5	13	14
Arpajon	19	10	4	1	5	15	17
Riom	19	10	3	3	4	11	14
Montluçon	19	10	4	1	5	13	20
11. R.C. Vichy	18	9	3	3	3	7	10
12. Thiers	17	10	3	1	6	8	15
13. Neris	16	10	1	4	5	4	11
14. Ambert	15	10	2	1	7	7	19

● BOURGOGNE

Le Creusot (3) - Vauzelles (14) .. 3-3
Gueugnon (2) - Auxerre (1) 0-0
Sens (11) - Chenove (6) 3-2
Châlon (10) - Decize (4) 1-0
Pontailler (12) - Blanzy (8) 1-2
Autun (12) - Cuiseaux (8) 0-2
Nevers (5) - Avallon (6) : remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	30	11	8	3	0	27	3
2. Gueugnon	28	11	7	3	1	19	4
3. Le Creusot	24	11	4	5	2	16	15
4. Decize	22	11	4	3	4	23	17
5. Blanzy	21	10	5	1	4	18	14
Cuiseaux	21	10	4	3	3	14	10
7. Nevers	20	9	4	3	2	12	5
Chenove	20	10	4	2	4	17	15
Châlon	20	10	3	3	4	6	12
Sens	19	11	3	2	6	18	23
10. Avallon	19	10	3	3	4	6	12
12. Vauzelles	16	10	2	2	6	11	22
Pontailler	16	10	2	2	6	10	23
Autun	16	11	2	1	8	10	33

● CENTRE

Bourges (12) - Pithiviers (4) 1-1
St-Pierre (2) - Blois (4) 1-0
Aubigny (6) - Selles (8) 2-0
Gien (1) - Berrichonne 3-1
Issoudun (8) - Beaulieu (3) 0-2
Châteaudun (6) - Vierzon (8) 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gien	27	10	7	3	0	30	10
2. St-Pierre	25	10	6	3	1	19	6
3. Beaulieu	23	10	5	3	2	13	7
4. Pithiviers	21	10	4	3	3	16	12
5. Blois	20	10	4	2	4	12	14
Aubigny	20	10	3	4	3	10	16
7. Vierzon	19	10	2	5	3	9	13
8. Châteaudun	18	10	3	2	5	15	20
9. Berrichonne	17	10	3	1	6	11	14
Selles	17	10	2	3	5	11	16
Issoudun	17	10	1	5	4	6	13
12. Bourges	16	10	1	4	5	7	18

Vierzon à l'honneur

BLOIS. — Il n'y a pas eu de surprise en tête du championnat de Division d'Honneur où tous les clubs se sont imposés. Saint-Pierre, quelque peu en perte de vitesse, a cependant peiné pour vaincre Blois.

● **En allant battre Châteaudun sur son terrain,** Vierzon a causé l'une des surprises de la journée, les joueurs du Cher obtenant de la sorte un excellent résultat.

● **En Promotion d'Honneur,** la surprise de la journée nous est venue du Football Club Orléanais qui, sur son terrain, a été lourdement battu par Ymonville, les locaux perdant ainsi deux points très précieux dans la course au titre.

G. RENARD.

● CENTRE-OUEST

Aixe (3) - Port-des-Barques (4) .. 2-1
Angoulême (10) - Brantome (13).. 3-1
Tulle (2) - Poitiers (7) 5-1
Roumazières (4) - Brive (1) 0-2
Chatellerault (11) - Chauvigny (11) 0-4
Cerizay (7) - Guéret (7) 0-0
Exempt : La Rochelle (4)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brive	26	10	7	2	1	21	10
2. Tulle	24	9	7	1	1	28	9
3. Aixe	22	9	6	1	2	20	8
4. Port-des-Barques	19	9	4	2	3	13	8
Cerizay	19	9	3	4	2	12	10
Roumazières ..	19	9	4	2	3	16	15
Guéret	19	10	4	1	5	14	21
8. Poitiers	18	10	4	2	4	14	15
La Rochelle	18	10	3	2	5	14	16
10. Angoulême	17	9	3	2	4	14	15
11. Chauvigny	15	8	3	1	4	14	14
12. Châtellerault ..	13	10	1	1	8	8	29
13. Brantome	11	9	1	0	8	6	24

● CORSE

ACA (4) - EFB (6) 1-0
OA (10) - ASBB (12) 4-2
Vescovato (7) - Corte (10) 0-0
AS Ile Rousse (1) - Selb (3) 1-0
GFCA (2) - FC Ile Rousse (7) 4-1
CAB (5) - Fiurmolo (7) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Ile Rousse ..	24	9	6	3	0	18	8
2. GFCA	23	8	7	1	0	28	6
3. SECB	20	9	4	3	2	13	7
4. ACA	19	9	4	2	3	13	11
5. CAB	17	9	3	2	4	14	19
6. EFB	15	8	3	1	4	12	16
Fiurmolo	15	9	1	4	4	11	16
Vescovato	15	8	3	1	4	8	19
9. OA	14	7	2	3	2	15	14
FC Ile Rousse ..	14	8	2	2	4	13	15
11. Corte	13	8	1	3	4	5	10
12. ASBB	11	8	1	1	6	10	19

Pas de surprise

AJACCIO. — Aucune surprise au cours de cette journée de Division d'Honneur. La plupart des clubs recevant ont gagné sur leur terrain, deux matches nuls seulement.

● **Les trois clubs ajacciens** sont parvenus à triompher de leurs adversaires. Le G.F.C.A. a battu nettement le F.C. Ile Rousse par 4-1. L'O.A. a gagné devant l'A.S.B.B. par 4-2, tandis que l'A.C.A. triomphait de justesse de l'E.F. Bastiaise par 1-0.

● **Les jeunes Cortenais sont allés à Vescovato** réussir à partager les points devant les locaux, aucun but ne fut marqué.

● **Le C.A.B. chez lui** n'a pu obtenir qu'un match nul avec Fiumurbo (1-1).

Jean COLOMBANI.

● FRANCHE-COMTE

Audincourt (10) - Morez (6) 2-0
Pont-de-Roide (7) - Arc-les-Gray (7) 1-1
Fesches (3) - St-Loup (10) 2-0
Dampierre (6) - Champagnole (7).. 0-1
ASM Belfort (2) - Besançon (11).. 1-1
RCFC (5) - Béthoncourt (3) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fesches	24	9	7	1	1	19	9
Belfort	24	10	5	4	1	18	8
Dampierre	24	11	5	3	3	18	14
4. RCFC	23	10	5	3	2	19	12
5. Béthoncourt	22	11	4	3	4	9	12
6. Champagnole ..	20	10	3	4	3	9	9
7. Morez	19	10	4	1	5	7	8
Arc-les-Gray ..	19	10	3	3	4	16	18
Pont-de-Roide ..	19	11	2	4	5	7	13
10. Audincourt	18	10	3	2	5	15	15
11. Besançon	17	8	1	6	2	9	14
12. St-Loup	16	11	1	3	7	15	29

● LORRAINE

APM Metz (5) - Audun-le-Tiche (7) 0-0
Forbach (5) - Sarrebourg (11) 2-0
Rehon (7) - Merlebach (7) 0-0
Foug (13) - PTT Metz (3) 4-2
Stiring (3) - Thionville (12) 0-0
Bataville (7) - St-Avold (1) 0-1
Uckange (14) - Florange (2) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Avold	21	14	9	3	2	17	7
2. Florange	19	14	9	1	4	24	12
3. Stiring	17	14	7	3	4	18	10
PTT Metz	17	14	7	3	4	23	18
Forbach	17	14	5	1	5	17	12
6. APM Metz	16	14	5	6	3	18	16
7. Merlebach	13	14	5	3	6	23	15
Audun-le-Tiche .	13	14	3	7	3	18	13
Rehon	13	14	4	5	5	15	23
10. Bataville	12	14	4	4	6	18	24
11. Thionville	11	14	3	5	6	17	23
Sarrebourg	11	14	2	7	5	9	17
13. Foug	10	14	3	4	7	18	31
14. Uckange	7	14	2	3	9	8	22

Espoir pour Foug

NANCY. — Battus l'autre dimanche à Stiring, les Postiers Messins ont subi un second échec plus inattendu et plus cuisant celui-là à Foug ; voilà qui redonne un petit espoir à l'équipe de Foug, dont le programme est pourtant particulièrement difficile pour la suite de l'épreuve.

● **Seul, Florange reste donc en contact** avec le leader Saint-Avold, vainqueur à Bataville. A signaler :

● **Dix buts** seulement pour la journée, neuf équipes n'ayant pas marqué du tout.

J. MOSCAUD.

● LYONNAIS

Feyzin (9) - Grenoble (4) 3-0
Bourg (12) - Montélimar (7) 3-3
Pont-de-Cheruy (7) - Sallanches (103 2-0
St-Clair (14) - FC Valence (2) 0-0
Mont-Blanc (4) - Thonon (4) 0-0
US Valence (13 - Annecy (1) 0-0
Annemasse (10) - Rumilly (2) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	29	11	8	2	1	19	7
2. Rumilly	26	10	7	2	1	19	6
3. FC Valence	25	11	5	4	2	17	13
4. Thonon	24	11	5	3	3	13	4
Mont-Blanc	24	11	5	3	3	17	13
6. Pont-de-Cheruy .	23	10	5	3	2	19	10
Grenoble	23	11	6	0	5	15	14
8. Montélimar ...	22	11	4	3	4	22	20
9. Feyzin	21	11	4	2	5	18	18
10. Bourg	18	11	1	5	5	14	25
Annemasse	18	11	3	1	7	9	20
12. US Valence	17	11	1	4	6	5	16
13. St-Clair	15	10	1	3	6	5	14
Sallanches	15	10	1	3	6	9	21

● MIDI

Toulouse (7) - Revel (13) 4-2
Cugnaux (7) - Espérance (7) 5-1
Muret (2) - Cazères (1) 2-1
Tarascon (10) - Albi (11) 0-0
Castelnaudary (6) - St-Gaudens (4), 2-0
Luzenac (4) - Auch (12) 3-1
St-Martory (14) - Luchon (3) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Muret	30	10	10	0	0	31	7
Cazères	30	12	8	2	2	25	11
3. Luchon	25	10	6	3	1	21	9
4. Luzenac	24	11	6	1	4	23	16
5. Castelnaudary .	23	10	6	1	3	14	9
6. Cugnaux	22	10	5	2	3	16	13
Toulouse	22	11	3	5	3	13	16
St-Gaudens	22	13	3	3	7	17	24
9. Espérance	20	11	3	3	5	9	13
Tarascon	20	11	3	3	5	11	17
11. Albi	19	12	1	5	6	15	26
12 Auch	17	10	2	3	5	9	16
13. St-Martory	15	10	1	3	6	4	15
Revel	15	11	1	2	8	9	25

● NORD

Excelsior (1) - Tourcoing (3) 1-1
Douai (2) - Espar (4) 1-0
Bruay (12) - Lens (9) 3-1
Armentières (10) - Rinxent (10) 2-1
Lille (4) - Hautmont (4) 1-1
Le Touquet (8) - Calais (4) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Excelsior	26	10	7	2	1	19	5
2. Douai	24	10	6	2	2	15	11
3. Calais	21	9	5	2	2	17	6
Tourcoing	21	10	4	3	3	12	11
5. Lille	20	10	4	2	4	9	10
Hautmont	20	10	4	2	4	13	15
7. Espar	19	10	4	1	5	8	12
8. Le Touquet	17	10	2	3	5	14(13	
Armentières	17	10	2	3	5	10	17
10. Lens	16	9	3	1	5	11	14
Bruay	16	9	3	1	5	10	20
12. Rinxent	15	9	3	0	6	11	15

Douai reprend un point

ROUBAIX. — Les terrains gelés et glissants — dans la plupart des cas — semblent avoir joué de mauvais tours aux buteurs.

« Nous avons raté beaucoup d'occasions », affirmait B. Ledru, l'entraîneur de Douai, lequel est le grand bénéficiaire de la journée grâce au but marqué à la 78e minute par Farigoules.

● **Roubaix et Tourcoing** sont restés dos à dos à l'issue d'un derby très disputé. Il faudra que l'Excelsior face preuve de beaucoup plus de réalisme dimanche prochain en Coupe contre Amiens s'il veut se qualifier.

René VERKRUSSE.

● NORD-EST

Romilly (2) - Nogent (14) 1-1
Eclaron (3) - Flohimont (10) 4-1
Vitry (6) - Sézanne (6) 3-1
Troyes (1) - Chalons (3) 3-1
Vendeuvre (12) - Chalindrey (6) 2-1
Montherme (10) - St-Dizier (13) 1-3
Reims (5) - Chaumont (6) 1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	27	10	8	1	1	25	10
2. Romilly	25	10	7	1	2	19	11
3. Eclaron	24	10	6	2	2	15	10
4. Chalons	22	10	6	0	4	23	8
5. Vitry	21	10	5	1	4	14	11
Chaumont	21	10	5	1	4	15	17
7. Reims	20	10	4	2	4	15	17
8. Chalindrey	19	10	4	1	5	17	16
Sézanne	19	10	2	5	3	11	14
10. Vendeuvre	18	10	3	2	5	10	19
11. Flohimont	17	10	2	3	5	10	17
Montherme	17	10	2	3	5	13	21
13. St-Dizier	16	10	2	2	6	14	19
14. Nogent	14	10	1	2	7	9	23

● NORMANDIE

Carentan (12) - Bayeux (10) 0-0
Fécamp (10) - Alençon (7) 1-1
Arques (5) - Cherbourg (5) 2-1
Quevilly (3) - Mondeville (1) 1-0
Pavilly (7) - Rouen (3) 1-1
Evreux (7) - Lisieux (2) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mondeville	26	10	7	2	1	21	8
Lisieux	26	10	7	2	1	19	6
3. Quevilly	24	10	6	2	2	15	10
4. Rouen	23	10	6	1	3	20	10
5. Arques	22	10	3	6	1	13	11
6. Cherbourg	20	10	4	2	4	20	17
7. Alençon	18	10	1	6	3	12	13
Pavilly	18	10	3	2	5	11	17
Evreux	18	10	2	4	4	7	18
10. Bayeux	16	10	2	2	6	12	18
Fécamp	16	10	2	2	6	12	18
12. Carentan	13	10	0	3	7	4	20

● OUEST

UCK Vannes (1) - Morlaix (3) 2-0
Sde Brest (7) - Laval (5) 1-3
Redon (9) - AS Brest (2) 1-1
Perros (7) - La Montagne (13) 1-3
Lamballe (11) - V. Vannes (5) 2-1
Douarnenez (9) - Quimperlé (11) .. 3-2
Le Mans (14) - Guingamp (3) 0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. UCK Vannes ..	18	12	7	4	1	19	9
2. Guingamp	16	12	6	4	2	16	13
AS Brest	16	12	6	4	2	21	15
4. Laval	15	16	5	5	2	21	14
5. Morlaix	14	12	5	4	3	18	14
6. V. Vannes	13	12	4	5	3	16	11
7. Douarnenez	11	11	4	3	4	21	18
Sde Brest	11	12	4	3	5	14	16
Perros	11	12	4	3	5	19	23
10. Redon	10	11	3	4	3	18	16
Lamballe	10	12	4	2	6	21	22
12. Quimperlé	8	12	1	4	7	13	27
13. La Montagne ..	7	11	1	5	5	10	19
14. Le Mans	4	10	1	2	7	8	28

Toujours Vannes

RENNES. — L'U.C.K. - Vannes accroît son avance puisque l'A.S.B. a été tenu en échec à Redon.

● **Guingamp est en forme** avant les 32e de finales de la Coupe de France puisqu'il vient de marquer 4 buts au Mans (S.O.-Maine).

P. ROMER.

● PICARDIE

Laon (8) - St-Quentin (4) 0-0
Amiens (1) - Compiègne (8) 3-3
St-Gobain (14) - Roye (13) 1-1
Noyon (4) - Premontré (2) 0-0
Hirson (4) - Chantilly (12) 5-2
Soissons (8) - Mers-Tréport (4) .. 1-3
Senlis (3) - Breteuil (8) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	27	11	6	4	1	20	9
2. Premontré	26	11	6	3	2	19	12
3. Mers-Tréport ..	23	10	5	3	2	16	9
Senlis	23	11	5	2	4	21	15
Hirson	23	11	5	2	4	18	15
6. Noyon	22	11	5	1	5	17	14
Breteuil	22	11	3	5	3	11	12
St-Quentin	22	11	3	5	3	9	16
9. Compiègne	21	11	3	6	2	13	13
Laon	21	11	3	4	4	5	10
11. Soissons	20	11	3	3	5	14	12
12. Chantilly	19	11	3	2	6	10	18
13. Roye	17	11	1	4	6	12	19
14. St-Gobain	16	10	2	2	6	9	20

Pas de changement

BEAUVAIS. — Pas de changement en tête, puisque Amiens n'a pas réussi chez lui à battre Compiègne qui s'en tire tout à son honneur. Tandis que Prémontré dut partager les points à Noyon, lequel confirme ainsi son redressement.

● **Battu à Hirson, Chantilly** perd encore une place au profit de Saint-Quentin qui n'a pu cependant qu'obtenir le match nul dans son derby à Laon.

● **L'inconstante équipe de Breteuil** est allée battre Senlis de qui on attendait mieux. C'est donc une très belle performance. Quant à Saint-Gobain, et Roye, leur dos à dos n'avantage ni l'un ni l'autre en queue de peloton avec tout de même un bon résultat pour Roye sur le terrain de son adversaire.

M. DELANNOY.

● PARIS

Choisy (9) - Versailles (12) 1-1
P.T.T. (1) - Créteil (10) 1-1
Racing (1) - Viry (1) 1-1
Mantes (5) - Noisy-le-Grand (5) .. 3-1
Police (5) - Joinville (10) 0-3
Paris F.C. (1) - Villemomble (8) .. 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viry	21	9	5	2	2	15	8
Racing	21	9	5	2	2	14	7
P.T.T.	21	9	5	2	2	14	9
4. Paris F.C.	20	9	5	1	3	12	8
Mantes	20	9	5	1	3	16	14
6. Police	18	9	3	3	3	9	9
Noisy-le-Grand .	18	9	4	1	4	12	14
8. Villemomble ..	17	9	3	2	4	13	14
9. Joinville	15	8	2	3	3	9	10
Choisy	15	8	2	3	3	8	11
11. Créteil	14	9	1	3	5	7	16
12. Versailles	12	9	0	3	6	5	14

Paris F.C. lâché

● La Division d'Honneur parisienne compte un leader de moins suite à la défaite du Paris F.C. devant Villemomble (0-2).

● Viry, le Racing et les Postiers conservent la tête du classement.

● Viry est allé réussir le nul (1-1) à Colombes devant les Racingmen.

● Les Postiers ont égalisé (1-1) sur leur terrain à deux minutes de la fin face à un Créteil surprenant.

● A domicile, les Policiers ont essuyé un sévère échec (0-3) devant Joinville.

● Le C.A. Mantes n'a laissé aucune chance à Noisy-le-Grand (3-1).

● Surprise : le Paris F.C. s'est incliné (0-2) devant Villemomble en regain de forme.

● Enfin, Choisy et Versailles n'ont pu se départager (1-1).

Louis GIRARD.

● SUD-EST (Est)

Vallauris (12) - St-Cyr (6) 3-3
Digne (10) - Monaco (6) 0-0
Sollies-Pont (13) - La Fontonne (10) 3-1
Biver (8) - Fréjus (5) 1-1
Cavalaire (2) - Gardanne (2) 3-6
Marignane (8) - Hyères (4) 0-3

Exempt : La Ciotat (1)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gardanne	16	11	6	4	1	27	12
2. Hyères	15	10	7	1	2	28	8
La Ciotat	15	11	5	5	1	17	10
4. Cavalaire	14	11	5	4	2	20	15
5. Monaco	13	10	5	3	3	11	11
6. Fréjus	12	10	4	4	2	16	7
7. St-Cyr	10	10	3	4	3	15	18
8. Marignane	9	11	4	1	6	19	24
9. Biver	8	11	3	2	6	16	21
10. Vallauris	7	11	3	1	7	11	20
Digne	7	11	1	5	5	4	18
12. Sollies-Pont	6	11	1	4	6	12	19

● SUD-EST (Ouest)

La Paillade (2) - Vauvert (10) 2-1
Cavaillon (8) - Pont-St-Esprit (5) .. 1-1
Salindres (1) - Carpentras (6) 1-3
Valréas (11) - Beaucaire (8) 3-4
Millau (3) - Agde (4) .... remis
Cabannes (12) - Pointe-Courte (7). remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Paillade	16	11	8	0	3	29	14
2. Salindres	15	12	6	3	3	24	15
3. Millau	14	11	7	0	4	24	16
4. Agde	13	10	6	1	3	21	9
Carpentras	13	12	5	3	4	20	16
Pont-St-Esprit .	13	12	6	1	5	25	31
7. Beaucaire	11	11	5	1	5	27	31
8. Pointe-Courte ..	10	10	4	2	4	20	19
Cavaillon	10	12	3	4	5	14	18
10. Vauvert	8	12	3	2	7	18	22
11. Valréas	7	12	3	1	8	18	32
12. Cabannes	6	11	2	2	7	14	31

● SUD-OUEST

Audenge (5) - Villenave (5) 0-1
Orthez (8) - Lalinde (14) 2-0
Bergerac (8) - St-Seurin (13) 1-1
Bayonne (8) - Montfourat (2) 1-2
Lege (2) - Gradignan 1-0
Le Taillan (8) - Mt-de-Marsan (2) 0-0
Le Bouscat (3) - Lormont (8) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lege	23	10	5	3	2	18	13
Gradignan	23	10	5	3	2	14	11
Montfourat	23	10	4	5	1	9	6
4. Ste Montois ..	22	10	5	2	3	14	10
5. Villenave	21	10	3	5	2	11	8
6. Orthez	20	10	3	4	3	16	16
Lormont	20	10	4	2	4	13	13
8. Audenge	19	10	2	5	3	10	7
Le Bouscat	19	10	2	5	3	11	10
Le Taillan	19	10	2	5	3	7	7
Bergerac	19	10	3	3	4	10	11
12. Bayonne	18	10	3	2	5	12	17
St-Seurin	18	10	3	2	5	9	19
14. Lalinde	15	10	2	1	7	11	17

MARSEILLE, NŒUX,

Melun. — *La défense de Lucé aux abois sur cette percée de Bernardo qu Braun stoppe avec difficulté*
(Photo Jack Stevens)

(Jean-Marie LORANT)

Rideau. Le championnat ne reprendra maintenant que le 18 janvier pour la dernière journée des matches aller. Une interruption bien longue pour les équipes éliminées de la Coupe de France ou pour les réserves professionnelles.

Mais, pour certains, cette trêve est la bienvenue car cette première moitié de championnat, disputée sans le moindre temps mort, a épuisé beaucoup de formations et cette quartorzième journée, au cours de laquelle peu de buts ont été inscrits, 124, n'a été marquée d'aucun coup d'éclat particulier, le seul changement important se situant dans le groupe Sud où Brignoles s'est hissé à la hauteur de Marseille.

Pas de gros scores non plus, et peu de grosses recettes, la meilleure performance à Penmarc'h avec 1.560 spectateurs.

● SUD

AIX ET ARLES AU TAPIS

Les ténors ont connu une bien sombre journée. Marseille a été battu à Mazamet et est désormais rejoint à la première place par l'étonnant Brignoles. Les Brignolais n'ont pas fait un grand match devant Le Puy, mais un but d'Uras a suffi pour faire pencher la balance de leur côté.

Derrière Marseille et Brignoles, Arles, battu à Mazargues, dont c'est la deuxième victoire consécutive, et Aix, défait à Menton, ont perdu un terrain précieux, surtout les Aixois qui se retrouvent à trois longueurs de la tête alors que Mazamet apparaît au cinquième rang.

● CENTRE

CORBEIL LA TERREUR

Juvisy, Poissy, Corbeil, Melun, les Parisiens se relaient dans la poursuite qu'ils mènent derrière Lucé. Aujourd'hui, c'est sur Corbeil que se porte l'attention. Victorieux à Chartres, grâce à un but de l'inévitable Mill, qui porte son total à onze buts, les Corbeillois sont invaincus depuis le 19 octobre et ils viennent d'obtenir leur sixième victoire consécutive. Ils sont en bonne compagnie, juste derrière Juvisy et Poissy, qui ont connu des fortunes diverses.

Les Juvisiens ont renoué avec le succès devant Orléans, alors que Poissy s'est fait piéger à Saint-Georges (penalty de Sauret).

Lucé, qui a rempli son contrat en obtenant le partage des points à Melun, garde donc deux points d'avance, c'est suffisant pour passer les fêtes de fin d'année en toute tranquillité.

● CENTRE-OUEST

BORDEAUX A BOUT DE SOUFFLE

Il est grand temps que la trêve arrive pour les jeunes Girondins. Ils ne sont parvenus à obtenir que deux points lors de leurs quatre derniers matches, c'est peu. Ils terminent néanmoins à la première place cette moitié de championnat, et seuls, puisque Bourges n'a pu marquer à Saint-Médard.

Pour les Bordelais, le danger viendra maintenant de Blois, de Bourges, mais aussi de La Rochelle qui finit très fort et qui a bien failli l'emporter à Montmorillon, où un but de Darnere contre son camp (85e) et un autre de Grégoire (88e) permirent aux Montmorillonnais de rétablir la situation in extremis. Les Rochelais ont ainsi raté la place de leader d'un cheveu.

● OUEST

SAINT-BRIEUC SE PLACE

Bien qu'ils aient concédé un point sur leur terrain devant les Rennais, les jeunes Nantais n'en conservent pas moins une marge de sécurité appréciable sur Quimper, qui a réalisé une bonne opération en s'imposant chez l'U.S. Normande, en marquant quatre buts.

En revanche, Concarneau n'a pu se défaire de l'autre Normand du groupe, les P.T.T. Caen, si bien qu'il est rattrapé par Saint-Brieuc, qui aura son mot à dire dans la lutte pour la première place et qui l'a prouvé en triomphant du Mans grâce à un but de Le Floch.

● NORD

SAINT-QUENTIN ET BEAUVAIS EN VEDETTE

Décidément, Saint-Quentin est une équipe qui a le don de se surpasser et de réussir des résultats devant les grands. Après avoir infligé à Nœux sa première défaite, Saint-Quentin a taillé en pièces la défense lensoise et a marqué cinq buts à Tempet. Les Saint-Quentinois valent certainement mieux que leur douzième place.

Cinq buts également pour Beauvais, et devant une autre réserve pro, Valenciennes. Voilà qui donne de belles espérances aux Beauvaisiens pour la suite du championnat et prouvent qu'ils peuvent abandonner leur treizième place pour un rang meilleur.

En tête, Nœux, petit vainqueur de Sedan, a néanmoins repris un point à Cambrai, en échec à Abbeville.

● EST

CUISEAUX REPREND ESPOIR

La loi du plus fort a prévalu à Sochaux, où Haguenau a subi une défaite nette, 3-0. Marini et Denis ont été les buteurs sochaliens et l'équipe franc-comtoise compte maintenant deux points d'avance sur le tandem Haguenau-Nancy.

Mais c'est surtout la large victoire de Cuiseaux-Louhans qui constitue le second fait important du jour, les Cuiseautins seront sûrement de coriaces adversaires dans la deuxième partie de championnat. Ils sont en tout cas les seuls capables de venir se mêler à la lutte que se livre le trio Sochaux-Haguenau-Nancy.

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES. — 1.560 (Penmarc'h ; 1.383 (Le Havre) ; 1.263 (Saint-Brieuc) ; 1.247 (Saint-Quentin) ; 1.159 (Concarneau) ; 1.158 (Melun).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP. — Darnère (La Rochelle) ; Devot (Nîmes) ; Stacko (Cuiseaux) ; Bourgier (Le Havre).

ONT MARQUE SUR PENALTY. — Dussier (Nancy) ; Joseph (Amnéville) ; Guezet (U.S. Normande) ; Lamy (Le Havre) ; Andrien (Abbeville) ; Sauret (Saint-Georges) ; Citron (Angers).

ONT MARQUE DEUX BUTS. — Grande (La Rochelle) ; Dussier (Nancy) ; Marini (Sochaux) ; Gusothien (Saint-Louis) ; Rémy (Metz) ; Balducci (Quimper) ; Azema (Albi) ; Carette, Danneville (Saint-Quentin) ; Llorens (Lens).

ONT MARQUE TROIS BUTS. — Danjean (Cuiseaux).

124 BUTS ONT ETE MARQUES, REPARTIS AINSI :
30 buts dans le groupe Est ;
28 buts dans le groupe Nord ;
21 buts dans le groupe Ouest ;
20 buts dans le groupe C. Ouest ;
13 buts dans le groupe Centre ;
12 buts dans le groupe Sud.

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE EST
11 buts : Marini (Sochaux), Pilette (Tavaux).
9 buts : Bon (Sochaux).
7 buts : Fornalik (Biénod), Rick (Haguenau), Guiot (RPSM).

GROUPE OUEST
11 buts : Anic (Le Mans).
9 buts : Delabarre (Quimper).
8 buts : Ouattara (Angers), Ramirez (Berné).

GROUPE NORD
10 buts : Gomis (Arras).
8 buts : Justek (Cambrai), Sylla (Epernay).
7 buts : Devorsine (Aulnoye), Locatelli (Lens).

GROUPE CENTRE
11 buts : Mill (Corbeil).
9 buts : Kiffert (Lucé), Traullé (Clermont).
8 buts : Chantegraille (Montluçon).

GROUPE CENTRE-OUEST
12 buts : Kovacic (Bourges).
10 buts : Eraville (Bourges).
7 buts : Constantin (Agen).

GROUPE SUD
10 buts : Flores (Marseille).
9 buts : Toko (Nice).
6 buts : Guiliano (Aix), Pigeon, Goyou (Le Puy), Munoz (St-Priest).

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE EST
6 étoiles : Alberti (Baume).
5 étoiles : Kistler (Haguenau), Gemmrich (Mutzig), Thouvenin (Metz).

GROUPE OUEST
7 étoiles : Ade (Caen PTT).
6 étoiles : Edom (Dieppe).
5 étoiles : Deru (Concarneau).

GROUPE NORD
7 étoiles : M. Pagnier (Beauvais), Mayot (Epernay).
5 étoiles : D. Cochaux (Revin).

GROUPE SUD
6 étoiles : Bret (Brassac).
Pas de joueurs à 5 étoiles.

GROUPE CENTRE
6 étoiles : Mill (Corbeil), Komano (Juvisy).
5 étoiles : Guegain (Lucé), Vennecker (Montferrand), A. Buthon (Chartres).

GROUPE CENTRE-OUEST
9 étoiles : Sapeta (Amboise).
7 étoiles : Ben Said (Châtellerault).
6 étoiles : Pernom (Blois), Constantin (Agen).

CENTRE

Melun - Lucé						0-0
Juvisy - Orléans						2-0
Saint-Georges - Poissy						1-0
Chartres - Corbeil						0-1
Lyon - Saint-Etienne						0-0
Villefranche - I.N.F. Vichy						0-2
Montluçon - Montferrand						1-3
Clermont - Red Star						2-1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lucé	21	14	9	3	2	21	9
2. Juvisy	19	14	8	3	3	21	15
Poissy	19	14	9	1	4	21	17
4. Corbeil	18	14	8	2	4	28	17
5. St-Etienne	17	14	6	5	3	23	12
Lyon	17	14	7	3	4	19	17
7. Melun	16	14	6	4	4	22	18
I.N.F. Vichy	16	14	6	4	4	20	16
Clermont	16	14	8	0	6	22	24
10. Montferr.	15	14	6	3	5	31	19
11. Montluçon	11	14	4	3	7	20	22
12. Chartres	10	14	4	2	8	10	18
13. Orléans	9	14	3	3	8	10	23
14. Red Star	7	14	1	5	8	13	22
Villefranche	7	14	2	3	9	15	28
16. St-Georges	6	14	2	2	10	13	32

MONTFERRAND b. MONTLUÇON : 3-1 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Dailly. Spectateurs : 159. Recette : 1.404 F. Buts : Montferrand : Challegard (52e), Teruel (75e), G. Sourdeix (79e). Montluçon : Daulte (85e).

MONTLUÇON : Leclercq — ***Gaudin,** Boup, Goutorbe, Baratelli — Daulte, Duceau — Kwaniewski (puis Louet 68e), Chauffour, Bonnefont, Hoko. Entr. : Gardien.

MONTFERRAND : Bonnet — Machanek, Vennecker, D. Sourdeix, Corny — Benincasa, Challegard — ***G. Sourdeix,** Amalfitano, Mur, Teruel. Entr. : Vennecker.

JUVISY b. ORLEANS : 2-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Joly. Spectateurs : 575. Recette : 5.823,50 F. Buts : D'Alissac (33e) et Itsa (86e).

JUVISY : **Gueguen — Tressières,** Tanis, Persichini, **Caille** — Komano, ***D'Alissac,** Courroy — Pignon (puis Itsa 46e), Granata, Crea. Entr. : Ramos.

ORLEANS : Nanclares — Froissart, Beaujouan (puis Chaudré 64e), Fontaine, Martinez — Leinenweber, ***Collin, Drouet** — Viot, Bini, François. Entr. : Bordas.

INF. VICHY b. VILLEFRANCHE : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 149. Recette : 1.363 F. Buts : Eustache (77e), Jacques (82e).

VILLEFRANCHE : **Gibert** — Perigot, Violet, Guillerminet, Deschamps, Mathieu, Colombat, Berger — **Perret** (puis Devesa 65e), ***Dutreve,** Lauri. Entr. : Dumas.

VICHY : Truffer — Ollvier, Schmitt, Chevalier, Culeto — **Seguy, Eustache,** Maran, ***Jacques,** Renaud, **Borel.** Entr. : Michelin.

LYON et SAINT-ETIENNE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Lerognon. Spectateurs : Lever de rideau : Lyon - Metz.

LYON : **De Rocco** — Barthelet, Mihajlovic, Mayot, **Borgna — Paillot,** Genet, Gabriele, Olio, ***Delestre,** D'Aléo. Entr. : Jacquet.

SAINT-ETIENNE : **Dugalic — Mosnier,** Squitiero, **Deschamps,** Le Bidan — Di Matteo, ***Massard** — Georjon, Lamamra, Alves, Vesir. Entr. : Philippe.

SAINT-GEORGES b. POISSY : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Giuly. Spectateurs : 119. Recette : 1.110 F. But : Sauret 52e s. pen.).

SAINT-GEORGES : ***Debra — Lopez,** Regnat, Schottke, **Ferange** — Fauret, **Bravin, Ducros — Plisson,** Guillaume, Bonnin (puis Ducheix 83e). Entr. : Vaast.

POISSY : **Le Pert** — Christiaen, Barbier, ***Tiramani,** Houzlaux, Zbinden (puis Lecole 20e), **Schmit** — Devillers, **Pons,** Abreu, Gourmelon. Entr. : Quenolle.

CLERMONT b. RED STAR : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 182. Recette : 1.720 F. Buts : Clermont : Fogola (7e), Traullé (70e). Red Star : Dubois (75e).

CLERMONT : **Jouhamet — Fogola,** Mennuti, ***Peluch,** Vignand, Réjaud, **Barraud** — Traullé, Perret, Lassalle (puis Courtral à la 79e), Mérelle. Entr. : Boyer et Vernay.

RED STAR : Perez, Soci, ***Bocquenet,** Toubi (puis Ayala 26e mn), **Jeanjacquet,** Izquiardo, Piwowar, Diaz, Col, Dubois, Darrouzet. Entr. : Monnin.

CORBEIL b. CHARTRES : 1-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 670. Recette : 7.002 F. But : Mill (22e).

CHARTRES : A. Buthon — **Lebreton,** Escudé, Matausic, **Legot** — Thierry Buthon (puis Pawlak 78e), Bassière — Darmigny — ***Loukaka,** Triniol, Perreau. Entr. : Borkowski et Boisroux.

CORBEIL : Andrui — Diubec, **Bourlard, Hoog,** Salvi — ***Domi,** Mauvières, Piquet (puis Borne 72e), Prandin, **Mille,** Nicolas. Entr. : Garcia.

MELUN et LUCE : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : Bouffandeau. Spectateurs : 1.158. Recette : 10.600 F.

MELUN : Holvoet — Rive, **Périni, Malherbe, Thomas** — Caruana, **Tardivon — Bize,** Cherrier, Gremeaux, ***Bernardo.** Entr. : Dusseau.

LUCE : Braun — **Boudebzon, Corgiatti,** Rolland, Plissonneau — Gallou (puis Debray 73e), **Guegain** — ***Dufoix, Kiffert,** Massot, Paris. — Entr. : Chiarelli.

NANTES, BORDEAUX, LUCÉ BRIGNOLES, SOCHAUX LAURÉATS DU PREMIER SPRINT

CENTRE-OUEST

Saint-Médard - Bourges 1-0
Bordeaux - **Blois** 1-1
Montmorillon - La Rochelle 3-3
Fossemagne - Limoges 2-1
Agen - Libourne 1-2
Saintes - Poitiers 0-0
Amboise - Niort 2-0
Châtellerault - Montauban 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	21	14	9	3	2	24	8
2. Bourges	20	14	9	2	3	41	17
La Rochelle	20	14	8	4	2	26	17
4. Blois	18	14	8	2	4	19	15
Amboise	18	14	8	2	4	25	15
Fossemagne	18	14	8	2	4	20	16
7. Montmorillon	16	14	6	4	4	17	15
Poitiers	16	14	7	2	5	16	15
9. Saintes	13	14	4	5	5	17	22
10. Limoges	12	14	5	2	7	17	18
St-Médard	12	14	4	4	6	13	23
12. Libourne	9	14	3	3	8	15	23
Montauban	9	14	3	3	8	20	36
14. Châteller.	8	14	3	2	9	14	23
Niort	8	14	4	0	10	19	28
16. Agen	6	14	2	2	10	13	25

AMBOISE b. NIORT : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 414. Recette : 5.100 F. Buts : Tjabali (19e), Cardoni (35e).

AMBOISE : **Auvray** — Loiseur, Gérard, Boutet, Bonetat — **Cardoni, *Sapeta** — Moresve, Tjabali, Joli, Fougeron puis Laguillez (45e). — Entr. : Sapeta et Pascal.

NIORT : Andres — Coué, Huguerre, **Richard,** Augustin — ***Fert,** Arnault — Gomez, Bineau puis Foster (66e), **Bodin,** Betaux. — Entr. : Charrier.

CHATELLERAULT b. MONTAUBAN : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Decas. Spectateurs : 467. Recette : 4.569 F. Buts : Chatry (14e), Ben Saïd (72e).

CHATELLERAULT : Aman — **Papini,** Bordier, Tillet, G. Morosini — **Walker, Cardat** — G. Princet, ***Chatry** puis Mauloury (85e), Y. Porchez, Ben Saïd. — Entr. : Tordo.

MONTAUBAN : ***Letkowic** — Gautier, Baudier, Maïl, **Salido** — Rivals, Ranondy — Poggi, A. Ferreira, **W. Ferreira,** Gassayre. — Entr. : Salido.

SAINT-MEDARD bat BOURGES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Uribellarea. Spectateurs : 235. Recette : 2.795 F. But : Egarius (56e).

SAINT-MEDARD : Mourgaud — Bel Kaïd, **Libran,** Chambord, Texier — **Hamoussa, Lang — Egarius,** Cruchon, ***Guillas,** Dupont puis Pichardie (73e). — Entr. : Laguègue.

BOURGES : Favier — **Gomis,** Darnault, **Signol, Ador** — Delfolie, **Vercruysse** — Atamaniuk, Frey, ***Kovacic,** Gomez puis Bessemoulin (46e). — Entr. : Ibrahim.

BORDEAUX et BLOIS : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leménager. Spectateurs : 192. Recette : 1.855 F. Buts : Bordeaux : Le Blayo (49e) ; Blois : Gautier (40e).

BORDEAUX : **Montes** — Desvignes, Furlan, **Sarreau,** Le Blayo — Domergue, Chanceaune — ***Blakart** Toselli, **Lattuado,** Barthou. — Entr. : Michelena.

BLOIS : Barina — Sausset, **Denniau,** Guegnan, Margouil — **Lorenzo, Auclair — *Richaud,** Gautier, McGuinness, Pernom.

FOSSEMAGNE b. LIMOGES : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 333. Recette : 3.871 F. Buts : Fossemagne : Chadourne (11e), Gueniche (49e) ; Limoges : Stojovic (25e).

FOSSEMAGNE : **Galant** — Bruni, **Montupet,** Goetzman, ***Ebrard** — Chadourne, **Constant** — Boisgonthier, Marc, Meunier, **H. Gueniche.** — Entr. : Reynaud.

LIMOGES : Balestrat — Duval, **Friquet, Wojcik, Boissou — Paillères,** Fick — ***Stojovic,** Hamerschmit puis Dumont (35e), **Garstier,** Celerier. — Entr. : Kowal.

MONTMORILLON et LA ROCHELLE : 3-3 (0-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 455. Recette : 4.812 F. Buts : Montmorillon : Dion (73e), Darnère (85e, c.s.c.), Grégoire (88e) ; La Rochelle : Grande (15e, 70e), Olivaux (16e).

MONTMORILLON : Raynaud — Naulleau, Bajou, Grégoire, C. Nedaud — S. Fumeron, Dion — ***Billac,** Merine, Thiam, G. Fumeron. — Entr. : Devaux.

LA ROCHELLE : Darchicourt — Belmard, Kubler, Darnère, Giraudeau — ***Sichère,** Olivaux — Dagusé, Grande, Roche, Meynen. — Entr. : Blondel.

SAINTES et POITIERS : 0-0. — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Leichmann. Spectateurs : 636. Recette : 6.039 F.

SAINTES : **Noël — Moreno, Garcia,** Boireau, Tremblé — ***Sallat,** Crepeau puis Tranchet (57e) — **Perrin,** Guilloteau, Daguet, Vignaud. — Entr. : Dombeck.

POITIERS : **Guillot** — Nadal, Perre, Malbrand Grenouillat — Morillon, Libardière — Leclerc, **Meunier,** Bourguignon, ***Moreau.** — Entr. : Leclerc et Delcampe.

LIBOURNE b. AGEN : 2-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 150. Recette : 1.740 F. Buts : Libourne : Egarius (1re), Lahot (11e) ; Agen : Constantin (19e).

AGEN : Guilbert — Maioroff, Racois, Nougaro, Bonetto — Zielinski, ***Savaroche** — Ruis Cuesta, Constantin puis Souviraa (68e), Soulé. — Entr. : Vauthier.

LIBOURNE : Granger — Fournier, Perez, Vaubourgoin, Le Magoux — Montes, ***Egarius** — Tessonneau, Lahot, Anssaldo, Pellanger.

OUEST

Nantes - **Rennes** 0-0
Paris S.-G. - **Berné** 3-0
U.S. Normande - Quimper 3-4
Concarneau - Caen P.T.T. 0-0
Penmarc'h - Mantes 3-0
Angers - **Saint-Nazaire** 2-2
Saint-Brieuc - Le Mans 1-0
Le Havre - Dieppe 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	23	14	10	3	1	33	12
2. Quimper	19	14	7	5	2	29	12
3. Concarneau	17	14	6	5	3	20	16
St-Brieuc	17	14	6	5	3	16	14
5. Paris S.-G.	16	13	6	4	3	23	13
Rennes	16	14	7	2	5	21	13
7. Le Mans	15	14	7	1	6	28	27
8. Angers	14	14	4	6	4	27	22
Berné	14	14	4	6	4	21	24
10. Penmarc'h	13	14	5	3	6	22	30
11. St-Nazaire	12	14	4	4	6	14	22
12. U.S. Norm.	11	14	3	5	6	19	25
Le Havre	11	14	3	5	6	13	20
Mantes	11	14	3	5	6	7	16
15. Caen P.T.T.	9	14	2	5	7	16	26
16. Dieppe	4	13	0	4	9	8	25

LE HAVRE b. DIEPPE : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Becue. Spectateurs : 1.383. Recette : 11.201,50 F. Buts : Le Havre : Carletti (23e), Lamy (31e s. pen.). Dieppe : Bourgier (65e c.s.c.).

LE HAVRE : Bourgier — Anquetin, **Brasse, Creignou,** Dial — Paoli, Roger — ***Baraffe, Carletti,** Lamy, Predhomme. Entr. : Baraffe.

DIEPPE : Bauger — Nicolle, S. Aubry, Landouar, Plart — Gwade, Maksinowicz — Martin, Philippe, ***Janakovic,** G. Aubry (puis **Edom** 66e). Entr. : Dacuet.

SAINT-BRIEUC b. LE MANS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 1.263. Recette : 19.455 F. But : Le Floch (27e).

SAINT-BRIEUC : **Rabet — Bougeard,** J.-P. André, **J. André, Mangard** — ***Toullec, Le Floch** — Morin, Fofana, **Fromentin,** Feret. Entr. : P. Garcia.

LE MANS : **Deschamps** — **Brossier,** Reolid, **Traoré,** Boisrobert — **Robin,** Charrier — **Marchi,** Pascalou (puis Gougeon 80e), ***Hardouin,** Anic. Entr. : Dereuddre.

QUIMPER b. U.S. NORMANDE : 4-3 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Quilliou. Spectateurs : 274. Recette : 2.610 F. Buts : U.S. Normande : Roberge (6e), Hardy (52e), Guezet (82e s. pen.). Quimper : Delabarre (16e), Hamon (18e), Balducci (73e et 78e).

U.S. NORMANDE : Geneviève — Néré, E. Prieur, Leneveu, Guezet — ***Hardy,** Beatrix — Roberge, A. Prieur, Roinot (puis Boggini 72e), Quenot. Entr. : Lysik.

QUIMPER : Larzul — Kaham, Dewilder, ***Le Corre** (puis Balducci 68e), Nicol — Le Brun, Dorval — Thomas, Delabarre, Hedé, Hamon. Entr. : Mao.

NANTES et RENNES : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : lever rideau Nantes.

NANTES : Desrousseaux — ***Denoueix, Benion, Feck,** Le Bourgoca, Muller — **Sahnoun, Baronchelli** — Bassi, Pecout, Merigot. Entr. : Suaudeau.

RENNES : **Hiart** — Jeuland, Pallier, ***Arribart, Blin** — Arthur, Marchand — Ferrer, **Delamontagne, A. Bernard** (puis Consigney 75e), Orhan. Entr. : Garel.

CONCARNEAU et A.S.P.T.T. CAEN : 0-0. — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Piveteau. Spectateurs : 1.159. Recette : 9.955 F.

CONCARNEAU : ***Laouenan** — Deru, Le Moal (puis Hemon 62e), **Gallo,** Fraval — Talec, Le Viol — **Yamba,** Le Gall, Barraud, Lannuzel. Entr. : Guillou.

CAEN : Bleuzen — **Gouverneur,** Sourisseau, Laurent, Papin — Guilbert, Pigeon — **Thomas** (puis Loisnard 70e), Le Cornu, ***Ade, Le Barillier.** Entr. : Ade.

ANGERS et SAINT-NAZAIRE : 2-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Battard. Spectateurs : 224. Recette : 2.060 F. Buts : Angers : Citron (32e s. pen.), Ouattara (43e). Saint-Nazaire : Belliot (60e), Hauray (61e).

ANGERS : Chaserie — Felci, Baudry, Pauvert, ***Citron** — D'Hondt, Dubois — Petiteau, Guillon, Ouattara, Goufalone. Entr. : Michlowsky.

SAINT-NAZAIRE : Castel — Huet, Leroux, Assou, De Michèle (puis Belloin 57e), Hauray, Pluchon — ***Hadjadj,** Trillon, Faubert, Belliot. Entr. : Mayet.

PENMARC'H b. MANTES-LA-VILLE : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 1.560. Recette : 13.000 F. Buts : Cariou (42e), Mahi (49e), Le Louet (63e).

PENMARC'H : Lefloch — Lucas, Le Pape, Le Pober, Brelivet, Mahi, Kerbiriou — ***Le Louet,** Bloch, Cariou, Bodéré (puis Tanneau 68e). Entr. : Mahi.

MANTES : Donnadieu — Le Guillou, Roulot, ***Stojanovick,** Bajlo (puis Celerier 46e), Sanchez — Sorel, Carrara — Sellier, Dubus, Chedanne. Entr. : Boucq.

PARIS SAINT-GERMAIN b. BERNE : 3-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Prince. Spectateurs : 452. Recette : 3.699 F. Buts : Pilorget (45e, 54e), Terrier (50e).

PARIS SAINT-GERMAIN : Bensoussan — Quéré, **Morin,** Cenzatto, **Pilorget** — Berthaud, **Justier** — André, **Terrier,** Leclercq, ***Brisson.** Entr. : Léonetti.

BERNE : Jegouzo — Morvant, Frankiewicz, **Jacques,** Le Blevec — **Gourauff** (puis R. Simon 62e), ***Le Guénic — Le Dortz, Le Tallec,** Ramirez, A. Simon. Entr. : Prouff.

EST

Sochaux - **Haguenau** 3-0
Saint-Louis - Talange 4-0
Dijon - Baume 1-3
Nancy - **Vittel** 2-2
Cuiseaux - Blénod 4-2
Mutzig - Tavaux 0-0
Amnéville - Metz 2-3
Strasbourg - **Beaune** 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	22	14	10	2	2	37	10
2. Nancy	19	14	6	7	1	19	7
Haguenau	19	14	9	1	4	20	16
4. Cuis.-L.	17	14	8	1	5	19	18
5. Tavaux	15	14	6	3	5	22	20
6. St-Louis	14	14	5	4	5	19	12
Strasbourg	14	14	4	6	4	17	17
Talange	14	14	5	4	5	14	16
Vittel	14	14	6	2	6	22	27
10. Blénod	13	14	5	3	6	24	23
Amnéville	13	14	5	3	6	15	16
Metz	13	14	5	3	6	21	27
13. Baume	11	14	5	1	8	18	23
14. Mutzig	9	14	2	5	7	9	15
Beaune	9	14	3	3	8	11	26
16. Dijon	8	14	2	4	8	6	20

CUISEAUX b. BLENOD : 4-2 (3-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 549. Recette : 5.488 F. Buts : Cuiseaux : Danjean (7e, 12e, 67e), Asnar (39e). Blénod : Weber (5e), Stacko (26e c.s.c.).

CUISEAUX : Berthier — Muller, **Brot,** Stacko, Lorenzetti — Asnar, Mouzeau — Monterrat, **Trouillet, Fernandez, *Danjean.** Entr. : Latron.

BLENOD : Augagos — Bellini (puis Morge 69e), ***Lahaxe,** Pietrzak, Wiliczkowski — Marini, **Pierron** — Reverberi, Formalik, **Helf, Weber.** Entr. : Magiera.

BAUME b. DIJON : 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Jehan. Spectateurs : 485. Recette : 5.336 F. Buts : Baume : Bidaine (56e), P. Bouveresse (60e), Tissot (85e). Dijon : Mougin (3e).

DIJON : **Besse** — Cordier, Baudin, Villanova, Buonocore — Meilhac, Lebreuil — **Mougin** (puis Boudon 75e) ***Lassallette,** Roethlisberger, Stoiljkovic. Entr. : Piat.

BAUME : **Roset** — Hintzy, Coquard, G. Bouveresse, **Clerc** — Jielsch, ***P. Bouveresse** — Albert (puis Haccard 81e), **Tissot, Bidaine,** Vivot. Entr. : Crevoisier.

NANCY et VITTEL : 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dana. Spectateurs : lever de rideau de : Nancy-Nîmes. Buts : Nancy : Dussier (40e s. pen.) et (67e). Vittel : Baret (48e), Grosjean (76e).

NANCY : Bernhard — Perdriaux, Deplanche, Tapin, Auburtin — Redin, Pilloud — Pavageau, ***Dussier,** Chebel, David. Entr. : A. Platini.

VITTEL : Pichard — Pecheur, Lassauce, Crocci, Haussermann — Massicart, ***Thouvenin** — Aulon, Baret, Cheré, Grosjean. Entr. : Mille.

METZ b. AMNEVILLE : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Inglebert. Spectateurs : 662. Recette : 7.533 F. Buts : Amneville : Joseph (25e s. pen.), Husson (62e). Metz : Remy (7e et 50e), Szymanski (80e).

AMNEVILLE : Balieux — **Dassis, Flajolet,** Lhuillier, ***Dufour** — Husson, Gaspard — Barbas, Monchy, Franquet, Joseph. Entr. : M. Husson.

METZ : Ettore — Ruiz, Zvunka, Rastoll, **Anastasova,** — Zdun, Pilotte — Bracigliano, Grimon, **Remy, *Szymanski.** Entr. : Birtel.

MUTZIG et TAVAUX : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 165. Recette : 1.304 F.

MUTZIG : ***Gemmrich** — Schweitzer, Ville, Thomas, Fluck — Kuntz, Faessel — Goba, Delfour, Venturini, Spiergel. Entr. : Fluck.

TAVAUX : Stepien — Cheray, C. Tapella, Daubigney, M. Tapella — Prost (puis Chaudot 72e), *Bibaud — Tiletti, Cerignat, G. Tapella, Pilette. Entr. : Jacob.

STRASBOURG et BEAUNE : 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Federspiel. Spectateurs : 61. Recette : 531 F. Buts : Strasbourg : Guiot (42e), Moukila (55e). Beaune : Houndjo (47e), Dubreuil (59e).

STRASBOURG : Gobert — Conrath, Danelon, Krug, ***Vincent** — Senechal, Guiot — Kupfer, Marx, Moukila, Tanter. Entr. : Matéo.

BEAUNE : Cenec — Paretti, Mutin, Royer, Malfondet — Dubreuil, Rousseau — Béroud, Gumunchian (puis Falchetti 67,), Pidault Houndjo. Entr. : Macia.

SAINT-LOUIS b. TALANGE : 4-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Coquerille. Spectateurs : 208. Recette : 2.008 F. Buts : Saint-Louis : Frechein (22e), Gusothien (60e, 82e, Soulage (90e).

SAINT-LOUIS : Metz — Krumm, Sondenecker, Hervouet, Marciniak — Soulage, Tolle — Gusothien, Anthony, Frechein. Entr. : Hincker.

TALANGE : Brembilla — Wolscheid, Abad, Baggio, Scheck — Huraut, Boubehira — Thomas, Gratius, ***Di Persio,** Weber.

SOCHAUX b. HAGUENEAU : 3-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Klekwicki. Spectateurs : 381. Recette : 3.200 F. Buts : Sochaux : Marini (16e, 49e), Denis (70e).

SOCHAUX : Bats — Denis, Wassmer, Pion, Zandona — Dartevelle, ***Pfertzel** — Bon, Marini, Ibanez (puis Bezar 81e), Roy. Ent. : Fauvergue.

HAGUENEAU : Busser — Steinmer, C. Roth, Spetchi, J.-J. Roth — ***Kistler,** Febwet (puis Dircal 69e) — Schmitz, Rick, Huber, Zimmermann.

NORD

Nœux - Sedan 2-1
Abbeville - Cambrai 1-1
Saint-Quentin - Lens 5-2
Reims - **Creil** 1-1
Revin - Aulnoye 2-1
Arras - Hénin 1-1
Beauvais - Valenciennes 5-2
Epernay - Saint-Omer 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nœux	23	14	11	1	2	21	9
2. Cambrai	18	13	8	2	3	27	13
3. Reims	17	14	6	5	3	22	13
Lens	17	14	7	3	4	30	25
5. St-Omer	16	14	6	4	4	22	19
6. Arras	15	13	5	5	3	26	19
Creil	15	14	5	5	4	17	15
8. Revin	14	14	6	2	6	22	24
9. Sedan	13	14	6	1	7	23	30
10. St-Quentin	12	14	5	2	7	16	26
Valenciennes	12	14	5	2	7	14	25
12. Aulnoye	11	14	5	1	8	16	19
13. Beauvais	10	14	4	2	8	16	19
Abbeville	10	14	2	6	6	13	18
Hénin	10	14	2	6	6	11	16
16. Epernay	9	14	3	3	8	22	28

REVIN b. AULNOYE : 2-1 (2-1). — Terrain : gelé. Arbitre : M. Bert. Spectateurs : 585. Recette : 5.887 F. Buts : Revin : Zemperetti (14e), Antonniotti (45e) ; Aulnoye : Laurent (2e).

REVIN : **Bertoletti** — Devière, **Lefèvre,** Fernandez, S. Cochaux — Caffait, Podolski — **D. Cochaux,** Baré puis Brion (60e), Antonniotti, ***Zemperetti.**

AULNOYE : Gaillardo — Brogniez, **Lempereur,** Adam, Collery — Blanchard, Compagnon — **Mille, Devorsine,** Cianni, ***Laurent.** — Entr. : Lempereur.

ARRAS et HENIN : 1-1 (1-0). — Arbitre : M. Decormeille. Spectateurs : 488. Recette : 4.700 F. Buts : Arras : Chaudron (21e) ; Hénin : Pommart (57e).

ARRAS : Legrand — Minard, ***Chaudron,** Wojick, Tempet, Tesseire, Clouet puis Blomme (78e) — Dutriaux, Therry, Gomis, Golinski. — Entr. : Cornet.

HENIN : Malderet — Duthilleul, Poulain, Mansier, Lanvin — Fauty, Lefebvre — **Glinn, *Michalski,** Pommart, Sénéchal. — Entr. : Mellul.

NŒUX b. SEDAN : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dudot. Spectateurs : 971. Recette : 7.862 F. Buts : Nœux : Boulanger (34e), Herf (48e) ; Sedan : Kedadouche (85e).

NŒUX : Godart — Owczarczak puis Gronier (84e), Verschueren, **Simani, Flak — Lefebvre,** Gosset — ***Boulanger,** Coppin, Montbaerts, **Herf.** — Entr. : Flak.

SEDAN : ***Faytre** — Raux, Pensobene, **Farrabi,** Houtien — Pedrotti, Kedadouche — Zanelli, Delcampe, **Delsordo,** Saurfeld. — Entr. : Perrin.

ABBEVILLE et CAMBRAI : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gravelines. Spectateurs : 895. Recette : 6.294 F. Buts : Abbeville : Andrien (25e, s. pen.) ; Cambrai : Guinot (51e).

ABBEVILLE : Opila — Delestre, ***Andrien,** Bouteiller, Keller — Boulart, Paris — Goland, Lozano, Monvoisin, Denis puis Eole (83e). — Entr. : J.-M. Villez.

CAMBRAI : Pelletier — Leroy, Duffène, Pottier, Penetticobra, Lespérance, ***Dudoignon,** Pouillart, Justek, Guinot, Nefla — Entr. : Philippon.

BEAUVAIS bat VALENCIENNES : 5-2 (3-1). — Terrain : gras. Arb. : M. Peauger. Spectateurs : 497. Recette : 5.191 F. Buts : Beauvais : M. Pagnier (5e), Chenet (15e), Roy (40e), Lagny (52e), Carpentier (75e) ; Valenciennes : Verstraete (10e), Knockaert (56e).

BEAUVAIS : Barraud — **Armand, F. Pagnier,** Delattre, **Roy** — Denamur, **Lagny — Carpentier,** Chenet puis Ressons (37e), ***M. Pagnier, B. Bailly.** — Entr. : Freixo.

V.A. : **Escale** — Letaut, Arthur puis Larvaron (58e), Termolle, Leferme — **Knockaert, *Verstraete — Giachetti,** Carn, Piette, **Abderrazak.** — Entr. : Molle.

REIMS et CREIL : 1-1 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Di Bernardo. Lever de rideau de Reims-Lens. Buts : Reims : Schaller (71e) ; Creil : Knoll (77e).

REIMS : **Bienne** — Miel, **Hochart,** Garnotel, Desmenez — Liotard, Robert — Gianetta, Cuvillier, Durand, ***Schaller.** — Entr. : Prosdocini.

CREIL : **Fessier** — Centelles, Desseigne, ***Knoll,** Pinguet — Diximus, Delattre — **Parmentier,** N. Gillion, Dia, Aranda. — Entr. : Nikolicht.

SAINT-QUENTIN b. LENS : 5-2 (2-2). — Terrain : gelé. Arbitre : M. Forêt Spectateurs : 1.247. Recette : 10.845 F. Buts : Saint-Quentin : Carette (4e, 85e), Danneville (31e, 64e), Fall (80e) ; Lens : Llorens (24e, 35e).

SAINT-QUENTIN : Bienfait — Berenger, Lebeau, Carpentier, Colzy — Bougriou, Cailleux — Legrand, ***Danneville, Fall, Carette.** — Entr. : Mascret.

LENS : Tempet — Hopquin, Lefèvre, Marie, Monchiet — Tomajeski, Flak — Locatelli, ***Llorens,** Synakowski, **Bourleton.** — Entr. : Grevin.

EPERNAY et SAINT-OMER : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Muchembled. Spectateurs : 220. Recette : 1.919 F. Buts : Epernay : Binet (16e) ; Saint-Omer : Verwaerde (11e).

EPERNAY : Danry — ***Jacquart,** Zagor, Poittevin, Rouyer — La Personne, Bunel puis Gierens (85e) — Binet, Sylla, Dubois Guillaume. — Entr. : Jonquet.

SAINT-OMER : Maejht — Lemaire, ***Pouillart,** Largulière puis Dourlent (85e), Feutry — Bogaert, Bergues — Verwaerde, Marsille, **Pedrera, Laurence.** — Entr. : Dubreucq.

SUD

Mazamet - Marseille 2-0
Mazargues - Arles 1-0
Nîmes - **Saint-Priest** 2-1
Brignoles - Le Puy 1-0
Menton - Aix 1-0
Brassac - Alès 2-0
Albi - Bastia 2-0
Avignon - Nice : **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	18	14	9	0	5	27	13
Brignoles	18	14	7	4	3	15	14
3. Arles	17	14	6	5	3	17	14
Nîmes	17	14	6	5	3	17	14
5. Mazamet	16	14	7	2	5	23	14
6. Aix	15	14	7	1	6	24	22
Menton	15	14	6	3	5	16	18
8. Alès	14	14	5	4	5	14	13
9. Avignon	13	13	4	5	4	23	14
Le Puy	13	14	5	3	6	14	17
11. Nice	12	13	5	2	6	20	14
Albi	12	14	5	2	7	20	29
Bastia	12	14	5	2	7	15	25
14. St-Priest	11	14	4	3	7	21	23
15. Mazargues	10	14	2	6	6	13	27
16. Brassac	9	14	3	3	8	16	24

NIMES b. SAINT-PRIEST : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Espie. Spectateurs : 135. Recette : 982 F. Buts : Nîmes : Laffont (43e), Silva (53e). Saint-Priest : Devot (78e c.s.c.).

NIMES : Orlandini — **Laffont,** Devot, ***Champ,** Vierjon — Moretti, Marguerite — Silva, Contesti, Puppo, **Costagnino.** Entr. : Charles-Alfred.

SAINT-PRIEST : Montero — Jaron, Scarpiri, ***Abbato,** Berna — **Cros,** Bussek — **Crolle** (puis Pijani), Carascosa, Munos, Girard. Entr. : Deville.

BRIGNOLES b. LE PUY : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Sebille. Spectateurs : 254. Recette : 2.100 F. But : Uras (56e).

BRIGNOLES : Sadot — ***Nicolas,** Farsy, Isnard, Grisolle — Simian, Peri — Policardi, Inaudi, Uras, Driddi. Entr. : J.-J. Marcel.

LE PUY : Galichet — Comte, Gourt, Cornern, Voilque — Gaillard, **Defous** — ***Govou,** Sahuc, Bigeon, Lenhof. Entr. : Fruhauff.

ALBI b. BASTIA : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : Espugne Darses. Spectateurs : 365. Recette : 4.000 F. Buts : Azema (57e et 78e).

ALBI : Fernandez — Gibert (puis Pages 55e), **Youssi,** Bascalis, Gibergues — Landez, **Lacombe — Chemel, Azema J.-M.,** Viguier, ***Azema F.** Entr. : Slonenski.

BASTIA : ***Weller** — Marchioni, **Cazzeri,** Mandrechi, **Graziani** — Agostini, Fernandez — Pasqualetti, **Guidecelli** (puis Guiliani 66e), Santucci, Merry. Entr. : Roussel.

MAZARGUES b. ARLES : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Mouchotte. Spectateurs : 199. But : Ledda (45e).

MAZARGUES : Reinard — ***P. Guidarini,** Bianconi, Balducci, Kula — H. Berthe, Roube — Martin (puis Faudet 80e), Ledda, B. Berthe, Verdolin.

ARLES : Dessons — Cassagne, Chardenon, Joubert, Labaume — Exbrayat, Mangui — ***Perrot,** Giefaria Sanchez (puis Moro 80e). Entr. : Dessons.

MAZAMET b. MARSEILLE : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 725. Recette : 8.255 F. Buts : Mazamet : Soler (10e), Rossetto (67e).

MAZAMET : ***Garrigos** — **Rossetto,** Biau, **Soler,** Brusson — D. Albert (puis P. Fabre 72e), **Benzenet** — Granier, **D. Cabirol,** Lopez, **Loubet.** Entr. : Y. Albert.

MARSEILLE : Maillé — Bouzé, Meunier, Truqui, Gransard (puis Loose 28e), Mathieu, **Alboladéjo, Zlatorle, *Flores,** Ropéro, **Lendo.**

MENTON b. AIX : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 420. Recette : 3.277 F. But : Masse (72e).

MENTON : **Van Hooland** — Verniglio, ***Tomasi, Soccoia,** Lopez — **Esposito,** Labbé — Masse, Lautard, Segarra, **Lovisolo.** Entr. : Oniboni.

AIX : ***Molassagne** — Dainotti, **Poussardin,** Darchicourt, **Azarian** — Catanzaro, Rigaud — Delpech, **Di Caro,** Pucci, **Giuliano.** Entr. : Mitoraj.

BRASSAC b. ALES : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 216. Recette : 2.171 F. Buts : Gautard (66e), Bret (90e).

BRASSAC : Robin — **Domas,** Simon, A. Tylinsky, Malfreyt — ***Gautard,** Lachand — **Bret,** J.-P. Attéo, **J.** Laurent, Y. Attéo (puis Ch. Laurent (75e). Entr. : R. Tylinsky.

ALES : Malabave — **Seiche, Arpinon,** ***Moreira,** Mazauric — **Gauthier, Grasset** — Noye (puis Odasso 72e), Chapelier, Fontaine, Coulome. **Entr. : Delset.**

ABBEVILLE (Aubert Chartrelle)

- Pour leur dernière apparition à domicile, les Abbevillois, qui accueillaient Cambrai, n'ont pas réussi à remporter une victoire qui leur aurait permis de souffler un peu et durent se contenter du partage des points.
- Evoluant de façon alerte, ils devaient priver bien souvent leurs adversaires de ballon et leur gardien, Opila, ne devait guère être inquiété, alors que son vis-à-vis Peltier (qui faisait sa rentrée) devait intervenir à différentes reprises devant les velléités des attaquants.
- C'est d'ailleurs sur l'un de leurs nombreux raids qu'ils devaient ouvrir et marquer sur penalty transformé par Andrien à la suite d'une charge de Dussenne sur Monvoisin.
- Le score, à la pause, reflétait la physionomie de la partie, mais, après la reprise, les choses allaient changer du tout au tout. Opérant un ton au-dessus, les Cambrésiens, à leur tour, harcelaient la défense locale et six minutes ne s'étaient pas écoulées, sur un long centre aérien de Pouillart, la défense était mise hors de position et Guinot égalisait de près, sans grande opposition.
- Le reste de la partie devait être à l'avantage des visiteurs et la défense locale, souvent mise aux abois, devait supporter tout le poids de la rencontre. A part quelques réactions des attaquants par trop timides pour pouvoir tromper une nouvelle fois la défiance nordiste.

AMBOISE (Jean-François Chagne)

- A Amboise, on passera de joyeuses fêtes de fin d'année, l'objectif du début de saison était le maintien, mais pour l'instant cela s'annonce pour le mieux. Les hommes de Sapeta ont ponctué une belle série par une victoire logique devant Niort, ce qui leur permet de bien figurer en haut du classement.
- Les Amboisiens étaient pourtant privés de Senellier, qui était malade, et tout le monde le regrettait. On peut, en effet, imaginer qu'au milieu d'une défense niortaise très perméable un garçon comme Senellier se serait « régalé » et l'addition aurait sans doute été plus lourde.
- Tous les regards sont maintenant tournés vers la Coupe. En effet, avant la trêve, l'A.C.A. doit se rendre, samedi prochain, à Saint-Ouen pour affronter le Red Star. Si personne ne se fait trop d'illusions, on entend donner la meilleure réplique possible aux pros, en jouant avec les qualités des « amateurs ».
- Les Niortais étaient déçus par cette nouvelle défaite. L'entraîneur Charrier reconnaissait que l'adversaire possédait une belle équipe et que la victoire ne souffrait pas de contestation. Cependant, il regrettait : « Nous avons eu, notamment en première mi-temps, autant d'occasions de but que Amboise, seulement nous nous sommes montrés incapables de les exploiter. » La fin de match fut assez pénible pour les deux formations. Il faut dire que le froid et le vent n'arrangeaient pas les choses. Enfin, la trêve arrive et elle sera salutaire pour tous.

ANGERS (Yves Richard)

- Les Nazairiens ont opéré un joli redressement à Angers. Alors que, en effet, ils étaient menés 2-0 au repos (penalty de Citron et joli but de Ouattara), leur bonne seconde mi-temps leur permit de revenir à la hauteur du S.C.O. et même de frôler la victoire en fin de partie.
- Belliot fut le grand artisan de cette bonne performance, d'abord en marquant un joli but, ensuite en offrant le deuxième à son partenaire Hauray.
- Gaby de Michele, qui se promettait de faire un bon match à Angers, dut déchanter bien vite puisqu'il se blessa lors de l'échauffement d'avant match. Il tint néanmoins courageusement sa place mais, tirant de plus en plus la jambe, il finit par sortir (57e).
- Un autre Nazairien se réjouissait de jouer à Angers sur une pelouse où il a souvent brillé avec les professionnels du S.C.O. : hélas, Roger Fievet était suspendu et il dut se contenter de suivre le match de la tribune de presse.

ARRAS (Claude Barlet)

- On attendait un derby passionné entre Arras et Hénin, mais ce ne fut, hélas, qu'une pauvre rencontre qu'il faudra oublier bien vite. Le froid qui régnait dimanche sur l'Artois avait-il paralysé tout le monde ? On peut le croire car ni les Arrageois ni les Héninois ne parvinrent à élever le ton, et même l'arbitre, M. Decorneille, fut loin d'être égal à lui-même.
- S'il fallait, malgré tout, accorder un avantage à l'une des deux équipes, c'est à Hénin que reviendrait sans doute la décision. Les visiteurs se montrèrent, en effet, beaucoup plus menaçants que les Racingmen. D'ailleurs, si Santy et Sénéchal avaient montré un peu plus de sang-froid dans les dernières minutes, Hénin aurait triomphé sur le fil.
- Gonis, le buteur numéro 1 du groupe Nord, fut si bien marqué par Maufier et Poulain qu'il ne parvint pas cette fois à battre Malderet.

BEAUVAIS (Marcel Delannoy)

- Valenciennes était venu à Beauvais avec la ferme intention de s'en retourner en vainqueur. « C'est notre meilleure équipe », disait l'un de ses dirigeants. Hélas ! malgré la présence de ses quatre professionnels, Escale, Verstraete, Knockaert, Giachetti, et une excellente partie de l'équipe, c'est le contraire qui se produisit et par quel score : 5-2.
- Beauvais joua une partie « du tonnerre », attaquant à outrance par ses ailiers, Lagny et Bernard Bailly, le tout encadré par un Michel Pagnier, le maître du terrain. C'est que ce joueur, ex-stagiaire à Valenciennes, tenait à prouver qu'il n'avait rien perdu de ses qualités techniques.
- L'arbitre, M. Peauger, fut lui aussi maître du jeu et s'est montré excellent, contribuant ainsi à faire de ce match une partie plaisante et équilibrée. Il fallut d'ailleurs un bon arbitrage car, à la mi-temps, alors qu'ils étaient menés 1-3, les Nordistes avaient été sérieusement secoués par leur entraîneur si l'on en juge par les éclats de voix perçus dans les vestiaires.
- Les Beauvaisiens enregistraient la rentrée longtemps attendue de Chenet, absent des terrains à la suite d'un claquage. Hélas, à la 37e minute, sur un tir, le pauvre Chenet devait à nouveau sortir pour les mêmes raisons.
- La performance de Beauvais n'est pas une surprise à vrai dire, si l'on considère que nombre de ses rencontres contre les meilleurs du groupe Nord se dont soldées chaque fois par un écart d'un but. Désormais, le vent ayant tourné, l'équipe peut voir l'avenir en rose. Il était temps, mais rien n'est perdu.

BRASSAC-LES-MINES (Pierre Mialhe)

- Deux des meilleures défenses du Championnat de Division III de la saison 1974-1975, chacune dans son groupe, se rencontraient à Brassac. Elles confirmèrent n'avoir rien perdu de leur solidité puisqu'elles mirent sous l'éteignoir les attaquants adverses durant toute une mi-temps, la pause étant atteinte sur un score nul.
- Alors que l'on redoutait déjà de devoir assister à une rencontre sans but, la défense méridionale céda sur une longue montée offensive de Lachand, poursuivie par Gautard servi entre deux adversaires et qui s'en fut battre Malabavec de près. Brassac, pour qui cette rencontre constituait en quelque sorte le match de la dernière chance, se recroquevilla alors et chercha, à partir de cet instant, à protéger ce but qui lui permettra peut-être d'entrevoir « le bout du tunnel ».
- L'arrière droit alésien fit à la dernière minute une remise en jeu à la touche à vingt mètres de sa ligne de but. Il donna directement la balle à Bret qui en fut tout surpris mais pas au point de ne pas profiter de l'aubaine pour se lancer en direction des buts de Malabavec qu'il dribbla et obtenir ainsi le second point qui scellait définitivement une victoire brassacoise valant son pesant de charbon. Le lointain derby des mines avait connu son vainqueur.

BRIGNOLES (M. Saumier)

- Le spectacle fut de médiocre qualité. Il valut surtout par la force d'engagement de l'équipe visiteuse s'efforçant à grand renfort d'énergie de contrarier le jeu plus fouillé et technique des Brignolais. Les hommes de Fruhauff faillirent bien réussir dans leur entreprise, contre le cours du jeu, en première mi-temps lorsque l'attaquant de couleur visiteur Govou, seul devant Sadot, expédia dans les nuages une balle qui aurait dû faire mouche.
- Brignoles, quant à lui, sur l'impulsion de Uras et surtout de Driddi, insaisissable sur le flanc gauche pour son garde de corps, se créa des occasions fort dangereuses mais péchant toujours par manque de finition.
- Il faut dire que le centre avant Inaudi, à court de compétition, ne fut que l'ombre de lui-même. Le seul but de la partie, à l'actif des Brignolais, fut acquis avec la complicité involontaire de l'arbitre qui renvoya le ballon repoussé par la défense des Ponots dans les pieds de Uras, ravi de l'aubaine. Mais encore fut-il contesté aussi par l'adversaire estimant que Uras était en position de hors-jeu avant qu'il ne bénéficie de ce cadeau.
- Le forcing endiablé des Auvergnats devait pourtant se révéler stérile en dépit des rudes coups de boutoir des attaquants Govou et Sahuc, meilleurs joueurs de leur équipe. Il est vrai que la défense brignolaise se montra intraitable, tissant un rideau imperméable devant les pieds de Sadot, sûr et téméraire comme à l'accoutumée.

CHARTRES (Christian Louis)

- Le Zaïrois José Loukaka effectuait sa rentrée dans la formation chartraine. Mais s'il se prodigua beaucoup aux avant-postes, il ne parvint pas à inscrire son premier but en Championnat. Et pourtant, on crut bien qu'il allait parvenir à ses fins lorsqu'il enleva trop sa reprise sur un centre de Triniol (14e) et Aufrui fut tout heureux de détourner un de ses coups francs sur le poteau (34e).
- Marion Borkowski se remettant d'une opération à l'estomac récemment subie, les destinées de l'équipe chartraine sont actuellement entre les mains d'André Boisroux. Ce dernier n'est pas toutefois tellement gâté pour cet intérim, celui-ci s'étant soldé jusqu'à présent par deux défaites. Peut-être la Coupe de France sera-t-elle plus favorable à ses hommes...
- Cette confrontation entre Corbeillois et Beaucerons fut quelque peu placée sous le signe du hors-jeu puisque de nombreuses fautes de ce genre furent sanctionnées. Cela valut ainsi au trio arbitral quelques bruyantes réprimandes d'un public où les supporters visiteurs ne ménageaient pas leurs voix.

CLERMONT-FERRAND (Robert Boisson)

- On se rappelle encore de Paluch, qui jouait dans l'équipe du Stade Rémois de la grande époque. Samedi, son fils, Jean-Pierre, faisait ses débuts dans la formation clermontoise, au poste de stoppeur. Son abattage, sa puissance et sa très bonne technique individuelle ont séduit les supporters. Un garçon à suivre.
- Coup dur pour le Red Star. A la vingt-sixième minute, lorsque son numéro 4, Toubi, sortit, soutenu par deux camarades sur blessure au genou droit, ce qui obligea Izquierdo et Col de décrocher d'un cran.
- Fogola, dit « Tonton », ne connaît pas les atteintes de l'âge. Son enthousiasme est intact, témoin ce but de la tête marqué dès la septième minute sur un très bon placement en corner. Sa reprise percuta de la tête et trompa le gardien Perez.

CUISEAUX (Marcel Guillemeney)

- Blénod, qui a une nouvelle fois séduit le public bressan par son style offensif et la valeur de ses attaquants, fut moins heureux par contre en défense où le gardien titulaire Dorget, blessé, était absent. Toutefois, Augagos n'eut pas grand chose à se reprocher sur les quatre buts qu'il encaissa et si ses défenseurs, Lahaxe mis à part, commirent quelques erreurs, cela n'enlève rien au mérite d'une attaque de Cuiseaux-Louhans beaucoup plus convaincante depuis les rentrées de Trouillet et de Fernandez.
- Tout comme son adversaire, Cuiseaux-Louhans a eu des problèmes avec sa défense, laquelle déjà privée de Martin et de Bourlionne, blessés, n'avait pu aligner Garzitto suspendu. L'entraîneur avait fait débuter le jeune Muller et, faute de remplaçant, avait placé Brot comme arrière central. Brot fit un bon match, mais une erreur de Muller puis un magnifique contre-pied de Stacko aux dépens de son gardien Berthier offrit deux buts à Blénod.
- Les blessés se sont succédé à Cuiseaux-Louhans depuis le début de la saison. Le dernier en date, le libero Bourlionne, devra se faire opérer à un genou cette semaine et comme Martin n'est toujours pas totalement rétabli la défense bressane restera handicapée pour un bon moment. C'est d'autant plus regrettable que Claude Latron a enfin trouvé une attaque plus percutante à l'image de Danjean, auteur de trois buts.

ROBERT JOUBERT, LA FIDELITE

ARLES. — *Robert Joubert, le libero arlésien, né le 1er juillet 1949 à Arles, (1,74 m, 65 kg), marié, un enfant, n'a jamais quitté sa ville natale et son club, l'A.C.A., où il débuta comme cadet.*

Tout jeune, à l'âge de sept ans, il faisait ses classes à la « Jeunesse sportive arlésienne », sous la direction de M. Authier, qui fut joueur à l'A.C.A. et un remarquable entraîneur de jeunes.

Encore cadet, Joubert étonne par sa technique et dispute déjà quelques matches amicaux avec l'équipe première.

Après avoir joué en Critérium Juniors pendant deux saisons, il se fait particulièrement remarqué, et il est rapidement intégré en équipe première où, depuis, il n'a cessé de progresser. Sa place de prédilection de libero ne se discute pas.

Joubert n'est jamais battu d'avance. Son jeu tout en finesse lui permet d'éviter le contact (sauf quelquefois avec un partenaire). Son anticipation et sa relance du jeu en font un équipier très sûr ; son entente avec son gardien de but est à la base de bien des résultats arlésiens.

Dans la vie il est employé à la banque du Crédit Agricole d'Arles, où ses employeurs, comme les dirigeants de l'A.C. Arles n'ont qu'à se louer de ses services.

PIERRE BROCAREL.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **OLYMPIQUE DE MONTFAIN** pour sa brillante qualification en Coupe de France (ligue du Sud-Est).

● **AMBOISE** pour l'ensemble de son début de saison (Division III, groupe Centre-Ouest).

● **QUIMPER** (sérieux candidat à la montée (Division III, groupe Ouest).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

JUVISY (Didier Braun)

- Les Orléanais étaient furieux à l'issue de leur match à Juvisy : ils avaient perdu leur arrière Froissart, expulsé à la 67e minute pour avoir donné un coup à Crea, ce qu'ils contestèrent avec véhémence.
- Les Juviséens avaient aussi une raison d'être en colère : leur terrain est actuellement dans un état lamentable, indigne de la Troisième Division. Qu'on ne s'étonne pas alors que le spectacle ait été de médiocre qualité.
- L'avant centre de Juvisy Delahaye, blessé lors du match contre Saint-Etienne, devra se faire opérer d'un ménisque au mois de janvier.

LYON (Paul Fischer)

- C'était sans grande prétention que l'entraîneur stéphanois Robert Philippe se déplaça au stade de Gerland, où il dut aligner de nombreux remplaçants. Aussi fut-il ravi du point qu'empocha son équipe au terme d'une partie plaisante, équilibrée et fort correcte.
- Dans les deux camps, les défenseurs prirent le pas sur les attaquants, surtout grâce aux gardiens De Rocco et Dugalic, qui mirent de belles interventions à leur actif. Dugalic, un peu plus sollicité que son vis-à-vis, fut même sauvé, à la 61e minute, par son poteau droit.
- Grande fut la joie de Robert Philippe quand il apprit qu'à Avignon l'un de ses poulains, en l'occurrence Schaer, avait marqué un but dans le « onze ». L'entraîneur de l'O.L., Aimé Jacquet, fut également satisfait du comportement de ses hommes. Lui-même s'était désigné comme douzième homme, préférant donner une chance à ses quatre juniors, à savoir, Olio, Borgna, Gabrielle et Paillot.

MAZARGUES (René Espana)

- Après Aix, il y a une semaine, les banlieusards marseillais ont remporté dimanche, au stade de l'Huveaune, aux dépens d'Arles, leur deuxième victoire. Un succès certes étriqué mais qui, néanmoins, leur permet d'espérer un peu plus en cette fin de décembre.
- La rencontre fut très équilibrée, parfois assez plaisante à suivre et ne fut marquée que par un unique but signé par Ledda à la 45e minute. Sur un corner, Verdolin avait fort bien centré sur son jeune attaquant, lui permettant ainsi de détourner la balle imparablement dans les buts de Dessons.
- Pourtant, tout avait bien commencé pour les Arlésiens puisque, durant le premier quart d'heure, ils s'étaient montrés sous un jour favorable. A signaler que Djefagia, à la deuxième minute, s'était vu refuser un but pour hors-jeu.
- En deuxième mi-temps, Arles aurait pu arracher le nul sur une action conduite par Perrot, le meilleur homme sur le terrain. Ce dernier avait obligé Reynard, le gardien mazarguais, à détourner dans les pieds de Sanchez. Mais l'Arlésien malchanceux avait tiré de peu à côté.

MUTZIG (Gilbert Wagner)

- Bien que son équipe ait été une nouvelle fois tenue en échec à domicile, le président Marcel Brandner avait l'air satisfait. Il estimait même qu'il y avait du mieux par rapport aux sorties précédentes.
- Si Goba, toujours à la recherche de sa meilleure forme, en tergiversant, rata le but de la victoire des Alsaciens (29e), le gardien de ces derniers, Pierre Gemmrich, évita le pire en plusieurs occasions.

NANTES (Pierre Lautrey)

- Hélas, si les Rennais, très prudents, se réjouissaient ouvertement d'avoir pu préserver le match nul, les hommes de Jean-Claude Suaudeau, assez courroucé, n'étaient manifestement pas de cet avis. Ils pouvaient se plaindre, bien sûr, de l'insigne malchance qui les avait accablés à plusieurs reprises, en particulier à la 17e minute lorsqu'un tir de Baronchelli, excellent au poste de numéro 7, fut renvoyé par la transversale et que Bassi, accouru, ne put reprendre avant le gardien rennais. Pensons aussi à la 22e minute où Arribart renvoya sur sa ligne une reprise du même Baronchelli alors que son gardien était sorti.
- Yard, le gardien breton, se mit d'ailleurs en vedette et bénéficia parfois de la réussite qui favorise souvent les bons gardiens. Il fut à l'origine du demi-succès de son équipe avec le remarquable défenseur qu'est Arribart.

DANIEL BILLAC, LE PETIT « MACARON »

POITIERS. — *Parce que Montmorillon est réputé pour la fabrique de délicieux petits gâteaux appelés « macarons », les footballeurs du cru sont connus sous cette dénomination de « macarons » et parce que Daniel Billac est un poids plume (59 kilos pour 1,67), parce qu'il est également capitaine de l'équipe et qu'il est « tout bon », Billac est le prototype du joueur macaron.*

A son registre de bon milieu de terrain (combatif, travailleur, bonne vision du jeu), il a ajouté cette saison un autre atout à son jeu.

Car promu capitaine de l'équipe, ce gardien qui était jusqu'alors du genre teigneux, ayant des accrochages avec les arbitres, s'est métamorphosé. Il n'a pas encore reçu le moindre avertissement cette saison et c'est lui maintenant qui va calmer certains de ses défenseurs au caractère difficile.

Issu d'un petit club voisin (Lathus), âgé de 28 ans, Daniel Billac joue depuis cinq ans au club « Macaron ». Il espère bien que son équipe finira dans le premier tiers du classement.

R. BIAIS.

GERARD KIFFERT, LE BUTEUR RETROUVE

Aux grands faits les grandes occasions. Assurément Gérard Kiffert ne pouvait choisir meilleur moment pour franchir le cap de la dizaine dans son total de buts inscrits depuis le début de la saison. Depuis seulement quelques minutes l'Amicale de Lucé venait en effet d'égaliser face à Juvisy par l'intermédiaire de Massot, lorsque ce dernier entreprit une longue percée balle au pied au sein de la défense juviséenne. Arrivé au cœur de celle-ci, l'ancien Guingampais retrouva à ses côtés le « buteur maison » qui ne se fit pas faute de fusiller irrémédiablement le gardien adverse. L'affaire était jouée !

A la peine durant la majeure partie de la confrontation contre une défense très solide, le « grand Gérard », ainsi qu'il est surnommé dans la région chartraine, s'était trouvé là pour offrir à ses partenaires un succès que personne n'osait envisager quelques instants auparavant. N'est-ce pas d'ailleurs la qualité première du véritable puncheur de surgir au moment où personne ne l'attend ? En la circonstance notre homme en fournit une preuve évidente. Mais ce qui saute beaucoup moins aux yeux, ce sont les efforts qu'il a consentis depuis l'ouverture des hostilités pour revenir à son meilleur niveau.

L'an passé : il s'attacha avant tout à l'oublier car, blessé précocement, il ne parvint point à redevenir lui-même, ce qui l'incita à changer de club à l'heure des mutations. De Chartrain il devint Lucéen et ce passage de voisin à voisin s'accompagna surtout d'une belle débauche d'efforts qui, dès les premiers entraînements, se fit sentir. L'ancien Vélociste était en effet bien décidé à réussir parfaitement dans ce come-back au sujet duquel beaucoup étaient sceptiques.

Et il faut bien dire que dans ces conditions le premier point qu'il obtint en Championnat, lors du coup d'envoi de ce dernier, eut le don de le mettre particulièrement en confiance d'autant que par la suite vint ce succès acquis en terre stéphanoise où il mit à son actif les deux buts de la victoire. Au travers de ces deux réalisations, on put d'ailleurs se rendre compte qu'il était totalement redevenu lui-même, l'une étant le fruit d'un impeccable sang-froid et l'autre le résultat d'une de ces reprises de la tête dont il a le secret.

Plus ou moins favorable la suite des événements allait néanmoins lui permettre de gonfler son escarcelle, notamment grâce à deux nouveaux doublés réussis face à Vichy et St-Georges. Seul manque donc encore à son tableau de chasse ce fameux « coup de chapeau » mais cet athlétique centre avant, difficile à contrer dans les luttes aériennes, ne s'en fait pas un monde, car il se plaît à souligner que, si plaisante soit-elle, son efficacité personnelle est en premier lieu dédiée à la collectivité.

CHRISTIAN LOUIS.

- Alain Bernard, sévèrement surveillé par le tenace Benion, ne réussit rien de concret. Il se blessa et sortit à la 18e minute pour être remplacé par Consigney. Finalement, Delamontagne fut le seul attaquant visiteur parfois dangereux, en fin de partie surtout.
- A Nantes, Sahnoun, le numéro 1 de son équipe, fut blessé en début de deuxième période, mais il termina courageusement la partie. On redoutait une fracture du nez. Chez les Nantais également, les défenseurs furent les plus en vedette, notamment Denoueix, Benion et Speck, tandis que Baronchelli fut le plus constant dans une ligne d'attaque souffrant d'une imprécision chronique.

PENMARC'H (André Cabon)

- Chevalier, le gardien de but titulaire des Cormorans, était absent dimanche (blessure). A sa place, Le Floch dont c'était le premier match en équipe fanion. Le jeune remplaçant s'est fort bien défendu et les Cormorans possèdent là un réserviste de valeur.
- M. Michel Baudry, le président des Cormorans, est satisfait. Le tableau de marche de son équipe est respecté : 14 points à la fin de la poule aller, tel est l'objectif. Les Cormorans en comptent aujourd'hui 13 et il reste encore un match à disputer. Satisfaction donc dans le camp local.
- Le jeu des défenseurs de Mantes ayant été souvent irrégulier, à la mi-temps, un spectateur reprocha à l'arbitre d'avoir oublié son carton jaune dans les vestiaires. Alors, dès la reprise (47e), il le sortit contre Le Pape, l'arrière de Penmarc'h ! Quelques minutes plus tard, même sanction à deux reprises contre les défenseurs visiteurs pour jeu dur et contestation des décisions.
- Une expulsion aussi dans ce match : celle du numéro 12 de Mantes, Célurier, à la 85e minute, pour un coup défendu à un attaquant de Penmarc'h. L'arbitre sanctionnait ainsi la faute, bien sûr, mais sans doute aussi les nombreuses irrégularités commises par les joueurs de Mantes tout au long de la partie.

POITIERS (Roger Biais)

- Décidément, les Rochelais ne « tiennent pas la distance. » Le 7 décembre, chez eux, devant Châtellerault, ils menèrent 3-0 et concédèrent deux buts en fin de match. Samedi, à Montmorillon, ils menaient encore 3-0 à la 73e minute, mais cette fois, ils encaissaient trois buts en dix-sept minutes. Et il n'aurait pas fallu que le match durent quelques minutes supplémentaires car c'était la défaite assurée.
- Les locaux, il est vrai, ont commis tellement de bévues défensives en début de partie que la tâche des Rochelais fut facilitée. Les deux premiers buts encaissés aux 15e et 16e minutes révélèrent une défense statique. Et le troisième à la 70e minute provint d'une prise de risque de l'arrière Nedaud qui fit une nouvelle fois la joie de Grande.
- Les Montmorillonnais possèdent une qualité essentielle : le moral. On continua à jouer malgré trois buts de retard et lorsque Dion ouvrait la marque pour les locaux à la 73e minute le déclic se déclencha. Les Rochelais virent la réussite les fuir (Darnere dévia hors de la portée de son gardien un tir de Nauleau) et, à deux minutes de la fin, ils laissèrent Billac détourner de la tête une balle dont profita le défenseur Grégoire monté à l'attaque. Si bien qu'après le match, dans chaque camp, on convenait que l'on revenait de loin et Devaux et Blondel, les deux entraîneurs, reconnaissaient que leurs équipes se révélaient vulnérables sur le plan défensif.

SAINT-GERMAIN (Marc Hauguet)

- Les Bretons de Jean Prouff n'ont pas fait une partie particulièrement mauvaise dimanche, au Camp des Loges. Mais, plus techniciens que leurs adversaires, ils furent aussi plus handicapés par le mauvais état du terrain à la surface très inégale. Et, après tout, ils auraient pu tout aussi bien ouvrir le score en première mi-temps... ce qui aurait peut-être tout changé.
- Pour donner un peu plus de mordant à son équipe, Prouff pourrait peut-être — s'il en a la possibilité — essayer de la rajeunir un peu. Comme vient de le faire son adversaire du Paris Saint-Germain, et dont les quatre jeunes se sont montrés dimanche, contre les Bernéens, les meilleurs de leur équipe... et les artisans de la sévère défaite de Berné. Ils s'appellent Brisson et Justier à l'avant, Pilorget et Morin à l'arrière.
- On ne veut pas vexer les avants bretons, mais signalons que le gardien du Paris Saint-Germain, Bensoussan, dut se résoudre à revêtir, à la mi-temps, un pantalon de survêtement tant il avait peu de travail dans son but... et tant il avait donc peur de prendre froid !
- Prouff fit sortir son jeune étudiant Christian Gourcuff à la 62e minute pour ne pas le fatiguer inutilement (le match était d'ores et déjà perdu). C'est le frère du numéro 11 André Simon, Robert, qui le remplaça.
- Sévèrement battus à Saint-Germain, les Bernéens avaient pourtant pris la précaution de partir la veille pour la banlieue parisienne. Ils avaient passé la nuit dans la capitale, à l'hôtel Palace. Précaution inutile !
- Prouff se montra beau perdant après la défaite de ses poulains. « Les Parisiens ont gagné régulièrement, dit-il ; nous n'avons pas d'excuse. Leur premier but inscrit à la 45e minute nous a « tués ». Après... »

SAINT-GEORGES (Robert Boisson)

- Il est quasiment exceptionnel que l'entraîneur d'une équipe battue vienne féliciter dès la fin de la partie son homologue. Or ce fut le cas de Roger Quenolle qui s'empressa de congratuler Ernest Vaast à l'issue du match. Et pourtant, les esprits étaient alors tendus, un joueur local venait d'être expulsé, mais les deux hommes sont liés d'amitié depuis un quart de siècle, à l'époque où ils opéraient côte à côte au Racing Club de Paris. Il ne s'agissait donc pour eux que d'un simple accident de parcours...
- « Cela nous paye de tous nos déboires », devait déclarer Vaast, avant d'ajouter : « La chance a été aujourd'hui de notre côté et nous avons eu un bon arbitre. » Quant à Quenollle, il analysait ainsi la défaite de son équipe : « Il n'y a rien à dire sur le résultat ; je suis même content que ce soit l'équipe de mon ami « Nénesse » qui nous ait donné la leçon. Non, vraiment, on ne méritait pas de gagner. L'état du terrain nous a peut-être désavantagés, mais ce serait vraiment trop facile de se réfugier derrière cette excuse. »
- L'ex-stagiaire de l'I.N.F., Ducheix, n'aura joué en tout et pout tout que huit minutes. Rentré à la 82e minute en remplacement de Plisson, blessé, il se vit gratifier, à la 90e minute du carton rouge pour une charge jugée dangereuse par l'arbitre. En fait, cette sanction parut excessive. Ce fut là la seule fausse note de l'arbitre, M. Giuly, qui, par ailleurs, se montra très clairvoyant.

SOCHAUX (Jean Rigoulot)

- On attendait beaucoup de cet affrontement entre le premier et le second du classement. Malheureusement, la neige et l'état du terrain n'ont pas facilité la tâche des acteurs qui éprouvèrent bien des difficultés à jouer sur ce bourbier. De plus, il y a deux classes d'écart entre les deux formations, celle d'Haguenau étant venue là avant tout pour limiter les dégâts. C'est la raison pour laquelle la défense sochalienne ne fut guère sollicitée, le portier Bats ayant eu notamment un après-midi de tout repos. Par contre, son vis-à-vis Busser, ne chôma pas.
- Un seul but fut marqué en première mi-temps, mais après la pause, les Alsaciens s'effondrèrent et il n'y eut plus qu'une seule équipe sur le terrain, celle de Sochaux, qui, malgré des conditions de jeu difficiles, a su justifier sa première place. Il faut dire que Wassmer, Pfertzel, Roy, trois joueurs « pros », opéraient avec les amateurs samedi. Il était normal que Sochaux l'emporte. A noter qu'en plus des trois buts marqués par Sochaux, l'arbitre en annulait deux autres : voilà qui suffit à prouver la nette supériorité de l'équipe locale !
- Jouant sur un terrain extrêmement glissant à la suite des chutes de neige qui ne cessèrent pas au cours de la partie, les Sochaliens ont pleinement justifié leur place de leaders du groupe Est devant un adversaire alsacien qui, au contraire, ne donna jamais l'image d'une équipe redoutable et briguant le titre de champion.
- Les locaux prirent rapidement le match en main et, à la 16e minute, Marini profita d'une balle relâchée par le gardien pour ouvrir le score en faveur de son équipe.
- La deuxième mi-temps fut fatale aux visiteurs qui s'effondrèrent littéralement ; alors Marini, encore lui, en profita pour creuser l'écart d'une tête plongeante (49) et, après que l'arbitre eut refusé un but à Bon pour hors-jeu contestable, après aussi que Rick eut gâché une des rares occasions alsaciennes, Denis, sur coup franc, paracheva la victoire des locaux qui ont finalement obtenu un succès facile.

nos Lecteurs

FAUT-IL RÉTABLIR "DROIT AU BUT" ?

« Je suis un lecteur assidu de « France Football » depuis environ dix ans. C'est la première fois que je vous écris. Aussi j'espère que vous publierez ma lettre afin que d'autres lecteurs se décident à le faire.

Car si le nombre de lettres identiques à la mienne devenait assez important, j'espère que vous pourriez les faire suivre au service des sports de TF 1. Existe-t-il ? J'en doute très fort, pour ne pas dire que je suis sûr du contraire.

Voilà les faits. On nous affirme à cor et à cri que les accords entre le sport et la TV (le football, Saint-Etienne et TF 1 en particulier) sont en progression. Dans ce cas, pourquoi supprime-t-on « Droit au but » ? Depuis deux dimanches, l'information sportive est incorporée au journal télévisé. Le 14 septembre je n'ai pas pu le voir, étant absent. Le 21 septembre, qu'a-t-on vu comme sport au cours de ce journal ? Quelques secondes de basket (Graf-Iendstaden-ASVEL, le match le moins équilibré), le Bol d'Or du Mans et c'est tout. On se « fout » des auditeurs sportifs sur TF 1. Voilà ma conclusion.

A un moment où l'on parle de la relance du sport en France (TF 1 n'étant pas la dernière à en parler) on cherche plutôt à l'enfoncer de façon telle qu'il mettra un siècle à s'en relever. Merci, dirigeants de TF 1 ! On nous annonce 10 millions de téléspectateurs pour Saint-Etienne-Nice du 24 septembre. Bientôt ces 10 millions se retrouveront sur l'A 2 (à moins que ceux-ci ne suivent l'exemple de TF 1) avant de se retrouver sur les radios périphériques (France Inter le dimanche soir, RTL également, RMC aussi, Europe I étant en baisse).

J'espère que vous publierez ma lettre dans votre prochain numéro car il faut que ce scandale dure le moins longtemps possible. Si vous pouviez même lancer une campagne pour la résurrection de « Droit au but », cela serait formidable et toucherait un peu les responsables qui en ont besoin. »

Bernard ERNOV
37100 TOURS

Nous pensons, contrairement à notre lecteur, que l'intégration de l'information sportive à un journal télévisé de 45 minutes — surtout si cette information est importante et bien présentée — ne peut être que bénéfique au sport. En effet, trois fois plus de téléspectateurs suivant le journal télévisé qu'ils ne regardaient « Droit au but ». C'est donc l'occasion idéale de parler de sport à la masse des Français. Quant aux fanatiques de sport, ils peuvent se reporter aux émissions spécialisées d'Antenne 2 et des radios.

LETTRE OUVERTE A M. FERNAND MERIC

Monsieur le président,

Vous voudrez bien permettre à un supporter de l'O.M., spectateur assidu et payant, de formuler quelques critiques sur la façon dont vous dirigez ce club, qui, faut-il le rappeler, appartient à tous les sportifs marseillais. Après votre « semaine de réflexion », nous espérions des décisions hardies pour relancer notre club en déroute : une élimination sans gloire au premier tour de la Coupe U.E.F.A., des défaites trop nombreuses en Championnat, malgré un calendrier des plus favorables ; un seul bon match contre St-Etienne diminué, tous les autres furent de piètre qualité ; aucun bonus, si ce n'est celui concédé contre Sochaux. Quand vous avez annoncé la couleur, amère déception : confiance à l'entraîneur, confiance aux dirigeants (dont vous êtes), confiance aux joueurs et que les journalistes locaux s'abstiennent de jeter l'huile sur le feu. Remerciez-les, M. Méric, ils vous ont bien obéi !

Confiance à l'entraîneur ? Malgré un fiasco quasi total, vous lui avez prolongé son contrat de trois ans. Merci pour lui et tant pis pour ces cochons de payants qui réclament un grand entraîneur comme Herbin, Huart, Cahuzac, Firoud, qui ont l'art de transcender leurs joueurs, moyens pour la plupart. Chez nous, tout le monde s'étiole, les vedettes en premier !

Vous, M. Méric, et votre entraîneur, Jules Zvunka, avez gaspillé les deniers du club par un recrutement aberrant, des contrats prolongés (que nous commençons à peine à payer) pour des joueurs, même plus titulaires d'une pâle équipe.

Le public marseillais veut des « noms », des vedettes, direz-vous. Allons donc, ils veulent l'équipe qu'ils méritent, ces nombreux et fidèles supporters ; et que vous leur devez place qu'ils vous en donnent les moyens. L'indifférence a succédé à la colère : voilà qui est grave !

Des solutions ? Il est grand temps d'y songer : aux matches retour, il faudra aller à Nice, Saint-Etienne, Metz, Lyon, Nancy. Un grand entraîneur, du genre Batteux ou Cahuzac (il ne s'est pas trompé, lui, en engageant les Djozic, Neuman, Zwiako, Orlanducci...) s'impose : un entraîneur bien dosé, une tactique définie, de la psychologie et vous verrez les Bereta, Yazalde, Emon, Trésor, Bracci revenir à un niveau digne des grands joueurs qu'ils sont.

Cessez ce sentimentalisme qui mène l'O.M. à sa perte, M. Méric. L'indifférence n'exclut pas l'impatience ; j'ai la faiblesse de croire que vous voudrez bien ne plus continuer à nous décevoir.

Philippe RENAUT,
MARSEILLE.

Je vends : « L'année du football 1973 ». Le prix est de 30 F (il y a 220 pages).

Je vends : « L'année du football 1974 ». Le prix est de 40 F (il y a 250 pages ; ce livre parle de la Coupe du monde).

Une bande de copains

« J'ai sous les yeux le numéro 1.548 de « F. F. », et je me permets de vous écrire ce petit mot, après avoir lu l'éditorial de Jacques Ferran intitulé : « Des professionnels ne l'auraient pas fait. »

Cet article relate l'extraordinaire performance des amateurs français de Blois.

Je pense que sans vouloir minimiser la victoire des amateurs, un tel match est difficilement comparable à un match de l'équipe A de notre football. Plusieurs raisons à cela.

Cette bande de copains, âgés pour la majorité d'entre eux de moins de 22 ans, a disputé ce match sans se soucier du qu'en dira-t-on, sans penser un moindre moment à ce que la presse, la radio ou la TV (absente encore une fois d'un grand match de football) allaient pouvoir dire sur ce match. Excepté la presse spécialisée, ce match était presque dans l'anonymat pour beaucoup de personnes. Or l'équipe de France A, joue, elle, ses matches à grand renfort de publicité. Si bon enfant soit-elle, mais tellement mauvaise pour elle qui, à chaque match qu'elle joue, devient une rencontre décisive et capitale. Laissez les Français dans le calme. Laissez Michel Hidalgo travailler dans la sérénité, laissez les joueurs tranquilles et vous verrez que cette victoire de Blois appellera des victoires françaises sur les terrains européens et mondiaux.

Daniel VERAN, 75012 - PARIS.

Suggestions

« La table ronde de Monaco ayant pour objectif d'examiner les suggestions concernant une éventuelle modification des règles, je pense que d'autres solutions devront être expérimentées au cours du tournoi du même nom. Si ce n'est lors de matches amicaux voire d'entraînement avec du travail pour les entraîneurs professionnels de la planète.

Après l'expérimentation du minicorner qui semble avoir donné satisfaction, voici l'énumération des principales suggestions qui furent faites au cours des dix dernières années :

1° L'agrandissement des cages de but, voire l'élévation de la barre transversale d'une dizaine de centimètres ;

2° L'extension des surfaces de réparation augmentant le danger du penalty ;

3° La suppression du mur sur les coups francs directs à la limite de la surface de réparation en fait un second penalty à grande distance comme en rugby.

Sans oublier cette loi qui limiterait le nombre des défenseurs en interdisant aux cinq joueurs numérotés de sept à onze de se placer dans leur propre surface de réparation, avec pour sanction le penalty.

En fait, les cinq joueurs en question formaient l'attaque de chaque équipe quand on utilisait l'ancienne tactique du WM. »

A. LAUGIER,
04 - PRAD.

"NOBLESSE DU SPORT"

Nos confrères Guy Lagorce (rédacteur en chef adjoint de « France Soir ») et Robert Parienté (rédacteur en chef adjoint de « l'Equipe ») ont deux talents : la plume et l'art de s'adjoindre des collaborateurs prestigieux.

Le livre somptueux qui porte leur griffe et vient d'être édité par la Bibliothèque des Arts à Paris est préfacé par l'académicien Paul Morand, et illustré par les deux artistes que sont André Dunoyer de Segonzac et André Planson.

A propos de Segonzac, Paul Morand écrit qu'on ne voit pas une fois par siècle des talents aussi originaux que le sien et ceux des artistes de sa génération. « Ne me démentiront pas ceux qui vont tourner ces pages, admirer un talent d'aquafortiste comme on n'en avait pas vu depuis la main ferme qui immortalisa les toros de Goya. » Il qualifie Dunoyer de Segonzac « d'athlète de la peinture ».

Ce livre est « un hymne à la noblesse du geste sportif, à la beauté parfaite du geste juste », et un hommage aux vingt plus grands champions que la France ait connus, de Jean Bouin à Alain Colas en passant notamment par Carpentier, Cerdan, Bobet, d'Oriola, Mias, Killy et Gaudin.

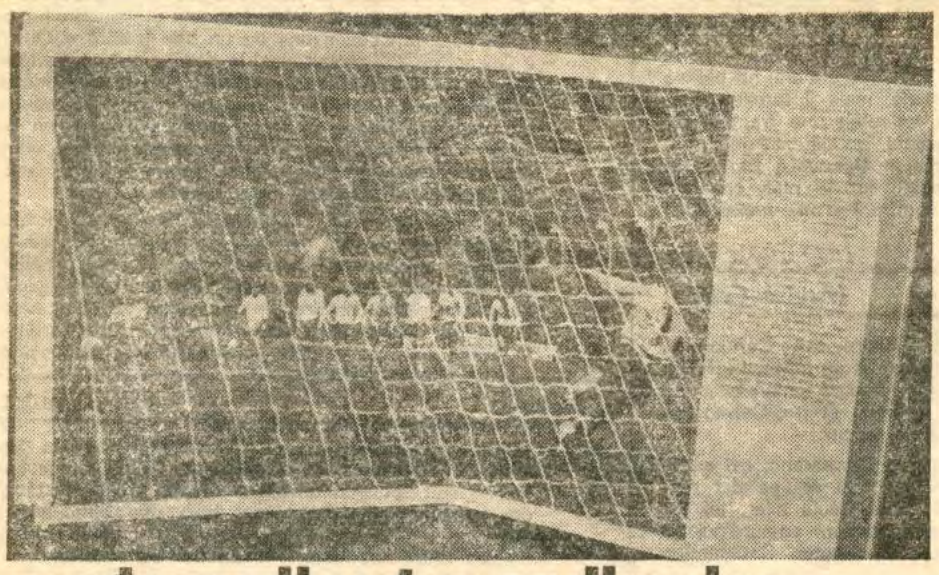
Gaudin, dont Morand rappelle avec fierté qu'il appartient au lycée Carnot, « le seul lycée sportif de France, où notre ainé, roi de l'escrime, était notre orgueil. Gaudin qui, tout en dominant son sport pendant un quart de siècle dut survivre à une guerre et beaucoup de malheurs avant d'être sacré champion olympique au fleuret et à l'épée, à l'âge de 42 ans. Nous avions oublié l'étonnante aventure de Gaudin. »

Raymond Kopa prend naturellement place dans cette galerie prestigieuse avec ce rappel d'Albert Batteux, son père spirituel et pape du football français : « Kopa est le footballeur de tous les temps. Il aurait donc été capable de s'adapter, sans difficulté, à n'importe quel système, à n'importe quelle tactique, car il possédait la notion juste et permanente du jeu collectif. »

Remercions Guy Lagorce et Robert Parienté de ce nouvel hommage au sport. Ils avaient été, déjà ensemble, les pionniers d'une belle collection aux Editions O.D.I.L. (« La fabuleuse Histoire des Jeux Olympiques »). Les voici qui innovent et atteignent, avec le concours de Dunoyer de Segonzac et Planson, un niveau artistique jamais visé encore dans l'édition de sport.

Jacques THIBERT.

« Noblesse du Sport », par Lagorce et Parienté, La Bibliothèque des Arts, disponible au Club du Livre de Sport, 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75009 Paris, au prix de 270 francs.



revivez l'extraordinaire épopée de l'A.S.S.E.

Souvenez-vous en 74-75, on a tremblé pour eux, on les a applaudis, on a chanté leur victoire.
Aujourd'hui, dans un volume exceptionnel, revivez cette saison match par match, but par but, en photos.
Un luxueux ouvrage de 150 pages, reliure toilée gravée doré. Une fois encore l'Association Sportive de Saint-Etienne est à l'avant-garde. Jamais un club n'a édité un tel livre, aussi riche en photos couleur de grandes dimensions (40 photos couleur 24 x 24 cm, 8 photos couleur 48 x 24 cm, 50 photos couleur 22 x 10 cm plus 50 photos noires) et en commentaires précis. Seule l'image parle et vous êtes plongés dans l'action « l'extraordinaire épopée de l'A.S.S.E. » : un ouvrage d'anthologie, un document, une originale idée de cadeau...

Comme Rocheteau et ses amis, portez le tee-shirt de l'A.S.S.E., un article unique, lavable avec en reproduction photos couleur le portrait de toutes les vedettes de l'A.S.S.E.

FF
bon de commande à découper et à retourner à :
A.S.S.E., rue de la Tour, 42000 Saint-Etienne.

Nom _____

Adresse _____

_____ Code postal _____

désire : ___ volumes « L'épopée 74-75 de l'A.S.S.E. » ..... 97,00 F franco
___ tee-shirt ..... 45,00 F franco

Règlement : chèque bancaire, mandat lettre, chèque postal (notre c.c.p. A.S.S.E. 578-21 Lyon).

PROPOS D'UN PROVINCIAL

par Roger CHABAUD

IL DOIT Y AVOIR UN TRUC

Il y a des choses que le citoyen du foot ne comprend pas.

Par exemple les bras croisés des ballocrates, qu'il s'agisse de la modification essentielle des lois du jeu (supprimer pour commencer le droit de passer au gardien depuis l'extérieur de la surface, passes scandaleuses, injure au public qui a raison de siffler). Ou bien de l'institution prochaine du loto et du quarté.

On a certes lu une protestation véhémente et une prise de position en faveur des pronostics. Elle émane de M. Lucien Neuwirth, qui est stéphanois et bien connu pour d'autres raisons.

L'engagement de M. Neuwirth n'a pas été couronné en une-deux. Son ouverture — dans le trou du déficit — n'a pas créé de cafouillage. Et s'il a centré légèrement de la gauche, nul n'a repris de la tête. On excusera ce langage qui fait écho à un propos — un peu aventuré me semble-t-il — du général Bigeard assimilant l'élection de M. Giscard d'Estaing à une victoire aux penaltys (« Le Monde », 3 décembre). Ce qui prouve que le général connaît bien la règle du jeu.

Aucun ballocrate n'a repris la lumineuse passe de M. Neuwirth. Il faut donc qu'un ballologue s'en charge, et qu'un ballologue l'explique.

La mission incombait au ministre des Sports.

Son silence est éloquent. Il n'approuve pas encore.

Peut-être attend-il le feu vert du ministre des Finances.

Celui-ci a des raisons pour préférer les voies classiques du jeu. Il se peut que loterie nationale plus tiercé-quarté-loto soit plus lucratif que l'intégration — parasitaire — du toto tout court.

Je n'en sais rien.

Mais je m'étonne qu'on garde là-dessus le silence.

Le football a besoin d'argent. Parce qu'il en dépense trop, sans aucun doute. On connaît un club qui a dépensé trente briques en novembre et qui n'en a pas encaissé huit. Pourquoi tant et si peu, c'est un autre problème. J'attends que tous les joueurs professionnels fassent un geste et acceptent une déflation de dix pour cent de leur salaire. Ça n'irait pas chercher loin, mais en ces temps de participation on en parlerait. L'entreprise est une âme, écrit un de mes éminents compatriotes. L'âme est ce qui refuse l'augmentation et s'écrie quelquefois : « C'est trop de la moitié ». Mais c'est alors une âme hypocrite et on n'en exige pas tant.

Il est normal que le football réclame de l'argent.

Il concerne un million de licenciés. Il attire à peine cinq cent mille spectateurs. Comment ces braves gens actifs peuvent-ils entretenir d'une part ces joueurs, et les dix millions de spectateurs passifs ? C'est impossible. Il y a un truc, dirait Majax.

Le problème est simple.

Il faut que les dix millions de passifs payent l'entretien de leur passion.

On n'y voit que deux moyens.

Le concours de pronostics moralement fondé.

Ou autre chose qui serait encore un concours, mais moins rituel, moins obsédant qu'un concours de pronostics.

Ce quelque chose a été employé par beaucoup de journaux il y a dix ans. C'est un concours de classement.

Rien ne serait plus simple que de vendre 3 F un bon de participation sur lequel on établirait avant le 15 octobre le classement du championnat d'automne et avant le 1er février le classement définitif. On pourrait renouveler l'affaire pour la Coupe. Ce type de concours est intrucable. C'est un système propre et fiable. Resterait à structurer les apports du pactole.

Je réclame cette institution depuis longtemps. Elle peut seule sauver les clubs moyens et donner un avenir aux clubs pauvres.

Reste à expliquer pourquoi cette proposition n'a pas de succès.

Admettons que le lobby du tiercé soit contre, et il est puissant. Mais il faut voir.

Admettons qu'on attende autre chose et par exemple un autre lobby.

Admettons que la sagesse des nations laisse s'enfoncer tous les petits et moyens pour mettre à la fin des fins le pactole à la disposition des grands.

Il doit y avoir un truc.

monde Football

GERD MULLER EST DE RETOUR, CRUIJFF A LE SOURIRE ET LIVERPOOL JOUE LES TERREURS

Les matches retour des huitièmes de finale de la Coupe U.E.F.A. ont été marqués surtout par un exploit : celui des Belges du Club Brugeois qui ont infligé à l'A.S. Rome une douloureuse défaite (0-1).

Ajax a confirmé ses limites présentes en se faisant éliminer aux penalties (4 contre 5) à Sofia contre Levski.

Et Hambourg a contenu Porto (1-2 après le 2-0 aller) malgré les menaces d'incidents qui pesaient sur la rencontre depuis la corrida du 26 novembre.

Ainsi sont qualifiés pour les quarts Liverpool, Stal Mielec, Bruges, Sofia, Dynamo Dresde, Milan A.C., Barcelone et Hambourg.

●

Ajax a tout de même trouvé la force de battre le nouveau promu F.C. Eindhoven par 2-0 (Krol et Geels).

Roda a causé une énorme surprise en battant Feyenoord 4-2 après avoir été mené 0-2 à la mi-temps.

P.S.V., lui, a eu beaucoup de mal à vaincre le F.C. Amsterdam 3-1.

●

Gerd Muller est revenu avec dans ses bagages un but pour le Bayern. Cela s'est passé en Coupe contre Te Be Berlin, Hoeness rentrant lui aussi. Le Bayern a gagné 2-0 et surtout retrouvé des perspectives intéressantes.

M'Gladbach a éliminé à la cravache (1-5, but de Vogts), Duisbourg qui tira trois fois sur les barres.

Schalke a été éliminé sur son terrain par Brunswick (1-2), le public réclamant la tête de Merkel.

●

On a marqué des buts en Championnat d'Angleterre : 5-2 pour Everton-Birmingham, 4-2 pour Manchester City-Coventry, 1-4 pour Sheffield United-Manchester United, 0-4 pour Tottenham-Liverpool.

Quatre équipes sont dorénavant en tête à égalité de matches joués (21) : Queen's Park Rangers (1-1 contre Derby), Liverpool, Manchester United et Derby.

●

En Ecosse, les deux leaders Motherwell et Celtic ont été battus : Motherwell sur le terrain de Hibernian (0-1), Celtic devant Aberdeen (0-2). Cela rend l'espoir au suivant, dont les Rangers (3-0 sur Ayr).

Mardi, le sélectionneur Ormond espère trouver chez ses Espoirs, contre les Roumains, quelques candidats à l'équipe A.

●

Crruijff, mis en pénitence par Weisweiler et par la grippe, retrouve la forme. Déjà brillant à Budapest en Coupe U.E.F.A., il l'a encore été dans le derby catalan. L'Espanol a perdu 5-0, Cruyjff ouvrant le score et Neeskens marquant deux fois.

Le Real, 0-0 à Salamanque, reste invaincu à l'issue d'un match à incidents.

Et « l'exploit » revient peut-être à Valence, mené 5-1 à Bilbao, et revenant à 5-4 (2 buts de Rep).

●

Milan-Torino et Juventus-Inter, 2 matches au sommet qui valent 4 points aux Turinois et font pleurer la Lombardie. Il y a vingt et un ans que Torino n'avait pas gagné à Milan. Et si Torino bat Côme dimanche prochain, ce pourrait être un autre événement historique, avec une place de leader.

Car Naples, privé de Savoldi, a été tenu en échec sur son terrain par Ascoli (0-0).

●

Les pays de l'Est européen entrent en léthargie, du moins leur football. Trêve en Yougoslavie, en Tchécoslovaquie, en U.R.S.S., etc.

●

Le derby athénien Panathinaïkos-A.E.K. a été spectaculaire : 2-0 d'abord pour Panathinaïkos, 2-2 à la fin.

Rival sérieux pour l'A.E.K. : P.A.O.K. qui a battu Panionios 4-0.

●

Dresde sera-t-il champion d'automne ? Réponse samedi s'il gagne chez le leader Lokomotiv Leipzig.

EUROPE

Challenge interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LIVERPOOL MACHINE A BROYER

LONDRES. — Liverpool, cette machine à broyer, continua son chemin inexorable cette semaine. D'abord il compléta l'élimination de Slask Wroclaw (Pologne) en deuxième manche de la huitième de finale de la Coupe U.E.F.A. (3-0, score total : 5-1) ; puis, ce week-end, il visita Tottenham et l'anéantit (4-0) pour prendre la deuxième place au goal-average au classement après Queens Park Rangers.

En semaine, un jeune joueur de pointe, Jimmy Case, réussit un hat trick contre Slask avec la complicité du gardien polonais pour deux des buts. En même temps, Tottenham était en train de faire match nul (2-2) à domicile devant Everton, l'autre équipe de la ville de Liverpool. John Duncan (Tottenham) marqua son neuvième but en cinq matches pour donner à son équipe un point de championnat qu'elle méritait.

Mais, ce week-end, Liverpool fit couler sans trace Tottenham, et son entraîneur, Terry Neill, avoua, après le match : « Nous étions incroyablement mauvais ». La petite abeille Keegan, qui marqua le premier but de Liverpool (43e), fut la cause principale de la défaite écrasante de Tottenham. Case (encore lui), Neal et Heighway furent les autres buteurs.

Pourtant, il ne faut pas oublier que, avant ce match, Tottenham n'avait subi qu'une seule défaite en treize matches successifs.

Le match vedette de la journée fut Queens Park Rangers contre Derby ; mais le football ne fut pas à la hauteur de l'occasion. Un fait intéressant fut l'absence de Stan Bowles, qui ne joua pas la semaine dernière pour « des raisons personnelles ».

Rangers avait réussi un très bon match nul à Manchester City. Son entraîneur Sexton ne voulut pas changer sa formation.

Pour Derby, Francis Lee joua son dernier match avant une suspension de quatre rencontres (plus une amende de 250 livres — 2.250 F) pour sa partie de pugilat avec Norman Hunter dans le match contre Leeds au début de novembre. Les observateurs anglais furent choqués que Hunter ne fut pas puni pour cet incident, à part la suspension d'un match pour avoir été exclu du terrain par l'arbitre. Quand la commission disciplinaire expliqua que sa décision fut prise selon la logique de la loi, les observateurs répliquèrent avec une citation empruntée à Charles Dickens : « La loi est un âne. »

Derby, il faut le remarquer, n'est pas une bande d'enfants de chœur. Newton et Rioch au milieu du terrain ne souffrirent pas d'un excès de remords. George, après un début où il démontra sa bonne technique, donna un tâcle cruel sur Masson, dix minutes avant le repos. Masson dût être transporté du terrain à l'hôpital pour faire soigner sa cheville.

Son remplaçant, Phil Nutt, qui n'a que 17 ans, donna un coup de tête magnifique sur un coup franc de Hollins pour une faute de Rioch, et marqua pour Rangers à la 80e minute. Derby se réveilla et le « très cher » Leighton James, après un match assez animé, fit un centre (difficile) à George. Il ne put pas contrôler la balle mais elle alla à Rioch qui marqua, alors qu'il ne restait que trois minutes à jouer.

Leeds trouva Ipswich en train de remonter la pente après une période où le moral semblait très bas. Lambert (joueur de milieu de terrain irlandais) était de retour après une longue absence pour une jambe cassée. Il marqua son arrivée avec un bon but (69e). Cinq minutes plus tard, Peddelty lâcha un bolide après un coup de tête de Whylark pour donner une avance de deux buts à Ipswich. Mais Duncan McKenzie réussit son huitième but en sept matches pour Leeds, juste avant la fin.

Très révélatrice fut la façon dont les collègues de McKenzie accueillirent ce but. En football professionnel, de nos jours, les buts sont soulignés par les gestes, les étreintes, les félicitations, les cris des coéquipiers du buteur. Mais McKenzie revint au milieu du terrain après son but, tout seul, en silence. Il est toujours l'homme impair à Leeds bien qu'il soit le joueur le plus doué... ou peut-être à cause de cela !

Manchester City prit une avance de trois buts sur Coventry, à domicile, puis Coventry perdit son gardien King avec une commotion cérébrale (rien à voir avec les buts !). Au lieu d'en profiter, City s'endormit et encaissa deux buts... mais Tueart réussit un quatrième but pour City à la fin du match pour donner un score assez flatteur de 4-2.

Buts à gogo à Everton, où Dave Latchford (Everton) marqua le premier but de la journée avec un tir de vingt-cinq mètres contre son frère Bob, gardien de Birmingham. Bryan Hamilton, transféré d'Ipswich il y a deux semaines, était parmi les buteurs d'Everton pour sa victoire de 5-2 sur un Birmingham qui n'a que Sheffield United en dessous de lui au classement.

En début de saison, Sheffield United fut battu 5-1 à Manchester United et ne put pas faire sensiblement mieux à domicile ce week-end. Manchester gagna par 4-1 et, par-dessus le marché, Brown, gardien de Sheffield, fit quelques arrêts superbes.

Drôle de semaine pour Peter Storey. En semaine, Arsenal joua un match contre Feyenoord à son domicile ; ce week-end, il fut renvoyé du terrain par l'artibre pour un coup de pied à Mahoney, de Stoke, pendant une méchante mêlée qui fut le résultat d'un coup franc assez litigieux contre Arsenal. Sur ce coup franc, Stoke marqua le but gagnant (2-1).

Les autres joueurs expulsés du terrain : Johnny Giles, entraîneur-joueur de West Bromwich Albion (deuxième division) pour un coup revanchard et prémédité sur Ron Futcher de Luton.

Dans le tirage pour le troisième tour de la Coupe FA (le premier tour où jouent les clubs de première et de deuxième division), le 3 janvier, huit clubs de Londres joueront à domicile, dont quatre dans un petit coin à l'ouest de Londres : Queens Park Rangers, Chelsea, Fulham et Brentford — tous à quatre ou cinq kilomètres les uns des autres.

(Match en retard)

Tottenham - Everton	2-2

(21e journée)

Aston Villa - Norwich	3-2
Burnley - West Ham	2-0
Everton - Birmingham	5-2
Leicester - Newcastle	1-2
Manch. City - Coventry	4-2
Quenn's Park - Derby	1-1
Sheffield Utd - Manch. Utd	1-4
Stoke - Arsenal	2-1
Tottenham - Liverpool	0-4
Wolverhampton - Middlesbrough	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quenn's Park	28	21	9	10	2	29	14
Liverpool	28	21	10	8	3	33	19
Manchester Utd.	28	21	12	4	5	34	20
Derby	28	21	11	6	4	31	26
5. Manchester City	26	21	9	8	4	36	19
Leeds	26	20	11	4	5	36	22
West Ham	26	20	11	4	5	30	23
8. Stoke	25	21	10	5	6	28	23
9. Everton	23	21	8	7	6	37	38
10. Middlesbrough	22	21	8	6	7	22	19
11. Ipswich	21	21	6	9	6	22	21
Aston Villa	21	21	7	7	7	27	30
13. Tottenham	20	21	5	10	6	29	33
Leicester	20	21	4	12	5	23	28
15. Newcastle	19	21	8	3	10	37	31
Coventry	19	21	6	7	8	22	30
17. Norwich	18	21	7	4	10	30	34
18. Arsenal	16	21	5	6	10	26	29
19. Burnley	15	21	4	7	10	22	33
20. Wolverhampton	13	21	4	5	12	23	35
Birmingham	18	21	5	3	13	29	45
22. Sheffield Utd	5	21	1	3	17	14	48

Buteurs : McDougall (Manch. Utd), 16 ; Noble (Burnley), 11 ; McKenzie (Leeds), 10.

ESPAGNE (Miguel VIDAL

CRUIJFF A MONTRÉ LA VOIE

MADRID. — Alors que l'on dit que Weisweiler est en pourparlers avec Cologne, il était cependant sur le banc de Barcelone pour le derby contre l'Espagnol. On parlait beaucoup argent avant ce match, les primes étant de 100.000 pesetas pour l'Espagnol et de 80.000 pour l'équipe de Cruijff.

Le joueur hollandais honora parfaitement ses titres de noblesse lors de ce derby. Dès la 14e minute, il montra la voie à son équipe en ouvrant la marque. Son compère Neeskens l'imita ensuite (49e et 69e). Ce fut alors au tour d'Aseni et, enfin, la mesure fut à son comble quand De Felipe, l'arrière central de l'Espanol, marqua contre son camp.

Le Real de Madrid a su garder son invincibilité face à Salamanque dans un match dur, heurté, joué sur un terrain détrempé. Sol et Pirri écopèrent d'un avertissement chacun. La rencontre valut par la lutte impitoyable entre les deux équipes.

A Bilbao, au bout de trente et une minutes, les Basques menaient déjà 5 à 1 contre Valence : Rojo (1re), Carlos (8e et 31e), Goicochea (19e), Irurera (28e) pour l'Athletic, et Gonzalez (2e) pour Valence.

Valence se révolta alors et revint par Quino (47e), Rep (80 et 85e sur penalty).

Séville a rapidement pris la mesure de Gijon. Au bout de dix-neuf minutes, il menait par deux buts de Plaza et de Villalba.

Grenade, en net regain de forme, vainquit la Real Sociedad 2-1, grâce à Parits (28e) et Lorenzo, alors que Satrustegui ne sauva l'honneur des Basques qu'à deux minutes de la fin.

Enfin, les montagnards de Santander dominèrent nettement Betis grâce, notamment, à deux buts de Zuviria.

(13e journée)

Oviedo - Hercules	1-1
Santander - Bétis	3-0
Grenade - Real Sociedad	2-1
Barcelone - Espanol	5-0
Bilbao - Valence	5-4
Salamanque - Real Madrid	0-0
Elche - Saragosse	0-0
Séville - Gijon	2-1
Atletico Madrid - Las Palmas	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	20	13	7	6	0	23	9
2. Atletico	18	13	7	2	3	27	16
3. Hercules	17	13	7	3	3	18	16
Barcelone	17	13	7	3	3	26	14
5. Bilbao	16	13	6	4	3	24	18
6. Santander	15	13	6	3	4	20	17
Grenade	15	13	5	5	3	16	17
8. Espanol	14	13	7	0	6	17	22
Salamanque	14	13	5	4	4	13	13
10. Bétis	13	13	5	3	5	13	17
Séville	13	13	5	3	5	16	18
12. Real Sociedad	12	13	4	4	5	15	18
Valence	12	13	5	2	6	18	18
14. Elche	10	13	3	4	6	16	18
15. Saragosse	8	13	3	2	8	16	22
16. Oviedo	7	13	2	3	8	10	18
Gijon	7	13	2	3	8	16	19
18. Las Palmas	6	13	2	2	8	11	24

Buteurs : Quini (Gijon), 11 ; Aiter Aguirre (Santander), 9 ; Leivinha (Atletico), 7.

LETTRE D'ESPAGNE

UNE SACREE AFFAIRE !

BARCELONE. — Un grand scandale a bouleversé le sport espagnol ces dernières années : l'affaire des « Oriundi ». Avec une inconscience téméraire, l'ancienne Fédération espagnole et l'équipe dirigeante de la direction des sports ont été limogées l'été dernier pour avoir permis que des joueurs sud-américains — argentins, paraguayens et uruguayens spécialement — participent au Championnat espagnol, et cela avec de faux documents qui changeaient la date de naissance, la ville d'origine et la nationalité des parents. Oui, l'inconscience de ces dirigeants avait dépassé toutes les limites.

Deux clubs de Première Division seulement, l'Atletico Bilbao et San Sebastian dénoncèrent publiquement le scandale. Devant la lassitude de la Fédération espagnole et de l'ancienne direction nationale, ils portèrent plainte devant les tribunaux pour faux et usage de faux.

Lorsque le nouveau roi d'Espagne Juan Carlos a accédé au trône, son premier acte fut de promulguer une amnistie pour les délits inférieurs à trois ans de prison. L'affaire des « Oriundi » était donc théoriquement classée. Mais si les faux Oriundi s'alignaient de nouveau, ils commettraient, bien sûr, un nouveau délit et ne bénéficieraient plus de la grâce royale pour avoir été commis après la date légale. Les équipes de ces « Oriundi » l'ont tout de suite compris, et aucun de ces joueurs n'a été aligné dans le Championnat espagnol.

Les clubs ont commencé à étudier la double nationalité qui existe entre les pays sud-américains et l'Espagne, lorsqu'un de ses ressortissants vit plus de deux années dans la péninsule.

Mais ces joueurs se sont trouvés dans une situation cornélienne. Ils ont demandé la double nationalité avec un autre nom, une autre date de naissance, une autre ville d'origine avec d'autres parents. Le cas le plus flagrant est celui du Paraguayen Cos. Présenté en Espagne il y a deux ans, au nom de Bernardo Patricio Fernandez Cos, né à Santisima Trinidad, ville du Paraguay. Aujourd'hui, il demande la double nationalité avec sa vraie personnalité ! Il s'appelle Patricio Cos Lujan, né à la ville de Cordoba en Argentine. Il s'agit d'une autre personne...

Les deux clubs basques qui ont dénoncé l'affaire s'opposent, bien sûr, à ce changement de personnalité.

Le plus remarquable, c'est que Bilbao et San Sebastian ne luttent ni pour la première place du Championnat ni pour le titre de champion. Ils veulent seulement que la loi soit respectée. On pourrait arriver en théorie à l'annulation des résultats des rencontres dans lesquels les joueurs incriminés ont opéré. Ce qui provoquerait l'annulation des Championnats de 1973-74 et 1974-75. Inutile de dire qu'une solution transactionnelle sera trouvée.

lisez **Tous les mois** **football** MAGAZINE

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

TORINO LE TROISIÈME LARRON

MILAN. — Pendant de longues années, la lutte pour le titre fut une question « privée » entre les deux grandes villes du Nord, Milan et Turin. C'était l'exception quand le titre arrivait à Rome, Florence, Bologne, Cagliari. Et dans ce duel très souvent c'était Milan, avec l'Inter et Milan A.C. qui prenait le dessus. Il semble qu'à l'heure actuelle cet équilibre soit désormais rompu. Non pour le fait que Naples, à présent, se bat aussi pour le titre mais pour la raison que Milan doit subir la loi de Turin.

La neuvième journée proposait la double confrontation entre les quatre clubs turinois et milanais. Au stade de San Siro, à Milan, on avait le match entre Milan et Torino. Au stade Communale de Turin, se rencontraient Juventus et Inter. Eh bien, les quatre points sont allés aux équipes de Turin. Milan pleure.

San Siro sous la pluie, quarante mille spectateurs, salua le succès mérité de Torino. Cette équipe qui, chaque saison, jouait dans le passé le rôle d'outsider, semble vouloir être conquérante cette fois. Elle pratique un jeu moderne et très vif. Tous bougent beaucoup. Au milieu, deux jeunes qui courent avec... intelligence, Pecci et Zaccarelli. Torino peut faire la loi et la différence.

Ce fut ainsi dimanche à Milan : après un but très beau de Zaccarelli, l'équipe visiteuse fut rejointe à la 50e minute par l'exploit de l'arrière milanais Maldera. Mais, à la 83e minute, Torino porta à Milan A.C. le coup meurtrier : un contre de Graziani, l'avant centre, emmena la défaite des Milanais, qui ne font plus jouer leur président Rivera, trop peu entraîné et très mou.

La débâcle de al ville de Milan face à celle de Turin fut complétée par le résultat de la Juventus contre l'Inter. Les champions d'Italie, qui sortaient d'une défaite dans le derby contre Torino, renoncèrent avec le succès grâce aussi à la pauvreté de jeu de l'équipe de Mazzola.

Deux à zéro, l'Inter glisse à la dixième place, il frôle la descente. Il se trouvera dans une très mauvaise situation si dimanche prochain, chez lui, il se fait battre aussi par Naples, qui visitera San Siro. Mais l'avenir n'est pas gai non plus pour Milan A.C. qui devra se rendre, dimanche, à Florence, et qui risque désormais d'être plus près de la zone de descente que celle du titre.

La grande détresse de Milan, ex-capitale du calcio, donne des espoirs à Naples, qui rêve du titre. Mais les Napolitains, distraits et abstraits, privés de leur avant centre Savoldi, blessé, furent tenus en échec, chez eux, par une équipe de province, Ascoli. Naples s'approcha seulement du but sans jamais le conquérir. Ainsi ce faux pas de la grande équipe du Sud permet à la Juventus de se placer à nouveau à la même hauteur que le leader napolitain. Mais, vu la grande condition de Torino, il ne s'agira plus dans le proche avenir d'un duel entre Naples et la Juventus mais on aura Torino comme trouble-fête. A l'heure actuelle, il est à un seul point du duo de tête et, dimanche prochain, s'il bat Come, il pourrait devancer tout le monde et prendre la tête. Ce serait un événement historique comme celui de son succès à Milan, où il n'avait plus gagné depuis 21 ans.

Si l'on pleure à Milan, c'est déjà une tragédie à Cagliari, le calcio dramatisant tout. Cagliari, où Riva marqua un but mais rata un penalty, se fit battre chez lui par Cesena, équipe fraîche et moderne, bien guidée par un entraîneur mélomane. On a déjà « limogé » le pauvre Suarez, deuxième tête qui tombe après celle de Corsini à Lazio, mais la déveine continue à Cagliari qui, en neuf matches, a ramassé seulement trois points. A cette moyenne, il en aura dix après les trente matches de championnat. Un record négatif...

(9e journée)

Bologne - Pérouse	1-1
Cagliari - Cesena	1-2
Côme - Florence	0-1
Juventus - Inter	2-0
Milan A.C. - Torino	1-2
Naples - Ascoli	1-0
A.S. Rome - Sampdoria	1-0
Vérone - Lazio	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	a.
1. Naples	14	9	6	2	1	17	9
Juventus	14	9	6	2	1	14	7
3. Torino	13	9	5	2	1	14	6
4. Cesena	11	9	3	5	1	10	8
5. Bologne	10	9	2	6	1	8	7
6. Milan A.C.	9	9	3	3	3	9	6
Pérouse	9	9	3	3	3	8	9
A.S. Rome	9	9	2	5	2	6	7
Ascoli	9	9	2	5	2	4	7
10. Florence	8	9	3	2	4	10	10
Inter	8	9	3	2	4	8	10
Sampdoria	8	9	3	2	4	6	9
13. Vérone	7	9	3	1	5	11	15
14. Côme	6	9	1	4	4	6	8
Lazio	6	9	1	4	4	7	13
16. Cagliari	3	9	0	3	6	5	13

Buteurs : Pulici (Torino), 8 ; Savoldi (Naples), 7 ; Riva (Cagliari), 4.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

LE RETOUR DE GERD
LE DÉPART DE "TCKICK"

Les matches aller sont terminés. Samedi ce sera la rencontre internationale Turquie-RFA, puis ce sera la trêve jusqu'au 17 janvier.

Ce week-end c'était la coupe. La R.F.A. malgré le prolongement européen de la coupe des coupes ne mord pas encore. Le match le plus suivi de ces seizièmes de finale fut celui qui opposait Duisbourg à Moenchengladbach : il se déroula devant 32.500 spectateurs.

32.500 spectateurs qui faillirent bien assister à la surprise puisque les joueurs de Duisbourg percutèrent trois balles sur les barres dont une par l'international Dietz, lors d'un penalty. C'est le capitaine de M'Gladbach, Berti Vogts qui obtint, de la tête, le seul but du match.

C'est avec juste raison que Udo Lattek pouvait dire après le match : « Nous venons de connaître notre jour de chance ! »

Le Bayern, chez lui, devant Te-Be Berlin, a connu le jour de sa résurrection : après quatre défaites (en championnat), il a gagné nettement (3-0) devant un club qui est tout de même en tête de sa poule de Division II. Hoeness et Muller faisaient leur vraie rentrée Le premier peut être gratifié d'un bon match le second a marqué un but (celui de 2-0) sur passe de... Hoeness. « Ce but, c'est mon plus beau cadeau de Noël » devait dire le bombardier du Bayern.

La performance de Hoeness et celle de Muller renforcent l'espoir de tous ceux qui pensent : « Avec le retour de ces deux joueurs, le tenant de la Coupe d'Europe doit remonter rapidement quelques échelons en Bundesliga et se montrer fin prêt en mars pour les quarts de finale de la Coupe des champions. »

Un grand a été éliminé : Schalke. Sur son terrain. Par Brunswick (1-2) ! Merkel était abasourdi. Il est vrai que le public réclamait sa démission sur l'air des lampions. Fichtel, le capitaine de Schalke répétait : « Je n'y comprends rien, il y a un ver dans le fruit de notre défense : nous prenons toujours des buts idiots. » Le ver s'appelait peut-être Franke, auteur des deux buts de Brunswick à moins que ce ne soit Helmut Kremers qui relevait d'une grippe qui l'avait cloué cinq jours au lit. Toujours est-il que Schalke qui avait reporté ses ambitions sur la Coupe est éliminé.

Bochum et Dusseldorf malgré 8 buts marqués n'ont pu se départager ; Essen n'a pu éliminer Preussen Münster (2-2) : il faudra rejouer. Les huitièmes de finale seront joués, eux, le 31 janvier.

Si Merkel est menacé, Tchaïkovski a dû quitter Cologne. Rien n'allait plus entre lui et ses joueurs. L'équipe s'entraînait sans lui : il n'avait rien à dire. Pas plus sur le terrain qu'en dehors du terrain.

Quand il faisait une critique, Flohe lui demandait de se taire ; Loehr disait ouvertement : « Nous jouerons comme j'en déciderai. »

Une telle situation ne pouvait s'éterniser. Tchaïkovski fut remercié au cours de la semaine dernière. Heureusement, Kikers Offenbach cherchait un entraîneur pour remplacer le « suspendu » Rehagel, « Tchick » fut donc engagé immédiatement, mais les Kickers sont derniers du classement. Pour les tirer de là, Tchaïkovsky aura besoin de la chance, de beaucoup de chance !

Coupe 1/16 de finale

Brunswick - Schalke	2-1
Hertha - Kickers tuttgart	3-1
Bayern - Tennis Borussia	3-0
Dusseldorf - Bochum	4-4
Moenchengladbach - Duisbourg	1-0

SUISSE

(Match en retard)

Lugano - Zurich 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	a.
1. Zurich	23	14	10	3	1	30	13
2. Servette	20	14	8	4	2	29	10
Grasshoppers	20	14	9	2	3	28	17
4. Bâle	18	14	7	4	3	32	20
Young Boys	18	14	6	6	2	21	11
St-Gall	18	14	7	4	3	26	19
Lausanne	18	14	7	4	3	22	20
8. Neuchâtel	16	14	6	4	4	18	14
9. Chenois	13	14	4	5	5	20	20
10. Sion	11	14	2	7	5	21	29
11. Bienne	7	14	2	3	9	11	27
Winterthur	7	14	3	1	10	13	33
13. Lugano	4	14	0	4	10	5	20
14. Chaux-de-Fds	3	14	1	1	12	10	33

Buteurs : Risi (Zurich), 15 ; Santrac (Grasshoppers), 9 ; Nummenthaler (Bâle), 9.

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE OUEST. — Coupe 1/16e de finale avec des clubs de seconde division. A relever la victoire (1-0) de Moenchengladbach à Duisbourg : 1 pt.

ANGLETERRE. — Tassement au sommet avec Liverpool qui se qualifie en Coupe U.E.F.A. contre les Polonais de Wrozlav et va abattre 4-0 Tottenham chez lui : 2 pts. Réveil de Manchester Utd (4-1) à Sheffield : 1 pt. Enfin carton (5-1) d'Everton face à Birmingham : 1 pt.

BELGIQUE. — Semaine faste du Club Bruges qualifié en U.E.F.A. face à l'A.S. Rome et bourreau du Standard (3-0) : 3 pts. Victoire méritoire du F.C. Liège qui bat Waregem, une des équipes de tête : 1 pt.

ECOSSE. — Aberdeen abat (2-0) le Celtic à Glasgow : 2 pts.

ESPAGNE. — Du grand Barcelone qui élimine les Hongrois de Vasas en U.E.F.A. et s'adjuge de main de maitre le derby (5-0 face à Espanol) : 2 pts. Match poursuite de valeur : Bilbao bat Valence (5-4) : 1 pt.

FRANCE. — Nice est champion d'automne après son match nul (2-2) face à Strasbourg : 1 pt. Réveil en fanfare de Nantes (5-1) contre Bordeaux : 1 pt. Enfin victoire de Metz à Lyon (3-2) : 2 pts.

HOLLANDE. — Exploit de Roda qui abat (4-2) Feyenoord : 1 pt. Score fleuve d'autre part (5-1) pour La Haye face à Go Ahead : 1 pt.

ITALIE. — Qualification en U.E.F.A. aux dépens de Spartak Moscou du Milan A.C. : 1 pt.

PORTUGAL. — A relever la victoire du F.C. Porto (3-1) chez Estoril, après celle contre Hambourg : 1 pt.

CHALLENGE EUROPEEN

1.	P.S.V. (Hollande)	15 pts
2.	Moenchengladbach (All. Ouest) + 1	14 pts
3.	Liverpool (Angleterre) + 2	13 pts
	Club Bruges (Belgique) + 3	13 pts
5.	Ajax (Hollande)	12 pts
6.	West Ham (Angleterre)	11 pts
	Real Madrid (Espagne)	11 pts
	Manchester Utd (Angleterre) + 1	11 pts
9.	Saint-Etienne (France)	10 pts
10.	Benfica (Portugal)	9 pts
11.	Bayern (All. Ouest)	8 pts
	Derby (Angleterre)	8 pts
	Francfort (All. Ouest)	8 pts
	Grasshoppers (Suisse)	8 pts
	Nice (France) + 1	8 pts
	F.C. Porto (Portugal) + 1	8 pts
	F.C. La Haye (Hollande) + 1	8 pts
	Metz (France) + 2	8 pts
19.	Lausanne (Suisse)	7 pts
	Anderlecht (Belgique)	7 pts
	Lyon (France)	7 pts
	Servette (Suisse)	7 pts
	Zurich (Suisse)	7 pts
	Celtic (Ecosse)	7 pts
25.	Queen's Park (Angleterre)	6 pts
	Hertha (All. Ouest)	6 pts
	Nimes (France)	6 pts
	Rangers (Ecosse)	6 pts
	Lierse (Belgique)	6 pts
	Hambourg (All. Ouest)	6 pts
	Feyenoord (Hollande)	6 pts
	Young Boys (Suisse)	6 pts
	Racing White (Belgique)	6 pts
34.	Brunswick (All. Ouest)	5 pts
	Ipswich (Angleterre)	5 pts
	Bâle (Suisse)	5 pts
	Juventus (Italie)	5 pts
	Marseille (France)	5 pts
	Atletico Madrid (Espagne)	5 pts
	Milan A.C. (Italie) + 1	5 pts
	Barcelone (Espagne) + 2	5 pts
42.	Naples (Italie)	4 pts
	Coventry (Angleterre)	4 pts
	Saint-Gall (Suisse)	4 pts
	Antwerp (Belgique)	4 pts
	Lokeren (Belgique)	4 pts
	Motherwell (Ecosse)	4 pts

CLASSEMENT DES BUTEURS EUROPEENS CHAMPIONNATS AUTOMNE - PRINTEMPS

GEORGESCU (Dyn. Bucarest) + 2	17	19
GALLIS (Kocise)	15	18
BIANCHI (Reims) + 2	19	18
GEELS (Ajax) + 1	14	18
BEER (Hertha)	17	16
MCDOUGALL (Norwich) + 1	21	16
POSTHUMUS (Lierse)	17	15
NENE (Benfica)	17	15
RISI (Zurich) + 2	14	15
PETTIGREW (Motherwell)	16	14
BRADLEY (Finn Harp) + 1	11	14
KOSTEDDE (Hertha)	17	13
CURIONI (Metz) + 1	19	13
CHIESA (Lyon)	19	12
KODAT (Antwerp)	17	12
FISCHER (Schalke)	17	12
KREISCHE (Dresde) + 1	12	12
YAZALDE (Marseille) + 1	19	12
GONZALES (Belenenses)	17	11
NOBLE (Burnley)	21	11
PLATINI (Nancy)	19	11
COSTE (Lille)	19	11
CHRISTOV (Dounav)	15	11
QUINI (Gijon)	13	11
MONTEVERDE (Chiers)	12	11
IORDANESCU (Steaua) + 1	17	11
PETKOV (Beroe) + 2	15	11
VOGEL (Iéna) + 2	12	11
PINTENAT (Sochaux) + 2	19	11
ONNIS (Monaco) + 1	19	11
LUBSE (P.S.V.) + 1	14	11
RENSENBRINCK (Anderlecht) + 2	17	11
GIULIANI (Jeunesse) + 1	12	11
MCDONALD (Newcastle)	21	10
NEHODA (Dukla)	15	10
TOPPMOELLER (Kaiserslautern)	17	10
HAYDUCK (Hanovre)	17	10
W. SCHWARZ (Salsbourg)	17	10
KRANKL (Rapid)	17	10
VAN KOOTEN (Telstar)	14	10
A. TAYLOR (West Ham)	21	10
PISSINGER (Aris)	12	10
SANDBERG (Kaiserslautern)	17	10
SIMONSSEN (Moenchengladbach)	17	10
MICHEL (Nantes) + 1	19	10
VAN DER VECKE (Doetingen) + 1	14	10
VAN DER KUYLEN (P.S.V.) + 2	14	10
MCKENZIE (Leeds) + 1	21	10
DUNCAN (Tottenham) + 1	21	10
TEUGELS (Racing White D.M.) + 1	17	10
STREICH (Magdebourg)	12	9
KOCSIS (Honved)	15	9
WENZEL (Francfort)	17	9
HAZELHEKKE (Telstar)	14	9
LORIMER (Leeds)	21	9
SOLER (Sochaux)	19	9
EMON (Marseille) + 1	19	9

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

SOULIER D'OR adidas®

CRÉATION FRANCE FOOTBALL

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

LES LEADERS SE PORTENT BIEN

LISBONNE. — La douzième journée du championnat n'avait pas de grands matches à son programme. C'était une journée normale, et seul Benfica jouait, à l'extérieur, un match qui pouvait lui poser quelques problèmes. En effet, le champion devait se rendre de l'autre côté du Tage, à Barreiro, pour y jouer contre le C.U.F. qui, d'habitude, est très fort devant les grandes équipes. En réalité, cette partie n'a pas été du tout facile pour les Lisbonnais. Benfica a commencé le match à toute vitesse. Dans les dix premières minutes, Nene rata deux occasions superbes d'ouvrir la marque, mais, par la suite, les joueurs locaux ripostèrent de la même façon, et José Henrique fit deux arrêts qui ont peut-être sauvé au moins un but.

A la 18e minute, sur une montée de Nene, celui-ci croisa vers la gauche et Vitor Baptista, dans sa foulée, tira et marqua un but superbe. C'était le seul but du match qui allait garantir à la formation lisbonnaise les deux points précieux qu'elle devait défendre par la suite avec beaucoup de courage pour ne pas se laisser surprendre devant un adversaire qui jouait en contre-attaque et se montrait dangereux par moment.

A Lisbonne, au stade National, puisque son terrain d'Alvalade est suspendu, le Sporting recevait son homonyme de Braga. On se souvient que ce dernier, au début du championnat, a fait une très belle carrière et, pendant quatre ou cinq dimanches, il a été le leader du championnat. Mais cette équipe du Nord du Portugal a maintenant baissé non seulement du point de vue technique, mais aussi en ce qui concerne l'efficacité de son attaque.

Dimanche dernier, le Sporting n'a pas eu de difficulté pour battre son adversaire (4-1) et s'il est certain que le premier but obtenu n'est arrivé qu'à la 80e minute, les choses furent beaucoup plus faciles par la suite. Aux 82e et 86e minutes, Manuel Fernandès marquait par deux fois et les visiteurs réduisaient l'écart quatre minutes plus tard par Nogueira. A la minute suivante, Marinho portait l'estocade finale.

Le F.C. Porto jouait à l'Estoril. L'équipe de Stankovic, avec beaucoup de courage après sa victoire de mercredi dernier contre Hambourg, s'est présenté sur le terrain de son adversaire en condition pour pouvoir battre celui-ci. Porto a fait une partie excellente. Il a bien vite imposé sa cadence et l'Estoril, qui possède pourtant une très bonne formation, n'a jamais pu arrêter la vitesse et la conception du jeu de son adversaire.

A la mi-temps, Porto menait 1-0, but marqué, à la 25e minute, par Seninho. Après la pause, l'Estoril a procédé à deux remplacements de joueurs et, pendant un certain temps, Porto a eu beaucoup de difficultés pour approcher le but adverse. Mais, à la 74e minute, Oliveira marquait pour la seconde fois. Six minutes plus tard, c'était le tour de Cubillas.

A 3-0, Porto a fait étalage de sa technique, mais cela n'a pas empêché les joueurs locaux de réduire l'écart à cinq minutes de la fin par Bira.

L'autre leader, Boavista, recevait sur son terrain l'équipe de Farense. L'équipe de l'Algarve, pendant presque toute la première mi-temps, répondit du tac au tac à son redoutable adversaire qui cependant créa beaucoup plus de situations dangereuses. Mais, à deux minutes de la pause, Alves, toujours lui, ouvrit le score pour Boavista. Et, juste à la dernière minute, Salvadore profitait d'une passe du même Alvez pour inscrire un deuxième but avant la pause.

La seconde mi-temps fut très équilibrée et le gardien adverse, Ismaen, remplaçant le titulaire, blessé, sauva avec beaucoup de panache les buts de Farense. Ce qui empêcha Boavista de conclure sa domination par les buts qu'elle méritait. Cependant, à la 60e minute, l'arrière gauche local Tai monta à l'attaque et, de la gauche, tira un tir puissant, inscrivant le troisième but de Boavista.

A Guimaraes, Vitoria recevait Setubal. D'ordinaire les matches entre les deux formations sont très équilibrés, mais les hommes de Setubal traversent cette saison une crise terrible. Il s'est fait battre par 4-0 et, à aucun moment du match, il ne put donner un aperçu de leur ancienne classe. A la mi-temps, Guimaraes menait 2-0 grâce à Pedrinho, qui avait marqué à la sixième minute, et à Tito qui marqua six minutes plus tard.

En seconde mi-temps, les joueurs locaux n'ont jamais dominé à outrance. Ils se créèrent de nombreuses occasions de but, mais deux fois seulement, encore par Tito, et par Rui Lopes, ils marquèrent deux autres buts.

Dans les autres matches de la journée, on a vu Beira Mar battre difficilement l'Academico (1-0), but marqué à la 71e minute par Sousa, tandis que, samedi après-midi, l'Atletico avait battu Lisbonne Tomar (1-0), grâce à son jeune buteur José Eduardo, et qu'à Matosinhos, Leixoes battit Belenenses 3-2.

Buteurs : Esteves (2) et Albertino pour les joueurs locaux. Artur George et Leitao ont marqué pour les Lisbonnais.

(12e journée)

C.U.F. - Benfica	0-1
Sporting - Braga	4-1
Boavista - Farense	3-0
Leixoes - Belenenses	3-2
Academico - Beira Mar	0-1
Atletico - Tomar	1-0
Estoril - F.C. Porto	1-3
Guimaraes - Sétubal	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boavista	20	12	8	4	0	25	9
Benfica	20	12	9	2	1	29	9
3. Sporting	18	10	8	2	0	22	7
4. Belenenses	16	12	7	2	3	21	14
5. Porto	15	12	6	3	3	30	13
6. Guimaraes	14	12	5	4	3	24	11
7. Estoril	13	12	6	1	5	16	19
8. Braga	11	12	3	5	4	12	18
9. C.U.F.	10	12	3	4	5	6	12
10. Sétubal	9	12	3	3	6	13	17
Leixoes	9	12	3	3	6	15	34
12. Atletico	8	11	4	0	7	13	22
13. Farense	7	11	3	1	7	14	21
Tomar	7	12	2	3	7	16	27
15. Academico	6	12	2	2	8	11	24
16. Beira Mar	5	12	1	3	8	6	22

Buteurs : Nene (Benfica), 15 ; Gonzales (Belenenses), 11 ; Jordao (Benfica), 8.

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

INSATIABLE CLUB BRUGEOIS

BRUXELLES. — Décidément le club brugeois est insatiable. C'est la meilleure équipe belge du moment, aussi bien sur le plan international que sur le plan national. Mercredi dernier, je l'ai accompagnée à Rome où elle a éliminé l'A.S. Roma sans que personne n'y trouvât à redire. Quinze jours auparavant, Bruges avait battu l'A.S. Roma par 1-0. Elle a réussi le même score au stade olympique, grâce à un superbe but de Raoul Lambert. Cet impénitent gaucher a « brossé » la balle du pied droit pour la glisser dans le but de Conti d'un angle presque impossible.

« Nous sommes éliminés, mais Roma a joué son meilleur match de la saison contre une très forte équipe belge, disait Liedholm, entraîneur du club italien. Le sang-froid des Brugeois m'a stupéfié. »

Au match aller, Bruges avait sonné la charge. Au match retour, il « laissa venir » les Romains pour partir alors en brusques contre-attaques. Dimanche, en championnat de Belgique, il usa des deux méthodes devant le Standard de Lucien Leduc. En première mi-temps, Bruges a joué d'une manière académique sans pousser ses avantages momentanés... puis, en seconde mi-temps, Bastijns eut ouvert la marque, à la 53e minute, ce fut la tornade.

« J'estime avoir fait le maximum, disait Lucien Leduc. Nous avons ralenti le mouvement au début. Bruges n'est pas sorti, mais cela ne pouvait pas durer. Je suis impressionné par cette équipe brugeoise, la seule équipe belge que j'avais récemment vu jouer. Cela se passait à Lyon, en Coupe U.E.F.A. Roger Van Goo — qui débuta dans l'équipe belge à Paris — est dans une forme fracassante. Il possède un contrôle de balle prodigieux au service d'une vitesse qui n'est pas négligeable. »

Au stade brugeois, on attendait impatiemment les résultats des autres rencontres, d'autant plus que les premières nouvelles étaient contradictoires. Par exemple, on avait donné 2-2 pour le match F.C. Malinois - Anderlechtois. Or les résultats donnés au micro sont pris forcément quelques minutes avant la fin des matches. En réalité Anderlecht avait gagné par 4-2, les deux derniers buts de Coeck et de Rensenbrink étant inscrits tout à la fin.

Le président Vanden Stock se plaignait de la manière dont Rensenbrink avait été marqué.

« Ce n'est plus possible, disait-il. Vous allez le dégoûter sans profit pour le football. Contre Bruges, Sanders s'était « occupé » de lui. Aujourd'hui, ils s'y sont mis à deux. Il ne suffit pas de siffler ou de montrer des cartes jaunes. Il faut tout de même protéger les bons joueurs contre de telles agressions. »

C'est possible quand les joueurs s'estiment et ne font pas de complexes. Ainsi Club Brugeois-Standard fut un modèle de correction et je dirai presque d'amitié entre deux clubs qui n'ont pourtant guère de points communs.

De son côté, le R.W.D.M. a relativement facilement gagné contre le Racing Malines. Il reste, avec Anderlecht, à trois points du leader brugeois. Samedi prochain, Anderlecht-R.W.D. Molenbeek pourrait être un quitte ou double. Malheur au vaincu !

Après cela le chemin a été déblayé. Waregem est battu au F.C. liégeois, Beveren succombe au Lierse. De sorte que l'on trouve maintenant deux clubs à trois points du leader (Anderlecht et R.W.D.M.) et trois clubs à cinq points (Beveren, Waregem et Lokeren).

Waregem a été battu sur le fil au F.C. Liégeois. Les Wallons ont mené par 2-0. Waregem est revenu à 2-2 et tout à la fin Liège l'a emporté.

La semaine prochaine, on décernera le « Soulier d'Or » du football belge. Jusqu'à présent, on n'a pas usé de la faculté de nommer un étranger figurant en Belgique dans une de nos équipes. Cent personnes votent en deux temps, en juin et en décembre. Je ne serais pas étonné que cette année-ci le jury soit impressionné par des joueurs hollandais. Si Boskam (R.W.D.M.) a été brillant dans le premier semestre, Rensenbrink l'a été autant dans le second. Seule la régularité d'un joueur pourrait battre ceux-ci ou le brio d'un Lambert par exemple. Personnellement, j'ai voté pour Dockx, mais l'ensemble des jurés ne sera peut-être pas séduit par la constance de cet honnête professionnel du football.

(17e journée)

F.C. Malines - Anderlecht	2-4
Racing White D.M. - R.C. Malines.	3-0
F.C. Liège - Waregem	3-2
Lierse - Beveren	2-0
Lokeren - Charleroi	4-0
F.C. Bruges - Standard	3-0
La Louvière - Cercle Bruges	1-1
Beerschot - Berchem	4-2
Beveren - Ostende	2-0
Antwerp : exempt.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Bruges	25	16	11	3	2	35	14
2. Rng White D.M.	22	16	9	4	3	30	15
Anderlecht	22	16	9	4	3	31	19
4. Lokeren	20	16	9	2	5	31	19
Beveren	20	17	7	6	4	19	8
Waregem	20	16	7	6	3	24	15
7. Lierse	19	16	8	3	5	31	20
Standard	19	16	7	5	4	22	19
9. Antwerp	17	16	6	5	5	20	24
Beerschot	17	16	6	5	5	26	27
11. Cercle Bruges	16	16	4	8	4	22	19
12. F.C. Liège	14	15	5	4	6	25	31
13. La Louvière	13	16	2	9	5	16	21
14. Beringen	12	16	5	2	9	13	29
15. Ostende	11	16	2	7	7	14	22
F.C. Malines	11	16	2	7	7	19	26
17. Racing Malines.	10	16	4	2	10	9	28
18. Charleroi	8	16	2	4	10	16	28
Berchem	8	16	1	6	9	11	30

Buteurs : Posthumus (Lierse), 15 ; Kodat (Antwerp), 11 ; Rensenbrink (Anderlecht), 11.

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

L'ÉTONNANT EXPLOIT DE RODA

AMTERDAM. — C'est honorablement qu'Ajax a été éliminé mercredi dernier à Sofia par la valeureuse formation bulgare le Levski Spartak par le score de 2 à 1, en Coupe de l'U.E.F.A. Rappelons qu'au cours du match aller, à Amsterdam, ce fut Ajax qui remporta difficilement la victoire par un piètre résultat de 2 à 1, mais mercredi dernier, par contre, à Sofia, la formation de Levski remporta le match retour sur le même score. Il fallut donc avoir recours à la prolongation et aux pénalties. Cette dernière épreuve fut fatale aux Hollandais. Levski Spartak réussit les cinq penalties. Quand à Ajax, il ne put en marquer que quatre. On comprendra aisément la déception d'Amsterdam qui veut à tout prix se distinguer cette saison, en enlevant le championnat.

La quatorzième journée a eu lieu dimanche dernier. A moins de surprise possible, il n'y avait pas de duel exceptionnel pouvant influencer le classement général. Ajax, le leader du classement commença le duel en face de F.C. Eindhoven, très calme, permettant au nouveau promu de construire quelques attaques qui ne furent pas sans danger. Heureusement Ajax se réveilla et domina dès la trentième minute mais n'a pas été heureux en ce qui concerne la finition. Les 12.000 spectateurs ne cachaient pas leur étonnement. A la 42e minute, Krol s'échappa et des 25 mètres batit le gardien du F.C. Eindhoven.

Après la reprise, la physionomie de la rencontre ne s'est pas modifiée. Ajax continua de faire le jeu. Geels marque enfin le second but et Ajax n'insista plus, se contentant de contrôler le match, étant très fatigué après le sévère duel en face de Levski Sofia.

Une surprise de taille a été réalisée par la formation limbourgeoise Roda J.C. Après les quarante-cinq premières minutes, Feyenoord dominait en général, et menait par 2 buts à 0, par De Jong (17e) et Nico Jansen (20e). Après la reprise, Roda J.C., nullement effrayé par son retard de 2 buts prenait carrément le match en main et dominait complètement la formation de Rotterdam. Roda J.C. surclassait Feyenoord et marquait 4 buts après la reprise, à la surprise générale. Les buteurs acclamés ont été en seconde mi-temps : Nuninga, de Wit et Broeks (2 fois). La sensationnelle défaite de Feyenoord a produit très grande impression aux Pays-Bas.

P.S.V., en présence de 22.000 spectateurs a eu beaucoup de difficultés pour vaincre l'enthousiasme du F.C. Amsterdam. Jongbloed, le gardien international de la seconde formation d'Amsterdam blessé a été remplacé de façon exemplaire par un joueur répondant au nom de Suiker, complétement inconnu du grand public. Signalons tout de suite que ce même Suiker a été sensationnel. Il a été le héros de son équipe. Certes P.S.V. était supérieur et menait après 45 minutes de jeu par 2 buts à 0. Les buts furent réalisés par Van Der Kuylen et Edström. Après la reprise, le F.C. Amsterdam domina par sa combativité, réduisit l'écart de deux buts à un par Schneider et continua sa domination constante. Dans le dernier quart d'heure, Lubse sur erreur de la défense d'Amsterdam réussissait le 3e but pour P.S.V. L'équipe de la ville lumière méritait la victoire et celle-ci était flatteuse.

Le F.C. Twente, en déplacement à Ymuiden a donné une excellente réplique à Telstar. Le résultat s'est soldé par un succès du F.C. Twente, par 2 buts à 1. Les buteurs victorieux sont Van de Vall et Visser. Telstar a sauvé l'honneur par Stout.

Signalons encore que Graafschap a triomphé sur son terrain du F.C. Utrecht par 4 buts à 1. Les responsables de la victoire de Graafschap furent : Schoemaker et Storm (2 fois) et Hazelhekke.

Le F.C. La Haye a été sensationnel en face de Goahead. L'équipe de la Résidence a remporté le duel par 5 buts à 1. Les buteurs pour La Haye : Van Leeuwen (2 fois), Mansveld (2 fois) et Ouwerhand (1 but). Un match qu'on n'oubliera pas aisément.

(14e journée)

Telstar - Twente	1-2
Ajax - Eindhoven	2-0
Sparta - M.V.V.	2-1
Excelsior - N.E.C.	0-0
F.C. La Haye - Go Ahead	5-1
Roda J.C. - Feyenoord	4-2
P.S.V. - F.C. Amsterdam	3-1
Doetingen - Utrecht	4-1
N.A.C. - A.Z. 67	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	23	14	10	3	1	38	16
2. P.S.V.	21	14	9	3	2	43	15
3. Twente	20	14	9	2	3	28	10
4. Feyenoord	19	14	8	3	3	34	21
5. N.E.C.	16	14	4	3	2	21	18
Sparta	16	14	4	3	2	18	16
A.Z. 67	16	14	6	4	4	22	17
Roda	16	14	6	4	4	21	18
9. F.C. La Haye	15	14	6	3	5	29	22
10. Eindhoven	12	14	4	4	6	17	28
M.V.V.	12	14	4	4	6	18	25
Telstar	12	14	3	6	5	25	25
13. N.A.C.	11	14	3	5	6	9	20
Doetingen	11	14	3	5	6	24	39
15. F.C. Amsterdam.	10	14	3	4	7	17	24
16. Go Ahead	8	14	1	6	7	15	30
17. Utrecht	7	14	2	3	9	18	35
Excelsior	7	14	2	3	9	8	25

Buteurs : Geels (Ajax), 18 ; Lubse (P.S.V.), 11 ; Van der Kuylen (P.S.V.), 10.

ECOSSE (John TORQUAY)

MOTHERWELL ET CELTIC CONTRE UN MUR

GLASGOW. — Le super-championnat écossais est un continuel volcan, sans que l'on sache très bien si le nivellement des valeurs favorise le chassé-croisé entre les leaders, ou si la concentration de l'élite s'exprime par des résultats contradictoires.

Toujours est-il que le Celtic, qui apparaissait comme le favori dans la course au titre il y a huit jours, a subi un sérieux coup de frein à domicile contre Aberdeen ! La chose n'est pas nouvelle : le Celtic ne sait pas comment venir à bout de l'équipe dirigée par le manager màlin qu'est Ally McLeod.

Cette fois-ci, le Celtic croyait avoir pris ses précautions en plaçant son Islandais Edvaldsson en couverture du « quatre défensif ». Il eut à peine le temps de respirer qu'il était mené 0-2, buts de Jarvie à la sixième minute et de Graham à la trente-troisième minute.

Toute l'équipe était à la dérive, n'arrivant pas à coordonner son jeu et à retrouver un style offensif. Les choses s'arrangèrent en deuxième mi-temps avec le retour d'Edvaldsson au milieu du terrain. Aberdeen fut contraint de se défendre désespérément, cela « permettant » à Thomson de récolter son troisième avertissement en trois matches. Mais rien ne passa et le Celtic garda sa défaite (0-2).

Heureusement pour lui, Motherwell fut également battu, en déplacement, par Hibernian (0-1). Motherwell, renforcé par Marinello, qui avait signé quelques jours plus tôt, en provenance de Portsmouth, fut entreprenant et brillant. Il fut cependant battu par une équipe volontaire et agressive, au sein de laquelle brillèrent Stanton et le gardien McArthur, auteur de deux sauvetages. C'est Pat Stanton qui marqua en première mi-temps (22e minute) en exploitant un centre parfait d'Edwards.

Les Rangers, tenus en échec en première mi-temps par Ayr, obtinrent en deuxième période ce qu'ils cherchaient avec trois buts de Jardine (sur penalty), Henderson et McKean.

Dundee a gagné sur le terrain de Saint-Johnstone, la lanterne rouge, par 3 à 0, trois buts du même Wallace.

Mardi, on suivra attentivement, à Falkirk, le match entre les Espoirs écossais et les Espoirs roumains. L'Ecosse étant éliminée pratiquement de la Coupe d'Europe des nations, Willie Ormond va bien être obligé de se tourner vers les jeunes talents et songer à la Coupe du monde 1978. Alan Rough (gardien de Partick), Gordon Smith (Saint-Johnstone), Frank Gray (Leeds) et Willie Pettigrew (Motherwell) ont une belle carte à jouer.

Match en retard)

Celtic - Hibernian	1-1

(16e journée)

Celtic - Aberdeen	0-2
Dundee Utd - Hearts	0-1
Hibernian - Motherwell	1-0
Rangers - Ayr	3-0
St Johnstone - Dundee	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	21	16	9	3	4	31	19
Hibernian	21	16	8	5	3	25	18
3. Motherwell	20	16	7	6	3	29	20
4. Rangers	19	16	8	3	5	26	16
5. Hearts	18	16	6	6	4	19-19	
6. Dundee	16	16	6	4	6	26	30
7. Aberdeen	15	16	6	3	7	21	22
Ayr	15	16	6	3	7	22	28
9. Dundee Utd	11	16	4	3	9	20	26
10. St Johnstone	4	16	2	0	14	18	38

Buteurs : Pettigrew (Motherwell), 14 ; Wallace (Dundee), 9 ; Graham (Ayr), 8.

EUROPE

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

PARTIZAN ET BJEKOVIC VEDETTES DE L'AUTOMNE

BELGRADE. — Le Championnat automnal est terminé, la trêve d'hiver a commencé ; la deuxième mi-temps de la compétition nationale reprendra le 7 mars 1976.

Entre-temps, les statisticiens ont la parole. Le champion d'automne est Partizan, grâce d'une part, à son centre avant Bjekovic, le meilleur buteur de l'équipe. Partizan sera-t-il le champion final ? D'après les statistiques sur 29 Championnats d'après la guerre, dix-sept fois le leader d'automne est devenu le champion final. Peut-être Partizan restera-t-il dans la tradition ?

Le nouvel entraîneur Kaloperovic, ancien joueur de Partizan et international yougoslave, fera le maximum pour que son équipe devienne le champion yougoslave à l'issue du Jubilé des trente ans de la fondation du club.

La meilleure attaque de la saison est celle de l'Etoile Rouge qui a marqué 34 buts et la meilleure défense celle de Dynamo qui n'a encaissé que 9 buts.

Au bas du classement se trouvent deux formations : Slobota et Vardar disposant chacune de 11 points.

En ce qui concerne le public, le record d'affluence revient au Derby de la 5e journée, Etoile Rouge-Partizan avec 95.000 spectateurs.

On enregistra au total sur 153 matches du Championnat automnal le nombre de 1.600.000 spectateurs, soit 10.853 de moyenne. Un peu plus que la saison dernière (9.764).

En tête à la moyenne des spectateurs vient l'Etoile Rouge : 26.625 spectateurs, et Partizan a attiré le plus de monde à l'extérieur : 29.777.

GRECE

(Xénophon METSIS)

LES PRÉTENTIONS DE P. A. O. K.

ATHENES. — La neuvième journée du championnat fut caractérisée par le derby athénien entre Panathinaikos et l'AEK. Paok, qui battit Panionis chez lui par 4-0, affirme ses prétentions et s'annonce comme le rival le plus dangereux d'AEK. Panathinaikos, joue baucoup mieux chez lui qu'ailleurs et voulait se racheter de sa défaite de l'autre dimanche par 2-4 à Olympiakos, joua un très bon match, mena par 2-0 face à l'AEK à la 55e minute. Mais par la suite, les leaders emmenés par Papaioannou et profitant d'une certaine baisse de régime des hommes de Moreira, arrivèrent à égaliser à 2-2. Match attrayant, spectaculaire et d'un bon niveau technique.

Olympiakos se rendit à Salonique où Aris, invaincu sur son terrain l'attendait de pied ferme. Ce fut une rencontre dynamique, heurtée, avec beaucoup de nervosité de part et d'autre. Les défenses prenant le meilleur sur les attaques, elle se termina par un 0-0 qui ne contenta personne.

Paok vint à Athènes pour affronter Panionios, et après une partie tout à son avantage remporta un net succès par 4-0 qui en dit long sur ses possibilités actuelles. Très régulier jusqu'à présent, Jannina battit Pierikos par 2-1 et cette performance place l'équipe de l'Epire en compagnie des « grands » du football grec. Ethnikos qui recevait Iraklis domina les Saloniciens qui fort logiquement s'inclinèrent par 2-0. Patras pourtant net favori contre Panetolikos ne put mieux faire qu'un nul 0-0 face à un rival qui pour ses débuts en division nationale s'avère coriace et ne se laisse pas faire.

(9e journée)

Panathinaikos - A.E.K.	2-2
Aris - Olympiakos	0-0
Apollon - Atromitos	0-0
Janina - Pierikos	2-1
Kastoria - Seres	4-1
Panionios - Paok	0-4
Ethnikos - Iraklis	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.E.K.	15	9	6	3	0	19	5
2. Paok	12	8	5	2	1	15	4
Panathinaikos	12	9	5	2	2	21	12
Olympiakos	12	9	4	4	4	14	9
Janina	12	9	5	2	2	11	8
6. Ethnikos	11	9	4	3	2	15	8
7. Aris	10	8	3	4	1	10	5
8. Iraklis	9	9	3	3	3	7	8
9. Patras	7	9	1	5	3	8	12
10. Pierikos	6	9	1	4	4	9	8
Atromitos	6	9	2	5	2	5	7
Apollon	6	8	1	4	3	6	11
13. Panetolikos	5	6	1	3	2	3	4
Kastoria	5	9	1	3	5	9	12
15. Seres	4	9	0	4	5	5	15
16. Panionios	3	9	1	1	7	4	19

BULGARIE

(G. MILTCHEV)

LEVSKI SPARTAK CHAMPION D'AUTOMNE

Levski Spartak est resté fidèle au prestige accru, acquis par sa victoire en Coupe UEFA sur Ajax. Il a balayé son rival le plus dangereux CSKA par 4 à 1, il vient de définir Locomotive Sofia par 4 à 2.

Levski Spartak donc, malgré son match en retard contre Pirine, est sacré Champion d'automne.

Son match contre les cheminots de la capitale a débuté de manière spectaculaire. Quelques secondes seulement après le début de la partie Taraïkov récupérait une balle perdue et sans résistance aucune ouvrait le score. C'était une douche froide dans l'atmosphère glaciale du stade.

Ce n'est qu'après la reprise que Panov, le tombeur d'Ajax, mettait de l'ordre en marquant coup sur coup (53e et 57e) deux buts. Dix minutes plus tard (75e) le jeune Voïnov marquait un troisième but et, malgré un sursaut des cheminots (Kolev, 84e) s'assurait par le benjamin de son équipe, Jordanov (90e), qui fournit une partie des plus brillantes, une confortable victoire.

A Sofia toujours le CSKA a battu 2-1 Slavia grâce à un but de Goranov, transfuge de AKademik, tandis que l'équipe universitaire rétrogradait après sa défaite à Varna face au JSK Spartak.

Derrière le trio de tête émerge maintenant Trakia Plovdiv. Son international Dermandjiev, qui en a pris la direction technique, avait revêtu le maillot canari pour recevoir Dounav Roussé. En marquant le but de la victoire, il montra à ses troupes comment on se hissait au niveau des leaders.

Enfin, à relever une rencontre peu banale. A Pernik, Béroé, grâce à son buteur Petkov menait 3-1. Mais la fin du match vit les locaux se rebiffer, remonter le handicap et gagner en fin de compte 4-3.

Il reste à jouer le match en retard Levski Spartak-Pirine qui ne peut nullement modifier le classement des matches aller, sauf, en cas de victoire du champion d'automne augmenter son avance.

Ce match sera joué demain mercredi.

La sélection nationale bulgare sera certainement ainsi privée des joueurs de Levski Spartak contre Malte valable pour la Coupe d'Europe des Nations.

(15e journée)

Levski Spartak - Loc. Sofia	4-2
CSKA - Slavia	2-1
JSK Spartak - Akademik	1-0
Trakia - Dounav	1-0
Pirine - Loc. Plovdiv	1-2
Pernik - Béroé	4-3
Plévène - Cernomoré	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Spartak	20	14	8	4	2	26	17
2. CSKA	19	15	7	5	3	21	16
3. Akademik	18	15	7	4	4	17	12
4. Trakia	17	15	5	7	3	14	12
Loc. Plovdiv	17	15	6	5	4	18	19
6. Slivène	16	15	7	2	6	15	12
7. Slavia	15	15	4	7	4	22	19
Dounav	15	15	5	5	6	18	17
Botev	15	15	7	1	7	20	22
10. Loc. Sofia	14	15	5	4	6	18	19
Béroé	14	15	3	4	8	18	19
JSK Spartak	14	15	6	2	7	16	16
Pernik	14	15	5	4	6	16	21
14. Pirine	13	14	4	5	5	13	13
15. Cernomoré	11	15	2	7	6	16	22
16. Plevène	6	15	2	2	11	18	30

Buteurs : Christov (Dounav), 11 ; Petkov (Beroé), 11 ; Jordanov (Pernik), 8.

U.R.S.S.

(G. MIKHAILOV)

BLOKHINE ET LE GARDIEN PROKHOROV A L'HONNEUR

A chacun selon ses mérites.

Le championnat s'est terminé comme la tradition le veut, par la distribution des récompenses.

Une nouvelle fois le champion Dynamo Kiev s'est taillé la part du lion : cinq prix en 74, cinq prix en 75. Une fois de plus Blokhine a été sacré meilleur buteur (pour la 4e fois) avec 18 buts.

Jusqu'ici tout est normal.

La surprise vient de la distribution des autres cinq prix. Ararat Erevan et Odessa n'ont pas été distingués cette fois. Tout comme le Spartak Moscou où l'honneur est toutefois sauvé par le gardien Prokhorov, sacré pour la seconde année, meilleur gardien soviétique.

Sur le podium 75 nous voyons réapparaître Dynamo Moscou (1 prix), Torpedo Moscou (1 prix), Dynamo Tbilissi (1 prix).

Puis viennent deux nouveaux lauréats inattendus : Chakhter Donetz (1 prix) et Armée Rostov (qui descend en seconde Division), à qui est décerné le prix du fair-play.

Enfin, à ne pas oublier les traditionnelles médailles : celles d'or allant au nouveau champion Dynamo Kiev ; les médailles d'argent récompensant les joueurs de Dynamo Moscou et celle de bronze, ceux de Chakhter Donetzk.

Maintenant, c'est la trêve, avec la traditionnel exode vers les pays chauds, le soleil. Mais les tournées seront cette fois plus courtes, car il faudra aux joueurs et aux responsables techniques chercher à s'adapter rapidement au nouveau championnat printemps-automne qui entrera en vigueur dès la saison 76 et dont nous parlerons plus longuement dans notre prochain commentaire.

C'est une expérience qu'il serait intéressant de suivre de près, car elle mettra le football soviétique à l'heure européenne aussi bien pour la Coupe d'Europe des Nations que pour la Coupe du Monde.

LUXEMBOURG

(12e journée)

Union - Red Boys	0-1
Beggen - Rumelange	1-1
Fola - Aris	1-0
Alliance - Stade	1-1
Chiers - Jeunesse	0-1
Niedercorn - Ettelbruck	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	23	12	11	1	0	28	10
2. Red Boys	14	12	5	4	3	20	14
Rumelange	14	12	5	4	3	17	12
4. Aris	13	12	6	1	5	17	14
Alliance	13	12	4	5	3	23	21
6. Stade	12	12	3	6	3	18	16
Ettelbruck	12	12	5	2	5	16	16
8. Chiers	11	12	5	1	6	22	21
9. Beggen	9	12	3	3	6	10	18
Niedercorn	9	12	4	1	7	9	18
11. Union	7	12	2	3	7	8	19
Fola	7	12	2	3	7	11	30

Buteurs : Monteverde (Chiers), 11 ; Giuliani (Jeunesse), 11 ; Pissinger (Aris), 10.

ROUMANIE

(17e journée)

SC Bacau - Rapid	4-1
UT Arad - AA Targu Mures	2-0
Petrosani - Sportul	7-1
Univ. Cluj - Olimpia	6-0
Dinamo - Oradea	3-1
FC Constanta - Jassy	4-0
Steaua - CFR Cluj	3-0
FCM Resita - Univ. Craiova	3-0
Timisoara - Pitesti	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua	24	17	10	4	3	38	16
2. Dinamo	23	17	11	1	5	29	19
3. Jassy	19	17	8	3	6	27	25
S.C. Bacau	19	17	9	1	7	20	20
5. FC Constanta	18	17	8	2	7	23	17
AA Targu Mures	18	17	8	2	7	22	22
FCM Resita	18	17	8	2	7	18	22
8. Oradea	17	17	7	3	7	22	21
Rapid	17	17	7	3	7	19	20
Timisoara	17	17	7	3	7	25	27
Pitesti	17	17	6	5	6	17	23
12. Univ. Craiova	15	17	6	3	8	22	17
Petrosani	15	17	6	3	8	26	28
Sportul	15	17	7	1	9	21	28
15. U.T. Arad	14	17	6	2	9	20	30
FC Olimpia	14	17	5	4	8	16	31
17. Univ. Cluj	13	17	5	3	9	23	22
CFR Cluj	13	17	4	5	8	12	22

Buteurs : Georgescu (Dinamo), 19 ; Iordanescu (Steaua), 11.

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

SPARTA RELÈVE LA TÊTE

PRAGUE. — La saison terminée, on a joué samedi et dimanche les demi-finales des deux coupes régionales, pour lesquelles on n'a pas trouvé de jours libres dans le calendrier, de nouveau très chargé, du printemps prochain.

Dans la Coupe tchèque, deux clubs de la Division 2 ont dynamité ceux de la Division 1. La grande surprise fut la victoire du Sparta sur Dukla 3-1.

On n'attendait pas un tel résultat après la fin de championnat décevante du Sparta. Très longtemps en tête de la Division 2, Sparta termina la demi-saison seulement troisième, à quatre points de Frydek (22 pts) et de Bystrica (21 pts).

Dukla songea sans doute davantage à sa tournée sous le ciel chaud de Koweit, qu'à s'assurer la place de finaliste dans le froid de l'Europe centrale. La 2e division surclassa le club de l'élite.

Sparta a de nouveau prouvé ses possibilités, qui résident dans le moral et la volonté de ses joueurs. S'ils en manquent, c'est la détresse, comme ce fut le cas samedi pour Dukla.

Il sera important pour Sparta de stabiliser sa forme au printemps pour songer au retour parmi l'élite.

La deuxième surprise est venue de Kladno, ville proche de Prague et de Lidice, ou l'équipe locale, 6e en Division 2 a battu Banik Ostrava, par 1-0. On est donc loin pour Ostrava de ses succès en Coupe des Coupes, où il avait successivement éliminé Santander, Nantes et Naples.

La finale tchèque sera pour Sparta l'occasion de se venger de l'unique défaite (1-2) sur son stade par Kladno à la dernière journée du championnat de la Division 2

La victoire de Slovan à Trnava (2-0) en Coupe slovaque fut plus attendue, vu la perte de vitesse du club d'Adamec ces deux dernières années.

De même le deuxième club de Bratislava, l'Inter, s'assura la place de finaliste contre Snina (3e di.) par 2-0. Bratislava verra donc un derby supplémentaire pour désigner le finaliste de la Coupe fédérale de Tchécoslovaquie.

TURQUIE

(Léon FUMELLI)

BESIKTAS REMONTE LÀ PENTE

ISTANBUL. — Le leader Fenerbahce a retrouvé sa chance, à Izmir où, devant 25 000 spectateurs, il a battu Göztepe 2-0 par Selahattin (37e) et Omer (57e).

Devant Adana Demirspor, Galatasaray a obtenu un nouveau succès. Il a montré à ses 15 000 spectateurs présents qu'il savait tenir parole, grâce à Tuncay (sur penalty), Fatih et Sevki. Galatasaray pourra-t-il répéter un autre succès bientôt devant le leader Fenerbahce ? Attendons.

Besiktas jusqu'ici lanterne rouge remonte petit à petit la pente. Devant 20 000 spectateurs il enlève une nouvelle victoire devant Altay 1-0.

Eskisehirspor sur son terrain a non seulement battu le champion d'Ankara par 5 buts à 1, mais aussi battu un record de buts dans le championnat. Ankaragücü, par cette défaite, devient lanterne rouge.

Trabzonspor par son match nul contre Bolu, reprend à Altay, sa place de second dans le classement.

(11e journée)

Galatasaray - Adana D. Spor	3-0
Besikta - Altay	1-0
Fenerbahçe - Göztepe	2-0
Trabzonspor - Boluspor	0-0
Eskisehir - Ankaragucu	5-1
Adanaspor - Zonguldak	1-0
Giresun - Bursa	3-1
Balikesir - Orduspor	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	17	11	6	5	0	17	4
2. Trabonspor	17	11	5	4	2	11	7
3. Altay	13	11	4	5	2	16	12
4. Balikesir	13	11	5	3	3	6	8
5. Galatasaray	12	11	3	6	2	11	7
6. Boluspor	11	11	4	3	4	11	9
7. Giresunspor	11	11	3	5	3	11	9
8. Aadanaspor	11	11	3	5	3	8	9
9. Adana D. Spor	11	11	5	1	5	11	13
10. Göztepe	10	11	3	4	4	13	11
11. Bursaspor	10	11	4	2	45	12	14
12. Orduspor	10	11	3	4	4	7	10
13. Besiktas	9	11	3	3	5	10	13
14. Zonguldak	8	11	2	4	5	8	11
15. Eskisehir	8	11	2	4	5	13	17
16. Ankaragucu	8	11	4	0	7	13	24

ALLEMAGNE DE L'EST

(Horst BRAUNLICH)

LOKOMOTIV OU DRESDE ?

BERLIN. — Après une trêve de quelques semaines en raison des matches de qualification de l'équipe olympique contre l'Autriche et la Tchécoslovaquie et des matches de Coupe, le Championnat a repris avec la douzième et avant-dernière journée des matches aller. Lokomotiv Leipzig qui s'était emparé de la première place la journée précédente a bien défendu sa position de leader en gagnant aisément chez l'avant-dernier Cottbus par 2-0. Les visiteurs furent largement supérieurs, surtout après le deuxième but.

Dresde, le deuxième du classement s'est avéré supérieur à Riesa par 3-0. Cette victoire bien méritée laisse aux Dresdenois l'espoir d'être Champions d'automne mais pour cela, il faut que Dresde gagne samedi prochain chez le leader Lokomotiv Leipzig.

Les poursuivants Halle et Magdebourg se séparèrent sur un match nul (1-1). Ce résultat, Halle peut le considérer comme un succès parce qu'il n'est pas facile de remporter un point chez les Champions. Il souligne en tout cas les forces de Halle à l'extérieur. Dresde avait dû en faire connaissance aussi lorsqu'il perdit (2-4) devant le même adversaire.

Iena a peiné devant le dernier du classement Chemie Leipzig. Les deux buts de Iena furent marqués par Vogel sur passes de Peter Ducke qui n'entra en jeu qu'en seconde mi-temps.

Dynamo Berlin finalement a eu beaucoup de chance d'avoir fait match nul (1-1) à la dernière minute. Jusque-là il avait été mené chez lui pendant une heure par l'outsider Erfurt. Les matches aller se termineront samedi prochain et seuls Lokomotiv Leipzig et Dynamo Dresde peuvent prétendre au titre de champion d'automne.

(12e journée)

Dynamo - Erfurt	1-1
Magdebourg - Halle	1-1
Wismut - Karlmarxstadt	3-0
Vorwäts - Zwickau	2-1
Cotbus - Lokomotive	0-2
Chemie Leipzig - Iena	1-2
Dresde - Riesa	3-0
Dynamo - Eifurt	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Loc. Leipzig	20	12	9	2	1	20	8
2. Dresde	19	12	8	3	1	20	5
3. Halle	17	12	7	3	2	24	14
4. Magdebourg	16	12	6	4	2	30	15
5. Iena	15	12	6	3	3	24	14
6. Dynamo	14	12	6	2	4	25	15
7. Riesa	12	12	4	4	4	14	20
8. Erfurt	10	12	3	4	5	24	21
Zwickau	10	12	2	6	4	11	16
Wismut	10	12	3	4	5	15	26
11. Karlmarxstadt	8	12	3	2	7	13	27
Vorwärts	8	12	3	2	7	18	32
13. Cotbus	5	12	1	3	8	16	28
14. Chemie Leipzig	4	12	1	2	9	9	28

Buteurs : Kreische (Dresde), 12 ; Vogel (Iena), 11 ; Streich (Magdebourg), 9 buts.

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

MURRY (17 ans) A EVERTON

DUBLIN. — Martin Murry, un des garçons courageux de Home Farm qui a bien lutté contre Lens en Coupe des vainqueurs de Coupe, est devenu professionnel en Angleterre à Everton. Donc, Murry, âgé de 17 ans, a commencé une carrière suivie par des centaines de joueurs irlandais et peut-être qu'un jour il portera le maillot vert de l'équipe nationale.

Même en l'absence de Murry, Home Farm — le seul club amateur en championnat de l'Eire — continue de montrer son esprit combatif mais il ne gagna pas beaucoup de points dimanche. Il ne fut battu que par 2-1 par le leader Finn Harps. Une fois de plus, la vedette de Harps a été Bradley qui a obtenu un but et prépara le travail pour l'autre.

Cependant, l'exploit le plus remarquable de la journée fut les quatre buts marqués par le jeune McDowell qui permit à Dundalk de battre Shamrock par 5-2.

On notera également que McEvoy a obtenu quatre buts pour Ards contre Cliftonville dans la quatrième journée du championnat d'Irlande du Nord samedi.

IRLANDE DU NORD

(4e journée)

Ards - Cliftonville	4-3
Coleraine - Bangor	1-1
Crusaders - Ballymena	2-0
Glenavon - Linfield	0-5
Glentoran - Portadown	1-0
Larue - Distillery	5-3

Classement

1. Crusaders, 8 ; 2. Coleraine, 7 ; 3. Glentoran, Bangor, 6 ; 5. Ards, 5 ; 6. Cliftonville, Larue, 4 ; 8. Ballymena, 3 ; 9. Linfield, Portadown, 2 ; 11. Glenavon, 1 ; 13. Distillery, 0.

(11e journée)

Celtic - Limerick	2-0
Waterford - Hibernians	0-1
Bohemians - Athlone	2-0
Shelbourne - Sligo	0-0
St Patrick - Drogheda	3-1
Finn Harp - Home Farm	2-1
Dundalk - Sh. Rovers	5-2

Classement

1. Finn Harp, 17 ; 2. Dundalk, 16 ; 3. Hibernians, 14 ; 4. Athlone, 13 ; 5. Waterford, Bohemians, Celtic, 12 ; 8. Drogheda, 10 ; 9. St Patrick, 9 ; 10. Home Farm, Sh. Rovers, Sligo, Limerick, 8 ; 14. Shelbourne, 7.

Buteurs : Bradley (Finn Harp), 14 ; Devlin (Home Farm), 8.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

FEU D'ARTIFICE A ALGER

ALGER. — Le moins que l'on puisse dire de cette treizième journée — dont le produit des recettes a été intégralement versé au compte du Fonds de Solidarité avec le peuple sahraoui — est que ni le froid ni la pluie ne purent l'empêcher d'être la plus prolifique en but ! En effet, et malgré l'état du terrain rendu glissant ou boueux, les attaquants nous offrirent un véritable feu d'artifice dont l'apothéose eut lieu à Alger entre le C.R. Belcourt et le M.C. Alger qu'anime une terrible rivalité de quartier ! Après vingt-neuf minutes de jeu seulement, les Algérois avaient déjà obtenu trois buts et paraissaient devoir s'envoler vers un succès d'autant plus facile que la défense adverse donnait des signes inquiétants de faiblesse.

Mais il y eut, peu avant la mi-temps, le but de Mokrani qui relança le match. En seconde période, le C.R.B. ajouta trois buts, tandis que le M.C.A. en marqua deux.

La rencontre fut d'une rare intensité et dut mettre à rude épreuve les nerfs des plus inconditionnels supporters.

A Tizi-Ouzou, le leader n'eut pas, pour sa part, trop à souffrir pour remporter son neuvième succès de la saison face à une formation sétifienne en perte de vitesse depuis trois dimanches.

Comme l'est aussi, mais dans des proportions encore plus grandes, le M.C. Oran, battu par la lanterne rouge.

Des autres résultats, si celui qui permit aux Constantinois d'écraser les Belabésiens (6-0) ne fit en quelque sorte que confirmer l'insigne faiblesse de ces derniers, nous accorderons, par contre, davantage de relief à la victoire des « Tuniques rouges annabites », littéralement survoltées par le retour de l'entraîneur Attoui, sur des Bouvarikois qui encaissèrent trois buts sans pouvoir en rendre un seul.

(14e journée)

U.S.M. El Harrach - Batna	3-2
U.M. Alger - Husendey Cnan	0-0
C.R. Belcourt - M.C. Alger	4-5
J.S. Kawkabi - E.S. Sétif	2-0
M.O. Constantine - Bel-Abbès	6-0
U.S.M. Khenchela - R.C. Kouba	1-1
M.C. Oran - A.S.M. Oran	2-3
Annaba - Boufarik	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. J.S. Kawkabi	35	14	9	8	3	21	9
2. M.C. Alger	34	14	7	6	1	30	17
3. R.C. Kouba	31	14	7	3	4	20	11
Hussen Dey	31	14	7	3	4	20	14
USM El Harrach	31	14	6	5	3	19	17
6. E.S. Sétif	30	14	5	6	3	21	15
7. U.S.M. Alger	29	14	5	5	4	24	10
M.O. Constantine	29	14	6	3	5	24	18
C.A. Batna	29	14	6	3	5	21	21
10. C.R. Belcourt	28	14	4	6	4	21	19
M.C. Oran	28	14	5	4	5	24	25
12. Boufarik	25	14	3	5	6	11	19
13. Khenchela	24	14	2	6	6	14	23
14. Annaba	23	14	3	3	8	14	24
15. A.S.M. Oran	21	14	2	3	9	18	35
16. Bel-Abbès	20	14	1	4	9	9	30

TUNISIE (HAKIM)

MAINTENANT LA COUPE DE LA PALESTINE

TUNIS. — Pour l'équipe nationale tunisienne, la route de Montréal s'est arrêtée à Casablanca. Après une courte défaite à Tunis, les chances de qualification ont été anéanties. Seul un sursaut d'énergie pouvait modifier la situation mais en football les rêves ne se réalisent que rarement.

Encore une fois, les Tunisiens ont perdu, par un petit but de Faras cette fois-ci. C'est une passe mal assurée de Ayache et un renvoi de la barre qui ont permis aux Marocains de prendre l'avantage dès le début du match et de contenir, comme à Tunis, les essais désorganisés et inefficaces de leurs adversaires.

Cette deuxième défaite, identique en plusieurs points à celle de la première rencontre, a confirmé l'avis de ceux qui reconnaissaient à l'équipe marocaine un fait technico-tactique plus sûr, une capacité de surclasser son adversaire ; et à l'équipe tunisienne un manque d'homogénéité et l'absence d'un fer de lance.

Encore une fois, les Tunisiens ont évolué sur un rythme monocorde, ils ont monopolisé le ballon mais n'ont pas su exploiter les situations favorables, ni briser le rideau défensif. Encore une fois certains joueurs ont évolué au-dessous de leur valeur alors que d'autres ont amélioré légèrement leur rendement.

Cette équipe qui quitte la scène des Jeux Olympiques n'aura pas le temps de méditer sur son sort. Cinq jours après ce match retour de Casablanca, elle plongera dans le tournoi de Palestine pour défendre le trophée qu'elle a gagné en 1973 à Tripoli.

Face à des formations d'une dimension moins consistante que celle du Maroc, les joueurs tunisiens vont essayer de se réhabiliter.

Dès vendredi 19 décembre, la Tunisie ouvrira les débats face aux représentants des Emirats arabes. Cette occasion va lui permettre de reprendre espoir mais il faudra passer ensuite l'écueil de l'Irak pour espérer aller aussi loin qu'en 1973.

D'autre part dans le groupe B, la Palestine rencontrera le Soudan et la Somalie, dans le groupe C la Syrie sera opposée à la Mauritanie et à la Libye tandis que l'Egypte devra battre le Yemen et l'Arabie Séoudite pour passer le cap des éliminatoires.

MAROC (Henry ZIMEL)

MONTRÉAL SE RAPPROCHE

CASABLANCA. — Le Maroc a franchi victorieusement le deuxième tour des préliminaires des Jeux Olympiques en éliminant la Tunisie. L'équipe marocaine, qui avait déjà gagné par 1-0 lors du match aller le 30 novembre dernier, a confirmé ce résultat en battant, à Casablanca, les Tunisiens sur un score identique.

Ce but marqué en début de match, à la quinzième minute, par Faras, a pesé lourdement sur les visiteurs qui, déjà handicapés par leur défaite de l'aller, n'ont jamais pu trouver le ressort nécessaire pour combler leur handicap.

Le terrain détrempé par la pluie, gras et glissant, se prêtait assez peu aux prouesses techniques. Toutefois, le Maroc a incontestablement mérité sa victoire. Organisant mieux son jeu, se montrant plus dangereux en attaque, l'équipe marocaine affichait une supériorité qui ne se traduisait pas toujours par une domination territoriale.

Le but eut pour origine une erreur de l'arrière droit Ayache qui, pressé par les avants adverses, voulut servir son gardien Attouga. La balle frappa alors le montant, revint en jeu et Faras, toujours très opportuniste, expédia un tir sec qui passait au travers des jambes des défenseurs tunisiens avant de s'engouffrer dans la cage tunisienne.

Les Marocains auraient dû logiquement aggraver ce score sans la maladresse de quelques-uns de leurs joueurs, notamment en deuxième mi-temps. Smiri, en particulier, laissa échapper des occasions en or. A la 61e minute, il manqua une reprise à cinq mètres des buts, une minute plus tard, il tira sur Attouga, et une fois encore dans des conditions comparables à la 70e minute. En revanche, Faras, Larbi, Smat et Acila, à un échelon moindre, dans le camp marocain, ont apporté de réelles satisfactions à leurs supporters.

Quant aux Tunisiens, ils furent actifs et dangereux en milieu de terrain mais manquèrent de finish. Leurs vrais buteurs sont rares, et c'est en de très rares circonstances que Hazzaz, le portier marocain, eut à intervenir. Les meilleurs Tunisiens furent les intérieurs Agrebi et Tarek, tandis qu'en défense Gasmi est certes rude mais très efficace.

Les dirigeants marocains et tunisiens, d'un commun accord, avaient décidé de reporter le match qui, en lever de rideau, devait opposer les juniors des deux pays. Ils voulaient ainsi préserver le plus possible pour les équipes nationales un terrain qui était déjà gorgé d'eau.

COUPE D'AFRIQUE DES COUPES

TONNERRE S'ADJUGE LE TROPHÉE

(Correspondance spéciale)

YAOUNDE. — En revenant d'Abidjan il y a deux semaines, les joueurs du Tonnerre affirmaient qu'ils allaient battre Stella et remporter la Coupe d'Afrique.

Eh bien c'est fait. Le Tonnerre de Yaoundé a battu dimanche au stade Ahmadou Ahidjo Stella d'Abidjan par quatre buts à un (mi-temps deux buts à zéro).

Cela s'est passé très simplement. Après quinze minutes d'orage ivoirien les « Kalara Boys » sont rentrés en possession de tous leurs moyens tactiques et techniques.

Dès la 37e minute l'ailier droit Fouda hérite d'une balle de l'avant centre Byam mais place le tir au-dessus de la barre. Ce n'est que partie remise car cinq minutes après Milla passe la balle à Binyam qui la prolonge dans les filets de Stella. Tonnerre un, Stella zéro.

Dès cet instant, la défense stellite qui, jusqu'à présent, s'était bien comportée, accumule erreur sur erreur. C'est d'ailleurs à cause d'une de ces erreurs que N'Galle marque le deuxième but.

Ajoutons que N'Guessan, le goal de Stella, n'a pas brillé ce dimanche.

Le triomphe de l'équipe camerounaise était désormais certain. Personne ne croyait plus au miracle ivoirien. La deuxième période n'a été qu'un véritable récital de football collectif, d'exploits irrésistibles de Milla. Les Camerounais marquent successivement par Milla à la 50e minute et par la brillante coopération de Milla et Medjo deux minutes plus tard.

Ce n'est qu'à la 82e minute que l'équipe ivoirienne a pu sauver son honneur en marquant le seul but Le score final est quatre à un pour le Tonnerre.

Les Camerounais ont étonné par la cohésion de leurs actions. Leur meneur de jeu, Milla, a fait preuve d'une excellente condition physique égale cette fois-ci à son talent.

Les Ivoiriens ne peuvent rien évoquer sinon que leur défense a manqué d'organisation. Le milieu du terrain était non existant. Seul l'ailier gauche Beugre Idalgo qui, d'ailleurs, a marqué le seul but ivoirien, s'est distingué par un jeu intelligent et par sa bonne condition physique.

ASIE

IRAN (Djafar DEHGHAN)

PERSÉPOLIS NOUVEAU CHAMPION

TEHERAN. — A deux semaines de la fin du championnat, Persépolis a déjà — pour la deuxième fois en trois ans — la couronne de champion sur la tête. C'est maintenant une certitude, après le match nul du leader avec Bargh de Chiraz, à Téhéran.

Bargh a rapporté un point de son match, se détache maintenant de Tabriz T.T,, désormais certain de la relégation. Pour les supporters de Tabriz, la tristesse sera moins amère cependant, car l'autre club de Tabriz, Machin Sazi, le champion de la seconde division, jouera l'an prochain en première division.

Actuellement, l'intérêt se porte donc sur la deuxième place du classement, où la lutte est toujours aussi serrée entre Pas, Taj et Homa, sans oublier, dans le bas du tableau, la « lutte pour la vie » entre Ararat et Rah Ahan. Car cela fait déjà plusieurs semaines que Rah Ahan et Ararat savent qu'elles ont le couteau sur la gorge. Mais, jusqu'à cette semaine, Ararat avait 2 points d'avance sur Rah Ahan et espérait bien conserver cet avantage. Or, dans son match avec Pas, Ararat n'a pas pu empêcher son adversaire de l'emporter. Homayoun Chahrokhi, capitaine de l'équipe des policiers de la capitale, a marqué le seul but du match, à la 70e minute et Pas a ainsi battu Ararat. Avec cette défaite d'Ararat et le match nul de Rah Ahan, l'écart entre les deux équipes n'est plus que d'un point.

Taj, le champion de la saison passée, qui a depuis longtemps perdu tout espoir de retrouver la première place, est également en train de désespérer de prendre la seconde : en effet, les hommes de Raykov ont fait match nul (1-1) avec Bank Melli à Amdjadieh, devant 10 000 spectateurs. Les deux buts ont été marqués en minutes. Le capitaine de Bank Melli, Abbas Radjabi Fard, a ouvert la marque à la 17e minute, et Hassan Rouchan, l'international de Taj, a égalisé à la 20e.

A Ispahan également avait lieu un match intéressant : 15 000 spectateurs étaient venus au stade Bagh Homayoun pour assister au quatrième derby Sepahan-Zobe Ahan et, pour la première fois, le match ne connut pas un résultat nul. Les hommes de l'entraîneur soviétique Liadin ont battu leurs adversaires de Sepahan par 2 à 1. Le premier but a été marqué à la 51e minute, pour Sepahan, par Reza Dehghan. Mais Alireza Choughi (à la 62e) et Madjid Nadimian (à la 75e) ont marqué pour Zobe Ahan.

L'équipe de province d'Abu Moslem qui vient d'acquérir les services du Roumain Stefan Lukescu, ex-entraîneur de l'équipe du Zaïre, a remporté le dernier match qu'elle avait à disputer sur son terrain. Abu Moslem a battu Niru de Ahwaz par 2 buts à 1. Mahmoud Ebrahimzadeh, le meilleur buteur de l'équipe d'Abu Moslem, a marqué aux 35e et 76e minutes. Il est maintenant, avec 11 buts à son actif, le deuxième buteur du championnat d'Iran, derrière Nasser Nouraï, de Homa.

A Abadan, les « pétroliers » ont perdu leur troisième gardien de but, Ghodrat Saleh, qui s'est cassé le bras pendant le match contre Tabriz T.T. Des deux précédents gardiens d'Abadan Oil, le premier s'était cassé la jambe et le second a été suspendu jusqu'à la fin de la saison.

Dans le nord du pays, les pluies d'automne ont empêché le match Malavan-Homa de se dérouler normalement. C'est pourquoi Pas est maintenant seul deuxième, devant Homa.

Notons enfin que dans le championnat d'Iran, ce sont le dernier des clubs de Téhéran et le dernier des clubs de province qui descendent en seconde division.

(28e journée)

Pas - Ararat	1-0
Persépolis - Bargh	0-0
Abadan Oil - Tabriz T.T.	0-0
Daraï - Rah Ahan	0-0
Abu Moslem - Niru	2-1
Zobe Ahan - Sepahan	2-1
Taj - Bank Melli	1-1
Malavan - Homa	(Remise)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Persépolis	41	28	15	11	2	32	12
2. Pas	35	28	12	11	5	19	11
3. Homa	34	27	10	14	3	32	22
4. Taj	33	28	11	11	6	30	19
5. Daraï	32	28	9	14	5	19	13
6. Abu Moslem	31	28	11	9	8	25	19
7. Malavan	29	27	11	7	9	35	26
8. Abadan Oil	26	23	9	8	11	26	29
Bank Melli	26	28	7	12	9	23	30
10. Sepahan	25	28	8	9	11	22	25
Zobe Ahan	25	28	6	13	9	15	22
12. Niru	24	28	7	10	11	27	29
13. Bargh	23	28	4	15	9	19	27
14. Ararat	22	28	6	10	12	19	31
15. Rah Ahan	21	28	4	13	11	15	28
16. Tabriz. T.T.	19	28	4	11	13	21	36

Buteurs : Nasser Nouraï (Homa), 15 ; Mahmoud Ebrahimzadeh (Abu Moslem), 11 ; Ali Niakani (Malavan), 10.

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

PORTO ALEGRE CHAMPION

RIO. — A l'issue d'un match très dur et souvent dramatique, l'Internacional de Porto Alegre a remporté la finale du championnat brésilien. Le Chilien Figueroa marqua l'unique but de la rencontre à la 56e minute. 80.0000 spectateurs applaudirent la victoire des favoris.

Au cours d'une première mi-temps, les deux finalistes se livrèrent à un round d'observation particulièrement noué et marqué par de nombreux coups francs. Le Cruzeiro tenta de casser le rythme des locaux et d'imposer son football plus posé. Les Gauchos, poussés par la foule, élaborèrent des contre-attaques extrêmement vives par leurs ailiers Lula et Valdomiro. Mais le duel du milieu de terrain restait très équilibré.

En seconde mi-temps, les deux formations se lancèrent à l'assaut du but adverse. Ce fut une période riche en péripéties. Les deux équipes se créèrent chacune une demi-douzaine d'occasions de but, mais si Palinha, l'avant centre, Nelinho, le spécialiste des tirs sur balle arrêtée, et le demi Ze Carlos se heurtèrent à un Manga des grands jours, le Chilien Figueroa, lui, sut profiter d'un mini-corner pour inscrire le but de la victoire. Bien tiré par Valdomiro, ce coup franc fut repris d'un puissant coup de tête par le capitaine de l'Internacional. Le ballon entra au ras du poteau gauche.

Les raids rageurs du Cruzeiro auraient pu lui valoir l'égalisation. Mais un pied, un dos, ou le vétéran Manga (38 ans) neutralisèrent les tirs adverses. Le suspense, cependant, se prolongea jusqu'à l'ultime seconde.

L'Internacional de Porto Alegre qui a réalisé 81 parties en 1975, n'a subi que six défaites. Il s'agit donc bien de la meilleure équipe brésilienne de l'année. Mais Cruzeiro mérite bien, lui aussi, de disputer la « Coupe Libertadores » qui réunit les champions et vice-champions d'Amérique du Sud.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. PETITES ANNONCES
116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris
Téléphone 720-60-06, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.
TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces. (T.V.A. incluse).
Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.
DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F

Carnet du joueur

Demandes

Goal ex-pro. Yougoslave, 30 a. non mutation rech. Club procur. situat. Ecr. Lucic, rue Jean - Moulin, 61 260 Ceton.

Avant 26 a. ch. club D.H. ou P.H. offrant situat. et logt. Ecr. n° 10.657 O.P.G.-P.A., 116 bis Champs-Elysées, 75 008 Paris.

Etranger, intern. ex. pro., av. ou mil ter. Non mut. ch. club amb. Poss. entr. jou. ou joueur. Ecr. n° 10.659 O.P.G.-P.A., 116 bis Champs-Elysées, 75 008 Paris.

Offres

Sit tr. int. off. par club de Provence à ent. joueur pr saison proch. Sér. réf. sport. exig. Ecr. n° 10.656 O.P.G.-P.A, 116 bis Champs-Elysées, 75 008, Paris, qui transmettra.

Club troisième divis. ch. avant centre. Tél. 033-58-98 Paris.

TRES URGENT
Club P.H., Lig. C.O. rech. joueur niv. 3e D. attaquant. Sit. tech. avicole. Logt ass. Adr. c.v. n° 10.655 O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75 008, Paris qui transmettra.

Club P.H. Nord-Est ch. attaquant niv. D.H. possèd. grande expér. machinisme agricole. Ec. c.o. Langres, C.E.S. les Franchises, 52 000 Langres.

Club prem div. Est Paris rech. joueurs bne val., non mut., niv. D.H. et D.H.R., avt centre, ailler, arrières, gard. but. Ec. n° 10.658 O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75 008 Paris, qui transm.

Club D.H. ambit, rech. mil. de terr. niv. 2e div. Ecr. n° 10.654 O.P.G.-P.A., 116 bis Champs-Elysées, 75 008 Paris qui transmettra.

Club P.H. de Franche-Comté rech. mil. de terr. val. C.F.A. et lic. techniq. Possibil. d'emploi et de logt. Ecr. n° 10.653 O.P.G.-P.A 116 b. Champs-Elysée 75 008, Paris.

Tous les jours lisez
L'EQUIPE
le quotidien mondial du sport

DE TEMPS A AUTRE
ON MARQUE AUSSI EN ITALIE

SAVOLDI et PULICI

LA "MAISON DU BUT"

(Ferruccio BERBENNI)

MILAN. — Il n'est pas facile de marquer des buts : c'est même toujours plus difficile. Surtout en Italie. Dans le royaume du catenaccio les défenses sont devenues hautement spécialisées : détruire le jeu (et souvent les hommes), voilà la spécialisation. Ce n'est pas trop spectaculaire mais on estime ici que c'est utile.

Pour ces raisons quand un avant arrive à marquer le long des trente rencontres de championnat, une quinzaine de buts, il devient presque un « héros ». Sa cote approche ou dépasse soudain le milliard de lires. Deux buteurs émérites comme Beppe Savoldi et Paolino Pulici valent à l'heure actuelle quelque quatre milliards de lires (deux milliards et demi d'anciens francs). Si Savoldi fut transféré de Bologne à Naples pour deux milliards, Pulici aurait pu rapporter à son club la même somme. Mais Torino ne voulait le transférer à aucun prix, Fraizoli, le président de l'Inter de Milan était même prêt à se ruiner pour avoir Pulici à côté de Boninsegna. Rien à faire...

A eux deux, Savoldi et Pulici totalisent dans une saison entre les quarante et les cinquante buts. Ce sont des types courageux, des combattants féroces de la surface de réparation. Ces deux « bombardiers » qu'on appelle en Italie « i gemelli del gol » (les jumeaux du but) ont justement des places stables dans la squadra azzurra. Hors jeu Gigi Riva l'homme de la Providence, que des blessures vieillissent d'une façon précoce : disparu dans l'anonymat le terrible Boninsegna de Mexico 1970 ; évincé Chinaglia, le géant d'école anglaise qui a lancé un tas d'accusations sur le calcio ; éternelles promesses d'Anastasi et Bettaga... Il fallait honnêtement appeler dans la sélection Savoldi et Pulici, titulaires de la... « maison du but ».

Bernardini et Bearzot responsables de la squadra ont donné confiance à ces deux coqueluches du calcio.

Beppe Savoldi est né à Bergame, comme Felice Gimondi et Giacomo Agostini. Terre de champions, Bergame a lancé Savoldi lorsqu'il jouait, tout jeune, dans l'équipe de sa ville natale. Atalanta, il est arrivé à Naples via Bologne. Il a 28 ans.

Paolino Pulici a vu le jour près de Milan, il y a 25 ans. Il prit la place de Gigi Riva dans un club de deuxième division, Legnano, lorsque Riva fut transféré à Cagliari pour vingt millions d'anciens francs. Puis il passa à Torino où, avec le jeune Graziani, il forme maintenant le duo en pointe le plus redouté du calcio.

Qu'ont-ils en commun ces deux « jumeaux » du but ? Avant tout un étonnant courage qui les rend s'il le faut, « méchants » comme les pires défenseurs du championnat. Ensuite la « gourmandise » du but. Ils s'élancent toujours comme des vautours sur la balle comme si elle représentait la vie.

Ils ont en commun, aussi, l'attachement exclusif à leur métier. Ils ont eu une solide famille. Ils sont heureux et cela explique aussi leur épanouissement sur le terrain. Pour être le dimanche lucides et forts dans les surfaces du calcio qui ressemblent à des autobus bourrés aux heures de pointe, il faut avant tout être serein et décontracté. La moitié des buts que Savoldi et Pulici réussissent sont de véritables « hold-up ». Il faut du calme pour les mener à bien !

Les deux hommes sont des opportunistes. Pulici l'est un peu moins car il est moins malin même si contre Naples il marqua un but de la main ! Savoldi et Pulici ont un contrôle de balle et une maîtrise technique loin des Sud-Américains. Mais ils cachent ce défaut de base par l'acharnement, la vitesse et l'engagement.

Pulici est plus rapide au démarrage. C'est le prototype du contre-attaquant. Mais il n'est pas très coordonné (à cause de sa vitesse) et souvent il manque des buts très faciles. Dans le jeu aérien ce n'est pas un phénomène.

Savoldi, lui, semble tiré par une ficelle miraculeuse. Il a une détente fantastique. Très souvent il marque de la tête. Contrairement à Pulici. C'est aussi un grand spécialiste des penalties. Il lui manque l'adresse dans le dribble et il doit la compenser par la force et la vitesse. Il est plus froid que Pulici et aussi très philosophe. Quand on le transféra de Bologne à Naples pour deux milliards, il prétendit ne pas tenir compte de ses nouvelles responsabilités. « J'essaierai de faire de mon mieux, dit-il, je ne suis pas l'homme des miracles. »

Gigi Riva qui, lui aussi, aurait pu être transféré pour deux milliards, en fut offusqué. « Après cela on dira de moi que je suis incapable d'assurer trois buts par match... »

Savoldi et Pulici, par leurs qualités athlétiques et leur solidité (aussi morale) auraient très bien pu réussir dans les championnats d'Allemagne, d'Angleterre ou de Hollande. Pulici a été sollicité plusieurs fois par Barcelone. Torino a dit « non » en lettres majuscules. S'il avait été à Barcelone il aurait eu Cruijff pour partenaire. Johan a beaucoup d'estime pour les avants italiens. Il dit : « Il faut être de très bons joueurs pour marquer plusieurs buts contre les défenses italiennes. C'est pour cela que l'Italie a plusieurs avants centre de grande classe et quelques ailiers de qualité. »

Les sélectionneurs de la squadra azzurra espèrent que Savoldi et Pulici permettront à l'Italie de se frayer un chemin vers l'Argentine 1978, comme Gigi Riva l'a fait dans le passé en marquant 35 buts pour les azzurri en quarante-deux rencontres !

Confidentiel monde

■ L'attaquant international suédois Jan Mattson a signé un contrat avec Fortuna Dusseldorf. Après avoir marqué 73 buts pour Oster Vaxjo en trois ans, il espère continuer en Bundesliga.

■ On a lavé le linge sale la semaine dernière à Schalke. L'entraîneur Merkel reste, mais les joueurs ont obtenu « de ne plus être offensés à l'avenir par des jugements abrupts. »

■ Le jeune espoir de 18 ans, Edmund Kaczor, que le Bayern vient d'engager n'a pas coûté un sou de prime à la signature ni de transfert. Son club, Preussen Munster, a accepté un match amical contre les champions d'Europe.

■ Le buteur et capitaine de Hertha Berlin, Erich Beer, a fêté ses 29 ans mardi. Mais il craint de ne pouvoir jouer contre la Turquie car il continue de souffrir d'une blessure musculaire à la cuisse.

CONTRE LA « DIVA NOIRE »

L'arbitre international allemand, M. Walter Eschweiler, est en train de faire l'unanimité contre lui dans son pays. Sec, tranchant, autoritaire, il confond, dit-on, Bundesliga et Bundeswehr. On lui reproche surtout d'être trop théâtral et « d'en rajouter » dans de nombreux cas. Ses collègues arbitres expliquent ce défaut « par sa position constante au centre de l'action ».

Par contre, les joueurs et surtout les grands joueurs l'exècrent : « Quand il ne se passe rien, il nous provoque tant qu'à la longue, il finit toujours par se passer quelque chose. »

Quant aux entraîneurs, ils sont unanimes à se plaindre de Eschweiler, et de ses provocations répétées, surtout depuis la suspension de Rehhagel (entraîneur d'Offenbach). « Il invente des fautes... il siffle trop et trop tôt... il croit avoir tous les droits... » Ils le surnomment « la diva noire ».

Ce Eschweiler paraît être un cas. Stéphanois, si vous le croisez en Coupe d'Europe...

RECORD ABSOLU

Lors du récent match Antwerp-Berchem de championnat de Belgique, un joueur de Berchem nommé Crockaerts fit son entrée comme remplaçant en seconde mi-temps. Moins de vingt secondes après, il recevait de l'arbitre un carton jaune ; et moins de 30 secondes après ce premier incident, il était renvoyé au vestiaire. Durant ce court laps de temps, Crockaerts n'avait pas touché le ballon mais... il n'avait pas manqué ses deux adversaires. Il semblerait que, dans le genre, on n'a jamais fait mieux.

■ Hoeness semble avoir retrouvé sa force et son dynamisme. En tout cas, il est optimiste : « Quand Muller, Anderson et moi-même seront rentrés, toute l'équipe sera moralement régénérée. »

■ Les Allemands qui iront voir le match au sommet espagnol Barcelone-Real du 28 décembre (Weisweiler contre Netzer-Breitner) paieront 333 marks (570 F) pour le voyage.

■ Un gardien allemand amateur du SV Walldorf, Maas, venait d'arrêter deux fois le même penalty. Quand l'arbitre voulut le faire recommencer une troisième fois pour la même raison (Maas avait bougé), le gardien sortit de sa cage et commença à étrangler l'homme en noir. Ça n'a rien arrangé.

■ Helmut Benthaus, l'entraîneur allemand du FC Bâle, vient de signer un nouveau contrat de deux ans avec le club suisse. Agé de 40 ans, cela fait treize ans qu'il entraîne le même club : est-ce le record d'Europe ?

■ Vogts et Heynckes ont été invités à Vienne pour la Coupe des Ecoliers. Chacun des internationaux allemands entraînera une équipe finaliste. Et les vainqueurs auront droit à un voyage et un entraînement à M'Gladbach.

■ Le Hambourg S.V. a déniché sa nouvelle bombe : Hans Fritsche (S.W. Essen), 15 buts en ligue Nord, 25 ans, étudiant en sociologie et 500.000 marks de transfert (85 millions A.F.).

■ Ernst Happel, l'entraîneur des Brugeois auteurs de leur « deuxième miracle en Coupe UEFA » (1-0 à Rome), affirme : « C'est notre meilleur match depuis longtemps. »

■ Opinion de Billy Bingham, manager d'Everton (éliminé par Milan A.C. au tour européen précédent) : « Si nous voulons rivaliser avec les équipes continentales, il nous faut réduire substantiellement le nombre de nos équipes en Division I. »

NAPLES CHAMPION ET MOURIR

Le 7 décembre, Naples était en folie. Le Vésuve n'était pas entré en éruption, le prix du spaghetti n'avait pas augmenté, mais l'équipe de football avait pris la tête du Championnat d'Italie devant la Juventus.

L'enthousiasme était tel que 12.000 spectateurs assistaient mardi dernier à l'entraînement, et qu'un pèlerinage à pied de 18 kilomètres vers le sanctuaire de Pompéi a été organisé afin de favoriser la prompte guérison de Savoldi.

L'homme aux deux milliards de transfert est, en effet, blessé au genou droit. Pour ne pas risquer de léser ménisque et ligaments, Savoldi « sautera » 3 matches : l'Ascoli, la Grèce et l'Inter. Malgré ce handicap et la prudence de l'entraîneur Vinicio (« le titre devrait aller à la Juventus »), tout Naples croit déjà voir le scudetto. Mourir, ensuite, serait de peu d'importance.

■ Le club écossais de Falkirk va chercher son salut (90.000 livres « au rouge ») dans une vaste souscription par lettres aux supporters. Il compte ainsi éponger son déficit et pouvoir réaliser un transfert.

■ Jim Cruickshank est gardien de Hearts of Midlothians depuis 15 ans. Il a été honoré le 14 décembre par les supporters, et le héros d'un spectacle de variétés qui lui a rapporté 3.000 livres.

■ Chris Guthrie, l'attaquant de Sheffield United, est un fin pêcheur de truites. Il court le pays afin d'assouvir sa passion et, récemment, il a sorti de l'eau une pièce de 2 kg 400.

■ John Toshack exprime un souhait : « Si j'embrasse la carrière de manager, ce que je souhaite, rien ne me ferait plus plaisir que de retourner à Cardiff City, l'un des plus grands clubs du monde. »

■ On ne reverra plus M. Bakhramov en première ligne de l'actualité. L'arbitre soviétique qui influença l'obtention du troisième but anglais en finale de Coupe du monde 66, et qui fut encore question lors de Derby-Real, prend sa retraite.

■ Le Bayern jouera plusieurs matches d'exhibition aux Etats-Unis durant la trêve allemande. Il n'y recevra pas un sou : ces matches font partie de l'accord pour libérer Cramer en janvier 1975.

■ Pour éliminer Derby, les joueurs du Real s'étaient vu promettre dix pour cent de la recette, soit environ 25 millions anciens francs, soit encore deux unités par joueur. C'est honnête.

■ Naples va lancer, à partir du 17 décembre, une campagne d'abonnements pour les deux prochaines saisons. Argument massue : au même prix que pour la saison 1975-76.

■ On reparle, du moins Bernardini, de Gigi Riva en équipe d'Italie pour rencontrer la Grèce le 30 décembre à Florence. Le célèbre Gigi retrouve la forme.

CHURCHILL ET GARY COOPER

Les homonymies sont assez fréquentes en Angleterre et comme les Anglais sont assez humoristes dans leur genre, ils n'hésitent plus à affubler leurs rejetons des prénoms adéquats afin d'accentuer la confusion.

C'est ainsi que dans le seul football, on compte un Gary Cooper, attaquant de Rochdale ; un Charlie Chaplin à Wolverhampton ; un Anthony Eden (l'ex-premier ministre) à Aston Villa ; un Baden Powell à Darlington ; et un... Winston Churchill à Chelsea.

Le football français aurait pu compter un Alexandre Dumas, un Dom Perignon (Metz), un Père Penard (Monaco), un Louis Philippe (Rennes), un Mimi Pinson (Saint-Etienne, etc. Mais les Français sont exigeants : ils veulent se faire à la fois un nom et un prénom.

■ Il paraît que Rivera serait au bord de la brisure nerveuse. La réponse de Trapattoni à une question insidieuse n'y est pas pour rien : « Milan A.C. s'exprime aussi bien avec que sans Rivera. »

■ Dino Zoff n'a pas manqué un match de Championnat d'Italie depuis le 21 mai 1972. Cela fait 100 matches sans interruption. Il en avait aligné 175 la fois précédente.

■ Suarez reste entraîneur de Cagliari mais sous la direction technique de Giagnoni, l'ex-entraîneur de Milan A.C. limogé à l'avènement du « président » Rivera.

■ Caszely, l'international chilien, a juré « fidélité à l'Espagne, à son roi et à ses lois » la semaine dernière à Valence. Il est donc naturalisé espagnol et va pouvoir jouer régulièrement en Championnat avec l'Espanol.

■ Les Autrichiens commencent la préparation de la Coupe du monde. 40 présélectionnés vont participer à une tournée de cinq matches (27 décembre-19 janvier) en Arabie Saoudite.

■ Le FC Amsterdam a engagé l'international danois Bjarne Petersen (23 ans, KB Copenhague). Celui-ci a débuté dimanche en Coupe contre Ajax.

■ Un « tournoi des ex-champions du monde » devrait opposer le Brésil, l'Angleterre, l'Italie et une sélection des meilleurs pros étrangers installés aux U.S.A., du 21 mai au 1er juin 1976, à New York et Philadelphie.

■ Fulvio Bernardini est pessimiste : « La Coupe du monde 1978 sera sinistre. En deux ans et demi, nous n'avons pas le temps de bâtir une équipe, et personne n'en a une, hormis les Russes. »

■ Johnny Giles, expulsé samedi dernier du terrain avec West Bromwich, l'était pour la première fois de sa carrière. « Votre tacle était irrégulier, lui a dit l'arbitre. Je vous mets dehors ! »

BOURBE ASIATIQUE

Un match explosif, c'est celui qui a opposé la Thaïlande et la Malaisie récemment à Bangkok. En effet, à la 29e minute, une bombe faite de six pains de plastic explosa dans la tribune, blessant (heureusement légèrement) 4 spectateurs et encourageant tous les autres à se réfugier sur la pelouse. Il s'agissait là, on le sut plus tard, d'une divergence de vues politiques entre factions d'étudiantse.

La police arrêta 122 des joyeux lurons estudiantins, encouragea tout le monde à regagner les gradins, et permit la reprise de la rencontre. Tout cela prit évidemment un certain temps.

On ne s'ennuie pas dans le football asiatique, si l'on peut dire !

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

DES BUTEURS ET DES HOMMES

LA vie et la carrière des buteurs sont mouvementées. Rares en effet sont les attaquants d'élite qui résistent pendant dix ou quinze ans à 80 matches par saison, aux risques, aux coups et aux responsabilités. Ainsi, tandis que Gerd Müller fait sa rentrée avec le Bayern (en marquant un but évidemment), l'avant centre napolitain Savoldi met un genou dans le plâtre.

Le président de Naples, M. Ferlaino qui a déboursé deux milliards de lires pour le transfert de Sivoldi, désirait prendre des garanties. Avant le match contre la Lazio de Rome (au cours duquel le n° 9 napolitain devait être blessé), il avait rendu visite à une compagnie d'assurances : « Je désire assurer ce joueur contre l'indisponibilité, avait-il dit, Naples toucherait 10 millions de lires par absence de Savoldi. Est-ce possible ? » C'était possible. On avait discuté du montant de la prime mais on s'était heurté sur un point : la compagnie exigeait une franchise de deux mois à partir du jour où le contrait était signé. M. Ferlaino ne signa point et s'en mordra peut-être les doigts.

CONNAISSEZ-VOUS Hector Horacio Scotta, nouvelle idole du football argentin ? Il a 26 ans, joue pour San Lorenzo et vient de battre un record fabuleux datant de 38 ans, celui du nombre de buts marqués par un seul homme au cours d'un championnat d'Argentine. Quand on sait que Bianchi, Onnis, Yazalde, Ayala qui brillent en Europe, ne l'on jamais décroché, on peut apprécier la performance de Scotta.

Ce record appartenait, avec 47 buts marqués en 1937, à Arsenio Erico, un Indien guarani venu du Paraguay qui joua sous les couleurs d'Independiente et dont Alfredo Di Stefano affirme qu'il fut « le meilleur avant centre qu'il ait vu dans sa vie ».

Scotta, en marquant 3 buts contre Boca Juniors (5-3 pour San Lorenzo) et en propulsant son équipe en demi-finale du Championant national, a donc marqué 48 buts en 24 matches et effacé le record de Erico. Déjà sacré roi des buteurs argentins en 1973 et 1974, Scotta a la particularité de ne pas être international. Pour la Coupe du monde, « il n'entrait pas dans le système » selon Cap, entre autres choses « parce qu'il courait trop vite ».

Scotta est persuadé, à ce titre, qu'il réussirait encore mieux en Europe, parce que le jeu y est plus direct. Inutile de vous préciser que les clubs espagnols s'intéressent à ce buteur-recordman.

HRUBESCH, attaquant de Rot Weiss Essen, n'est pas d'un gabarit courant puisqu'il mesure 1,87 m. Mais malgré sa grande taille, il ne manque ni de vitesse, ni de détente, ni de technique. Son domaine est cependant le jeu aérien où il règne en maitre, empoisonnant ses adversaires par ses montées verticales et ses reprises. Sur neuf buts en championnat, n'en a-t-il pas marqué 8 de la tête ?

Hrubesch est d'ores et déjà plus efficace que Joe Jordan, l'Ecossais de Leeds dont le transfert au Bayern échoua quand on s'aperçut qu'il n'avait marqué que 4 buts au cours du championnat d'Angleterre 1974-1975, malgré sa formidable détente.

ON parle beaucoup, dans la Football League, de l'avant centre de Tottenham, John Duncan. Vingt-six ans, 1,80 m transféré de Dundee il y a douze mois. Duncan est un avant centre comme on n'en fait plus. On lui demande, dans son club, de ne pas se soucier du jeu collectif et de tourner exclusivement ses pensées, ses forces et son efficacité vers le but adverse. Ça réussit assez bien : 9 buts dans les 5 derniers matches (malgré le 0-4 de samedi contre Liverpool) et 14 au total cette saison.

« Il y a deux ennuis majeurs dans cette option, raconte non sans humour l'intéressé. D'abord, je ne vois pas souvent le ballon. Ensuite, tant que je marque des buts c'est parfait, mais quand je reste silencieux, on se prend à penser que je suis vraiment un luxe inutile. »

GEORGE BEST, dans son style fulgurant et génial d'ailier, était un marqueur de buts. Va-t-il retrouver son talent et sa voie dans la league nord-américaine. Son vieux compagnon Pat Crerand est d'un optimisme mesuré : « Je suis ravi du come-back de George, dit-il, mais je ne crois pas qu'il puisse retrouver son meilleur niveau. Il sera comme Mohammed Ali, toujours grand, mais avec un quelque chose en moins. »

FRANCE FOOTBALL

SAINT-OUEN EN FÊTE

PROST LE PUNCH DU RED STAR

(Tony ARBONA)

UN Parisien de Paris, c'est assez rare dans nos équipes où un Yougoslave ou un Breton a droit au qualificatif régional de son club. Michel Prost, lui, joue au Red Star et est né à Charenton et il n'est que de l'entendre pour savoir qu'il n'a pas vu le jour en Auvergne ou à Marseille.

Michel Prost, blond et grand garçon, n'a pas toujours été parisien et avant d'être au Red Star, il était « corse » puisque opérant à Bastia, après avoir été nancéien pendant six mois. Aujourd'hui il boucle la boucle : il a débuté à Saint-Germain pour ensuite être à Paris F.C. avant de « s'expatrier » et revenir à Saint-Ouen, et comme il a signé un contrat de trois ans, qu'il est âgé de trente ans, on peut dire qu'il finira sa carrière comme il l'avait commencé : dans la capitale ou pour le moins dans ses banlieues les plus proches.

« J'aime marquer des buts, j'aime jouer avant centre. Oui, je suis ailier droit depuis deux matches avec le Red Star mais le problème du « moins de 21 ans » impose Colney à l'avant centre. Bien sûr je suis à l'aise aussi à l'aile droite, mais pour moi il n'y a pas de mystère, ce qu'il me faut c'est être dans l'attaque, aller au but.

« Oui, bien sûr on prend des coups, mais je ne les crains pas. Peut-être que je commence à être blasé : quatre accidents en deux ans de séjour à Bastia, ça endurcit. »

Bras cassé, ostéo au péroné, coude luxé, double entorse au genou, autant de blessures du jeune combattant qui ne désespère pas :

« A Bastia, je ne pouvais jouer à ce poste d'avant centre que je préfère, et mes mois de repos pour blessures m'ont fait songer plus fort à ma reconversion. Le Red Star m'offrait la possibilité d'opérer dans l'immobilier, une fonction où on se remue, on voyage, où les contacts humains sont indispensables. Mon métier de footballeur m'a habitué à cette vie active, elle me plaît. Alors j'ai dit oui, bien que la vie ne soit pas la même sous le soleil corse qu'à Paris. »

Dimanche, face à Angers, Michel voulait « son » but, c'est une habitude qu'il a prise depuis son premier contre Sète (il est arrivé en milieu de saison au Red Star), ensuite chaque match le voyait marquer, mais face à Gueugnon il est resté stérile, alors vous pensez !... Il fallait qu'il réussisse.

Il avait en face de lui Alain Laurier, un copain de l'équipe de France amateurs et les deux se tirèrent une bourre terrible mais en fin de match se serrèrent la main. Prost fut stoppé trois fois, eut deux tirs contrés. Vraiment ça ne voulait pas « rigoler ». Mais Michel est coopératif et il donna un magnifique but à Eo, enfin à six minutes de la fin, un bon ballon qui vient de Redon, une détente, et de la tête Michel marquait le troisième but, celui qui valait un point de plus avec le bonus.

Aujourd'hui Prost est le meilleur buteur du Red Star, bien qu'ayant commencé plus tard que son collègue Bourgeois, qui lui aussi compte le même total (avec trois buts sur penalty) et compte améliorer son compte en buts... si les blessures veulent bien l'ignorer.

« J'ai trouvé au Red Star une ambiance des plus amicales, l'entraîneur nous fait travailler sérieusement et sans aucune faveur pour quiconque. Le public audonien aussi est magnifique, bref j'ai trouvé un grand club et je me sens très à l'aise pour m'exprimer. Je ne pensais pas, dans ma jeunesse, devenir footballeur-pro, j'avais d'ailleurs commencé par pratiquer le rugby, mais maintenant que j'ai connu ce métier, je trouve qu'il est splendide. Il m'a transformé à tous les points de vue et je suis sûr que j'ai connu une évolution humaine que je n'aurais pas eu dans une autre profession.

« Dire que j'ai commencé par être comptable ! »

Il a manqué à Michel Prost le petit brin de chance qui propulse aux plus hauts sommets. Avec Paris F.C., il a été l'Oscar du mois de Division I. Il a été aussi international amateur « B » et militaire. Bien sûr, à trente ans il ne peut briguer une autre sélection que celle en « A », mais quand on comparait, dimanche, la partie de Prost à celle de Berdoll, avant centre de l'équipe de France « A » la saison passée, on s'interrogeait...

Ce Parisien de Paris est heureux de son sort. Il a trouvé à se loger (à Montmorency-Enghien) et il est le papa de deux futurs footballeurs : Nicolas et Pascal qui, dans quelques années, feront (peut-être et seulement s'ils aiment le ballon) la joie de Michel... et celle de ses grands-parents.

En effet, M. et Mme Prost suivent toujours les matches de Michel, même à Bastia, ils étaient là quelquefois, faisant coïncider vacances avec matches. Alors pensez donc, maintenant que leur « petit » Michel opère à Saint-Ouen.

Pour savoir tout cela, pour avoir quelques minutes d'entretien, nous avons dû subir cent interruptions par les « fans » de Prost venant lui faire signer des autographes : dame, un buteur c'est toujours une vedette, et en ce dimanche glacial mais ensoleillé, Prost venait de donner le bonus à ce public qui, lui, battait ses records en étant 7.000 à voir le Red Star devenir champion d'automne. Voilà pourquoi, à Saint-Ouen, Prost est devenu tout simplement : Michel pour tous les supporters.